LUANDA

Nouveaux affrontements entre nationalistes angolais

LIRE PAGE 6



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

5, RUE DES ITALIENS 76427 PARIS - CEDEX (C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 ... Tél. : 770-91-29

VIETNAM FIN DU CONFLIT DU-

ted intred transmitting our hitz is confidite as

Inetache gigantesque

La kix est revenue an Viet-1m. Les deux syllabes vietuniches qui la désignent hoseinh - n'avaient, pour l'immese majorité du peuple du Nord | da Sud, aucune signifinatio précise avant ce meravril 1975. Elles serv ientjeulement à formuler un poirant de fois assassiné pendent guerre française, pais au lenderin des accords de Genève - en 954 - et, enfin, après l' sigure de l'accord de Paris

> ux camps dennaient de les définitions si contraque la fin de la guerre uécessairement par l'écrade l'un par l'autre. Saiunit exterminer les comi et tout ce qui, de près in, remettait en question to pro-américain. C'était : mettre sous le boisseau ion essentielle de la réon. Or, l'objectif de u Vietnam était réaffirmé us les documents interbr. En dépit des difféegionales, il n'a été nié un Vietnamien — pas Te le général Thieu !

recamp - celui des reoures du Sud comme n- n'a jamais caché sa tion d'éliminer toutes repolitiques et militaires facon ou d'une autre. , schut les intérêts de mugia conquête de l'indéambroclamer par Ho Chi h, devenue le premier des 111,5 dre du G.B.P. et de anoi ppliquait d'abord aux pricaet à leurs alliés sai-· Laisuis aussi aux pays es ide était acceptée et ne endée avec empresseit. elle, sans ces mildenions, ces centaines - chales fusées, ce carbuunt, ceils et ces canons, la nerre pit pas été ce qu'elle ète. I a-t-on toniours dit Handetait normal qu'une

die ance fut accordée, el

e presipolitiques.

... ne vait s'accompagner

Ce car a donc élimine l'au-:. Le 1 même été évité. Le eriionia a eu la sagesse ne pe battre jusqu'an derder sollet d'ouvrir Saigon -. Ho (Mink-Ville », disent dėja lesimunistes — aux trones de nee du G.R.P. et du ord. Beux mois, les forces igonni, qui en 1973, tenaient , qual-quaire capitales pronciald's exception, ont perdu lie a ville, province après l'on met à part la purte lie de Ban-Me-Thuot, uis cer Xuan-Luce, la prise u poudu G.R.P. s'est faite ns perotables. Cette ultime guerre d'Indochine èté la moins meurqui ressemble dans ; évênts de mars et d'avril 75 aucheries de 1968 et de .72. Que, cette fois, il n'y a as entit, d'offensive nordicinat. mais débicle de idver ecroulement soudain n red'un système à bout ou ns soutien populaire l'allie américain. regime dispose ainsi ble armée de soldats de nissuires politiques. mx-aquadriller le pays, et boren, ce monstre gorifie cen de milliers de réfusouvent délinquants commerces parasila guerre. Une tâche ttend le G.R.P. II va ministrer vingt mil-7. Ants, les nourrir, les Luquer. Sans deute il comme priorité le es cammagnes des riès. Si tout se passe cela s'est passé à auront pas à se faire peuple de riziculpaix va trouver un : le retour au terenracinement charles Américains n locaux n'avaient la portée et sans la duquel la victoire sur la plus grande

monde demente un

qui devient « Ville-Ho-Chi-Minh » La guerre du Vietnam est terminée. Le gouvernement révolutionnaire provisoire contrôle tout le Sud depuis que, mercredi matin 30 avril, ses chars sont entrés dans Saigon, dans l'ordre, sous les acclamations d'une partie de la population. Deux heures

Huyen et une délégation du G.R.P., le président Minh avait annonce la reddition de ses troupes en débandade. Ce dernier a été emmenė par les tainqueurs pers une destination incomme Saigon avoit vécu une folle nuit : la tension était grande, et des pillards ont mis à sac tous les bâtiments anciennement occupés

par les Américains. L'arrivée des hélicop-

tères à bord de l'armada américaine croisant

an large du Sud a aussi donné lieu à des

scènes hallucinantes. Parmi les passagers

figuraient, outre les derniers Américains qui

plus tôt, à l'issue d'entrevues à l'aérodrame

de Tan-Son-Nhut entre le vice-président

ont quitté le Sud, un certain nombre de Victanmiens, dont le général Nguyen Cao Ky. 1 Hanoi, la réunification est considérée comme une réalité, même si l'on sait qu'il jaudra encore des étapes avant que l'unité formelle, furidique du pays soit restaurée. La capitale du Nord sera aussi la capitale de l'ensemble du Vietnam.

• A WASHINGTON, le gouvernement a tiré la leçon de ce que le président Ford a appelé, dans un message à la nation. « la fin d'un chapitre de l'expérience américaine ». M. Kissinger a indiqué, ou cours d'une conserence de presse, que les Etats-Unis avalent cru jusqu'au dernier moment pouvoir négocier avec le G.R.P. l'évacuation de leurs ressortissants et amis, mais que, devant la pression croissante des revolutionnaires il avait fallu précipiter l'opéra-

tion et recourir à des hélicopières pour

transporter les derniers Américains restés à Saigan, ainsi que les Sud-Vietnamiens dont la sécurité paraissait menacée. Il s'est oppose à l'idée d'une aide économique an Vietnam du Nord et a paru douter de l'existence, dans l'avenis, d'une Vietnam du Sud autonome. Il a néanmoins réaffirmé avec fermeté la volonté des Etats-Unis de respecter leurs engagements à l'égard de leurs allies. En même temps qu'il adressait une mise en garde à l'Union soviétique, il a affirmé que la détente avec l'Est devait se poursuivre.

• A PHNOM-PENH. Pevacuation des centaines de personnes réjugiées à l'ambassade de France est en cours. Un premier contingent est arrivé, par la route, non loin de la frontière thailandaise. Le gouvernement français a vivement critique la méthode retenue pour l'évacuation.

Une entrée en bon ordre

la guerre et la grande tension nerveuse de l'ultime nuit que sont entrées, mercredi 30 gvrii, forces armées de ¿libération du Vietnam du Sud. Le général Minh a lu son ordre de cessez-le-feu à la radio, à 10 h. 15, heure de Paris. Deux heures plus tard, les forces du G.R.P. quadrillaient méthodiquement les rues de Saigon, désormais - ville Ho-Chi-Minh -.

Après avoir lu son dernier message, le général Minh-s'est rendu au palais presidentiel ou sittéure de quelques collaborateurs, il attendait l'arrivée de représentants du

AU JOUR LE JOUR

L'entracte

claquant an vent:

tombera sur Saison.

de l'histoire d'un peuple.

ROBERT ESCARPIT.

G.R.P. Les soldats chargés de garder le palais se retiralent dans l'ordre, laissant le bâtiment ouvert à quiconque se présentait. Le géné-. rei disait alors à un journafiste de l'A.F.P. : - Aujourd'hul ou demain. ie les attends. Oui, Il faliait le faire. li fellett sauver des vies humaines, des vies vietnamiennes et des vies trancaises aussi. Recontez à l'ambassadeur de France que yous m'avez vu ici. = Les premiers chara de l'armée

communiste sont entrés dans la ville avx alentours de midi.

(Live la suite page 3.)

M. Kissinger: une très pénible expérience

De notre correspondant-

Washington. — Le jugement de l'histoire peut attendre. Pour le moment, cessons de nous plaindre les uns des autres, pansons nos blessures et tournonsnous vers l'avenir, a dit en subtance M. Kissinger, dans une conférence de presse radio-télévisée, donnée immédiatement après la publication du message du président ford. Pour le secré-taire d'État, ce dernier requiem pour le Vietnam a été pénible. Très sombre, renonçant au moindre sourire, il a reconnu que le

Vietnam avait été e une très pénible expérience » et même ajouté qu'il saurait « en tirer les conséquences, si l'expérience établissait que je ne peux plus remplir la mission que le président m'a confiée D.

Le secrétaire d'Etat, dans une déclaration liminaire, a expli-que les conditions dans lesquelles lut-décides l'évacuation finale.

HENRI PIERRE

(Lire la suite page 4.)

Indochine? Quelle

L'Histoire s'écrit une fois de plus dans le sang et les larmes. Après une génération, voici Ce que nous voyons s'achever en la paix recenue sur le Vietnam. Demain, l'Histoire Indochine n'était pas seulement gardera le souvetir de ce une guerre, mais une révolution. La population de Saigon et du moment qui libère un pays du pire des esclavages : cetui Vietnam du Sud ne connaîtra des armes, de la violence. de plus les combats mais il lui reste à être faconnée selon la ligne la hame. On n'entendra que la clameur de joie, on ne « correcte » de ses nouveaux verra que les drapeaux neujs dirigeants avec tout ce que cela entraîne d'épuration et de mise au pas. Sans doute peut-on espérar De près, ces écénements out moins de beauté. Ils out que le communisme plus ortholeur cortège de pillage, de doze — et plus ancien — que celui des Khmers rouges va leur panique et de répression. èviter les fautes d'improvisation C'est peut-être pour cela qu'ant visiblement commises leurs qu'un rideau impénétrable alliés cambodgiens; déjà l'expés'est abaissé sur Phnom-Penh et, sans doute demain. rience de Da-Nang, où les étrangers restés sur place ont pu assister sans être inquiétés au change-Tout ce qu'on peut espérer est que l'entracte ne dure ment de pouvoir, plaide en ce sens. Mais. par-delà la « lutte pas trop longtemps et que le de classes » qui va succéder rideau se relève bientôt sur l'affrontement des armées, quelle un épisode nouveau plus serein, plus heureux, plus libre

sur la scène internationale? Le premier trait qui semble

par MICHEL TATU veaux régimes de la région est une tendance au repli sur sol, à la fermeture vis-à-vis de l'étranger. L'hermétidme propre aux régimes communistes, leur goût pour l'information monolithique canalisée, expliquent pour la plus grande part ce phénomène, mais de nouveaux motifs vont probablement s'y ajouter. Après des guerres prolongées qui étaient elles-mêmes des séquelles de la colonisation, les nouveaux pouvoirs éprouvent une méfiance compréhensible, mais exacerbée. devant la moindre menace d'intervention étrangère, sur n'importe quel plan : militaire, hien entendu, mais aussi politique et psychologique. Même la presse occidentale va faire les frais de cette méliance. Elle a certes, aux yeux des révolutionnaires, joué un rôle utile en dénoncant les Indochine est en train de naître borreurs de la guerre et en attirant l'attention sur les faiblesses du camp adverse, mais ce rôle n'a devoir devenir commun aux nouplus de raison d'être maintenant

encore les gouvernaments occidentaux Après les Etats-Unis, bien entendu, qui ne sont sens doute pas près de se remettre du double Dunkerque qu'ils ont connu à Phnom-Penh et à Saigon, la France est ici sur le sellette. Dejà les avertissements du G.R.P. invitant les pays étrangers à n'imposer e aucine tendance politique ni queune personnalité p visaient à l'évidence les efforts un peu voyants déployés par M. Mérillon, ambassadeur de France à Saigon, pour trouver un successeur c acceptable » au président Thieu. On prend moins de gants à Pimom-Penh, puisque les rares proclamations des nouvelles autorités n'hésitent pas à mettre sur le même plan « les anciens et les néo-colonialistes », voire « les sauvages ennemis impérialistes fran-

cais et américains ». (Lire la suite page 4.)

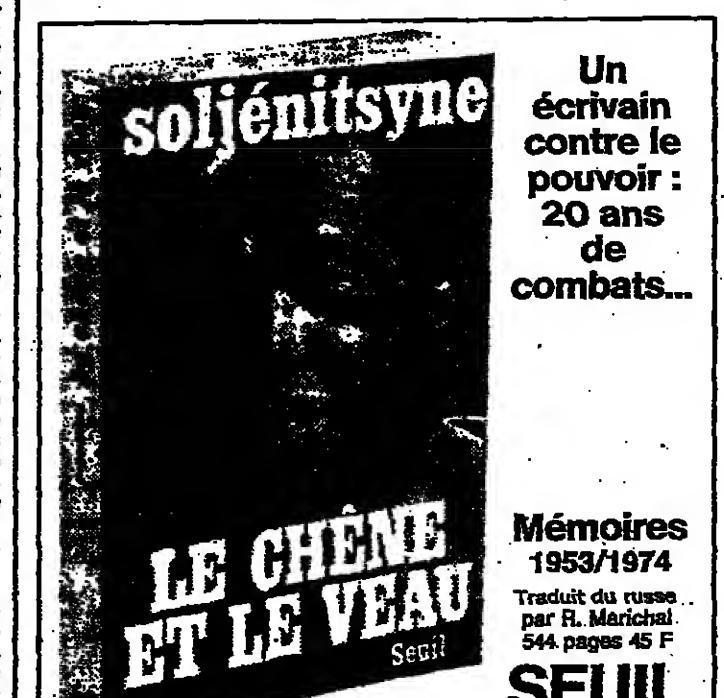
de trente ans

-A guerre d'Indochine a commencé il y a trente ans ou Tonkin. Nee daris l'indifférence, et même dans l'ignorance des faits, poursuivie dans l'aveuglement, achevée dans la précipitation en faisant la part du feu, elle a été pendant sept ans la guerre de la France. Parce que moins moderne, elle a été moins cruelle que la guerre suivante, la guerre américaine qui s'achève. Mais les erreurs et les mensonges qui l'ont idonnée, du début à la fin, devraient nous inciter à plus de modestie et à plus de discrétion à l'égard des Etats-

Fout-il rappeler que, proclamée dès le 11 mars 1945 à l'Instigation des Japonais, l'indépendance du Vietnam, purgée de cette hypothèque, aurait pu être consocrée à la conférence de Fontainebleau, en coût 1946. Mais les nationalistes indochinois, communistes ou non, tendient autont à l'unité qu'à l'indépendance, et le gouvernement fronçais croyait pouvoir ruser encore, refuscint la première revendication et marchandant la seconde. Deux erreurs, qui sont à l'origine des deux guerres. Le conflit commencalt six mois plus tard à l'insu même du gouvernement. Une troisième erreur s'ajoutait qui, elle aussi, devait durer trente ans : à la solution politique, le gouvernement français posait un préalable militaire. Or c'était la démarche controire qui était la seule possible la paix passait par un rèalement politique. Les Américains ne l'ont pas plus compris que les Français.

A la myopie Indochinoise s'ajoutait une myopie mondiale. L'Inde était indépendante depuis 1947 et l'Indonésie depuis 1949. La même année, Mao était à Pékin. Et, perdant une à une ses raisons d'être, la guerre se poursuivait en Indochine. L'armée française sacrifiait en vain une aromation de saint-cyrlens por an; les finances s'y épuisaient, relayées blentôt par le Trésor américgin_,.

J. F. (Lire la suite page 5)



L'ostracisme vise davantage Le Monde à 1,30 F A partir du 2 mai, le prix de vente des quotidiens sera

que ce camp a disparu et que les

journalistes pourraient être les

témoins génants des « contradic-

tions » et « bayures » de la révo-

lution à accomplir. C'est du moins

ce que l'on peut redouter, surtout

si l'exemple du Cambodge devalt

devenir la règle.

(Lire page 21.) A L'OCCASION DE LA FÊTE DU 1° MAI

augmenté. Celui du «Monde»

passera de 1,20 F à 1,30 F.

LE MONDE. comme tous les entres quotidiens ne paralire pas demain DANS NOTRE

PROCHAIN NUMERO: LE MONDE DES LIVRES

LE MONDE BU TOURISME ET BES LOISIES

FUSSLI AU PETIT PALAIS

Le parti du diable

plaine, l'exposition Filseli devrail être une révélation pour le perblic parisien. En effet à l'exception d'un grand tableau conservé att Louvre, Lady Macbeth, Füssli n'est sur le plan intellectuel, une des per représenté dans nos collections. oubliques, et sa bibliographie, où I'on he pect guess citer qu'un essai publié so 1942 per Edmond Jalous. montre à quel point il a été négligé par l'émidition at le gout français.

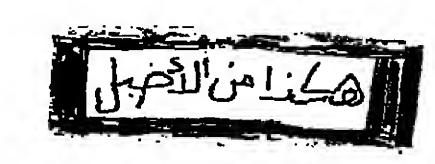
paret inégal dans un pays où l'on a très tôt pensé en termes de inspirés de Shakespeare, d'Homère ou de Milton n'en témoignent pas moins d'un bonheur exceptionne dans la résurrection des mythes que le Siècle des Lumières avait relécnés parmi les accessoires de la superstition. Et la chobt de dessins présentés au Patit Palais montre bien que Flesti est un de ces princes

des ténébres qui ant su choisir dès

ONCUE avec une clarté dans leur jeunesse le part du diable et l'analyse et un soin exem- dont les cauchemars, l'humour cruel, les obsessions érotiques, correspondent parisitement au goût de notre

Ce prince des ténèbres fut aussi.

tigures les plus singulières de l'Europe de 1800, issu du « Sturm und Drang - admiré aussi bien de Lampence que de Goethe, disciple apostat de Reusseau, traducteur de Winckelmass mæis découvrant à Rome une Antiquité et une figlie infiniment plus vicientes que celles des théoriciens ellegiands, vision-



Une dernière soirée hystérique

Saigon (A.F.P., Reuter). — Sai-gon l'indolente a vécu, le mardi marchands qui composent, au 29 avril, une soirée d'hystérie : centre de Saigon, le célèbre mar-peut-être aussi sa dernière soirée, chè aux voleurs. puisque la radio du Vietcong, cap-tée à Singapour a annoncé que portera désormais le nom de l'an- à Da-Nang, dit-on par exemple, cien président Ho Chi Minh. — les services publics essentiels cien président Ho Chi Minh. Depuis la fin de la matinée, c'était le carrousel assourdissant des hélicoptères qui, par douzai- 19 heures, cependant, l'électricité nes, faisaient inlassablement le est coupée. Une heure durant, va-et-vient entre les points de rassemblement, en ville, des Américains et des Vietnamiens qui avalent obtenu d'être évacués, et la mer, où les atendaient des batiments de la marine de guerre des Etats-Unis. Le bourdonnement des appareils filant au ras des toits n'était couvert, de temps à autre, que par le rugissement des chasseurs supersoniques protégeant le couloir aérien. Au fur et à mesure que les Américains évacuaient les immeu-

bles officiels et les domiciles privés, le pillage s'amplifiait. Une ville entière s'est mise à vider les locaux de ses « protecteurs » d'hier de tout ce qu'ils contenaient. Militaires, policiers et civils hommes et femmes, feunes et vieux, confondus, emportent tout ce qui leur tombe sous la main. Des réfrigérateurs, des climatiseurs, des récepteurs de télévision et de radio, des cartons de boîtes de conserve : tout cela est chargé dans des jeeps de l'armée, dans des taxis, sur des cyclo-pousses, sur le porte-bagages des vélomo-Au « Brinks », un hôtel autre-

fois réservé aux officiers américains, des bandes de jeunes gens armés appartenant à la milice de défense populaire arrachent tout, emportant tout ce qu'ils peuvent Au siège d'une association de bienfaisance catholique, on déménage jusqu'à des soutanes et des surplis. D'autres pillards s'en prennent aux automobiles et autres véhicules américains, les démontant lorsqu'ils ne peuvent les faire démarrer. Certaines de ces scènes ont lieu à quelques mètres de l'ambassade américaine où de nombreuses personnes attendent d'être évacuées.

Cependant, des Vietnamiens tentent encore de pénétrer à l'intérieur de l'édifice dans l'espoir, de plus en plus hypothétique, de se faire évacuer. Certains ont été vus affrant des centaines de dollars aux gardes américains, simplement pour que ceux-ci leur permettent de se réfugier dans l'enceinte de l'ambassade. Un gros orage qui éclate en fin d'après-midi ne décourage pas les pillards. Une partie du butin est

Saigon (A.F.P.). — Voici le texte integral du court message

du général Duong Van Minh dif-

fusé par la radio de Saigon mer-

credi à 10 h. 15 (3 h. 15, heure

préconisons est la réconciliation.

Je crois fermement dans la ré-

conciliation entre Vietnamiens

pour éviter l'effusion inutile de

sang. Pour cette raison, je de-

mande aux soldais de la Répu-

blique du Vietnam de mettre

fin dans le calme aux hostilités

» Je demande aux soldais frères

du gouvernement révolutionnaire

provisoire du Vieinam du Sud de

cesser les hostilités. Nous atten-

dons ici de rencontrer le gouver-

nement révolutionnaire provisoire

du Vietnam du Sud pour discuter

ensemble de la cérémonie de

transfert des pouvoirs dans l'or-

dre pour éviter toute essusion de

sang inutile dans la population. »

Le message du général Minh a

été sulvi quelques instants plus

tard par la lecture d'un ordre du

et de demeurer où ils sont.

< La ligne politique que nous

de Paris)

centre de Saigon, le célèbre mar-Dans cette ville en proie aux rumeurs les plus folles — une médiation française est en cours l'eau, l'électricité, le téléphone Saigon est plongée dans une obscurité profonde, que trouent, ici et là, les ballses des aires d'at-



(Dessin de PLANTU.)

terrissages des hélicoptères, dont celles, rouges et blanches, de l'ambassade américaine. De temps à autre, aussi, des gerbes de balles tracantes explosent dans le ciel. Du côté de l'aéroport de Tan-Son Nhut, desert, de nombreux foyers d'incendie ont éclaté.

Sur l'air de vacances trop vite achevées

Au début de la soirée, le Front national de libération accusait, pour la première fois, sur les ondes de Radio - Giai Phong « ia clique belliciste Duong Van Minh-Nguyen Van Huyen de s'obstiner inutilement ». Elle appelait « la population saigonnaise et les forces armées des fantoches à se soulever pour libérer la ville ». Le nouveau commandant en chef que venait de désigner le général Minh lançait pour sa part un appel à la discipline, que nul ne se souciait d'entendre, à en juger par les bandes de soldats dépenafilés qui erralent dans la capitale tirant en l'air des rafales d'armes automatiques dans une fantasia de cauchemar.

jour de l'état-major général, dont

« Soldats, commandants de

régiments, commandants d'unités.

forces régionales, forces popu-

général Nguyen Hun Hanh,

commandant en chef adjoint de

l'état-major général, en l'absence

du général Vinh Loc, chef d'état-

major général, je vous demande

généraux et soldats de tous

grades, d'observer scrupuleuse-

ment l'ordre du président de la

République du Vietnam concer-

n Le commandement militaire

est prêt à prendre contact avec le

commandement militaire de l'ar-

mée du gouvernement révolution-

naire provisoire du Vietnam du

Sud pour réaliser le cessez-le-jeu

risée, un peu plus tard, que le

general Vinh Loc, nomme mardi

chef de l'état-major général,

avait quitté Salgon mercredi ma-

tin. Le general Hanh, son adjoint,

est un général en retraite.

On apprenait de source auto-

laires, forces d'autodéfense, moi,

voici la traduction :

nant le cesser-le-jeu.

sans effusion de sang. »

duisait la chanteuse Thanh Tuyen, une belle-sœur de l'ancien premier ministre Tran Thien Khiem, réfugié à Taipeh avec l'ancien président Thieu. Vêtue du Ao dai, la tunique longue traditionnelle, l'artiste fredomait une mélodie nostalgique sur le thème de vacances trop vite achevées... les feux des derniers hélicoptères balayaient les malsons de Saigon. qui retrouvait, soudain, un silence oppressé. Cependant, des duels d'artillerie se poursuivaient autour de Tan-Son-Nhut. Pourtant, des pourpariers étaient en cours à l'intérieur même de la base.

Une première rencontre avait eu

Il était 10 h. 51 locales (3 h. 51

lieu dans la matinée entre deux emissaires du président Minh — MM. Nguyen Van Huyen, vicepresident, et Vu Van Mau, pretants de la délégation du gouvernement révolutionnaire provisoire, dirigés par le général Hoang Anh Than, installés depuis les accords de Paris dans des baraquements situés dans l'ancien camp américain de l'aéroport de Tan-Son-

l'échec des négociations et l'appel au cessez-le-feu du président Minh. Sous une pluie line, les premiers chars du FNL commencalent à entrer dans les rues désertes de Saigon

ENTRAINANT UN INVRAISEMBLABLE GACHIS DE MATÉRIEL

L'opération américaine d'évacuation s'est déroulée dans un fantastique désordre

à Paris) lorsque le président Ford donna l'ordre, le mardi 29 avril. de déclencher « l'option quatre », c'est-à-dire l'évacuation par hélicoptère des Américains et des Vietnamiens réfugiés à l'ambassade des Etats-Unis à Saigon. Peu auparavant la situation sur l'aéroport de Tan-Son-Nhut, place sous le feu des canons du G.R.P., était devenue incontrolable. Les autorités américaines avaient interdit aux transports C130 de l'U.S. Air Force de l'utiliser et deux de ces appareils qui se préparaient à atterrir avaient recu l'ordre de rebrousser chemin. Sitôt connue la décision du président, quatre-vingt-un hélicoptères décollèrent des cinq porte-avions et porte-hélicoptères de l'armada américaine croisant au large des côtes vietnamiennes. Un contre-ordre inexplicable les fit cependant revenir en arrière, à l'exception de l'un d'eux qui poursuivit sa route. Les appareils repartirent une heure plus tard

Un gigantesque

et atteignirent Saigon à 15 heures.

Ce fut le début d'un invraisemblable ballet aérien, le désordre ne faisant que croître à Saigon comme sur les pistes des porteavions. Des scènes frisant parfois la panique. Des hélicoptères durent parfois avoir recours a des manœuvres perilleuses pour aller récupérer des ressortissants américains repérés sur les toits d'immeubles où ils s'étaient hissés. Il est absolument remarquable, dans ces conditions, que les accidents en vol aient été aussi peu nombreux et que l'opération baptisée du nom de code « Frequent Wind » ait fait si peu de victimes (voir encadre).

Les opérations ont pris par moment des allures de tragi-comédie. C'est ainsi que les pilotes de la première vague de sept hélicoptères qui atteignit le porte-avions Blue Ridge, à un trentaine de kilomètres au large de Vung-Tao tentèrent de se poser en même temps sur la petite piste installée à l'arrière du bâtiment. Le porte-avions a vu aussi arriver de nombreux apparells sud-vietnamiens amenant le pilote et parfois sa famille. La nervosité de ces hommes était telle que certains sautèrent directement à la mer sans tenter de poser leur engin qui s'ablma dans l'eau derrière eux, manquant de peu de les tuer.

Les hélicoptères jetés à la mer

Rien que dans la première heure d'arrivée des réfuglés, huit hélicoptères furent précipités dans les flots pour débarrasser le pont, ce qui donne une idée du fantastique gachis de matérie entrainé par les opérations. Le rythme s'est ensuite accéléré et de nombreux engins ont été ainsi jetés à la mer après avoir été débarrassés de leurs occupants. Parmi les arrivants, outre les Américains, on pouvait voir des femmes, leur bébé dans les bras des officiers supérieurs viet namiens, des membres d'organi-sations internationales, des journalistes de diverses nationalités et même un groupe de scize jeunes soldats de l'armée gouvernementale encore équipés. Les « marines » les ont désarmés en leur disant : « Vous n'en avez plus besoin maintenant, c'est terminė pour rous. >

Chaque réfugié était soumis une fouille minutieuse, colonels et généraux aussi bien que simples soldats. C'est ainsi qu'un général de division sud-vietnamien a été trouvé en possession d'une valise pleine de lingots d'or. D'autres avaient pris des rations de riz des éventails de bambou et des cartouches de cigarettes. La plupart des hommes de troupe n'avaient rien emporté. Tandis que se déroulaien

ces opérations aériennes, de nombreuses embarcations légères, chargées à ras bord de réfugiés. tentaient de gagner les bâtiments de guerre américains. Vers 21 h. 30 (heure de Paris) les autorités de Washington annonçaient que quelque six milie

quatre cents Américains et Viet-

namiens avaient déjà été évacués. Une dernière vague d'hélicoptères partait alors pour aller chercher les cent vingt-cinq Américains restant encore à Saigon, parmi lesquels l'ambassadeur, M. Graham Martin, et quelque deux cents employes vietnamiens de l'ambassade. Les traits tirés, l'air visiblement éprouvé, le diplomate devait prendre pled quelques heures plus tard sur le porteavions Blaue Ridge. Il ne portrait pas sous son bras le drapeau américain, comme l'avait fait son

collègue de Phnom - Penh deux

A 23 h. 52, un hélicoptère char-

geait à son bord le dernier groupe

semaines auparavant

de fusiliers-marins américains restés à Saigon sur le toit de l'ambassade, après avoir mené à bien la protection de l'évacuation. Ainsi prenait fin une opération qui avait permis le départ de sept mille personnes environ. Tandis que se déroulaient ces scènes, soixante-quinze appareils sud-vietnamiens, transportant au moins deux mille réfugiés, atterrissaient en Thallande. Soixantetreize d'entre eux se sont posés sur la base aérienne américaine d'Utapao, à 150 kilomètres au sud-est de Bangkok. Un hélicoptère a atterri dans la province de Chantaburi, près de la frontière thallando-cambodgienne, et un avion s'est écrasé à l'est du ays, et qui a fait quatre morts parmi les passagers. Trois autres avions, qui avaient quitté l'aéroport de Tan-Son-Nhut avant sa fermeture, se sont posés, l'un à Singapour, le deuxiè-

Deux mille réfugiés en Thailande

Pendant ce temps, les pre-

me à Hongkong et le troisième à

miers refugies sud-vietnamiens évacués au cours des dix derniers iours touchaient le sol américain. Sept cent cinquante-six d'entre eux, venant des centres de transit du Pacifique, sont arrivés sur des séroports de Californie, d'où ils ont gagné Camp-Pendleton, l'une des trois bases militaires désignées par le gouvernement américain, et qui pourront accueillir jusqu'à solvante mille personnes. Selon M. Dean Brown, qui dirige au département d'Etat les opérations de transport vers les Etats-Unis, le séjour des Vietnamiens dans les camps, devrait être en moyenne de deux semaines. Mais les militaires responsables l'hébergement s'attendent à séjour beaucoup plus long.

WASHINGTON : le dénouement n'est pas ressenti comme une défaite

De notre correspondant

Tan-Son-Nhut, les derniers soldats américains tombés en commandé dans une camarades, fut le choc psycholoévénements donné par M. Kissinger et les officiers du Penta-18 heures lundi soir, les dirigeants américains croyalent encore à la possibilité d'une évacuation negociée entre le président Minh et le Vietcong. La réouverture de l'aérodrome de Saigon dans la matinée, le ralentissement de l'activité militaire, entretenaient l'espoir que les Etats-Unis pourraient tenir leur promesse d'évacuer dans l'ordre leurs derniers ressortissants, ainsi que des dizaines de milliers de Sud-Vietnamiens jugés en

Mais, à 17 heures, la nouvelle bombardement de l'aérodrome, avant même que le président Minh, cédant aux pressions du Vietcong, ait enjoint à l'ambassadeur américain, M. Martin. de quitter immédiatement le pays avec son personnel, aneantissait les perspectives d'une évacuation a l'amiable. La mort des deux a marines » précipita la décision d'agir immédiatement. A 19 heures, le Conseil de sécu-

rité national, réuni d'urgence à la Maison Blanche, sous la présidence de M. Kissinger, étudie les diverses options qui lui sont soumises et incline pour l'option n° 4 : l'évacuation par hélicoptère. La dernière scène de la tragédie américaine au Vietnam va ensuite être réglée en quelques heures. tandis qu'une pluie froide tombe sur la capitale. M. Kissinger et sa femme s'installent à la Maison Bianche, renonçant définitivement à aller au théatre voir une comédie de Noël Coward : Rires d'actualité, un titre de circonstance... De l'extérieur on leur apporte des pizzas.

A 21 heures, l'ambassade à Saigon annonce que le bombardement de l'aérodrome a cessé. L'espoir revient d'utiliser les pistes un jour de plus, et le porte-parole de la Maison Blanche annonce aux journalistes qu'aucun ordre d'évacuation finale n'a été donné. Mais à 22 heures les chefs militaires américains et vietnamiens font savoir que les appareils de transport ne peuvent plus atterrir, la population avant envahi les pistes. L'ordre final d'évacuation par hélicoptère est donné à 22 h. 51.

Une affente anxieuse

A la Maison Blanche: officiers et journalistes s'apprêtent à passer une veillée inquiète. Le president Ford et M. Kissinger attendent les nouvelles de Saigon, les journalistes les communiques. Heures anxieuses, selon M. Kissinger, car à tout moment on peut craindre un incident grave. L'hélicoptère dans lequel se trouve l'ambassadeur pourrait être touche par des balles, des obus ou même par des missiles.

A 2 heures du matin mardi le président va se coucher avec consigne de le réveiller en cas d'urgence. M. Kissinger sort sous la pluie, très sombre, annonçant que l'évacuation se poursuit sans incident et invite les journalistes à attendre la déclaration offi-

A 17 heures seulement, mercredi, en raison d'un retard inattendu et mal expliqué dans le déroulement des opérations, le president Ford annonçait enfin la conclusion de la mission d'évacuation et en félicitait les responsables militaires et civils, « *Cette*

action met fin à un chapitre de

reconnu dans une courte detaration publice par la Maria à de fortes pressions extérieres mais les forces américaine lui ont donné une chance roon-

et bonne conscience A dire vrai, la décision hale

fut prise dans un climat dension et de récrimination. A sein du gouvernement d'abord, cune opposition se manifesta ere le département d'Etat et le shiagone. Les militaires insident pour une evacuation finalemediate, alors que le déparment d'Etat, qui espérait encoguns solution négociée, préféragemporiser. M. Kissinger a imis



(Dessin de BONFÉ.)

que, jusqu'à dimanche soinous

gardions l'espoir que Word-

Vietnamiens ne cherchest pas une solution exclusives par des moyens militaires... Changérent d'attitude, et 🖮 savons pas encore pouro Au Congrès, la reussité opération n'a pas, jusqu'ouvel ordre, désarmé les critic Plusieurs sénateurs ont de que la décision avait été i trop avaient été mises en de inutilemetn, et M. Mansfigader de la majorité démocra mis en cause l'ambassadeur Martin, qui, à son retoura à s'expliquer devant la dission sénatoriale des affaire ugéres. En tout cas, la ation, prête à être signée. Haide humanitaire et le droitirésident d'employer des trofaméricaines, a été mise er euse. Finalement un sent de soulagement prédominé apitole, ainsi que dans trand public, davantage préd par es difficultés économiquéliates. Pour le momentout cas, la fin brutale de lience américaine au Vietnami pas ressentie comme une di par la grande majorité decricains, dont la bonne core se satisfalt à bon compte ccès de l'opération d'évacu car elle établit, en tout caeurs yeux, que les Etats-Unifait 'impossible pour sanve di-

ROBERT LAFFOINT Vient de paraître AVOCAT DE ROTSKY GERARD ROSENTHAL Il défendit Trotsky contre Staline

L'ordre de cessez-le-feu du général Minh

Fontainehlean.

23 SEPTEMBRE. - Après l'effondrement de la France, les Japonais imposent leur présence en Indochine.

9 MARS. — Les forces japonaises mettent fin à l'administration francaise en Indochine et massacrent on capturent des unités françaises. 16 AOUT. - Capitulation du

2 SEPTEMBRE. — L'acte de capitulation du Japon est aigné : au nord du 16- parallèle, l'armée japonaise doit être désarmée par les forces chinoises de Tchiang Kal-chek, an sud par les forces britanniques, Le même jour, à Hanel, He Chi Minh, chef du Vietminh, prociame l'indépendance du Vietnam. Le pays se compose alors d'une colonie : la Cochinchine, et de deux protectorats,

l'Annam et le Tonkin. OCTOBRE. — Des unités françaises rénues de métropole commencent à débarquer à Saigon. 1946

28 FEVRIER. - Les Chinois acceptent la relève de leurs troupes par les troupes françaises au Tonkin. 6 MARS. - Accord Sainteny-Ho Chi Minh : reconnaissance de la République du Vietnam comme un Etat libre au sein de la Pégération indochinoise et de l'Union française. 18 MARS. — Le général Leciere entre à Hanol avec l'accord de Ho Chi Minh, 14 SEPTEMBRE. — Echec de

plus longe conférence franco-vietnamienne

26-22 NOVEMBRE. - L'arraisonnement d'une jonque chinoise en baie d'Along pour le contrôle douanier provoque de graves incidents à Halphong. Les Indochinois tirent sur les troupes françaises. Des incidents sembiables se produisent à Langson et à Bac-Ninh M NOVEMBRE - Les Français

bombardent Halphong. 18 DECRMBRE. -- Insurrection de Hanol, qui marque le déclenchement des hostilités.

5 JUIN. — La France place Bao Day à la tête de l'Etat vietnamien, dont la capitale sera Salgon.

10 DECEMBER. - Le Yunnan, province chinoise on Sud, se rallie aux communistes. Le contact entre communistes chinois et Vietminh est pris dans les premiers mois

21 JUIN. — Déclenchement de la guerre de Corée. 3 OCTOBRE. — Evacuation de Caobang par les forces françaises, 20 OCTOBRE. - Evacuation de Langson.

7 DECEMBRE. - Le général

de Lattre de Tassigny est nommé commandant en chef et hant commissaire en Indochine. 10 NOVEMBRE. — Offensive fran-

caise sur Hoa-Rinh, en dehors de

la « ceinture » du Deta.

11 JANVIER. - Mort firechal de Lattre. 22 FEVRIER - HOL-BEETclée par le Vietminh Etre

évacuée. est nommé commandanmet. 5 MAI. — Les forces Actamiennes passent à l'offile Vietminh se retire du La

zaines de milliers de Sina-

miens parmi les plus mi

succède au général Salan 27 JUILLET. - Pin derre 20 NOVEMBRE. — Tipes franco-vietnamiennes occien-Bien-Phu pour barrer aginh

8 MAL - Le généraire

7 MAL - Chute de Die n 26-21 JUIN. - Signaturecords de Genève. Deux regroupement des force mitées : an nord do fel pour les forces de la démocratique du Vietna pour les forces de l'Unicise Crance et armée du

Sud). Des élections intele-

ment contrôlées doiventeu

la route du Laos.

avant le 20 juillet 1956 nification du pays. 23 AVRIL - 11 MAL cède en fait sa place Unis, Cont un des Dinh Diem, est chef

révolutionnaires. Vice-présidente

de l'Union des jemmes pour la libération, elle est nommée en 1961 membre du comité central

du Front. Elle dirige ensuite plu-sieurs délégations du Front à l'étranger, devient ministre des affaires étrangères du G.R.P. et, à

ce titre, prend la tête de la représentation de son gouverne-

ment à la conference de Paris.

Après la signature de l'accord,

elle jera de très nombreux voyages.

Me NGUYEN HUU THO

Né le 10 juillet 1910, à Cholon, d'une famille de fonctionnaires,

il fait de brillantes études en

France et devient un avocat connu

Il défend de nombreux natio-

des jeunes de Saigon-Cholon

nalistes et, en 1949, dirige la lutte

contre la politique française. Il

prend la téte de la manifestation

du 19 mars 1950 contre l'aide

américaine à l'armée française. Il

est arrêté et déporté à Lai-Chau.

Après l'accord de Genève de

1954, il fonde le Mouvement de

la paix de Saigon-Cholon, dont il

devient vice-président. Il est de

nouveau arrêté. Il s'échappe en

Il devient ensuite président du

F.N.L. puis, en 1969, président du

Comité des sages près le G.R.P.

N a, voici quelques jours, dirigé

de grands meetings dans des villes

TRINH DINH THAC

Né en 1901 a Ha-Dong, il est

docteur en droit, licencié és-lettres

et a jait des études économiques

et commerciales. Il a été lauréat

de la faculté de droit d'Aix avant

l'exercer la projession d'avocat à

Salgon. En 1927, il dirige le Mou-

pement des étudiants vietnamiens

en France pour l'indépendance du

Vietnam. Il a déiendu de nom-

Après le coup de force japo-

nais de 1945, il devient ministre

de la justice du gouvernement

Kim. Pendant la première guerre

du Vietnam, il refuse toute colla-

boration avec l'administration

trançaise. En 1954, îl est président

ronoraire du Mouvement de la

paix et est rapidement mis en pri-

son par Diem. En 1963, il lutte

aux côtés des boudanistes contre

la dictature, est de nouveau

arrêté, puis libéré lors de la chute

du régime. Il passe encore six

mois en prison en 1985, puis est à

nouveau arrêté en 1967. En 1968, il

participe à la fondation de l'Al-

liance dont il devient président

et il lutte depuis lors dans les

zones tenues par le G.R.P.

breux nationalistes.

telles que Hué et Da-Nang.

au Nord, jusqu'en 1952.

1961 et gagne le maquis.

de Saigon.

OIRI

ement defaite

विश्वातिक e conscience

more contacts i to f 3.77 ton the same Remove the state Jan Carlo man A West Professor THE PARTY OF THE P

----- ***** ***. *

. 4-17-5 Participated and the second

132 WEF ា ម៉ាស់ 45 56 : 12 · 12 · 1. ing the second second second or appropriate Strategic PIN $g_{\alpha} \circ \varphi_{\alpha} = e^{-i\phi} \circ \alpha^{\alpha} \Pi \Pi^{\alpha}$ great and the Maria 1 4 THE 18 THE 5 1:11 or grafts of the s A two comple Service of the first . •

. ₄ .

long .0.3 - bibli 1 ---J- 11-1: المامود ومراي [생물]

gradient to the state of

. . . .

Annual Control

. . 146 8 114 111 West Sandrill age. or grown harshall A 21 . \$ 3"P

Compatible of Section The Castles of the The The Thirt's

(Suite de la première page.)

Le columne des véhicules blindés bettent pavillon du G.R.P. et du Vietnam du Nord, a descendu l'avenue Hong-Tap-Theu au milieu des acciamatione de la population massée sur les trotteirs. Trois chars ont enfoncé is galle du palais, une douzaine d'autres ont sulvi. Le drapeau du GRP, a sussitôt été hissé au faite du grand bâtiment. Pour la première fois, le drapeau rouge et bleu, frappé en con centre d'une étaile d'or, flottait sur la capitale. Les chars ont Hrá des saives pour fêter la victoire. Les soidats du G.R.P. répondaient en agitant le bras aux vivats de la

Une vingtaine de minutes pour investir le centre

ceux de la reddition - avaient été placés sur les édifices publics et sur des véhicules de l'armée saigonnaise encore présents dans les rues, des files de camions Molotova (de fabrication soviétique) parcouraient les artères de la capitale. L'A.F.P. note cette scène étonnante : des soldata de l'armée salgonnaise tongezient tranquillement à motocyclette una colonne de camions de l'armée de ilbération sans être inquiétés...

Il n'aura fallu qu'une vingtaine de minutes pour que tout le cantre de la ville solt investi par les soldats communistes, qui placèrent des sentinelles à chaque carrefour. Les révoluticanalres munis de porte-voix silionnaient les rues en disant : - Les forçes du Front naîtonal de libération se sont rendues maltresses de Salgon, Soyez sans inquietude, Vous serez bien traités. - Sur la rivière de Salgon: des vedettes chargées de tuyarda tentalant, capandant ancora de sortir du port : sur les quals. la confusion était extrême... Mais il n'y avait plus aucun endroit - où aller -... Pendant ce temps, un groupe de soldats était venu au paiais présidentiel à bord d'une lesp. His demandèrent au général Minh de les eulvre et l'anunanèrent vers une destination inconnue. Au ministère de la défense, un groupe de soldets du G.R.P. s'entratanait avac des officiers de l'armée salgonnaise. Les loumalistes occidentaux purent filmer la scène sens être inquiétés. En d'autres endroits, des militaires saiconnais pénétralegi en hate dans des maisons pour tenter de troquer un uniforms contre une tenue civile. D'autres, plus expéditifs, se débarrassaient de leur uniforme camoufié en pleine rue at poursuivalent leur chemin en calecon, sous la pluie.

Radio-Salgon a cessé d'émettre en début d'après-mid). Le station a, pau après, été prise en main par les révolutionnaires. Elle devenait Radio-Gal-Phong (« Radio-Libération »), xus styojuot siugeb ennob mon émetteurs clandestins du G.R.P. Plusieurs représentants de la population, dont un bonza, sont venus lire des messages de félicitations aux révolutionnaires. • Le G.R.P. assume les pouvoirs de gouvernement ». déclara un speaker. « Plus une balle ne doit être tirée », a annoncé la ratio qui a invité la population à reprendre le travail des jeudi matin. Les étudiants sont convoqués pour la reprise des cours. Les chanteurs et les musiciens de la radio et le personnel technique doivent immédigtement regagner les studios. La dizalnes de milliers de Salgonnais étalant dans les rues brandissant la drapeku du G.R.P., et elle cite cette parole de Ho Chi Minh : « Rien n'est plus, précieux que l'indépendance et la (lberté. . . Levons-nous, a dit une jeune speakerine. Unissons-nous pour faire la révolution dans Salgon, ville Ho-Chi-Minh. C'est la notre batalile tinale. C'est l'histoire qui a voulu que ce soit à Salgon, ville-Ho-Chi-Minh, que revienne la gioire d'avoir mis un terme à nôtre lutte contre les Américains pour le salut de notre

Des excuses à la presse

Mercradi en debut d'après-midi les communications entre Salgon el le monde extérieur étaient interrompues. Elles furent ensulte rétabiles, après que le G.R.P. eut présenté ses excuses à la presse. Le bureau de I'A.F.P. a alors ou faire parvenir à Paris un témoignage qui a été retardé en transmission. Postés intervalles réguliers le long des principales artères de Salgon, les soldats vietcongs arborent un sourire timide. Après des années de vie ascétique dans les maquis et au combat. il est évident qu'ils n'en espéraient pas tant Chaussés sandales, armés de fusils chinois AK-47, its etationment boulevard Pasteur vita entourés par une foule enthousiaste sortant, des malsons. Une heura et demie après l'entrée des troupes du G.R.P., écrit le correspondant de l'A.F.P., - j'el pu déembuler dens les rues sans être inquiété, sens êtra l'objet d'une qualconque animosité ». Radio-Giai-Phong annoncalt ensuits qu'un couvre-feu, de 20 heures à 6 heures, était établi. Il était déjà en vigueur avant la prise du pouvoir par le

Le G.R.P. diffuse ses « dix commandements »

G.R.P.

La radio do G.R.P. a diffusé mercredi matin 30 avrii les dix noints du programme qu'il entend voir appliquer par la population du Vietnam du Sud. Voici résumés ces « dix commandements n :

1) Tong les services existants doirent exécuter la politique du gouvernement révolutionnaire. L'ancien système est aboil Sont dissous a tous les partis réactionneires et autres premisations au service l'impérialisme et des fantoches n. 3) Exalité des sexes, liberté conscience et de culte.

3) Interdiction de a toute activité semant la division »; appel à l'union en vue d'a édifier la rona libérée et de construite une vie nouvelle n. 4) Droit an travail garanti et a obligation pour tout de soutenir la révolution »

5) Tous les blens de l'a administration fantoche a passent sous la restion du G.R.P. 6) a C'est un devoir national de

s'accuper des ornhelins et des lui-

7) Encouragement an monde rural nour ag'il dáveloppe sa production Les établissements culturels, hôpitaux, écoles gérés par des étran-Yers doivent poursulore leurs activitte au service du peuple. Les talents utiles à l'édification du pays doivent être bien traités. 3) Les militaires qui ont quitté

les rangs ennemis seront traités avec blenveillance. 16) « A l'exception de ceux qui se seront opposés à la révolution, et qui ecront punis, les personnes et les blens des étrangers seront garantia, » — (A.P.P.)

Une entrée en bon ordre | Les principaux dirigeants révolutionnaires

Voici de brèves présentations des principaux dirigeants révolutionnaires civils du Sud. Les principales dates sont extraites des biographies officielles.

DES FORCES RÉVOLUTIONNAIRES EN INDOCHINE

M. HUYNH TAN PHAT

Le président du gouvernement révolutionnaire est né à My-Tho. en 1913. Il milite des 1936 dans le Mouvement démocratique contre le fascisme et le colonia-lisme. Directeur de la repue Jeunesse, il est un des animateurs du mouvement Jeunesse d'avant-gards et prend une part active au déclenchement de l'insurrection d'août 1945 dans la région de Saigon, il demeure ensuite dans la capitale, est arrêté deux fois, prend le maquis en 1949 : il est directeur des services d'information du Nam-Bo région sud) puis membre du comité administratif et de résistance de la région Saigon-Cholon.

Il rentre à Saigon en 1954 et reprend la lutte politique. En 1959, il regagne les maquis; est alors secrétaire général du porti democrate, mouvement qui est l'une des composantes F.N.L. et devient membre du comité central du Front. Il est ensuite nommé vice-président du Front et président du comité du F.N.L. pour la région Saigon-Gia-Dinn-Cholon. R dirige en 1965 la délégation du F.N.L. au congrès des peuples d'Indochine

M. NGUYEN VAN KIET

à Phnom-Penh.

Vice-président du gouvernement révolutionnaire, M. Nguyen Van Kiet est né en 1906 à Duc-Hoa. Licencie en droit à Pottiers en 1931, diplômé de philosophie à Paris, en 1933, il enseigne à Can-Tho, puis à My-Tho, et enfin à la faculté des lettres de Saigon. En 1945 il prend le maquis.

Il devient inspecteur de l'enseionement secondaire sous le régime de Diem et fait paraître la revue Tieng Noi Tri Thuc, out defend valeurs culturelles vietna-

Il repart au maquis en 1968, et participe à la fondation de l'Alliance dont il est membre du bureau du comité cental

EXPLOSION DE JOIE A HANOI

Hanol (A.F.P.). — Aussitöt qu'a été connue la décision du rénéral Minh d'ordonner un cessex-le-feu au Vietnam du Sad. une explosion de jole a retenti dans Hanol. Dans certains ministères nord-vietnamiens réputés pour être sérieux et austères, on a entendu des pétards. Infrimé que le nouveau chef de l'Etat sud-vietnamien allait prononcer un message importent, toute une partie de la population était à l'écoute des postes à transistors. Pen après, des conns de téléphone étalent passés dans tous les sens, les uns et les autres cherchant à

avait enregistré l'appel du général Minh a du pour sa part le diffuser par téléphone à plusieurs interioruteurs officiels. Le nouvelle a pris d'autant plus de relief qu'elle intervient le jour même où Hanol s'apprête à célébrer par un grand meetine la fête du 1 mai, qui doit se dérouler cette année, dit la Fédération des syndicats du Vietnam, e dans la perspective incomparablement radicuse de la révolution vietnamienne a.

Le hureau de l'A. F. P. aul

se feliciter.

LA COMPOSITION DU G.R.P.

Voici la liste des membres du G.R.P. telle qu'elle a été publiée le 8 juin 1989 à l'issue du congrés des représentants du peuple Sud-Victnamien et qui ne semble pas avoir été substantiellement modi-

Chef du gouvernement M. Huynh Tan Phat: Vice-premier ministre et ministre l'intérieur : M. Phung Van

Vice-premier ministre et ministre de l'éducation et de la jeunesse: M. Nguyen Van Kiet; Vice - premier ministre : M. Nguyen Doa;

gouvernement : M. Tran Buu Kiem; Nam Trung; Ministre des affaires étrangères : Mme Nguyen Thi Binh; Ministre de l'économie et des inances: M. Cao Van Bon:

Ministre à la présidence du

Thi Me: Ministre de l'information et de

Voici la liste des membres du Conseil des sages près le G.R.P. telle qu'elle a été publiée le Président du Conseil:

Mº Nguyen Huu Tho, président présidium du comité central đu F.N.L. Vice - président du Conseil Me Trinh Dinh Thao, président comité central de l'Alliance des forces nationales démocra-

tiques et de paix.

Membres : M. Ibih Aleo, président du comité du mouvement pour l'autonomie des nationalités des Hauts-Plateaux, vice-président du P.N.L.; M. Huynh Cuopg, représentant la nationalité khmère au Sud, membre du comité central du F.N.L.: le bonze

Vice-président du G.R.P. M. Nguyen Doa est né en 1896 Quang-Nam. Il etudie à Hue, entre dans l'enseignement, devient inspecteur primaire. Il participe une grève en 1923, dénonce dans des articles la corruption des autorités mandarinales et est arrêle par la police française. Il refuse plusteurs postes officiels entre 1945 et 1954, concentrant ses activités sur l'animation d'organisations de bienfaisance. bouddhistes notamment. I decient ainsi président de l'Association du bouddhisme du Centre-Vietnam. Il rejoint les maquis en

Né en 1921 à Can-Tho. M. Tran Bun Kiem est diplômé de la jaculté de droit de Hanvi. Il milite en 1945 dans l'Association générale des étudiants indochinois, est arrêté par les Français, puis libéré. Il prend une part active à la lutte des jeunes nationalistes révolutionnaires et à l'insurrection de 1945 à Saigon. Il devient ensuite, dans les maquis secrétaire général du comité administratif et de résistance du Nam-Bo (20ne sud), puis directeur adjoint des services économiques de la même région à partir de 1950.

R n'a, semble-t-il, jamais abandonné le combat. On le retrouve, pendant la seconde querre, secrétaire général-adjoint du comité central du parti démocrate (organisation membre du F.N.L.), puis, à partir de 1961, membre du présidium du comité central du Front, président de l'Union des étudiants pour la libération du Sud, président de la commission des affaires extérieures du comité

contre l'aide américaine à l'armée française, est arrêtée et ne sera libérée qu'en 1954. Elle rejoint aussitôt les milieux

Ministre de la santé, des affai-res sociales et des invalides : Mme Duong Quynh Hoa; Ministre de la justice : M. Truon Nhu Tang;

Vice ministre à la présidence : M Ung Ngoc Ky; Vice-ministres de la déjense : MM. Dong Van Cong et Nguyen Chanh,

Vice - Ministres des affaires étrangères : MM. Le Quang Chanh et Hoang Bich Son; Vice : ministre de l'intérieur : M. Nguyen Ngoc Thuong: Vice - ministre de l'économie :

M. Nguyen Van Trieu;
Vice-ministres de l'information
et de la culture : MM. Hoang
Trong Quy (allias Thanh Nghi)
et Lu Phuong; Ministre de la défense M. Tran Vice - ministres de l'éducation et de la jeunesse : MM. Le Van Chi et Ho Hun Nhut: Vice - ministres de la santé : M. Ho Van Hue et Mme Bui

Vice-ministre de la justice : la culture : M. Luu Huu Phuoc: M. Le Van Tha.

...ET DU CONSEIL DES SAGES

superieur Thich Don Hau, viceprésident de l'Alliance : le bonze Huynh Van Tri, représentant la secte hoa-hao; M. Nguyen Cong Phuong; M. Lam Van Tet. viceprésident de l'Alliance : M. Vo Oanh, membre du comité central du F.N.L.; M. Le Van Giap, président du comité de la région Saigon-Cholon-Gia-Dinh de l'Alliance; le commandant Huynh Thanh Mung, responsable caodaiste : M. Lucien Pham Ngoc Hung, représentant des catholiques patriotes sud-vietnamiens. membre du comité de l'Alliance pour Saigon-Gia-Dinh Mme Nguyen Dinh Chi, vice-présidente du comité révolutionnaire de Hué-Thua-Thien, membre de

central du F.N.L. Membre de la déléaation du Front à la conference des peuples d'Indochine en 1965, il dirige la représentation du F.N.L. à la conférence de

BINH

Paris en 1969.

Petite-fille du nationaliste Phan Chu Trinh, Mme Binh est née en 1927 à Saigon dans une jamille de fonctionnaires. Elle milite dans les rangs des organisations de jeunesse et en 1950 devient l'un des dirigeants du Mouvement des élèves et étudiants de Saigon. Elle manifeste le 19 mars de la même année

Du Front de libération

au gouvernement révolutionnaire C'est le 20 décembre 1960 qu'a été pecte la liberté de croyance (...), met

fondé le Front national de libération en œuvre une positique de s du Vietnam du Sud. L'unification des divers groupes armés luttant contre la dictature de Ngo Dinh Diem a officiellement eu lieu le 15 février 1961 : les Forces armées de libération du Vietnam du Sud étalent nées. Le F.N.L. a tenu son premier congrés national le 16 février 1962 et

a alors élu son comité central presidé par Mme Nguyen Huu Tho. Un nouveau mouvement politique est né en février 1958, pendant l'offensive du Têt : il s'agit de l'Alliance des forces nationales. démocratiques et de paix. Les principaux dirigeants de l'Allance siègent au Conseil des sages mis en place lors de la formation du gouvernement révolutionnaire provisoire. le 8 juin 1969, à l'issue du congrès des représentants du peuple

Dans sa résolution finale, le congrès déclarait que la devise de la République du Vietnam du Sud est : « Indépendance, démocratie.

du Vietnam du Sud.

agraire (...), une politique extérieure de paix et de nautralité, établit des relations diplomatiques, économiques et culturelles avec tous les pays sans sens distinction de régime politique et social sulvant les cinq principes de la coexistence pacifique ». La G.R.P. affirme que « le Vietnam est un, le peuple vietnamien est un. Le droit du peuple vietnamien de défendre sa patrie est le droit imprescriptible de légitime délense. Après la libération du Sud, la réunification du Vietnam se fera pas à pas, par des moyens pacifiques, aur la base d'accord entre les deux zones, sans ingërence étrangère 🖦

 Le pouvoir révolutionnaire est organisé selon le principe de centralisme démocratique de 31 échelor central jusqu'aux échalons de bias » indique l'article 9 de la la contron L'article 12 dit : - Personne au G.R.P. de refléter dans goeutranni les aspirations de la population congrès des représentants de basin paix, neutralité. - Le G.R.P. « garan- · a décidé. à l'unanimité. de biés que tit les libertés démocratiques, res- Conseil des sages près le ORA

`.

Pensez à vos affaires. **Nous pensons** à votre détente.

Hôtel Frantel Bordeaux

Rue Georges Bonnac Quartier Mériadeck Tél. (56) 90.92.37. 13 autres hôtels en France Besançon, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-mer,

La Grande-Motte, Limages, Mâcon, Mulhouse, Nantes, Nice, Rennes, Rungis-Orly, Saint-Etienne.

au cœur des villes et de vos affaires.

guerre du

ment français trit savoir à Washington qu'a il dépage en responsabilità des événements qui pourraient survenir si le gouvernement (américala) persistait dans son soutien à Diem p. 5 AOUT. — Dieno talt savoir qu'il

n'est pas lié par l'accord de Genève sur l'organisation des élections. 26 OCTOBRE. — Diem proclame in republique et dépose Bao Dal.

26 DECRAEBRE .- Creation du F. N. L. an Victoria du Sud. 1962 8 FEVRIER. — Creation d'un

commandement willtaire américain A Saigon. I NOVEMBRE. - Dien est ren-

vend et tué. Sa chute est guivie de coups d'Etat en série à Saison. 5 AOUT. - a Incident w navel entre la Vietnam du Nord et la ma-

ripa américaine dans le rolfe du Tuekin 6 PETRIER. — Début des mids atriens américains contre le Nord. s FEVELER, - Interrention des forces terrestres américaines. 17 JUIN. - La genéral Thian

devient chef de l'Etat. 1968

F.N.L., dite du Tât, à Saigon et quatre sont suspendus à l'initiative de province.

siècle

contre plusieurs grandes villes du 31 MARS. — Arrêt partiel des raids américains contre le Nord. 13 MAL - Début des conversations de Paris entre Américains et Nord-Vietnamiens.

1- NOVEMBRE. - And total des raids américains contre le Nord. 1969 15 JANVIER. — Accord pour mener

des négociations à quatre (Etats-Unis. Vietnam du Nord. Vietnam du Sud et F.N.L.). 14 MAL - M. Nixon (élu président des Etats-Unis en novembre 1968) propose un plan de paix en huit

points. 16 JUIN. - Formation (annoncee par le F.N.L.) d'un gouvernement révolutionnaire provisoire (G.R.P.). 13 NOVEMBRE. - A Salgon, le général blinh se déclars en laveur d'une a troisième force ».

28 MARS. - Les troupes de Saigon attaquent les bases communistes shd-viemsmiennes au Cambodge.

38 MARS - Offensive communiste à l'extremité de la rone démilles-

risée et dans la région des Hants-6 AVRIL - Les Américains reprén-

nent les bembardements contre le Vietnam du Nord et minent les ports de la R.D.V.

des Etats-Unis. Ils reprendront en jui∏et. .18 OCTOBER - Visite de M. Kissinger an président Thieu, qui

accepte le cessez-le-fen, mais refuse de signer l'accord qui vient d'êtra mis au point à Paris. 31 OCTOBRE - Les Etats-Unis renoncent provisoirement à signer

7 NOVEMBRE. -- Réflection du oresident Nixon. 12-19 DECEMBER. - Raids sérious contre les villes du Vietnam du Nord.

27 JANVIER. - Signature des accords de Paris, mettant fin aux hostilités et décidant la création d'un a conseil de réconciliation ». qui ne sera jamais formé. 19 MARS. — Ouverture à La Celle-Saint-Cloud des entretiens entre les a deux parties a sud-vietnamiennes. 29 AVRIL. - Départ des derniers militaires américains du Vietnam

du Sud. 1974

AVRIL - Suspension des entretiens de La Celle-Saint-Cloud. 22 AUUT. - Le Sénat américain vota la réduction da l'aide militaire à Saigon. 15 DECEMBRE. - Offensive du P.L.N. le long de la frontière cambougienne et dans le Deita.

18 MARS - Intensification des combats sur les Hants-Plateaux. Le G.R.P. entre à Ban-Me-Thuot. 24 MARS. — Hné tombe aux mains

entrent & Phnom-Penh.

poste de premier ministre au général Duong Van Minh, qui refuse. 25 AVRIL. - M. Huong demande l'élargissement des suspects et des prisonnlers politiques. Le G.R.P. précise les conditions qu'il met à un réglement politique du conflit. 26 AVRIL - M Thieu arrive à

24 AVRIL - M. Huong offre le

lement de l'autoriser à désigner le général Duong Van Minh pour le l remplacer et négocier avec a l'autre côté s. Le Parlement donne le feu AVRIL -- Le Parlement appronve la nomination du général

nistes acceptment leur pression sur Saigon. M. Huong transmet ses ponvoirs an général Minh. niers Américains et entrée

troupes communistes & Saigon.

7 Janvier. - Prise par les forces 36 JANVIER. — Offensire : du 4 MAI. — a Paris, les entretiens à communistes d'un premier chef-lieu

du GRP.

29 MARS. — Chute de Da-Nanz. 17 AVRIL. — Les Khmers rouges! 21 AVRIL - M. Thien demismonne. Le vice-président, M. Tran Van Ruong, lui succède. Le gouvernement français lance un appei pour l'onverture de négociations,

Taipeh accompagné de l'ancien premier ministre, M. Tran Thien Khiem. M. Huong demande an Par-

Minh comme chef de l'Etat. 28 AVRIL. - Les forces commu-

29 AVRIL. - Evacuation des der-

27.

30 D 10 April 18 Sept 18 acc Progent & 1 . March Halls P. Sec. 3. Fe 3: (1) and have been bereit.

1354 .. A THE STATE OF Service of the service of As Contin Diffic The Bull Physic gen Bound with their the suscession of the control of Allen der Etter ein and printed the Co. \$15.7 PARK \$2100'S 12.5 gar

7**95**5 3 3 23 (5 MM) ATT and their his piece has and mie fien ermit Ritory of Physics

TOKYO: les Asiatiques doivent s'occuper eux-mêmes

De notre correspondant

Tokyo. — Le Japon, saisi par la rapidité de la débacle en Indorapidité de la débacle en Indochine, commence à apercevoir
l'ampleur des changements qui
s'annoncent autour de lui. Il distingue pêle-mêle ceci :

— L'Asie du Nord-Est, avec la
région du Pacifique qui l'entoure,
devient un des théâtres le plus
importants de la politique mondiala, où risque de se reporter
l'affrontement des puissances;

— Le Japon, situé au cœur de
cette zone, devient plus que
lamais primordial et nécessaire jamais primordial et nécessaire aux Etats-Unis. II va se trouver mêlé de plus près aux événements asiatiques:

- La puissance américaine n'abandonne pas l'Extrême-Orient mais s'installe en repli sur la ligne des archipels reliant Guam, les Philippines et le Japon; - La Corée redevient le point chaud de l'Asie, et les Américains seront vite devant le problème urgent de savoir s'ils doivent inclure ou non dans leur périmètre de défense cette dernière tête de

pont continentale; - L'abandon de Taiwan (Formose), par les Etats-Unis à la Chine populaire, pourrait se trouver au moins provisoirement retardé:

- L'Asie du Sud-Est risque de connaître des commotions intérieures dans les pays qui la composent, mais un affrontement entre la Chine et l'Union soviétique dans le vide laissé par la retraite de la super-puissance amèrica!ne

En attendant, l'opinion japonaise réagit très calmement aux événements d'Indochine. Tout ce qui s'est passé était attendu pensent les Japonais, et inévitable. Et ce n'est peut-être pas si dangereux que cela. Les nationalismes asiatiques prévaudront en partie sur le ou les communismes. Après le départ des Blancs, la sagesse asiatique fera mieux que la puissance illusoire des Américains. La politique des Etats-Unis, enfin, va se trouver

Pour le gouvernement japonais et les milieux politiques, les choses ne sont pas aussi simples ni aussi rassurantes. Leurs premières réactions trahissent un certain flottement. D'une part, le Japon se montre pressé de prendre maintenant ses distances par rapport à la politique américaine en Asie. D'autre part. Il a le réflexe de se réfugier un peu plus sous le s parapluie » atomique amèricain et de compter davantage sur son traité de sécurité avec eux.

Reprendre une liberté d'action Il n'y a pas forcement contradiction entre ces deux mouvements. Le Japon se sachant plus indispensable que jamais Américains comme le président

Ford et M. Kissinger viennent encore de le lui répéter, peut se permettre de reprendre une certaine liberté d'action, sans risquer pour autant d'être laché par les Etats-Unis. Il peut même se permettre au même moment de demander à ceux-ci de reconfirmer leur promesse de le secourir en cas de péril. Car. au Japon comme ailleurs, une donnée majeure de la situation est que la « crédibilité » des engagements américains a été gravement

ébranlée.

Une illustration de ces tendances a été donnée par la visite que le ministre des affaires ctrangeres M. Miyazawa, a faite à Washington au milieu d'avril D'après les sources japonaises. M. Miyazawa a fait part à ses interlocuteurs dun certain nombre de positions et de projets montrant que le Japon se désolidarise de la politique américaine en Indochine, à laquelle il avait si longiemps a collé a fidèlement. Entre décisions ou dépassées. M. Miyaannoncé la recon-Christowrouges, la volonté d'oue du gouvernement des crimele que possible une ambasponaise à Hanol de fourin ame certaine assistance au Viebiam du Nord, de cesser son wide an Vietnam du Sud, **demander** la stricte application les accords de Paris et le départ n président Thieu encore en place à ce moment-là. Prié d'actuser publiquement le Vietnam du Nord d'avoir envahi le Sud, ji se seralt dérobé (1). Il aurait exprimé l'opinion qu'on est en présence en Indochine d'un mouvement historique irréversible des peuples asiatiques pour disposer d'eux-mêmes et souhaité que ces pays organisent entre eux une consultation un « forum », a dit la presse japonaise, pour combler le vide laissé par les Américains. On reconnait la vieille idée, dont jadis le Japon s'était fait le champion. de a l'Asie aux Asiatiques ». Ces tardives leçons de politique asistique auraient laissé les par tennires de M. Milyozawa surpris ou a milheureux a pour ne pas dire mécontents. Cela n'a pas et qui pour être efficace, devrait empêché le ministre de deman- être appliquée pendant des déder, de la part du gouvernement | cennies. Il a annoncé, à ce sujet, et du parti gouvernemental de

(1) Une requite identique de Washington auprès de l'Europe des Neuf s'est hourtée au mome refus

(le Monde du 17 avril).

Tokyo, des assurances renouvelées i

sur la durée et la valeur du

e paraplule » atomique américain,

et même de les obtenir aussitôt.

De source officieuse japonaise,

on rapporte que ces assurances

ont été données par M. Kissinger

de leurs affaires

en trois points, qui sont substance les suivants : 1) Blen que théoriquement dénonçable avec preavis d'un an, le traité de sécurité nippo-américain est un instrument que les Etats-Unis sont résolus, pour leur part, à prolonger indéfiniment pour une très longue durée;

2) Les Etats-Unis donnent au Japon l'assurance que leur puis-Japon l'assurance que leur puis-

moyen majeur de dissuasion pour

la défense du Japon

3) Ils reconfirment qu'ils se savent obligés par le traité de sécurité de venir à son secours aussi bien contre une agression nucléaire que contre une agression non nucléaire. Cela n'avait jamais été annoncé publiquement et clairement jusqua présent. Ce troisième point se termine par un additif important malgré sa concision : le Japon, de son côté, reconfirme qu'il remplira ses obligations en vertu du traité de sécurité. Autrement dit, les Américains, pour assurer la defense du Japon, ont besoin de sa coopération. Ils entendent que celui-ci ne leur impose comme voudrait le faire la gauche japonaise, trop de limitations au nom de ses principes pacifistes. M. Miki, premier ministre, se rendra en août à Washington pour approfondir cette nouvelle phase du dialogue nippo-americain. On prévoit délà que le parti

libéral démocrate lui donnera

mission d'obtenir que ces assu-

rances, jusqu'à présent données sous forme d'un accord verbal, soient consignées d'une façon ou d'une autre par écrit.

Les événements d'Indochine Les événements d'Indochine suscitent, en effet, au sein du parti gouvernemental japonais une poussée des éléments de droite et une pression sur M. Miki qui appartient à l'aile modérée du parti. La droite saisit l'occasion pour relancer le problème de la sécurité du pays et s'alarmer de la faiblesse de ses défenses.

Par une coincidence, pour elle blenvenue, c'est justement le moment où le gouvernement presse la Diète de ratifier le traité de non-prolifération nucléaire. Un grand débat s'est ouvert à ce sujet au Parlement et dans les journaux L'alle droite du parti gouvernemental, non seulement réclame un renforcement du traité de sécurité nippo-américain, mais, pour la première fois, remet en cause publiquement l'interdiction des armes nucléaires au Japon, en demandant qu'au moins en cas de crise les Américains puissent en toute liberté introduire leurs armes atomiques dans let libérer totalement le Vietnam l'archipel, Bien entendu, l'opposition proteste énergétiquement. Si comme le gouvernement l'espère, le traité de non-prolliération est finalement ratifié, cela n'aura pas été sans difficultés. sans doute sans certaines concessions aux a réarmistes » du parti, servis par la déroute améri-

caine en Indochine. ROBERT GUILLAIN.

PÉKIN: l'activisme révolutionnaire en Asie reçoit une nouvelle impulsion

Pékin. — La Chine n'a pas tardé à tirer les conclusions pra-tiques de la défaite américaine. Le gouvernement, le ministère des affaires étrangères, son départe-ment asiatique surtout, manifes-tent ces derniers jours une acti-vité débordante à laquelle font largement écho la presse et la radio qui reproduisent déclara-tions et télgrammes en les accom-pagnant de commentaires. pagnant de commentaires.

L'idée directrice, la citation de circonstance, c'est cette affirmaclenne mais aujourd'hui d'actualité que publie la presse de mercredi dans l'emplacement réservé habituel : « les justes luttes des peuples du monde se soutiennent mutuellement. >

Dans les circonstances presentes. Pekin fait preuve d'un nouvel activisme révolutionnaire. Le ministère des affaires étrangères a publié, mardi, une déclaration dans laquelle la Chine apporte son e plein soutien à l'armée et à la population patriotique sudvietnamienne dans leur offensive pour renverser complètement la domination réactionnaire à Salgon du Sud ». Le déclaration chinoise ne mentionnait ni la désignation du générai Minh à la présidence du Vietnam du Sud, ni les propositions de paix faites par ce der-nier, ni l'évacuation des Américains de Saigon, ni, bien entendu l'entrée des révolutionnaires dans la capitale. Elle était néanmoins considérée comme une approbation tacite d'une solution excluDe notre correspondant

D'autre part, la Chine populaire prête une grande attention au nouveau régime khmer. C'est avec une évidente satisfaction que Chine nouvelle a diffusé mardi la communiqué de presse signé par M. Khieu Samphan à l'issue de l'assemblée nationale extraordinaire du Kampuchea extraordinaire du Kampuchea (Cambodge), le 28 avril.

les Khmers rouges réussissent dans la paix comme dans la guerre. La fermeté avec laquelle sont annoncées les réformes sociales on socialistes, mais en même temps la prudence des propos. la réaffirmation solennelle que le prince Sihanouk et le premier ministre Penn Nouth sont maintenus dans leurs fonctions, les éloges décernés à ces a patriotes éminents » doivent contenter les dirigeants chinois et tout autant l'affirmation que Cambodge sulvra la vole non-

Le prince Sihanouk retenu à Pekin pendant au moins une semaine encore par les préparatifs d'incinèration de la reinemère, a, lui aussi, exprimé son extrême satisfaction devant les décisions du congrès spécial cambodgien.

Un telegramme adressé mard à M. Khieu Samphan approuve en termes enthousiastes « l'abolition de la société à deux étages. celle des riches et celle des

pauvres, et l'élimination totale et irréversible de toutes formes d'oppression et d'exploitation du peuple ». Le câble par lequel, en somme, Norodom Sihanouk prend acte de la naissance du nouveau Cambodge populaire exprime
a l'immense admiration et l'éternelle reconnaissance » du prince
à l'égard du « sublime patriolisme » et de « l'insurpassable
héroïsme » des combattants qui
ont classé « le peuple du Kampuchea parmi les plus grands
peuples du monde ».

Le Ouolidien du neurle sensione Pékin souhaité visiblement que

WIND IN

- - 1 (2)

Le Quotidien du peuple, souciens d'associer les révolutionnaires asiatiques au succès indochinois rapporte d'une part le télégramme adressé au FUNC par la radio des maquiaards de Malaisie et celui qu'a diffusé, de son côté. la radio des révoultionnaires thallandais à l'occasion du cinquième anniversaire de la conférence au sommet des peuples indochinois.

Le télégramme de félicitation envoyé par le comité central du parti communiste de Malaisie barre toute la première page du Quotidien du peuple : « La situa-tion internationale aujourd'hui se caractérise par un grand désordre dans le monde. Le torrent révoluiionnaire des peuples attaque violemment le vieux monde. Cette situation excellente est favorable à la lutte révolutionnaire du peuple de Malaisie.»

Naguère. Pekin avait adressé des télégrammes semblables aux partis indonésien et thallandais. Le gouvernement chinois a manifestement l'intention, par ailleurs, de donner une grande importance à la disparition d'un des plus petits pays du continent. L'annexion du Sikkim pour Pékin n'est qu'une étape nouvelle franchie par un expansionnisme indien dont les ambitions, déclare-

t-il sont sans mesure. Soutien au peuple du Sikkim Dans une déclaration remise

mardi 29 avril à la presse, le gou-

vernement chinois expose sa posi-

tion sans ambiguité : « Le peuple du Sikkim est sermement atlaché à l'indépendance. Il n'a jamais cessé sa résistance et sa lutte contre l'expansionnisme indien... Comme par le passé, le gouvernement et le peuple chinois se tiendront sans défaillance aux côtēs du peuvle du Sückim... L'expansionnisme indien et celui qui le soutient fintront par subir un sévère châtiment de l'histoire.» « Celui qui les soutient », c'est bien entendu le Kremlin La condamnation extremement vive de l'Inde s'accompagne d'une dénonciation non moins nette des dirigeants de Moscou. « Pour l'arrogance de sa conduite et sa dépasse les vieux colonialistes ». ajoute le texte, mais, selon gouvernement chinois, a si les expansionnistes indiens ont eu l'audace d'agir en despotes, en dépit de la condamnation générale de l'opinion mondiale, cela vient de l'instigation et l'énorme soutien du social-impérialisme révisionniste soviétique... qui n'a cesse de l'applaudir ». Le Népal, le Bhoutan, le Bangladesh, le Sri-Lanka peut-être, sont egalement invités à la vigilance. Une résistance populaire au Sikkim reussira-t-elle à s'organiser et à remettre en cause les décisions de New-Delhi ? Cela, bien

sation des relations diplomatiques ALAIN BOUC.

M. Kissinger: une très pénible expérience

(Suite de la première page.) Il a justifié le lenteur des opérations par le souci de ne pas provoquer la panique et de sauver le plus grand nombre possible de Sud-Vietnamiens associés à la politique américaine. A son avis. l'ensemble de l'opération a été un succès puisque tous les Américains ont été évacués, ainsi que

cinquante-cinq mille Sud-Viet-

namiens.

M. Kissinger a évoqué également les contacts diplomatiques pris avec Hanoi et le Vietcong par l'intermédiaire de tierces puissances. Mais, selon le secrétaire d'Etat. Hanol n'a cessé d'auxmenter ses exigences et a finalement préféré l'option militaire pour des raisons que « nous ne sommes pas encore en mesure d'analyser ». Pourtant, dans sa déclaration initiale, M. Kissinger a déclaré qu'il espérait avoir contribué à une solution politique qui « épargnerait au Sud-Vietnam les conséquences les plus dramatiques d'un changement de politique ». Mais il ne paraissait se faire aucune illusion à ce

Quant aux engagements que le président Nixon aurait pris envers les dirigeants sud-vietnamiens. M. Kissinger a indique que l'ex-président avait étudié diverses options en cas de viola-

QUATRE TUES

Washington (A. F. P.). - Mal-

gré le désordre qui a présidé aux opérations, les pertes humaines subles par les Etats-Unis au cours de la dernière journée d'évacuation ont été minimes deux a marines a ont été tués mardi matin lors du bombardement de l'aéroport de Tan-Son-Nhut par les troupes du G.R.P.; deux pilotes d'hélicoptère tombes en mer n'ont pu être sauvés. Si du maiériel sud-rietnamien a été détrait en grande quantité, les Américains font état de dégâts ilmités : un chasseur A-7 et un hélicoptère ont dispara sous les flots, et un avion de transport C-141 a été détruit lors du bombardement de Tan-Son-Nbut.

tion flagrante des accords, mais qu'il n'avait pris aucune décision. Pour l'avenir, le secrétaire d'Etat s'est déclaré contre toute aide économique pour la reconstruction du Vietnam du Nord. Pour ce qui est du Vietnam du Sud, il faudra attendre, a-t-il dit, de savoir s'il existera encore comme Etat et quels en seront les dirigeants. Par contre, il a totalement rejeté l'idée d'un gouvernement sud-vietnamien exil installé aux Etats-Unis. Le secrétaire d'Etat a fait valoir que la position diplomatique américaine en Asie serait inévitablement affectée par l'échec vietnamien. Les Etats-Unis, a-t-il déclaré doivent définir maintenant une politique asiatique tenant compte des circonstances, de prochaines consultations avec et la Nouvelle-Zélande. Répondant aux questions des journalistes, M. Kissinger a élargi la défaite américaine au Vietnam.

Il est clair, a-t-il déclaré, que

a conclusion que Washigton hésitera dans l'avenir à venir à l'aide d'un allié ». En même temps, M. Kissinger a pris soin de ménager la politique

nir, les Etats-Unis. a muris par

l'expérience, doivent être très

prudenis avant de prendre des

engagements, mais très scrupuleux

dans le respect de ceux qu'ils

auront contractés ». De nouveau.

il a mis en garde « les ennemis

comme les amis des Etats-Unis

pour qu'ils ne tirent pas de l'ex-

périence américaine au Vietnam

de détente. Certes, le gouvernement américain a fait savoir Union soviétique que « encourager un consitt ménerait à une ruviure de la détente », a-t-i indiqué, répétant que les Soviétiques et les Chinois, par leurs envois massifs d'armes, devaient être tenus pour responsables de cette détérioration de la situation internationale. Après avoir révélé que l'Union soviétique avait apporte son concours, sans en préciser la nature, à l'opération d'évacuation, M. Kissinger a invité ses compatriotes à ne pas commettre l'erreur e d'imputer à l l'Union soviétique tous les revers que nous subissons » et, plus par ficulièrement, il a souligné que Moscou n'avait pas joué un rôle prépondérant dans l'évolution ré-

L'ahostilité idéologiques subsiste entre Washington et Moscon a dit encore M. Kissinger, mais des raisons pratiques et la nécessité d'éviter un conflit nucléaire poussent les deux Super-Grands à la coopération dans des « domaines limités ». Les Etats-Unis, a-t-il dit encore, doivent e naviguer entre les deux extrêmes de l'hostüité ou d'un désir de compromis exagéré v. « L'esprit de détente ne doit pas nous endormir dans l'idée que toute compétition a

volutionnaire du Portugal

disparu entre nous... » HENRI PLERRE

M. FORD: je demande à tous les Américains de serrer les

Dans une brève déclaration pu-

bliée par la Maison Blanche, le

président Ford a annoncé, mardi soir 29 avril, la fin des opérations d'évacuation. Voici le texte de cette déclaration : « Au cours de la semaine passée jui ordonne une reduction du personnel américain de la mission des Etats-Unis à Saigon à des niveaux permetiant son évacuation rapide en cas d'urgence. tout en lui permettant de continuer à remplir sa tache. p Durani la journée de lundi heure de Washington, l'aéroport de Saigon a élé pris sous un jeu

persistant de roquettes et d'artillerie et a été, en fait, sermé. La situation militaire dans la région s'est détériorée rapidement. n J'ai, en conséquence, ordonné l'évacuation de tout le personnel americain restant au Sud-Viet-

» L'évacuation est terminée. Je félicite le personnel des forces armées qui l'a réalisée, ainsi que l'ambassadeur Graham Martin et le personnel de sa mission qui ont l'Indonésie, Singapour, l'Australie si bien servi dans des circonstan-

ces difficiles. » Cette action marque la fin d'un chapitre de l'expérience améle débat pour tirer les leçons de ricaine. Je demande à tous les Américains de serrer les rangs, d'éviter les rancœurs à propos du « la guerre n'a pas permis à ceux passé, de regarder de l'avant vers qui engagerent les Etats-Unis tous les objectifs que nous pardans le constit, ni à ceux qui tageons et de travailler ensemble voulaient y mettre fin. d'attern- aux grandes taches qui restent à dre leurs objectifs p. Dans l'ave- accomplir. p

Indochine? Quelle

(Suite de la première page.) Le sort odieux réservé aux derniers représentants français dans la capitale et à leurs «invités» doit-il être considéré comme une « punition » illustrant la levée des « privilèges et immunités diplomationes a accordés par le régime précédent, selon le communiqué publiè mardi par le GRUNC?

sivement militaire.

Ou bien ce dernier considèret-il que les droits humains élémentaires font partie des « privilèges diplomatiques »?

On ne saurait blamer le gouvernement français d'avoir fait ce qu'il pouvait pour attenuer les ultimes souffrances de la guerre, faciliter les transitions et chercher à sauver un minimum d'influence politique. Pourtant son action n'a pas du manquer de paraître « opportuniste », pour employer un langage marxiste, aux yeux des révolutionnaires. Ce n'est pas en volant au secours de la victoire et en décidant de rompre avec le régime Lon Nol huit jours avant les Américains que la France avait des chances de se faire « bien voir a d'un régime beaucoup plus rigide qu'il n'était généralement prévu, dans lequel le prince Sihanouk paraît jouer pour le moment un rôle des plus réduits et où les seules querelles apparentes semblent opposer les

« durs » aux « ultra-durs ». Entre l'U.R.S.S. et la Chine

De même au Vietnam, il n'y avait sans doute plus grand-chose à faire devant la détermination des communistes d'aller jusqu'au bout de leur victoire, mais ce n'était pas faire progresser la solution que d'indiquer, comme on l'a fait Paris, que « la balle esi mainienant dans le camps du G.R.P. > Cette formule, empruntée à la diplomatie conventionnelle, était peu adaptée, c'est le moins qu'on puisse dire, à la dynamique d'une situation en évolution rapide. Le fait que ces conseils scient donnés par l'ancienne puissance coloniale n'arrangeait rien On peut s'attendre dans tous les cas à une forte réduction de l'influence culturelle et économique française : déjà, pendant toute la durée de la guerre américaine et malgré celle-ci, les contacts avec le Vietnam sur ces deux plans ont été beaucoup plus développés avec le Sud qu'avec le

Nord. Les pays communistes seront sans doute mieux lotis, mais dans certaines limites seulement. Le fait que les derniers ressortissants soviétiques et est-allemands à Phnom Penh sient partage, sans l'avoir choisi, le sort peu enviable des prisonniers de l'ambassade de France est une indication, légère mals significative, de la considération portée aux pays de l'Est européen par les nouveaux maitres du Cambodge. Ceux-ci n'étant apparemment pas pressés de nouer des relations diplomatiques avec aucun pays, il convient done d'attendre pour savoir si les

options pro-chinoises du prince Sihanouk seront confirmées. Les choses sont plus claires pour le Vienam, qui suivra sans aucun doute la ligne du « communisme orthodoxe non aligne > qui lui a si bien reussi jusqu'à pre-

sent : refus de toute pression.

indépendance absolue dans prise de ses décisions (les Russes comme les Chinois en ont fait

l'expérience, notamment lors de la grande offensive de 1972, déclenchée au moment du rapprochement des Etats-Unis avec les deux grandes puissances communistes), refus aussi de prendre parti dans la querelle Moscou-

Il est cependant probable que le nouveau Vietnam sera, comme Hanol dans le passé récent, un peu plus proche de l'U.R.S.S. que de la Chine. En dehors des traditions et sympathies des dirigeants, c'est là la conséquence logique d'une certaine géopolitique élémentaire, de bonnes relations avec une grande puissance lointaine permettant d'équilibrer un éventuel excès d'influence de la grande puissance proche (de la même manière, la Roumanie intérêt, pour faire contrepoids à Moscou, à soigner ses relations avec Pékin). Le Vietnam du Nord avait d'ailleurs, on s'en souvient, approuvé l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie, mais refusé de suivre Moscou toutes les fois que les initiatives soviétiques risquaient de mettre en cause directement la Chine : par exemple, à occasion de la conférence mon-

diale des P.C. en 1969. Quant à la Chine, malgré le vigoureux soutien qu'elle cessé d'accorder, verbalement et matériellement, aux révolutionnaires vietnamiens, il n'est pas absolument certain qu'elle se réjouisse sans mélange de la situation. Il est rare qu'une grande puissance voit d'un très bon cell ses voisins constituer à ses portes um ensemble puissant au niveau régional; le rôle que pourrait y jouer éventuellement Moscou la conduira à renforcer encore sa vigilance (toutes proportions gardéss, Staline avait en le même reflexe de prudence en s'opposant à la constitution d'une fédération bulgaro-yougoslave proposée par Dimitrov). Dans cette optique, les rapports de Pékin avec le nouveau Cambodge seront l'élément « à suivre » de la nou-

velle diplomatie indochinoise. C'est, en tout cas, une page de l'histoire du mouvement communiste qui se tourne aujourd'hui. pas tant parce qu'un Non « grand Vietnam » va remplacer sous peu le « petit » dans ce que l'on appelle la « communauté des pays socialistes s, ni parce que l Cambodge pomrait devenir quinzième membre de cette communautė, qui s'élargirait sins pour la première fois depuis l'entrèe de Cuba dans les années 60. Ces appellations n'ont probablement guère de sens dans les conditions locales et sont même contestées par le plus grand pays de ladite communauté, la Chine. Mals la guerre du Vietnam avait l'is. C'est sans doute regrettable pesé lourdement, au moins jusqu'en 1973, dans la politique mesure où l'U.R.S.S. avait, d'une étrangère des pays communistes certaine manière, garanti l'appliet coincidé avec l'escalade de la brouille sino-soviétique. Il est déjà trop tard aujourd'hui pour ment l'écho de ces sentiments que les Deux Grands voient dans on est, en effet, bien décide à la victoire de leur allié une raison | Moscou à entretenir les meilleures de moins de se quereller, mais relations politiques avec le noubien assez tôt pour tirer toutes les conséquences de la spectaculaire défaite suble par l'Améri-

MICHEL TATU.

MOSCOU: UNE CERTAINE GÊNE

sūr, n'est pas pour demain, mais

il semble que les Chinois scient

prets à attendre le temps qu'il

faudra et à repousser aussi long-

temps que nécessaire la normali-

avec l'Inde.

De notre correspondant. Moscou. — La chute de Saigon n'a pas encore entraîne de réaction officielle à Moscou. La nouvelle est arrivée trop tard ici pour figurer dans le presse de ce mercredi 30 avril. Les journaux annoncent simplement la fin de l'évacuation des Américains de la capitale sud-vietnamienne. On peut penser, cependant, que l'accélération des événements à Saigon a été accueille avec une certaine gêne à Moscou. Aussi bien dans leurs commentaires que dans les conversations privées, les officiels soviétiques ne cachaient pas, en effet, leur attachement à un respect, au moins formel, des accords de Paris. Les dirigeants soviétiques auraient très bien accueilli l'installation à Saigon d'un gouvernement provisoire qui aurait ouvert des négociations avec les révolutionnaires du

GRP. Le scénario qui a prévalu escamote cette phaset ransitoire et réduit à néant les accords de Padu point de vue soviétique, dans le cation de ces textes. Il est peu probable, cependant, que la presse soviétique se fasse rapideveau régime révolutionnaire du Vietnam du Sud; d'autre part, les dix prochains jours seront entièrement dominés, en Union soviétique, par les fêtes du 1er mai et le trentième anniversaire de la victore sur le nazisme. — J. A.

Asie

★ +; = ·

4" 1 . :

T. : .

230-

-:--1 . .

3. : * . .

5.584

5 : . .

• [• • • • • •

រាត់ 🖙 ។

....

· · · ·

• • • •

.... 27

e 1, 1 e 1 e 1

A 1991 A

. . •

MIX

ļ.: : ·.

: <u>:</u>'.

.~, . .

1 ,15

2.2.1,-1

· - · ·

· · · · ·

ę. w

. -.-

(1)-

CEDIANG HIS

1 ...

- -- 1

DES FORCES RÉVOLUTIONNAIRES EN INDOCHINE

LE COUT DE LA GUERRE

Pour les États-Unis :

- 360 000 tués et blessés
- 140 milliards de dollars d'aide militaire

à Saigon

Washington (A.F.P.). - L'engagement financier des Etats-Unis au Vistnem s'est élevé à près de 150 milliarda de dollars, soit 7 000 dollars pour chacun des vingt millions de Vietnamiens du Syd, dix tois le revenu annuel moyen d'un Mexicain, cent fois calui d'un Haitien ou d'un Indien. Un peu plus de 140 milliards de dollars étaient attribués à l'aide militaire, le reste à l'aide économique et humanitaire.

Ces 150 milliards représentent en valeur l'ensemble de la production annuelle de biene et de services d'un pays hautement industrialisé comme le Canade, dont la population est à peine supérieure à ceile du Vietnem du Sud. Plus modeste à l'échelle des Etats-Unia, cette somme ne représente qu'un peu plus de 10. % du produit national brut annuel américain.

L'aide de Moscou et de Pâkin au vietnam du Nord n'e atteint. au cours de la même période, selon les estimations de source américaine, qu'une dizaine de milliards de dollars.

L'aviation américaine à déversé près de 7 800 000 tonnes de bombes sur les deux Vietnam. le Laos et le Cembodge, soit plus de trois lois et demie le tonnage de bombes (arguées par les appareits américains et alliés sur tous les théâtres d'opérations pendant la seconde guerre

Les pertes en vies humaines et près de 5 000 hélicoptères.

Au Pentagone, la guerre a

les Etate-Unis quand le premier G.i. est tombé sur le chemp de batallia en décembre 1961. De-56 550 soldets américains dont 46 000 au combat, som morts en Asie du Sud-Est 303 622 ont été blessés, 2 949 sont portés disparus. Après les accorda de Paris, 1 590 militaires américains ont été libérés par le Vietnam du Nord, Cartains sont restés plus de sept années en

Plusieurs milliers de militaires (1 300 seviement, selon le Pantagone) ont déserté pendant le contlit vietnamien. 150 000 autres sont considérés comme insoumis. Plusieurs dizaines de milliers séiournent touiours à l'étranger, au Canade et en Suède en particulier. A peine 20 000 ont accepté l'amnistie conditionnelle proposée par le président Gerald Ford jusqu'au 31 mars demier.

Pour la France:

- 93 milliards de francs 1975

Le corps expéditionnaire francais on Extrame-Orient (C.E.F.E.O.) comptait au Ter Julin 1954 251 000 · hommes, dont 76 000 Français, 17 000 légionneires, 37 000 Nord-Africains. 21 000 Atricains et 100 000 autochlones servent dens ses rangs. S'v aloutaient 310 000 hommes des armées nationales, dont 260 000 Vietnamiens, officialis-

ment issus du C.E.F.E.O. Selon les chiffres officiels publiés en juillet 1954, de la fin de 1945 au 1° inin 1954, le C.E.F.E.O. avait perdu environ

- 19 000 Français métropolitains, dont 1900 officiers et 6 300 sous-officiers :

92 000 tués ou disperus :

- 43 000 autochtones servant dans le C.F.F.E.O. — 30 000 soldats de la Lagion

en metériel ant été considérables Selon les chiffres américains 3700 appereils à réaction ont, par exemple, été perdus ainsi que

• 92 000 tués ou disparus

étrangère (Trançais et étrangers), Africains et Nord-Africains. A ces chiffres il faut ajouter 114 000 blessés ou rapatriés santtaires (48 000 Français, 21 000 Africains et Nord - Africains. 10 000 légionnaires, 37 000 autochtones. Toujours au 1et juin 1954, 28 000 prisoaniers, dont 4 000 Français, 5 000 légionnaires, 6 000 Airicains et Nord-Airicains et 12 500 autochtones se trouvaient dans les camps du Viet-

Le coût de la guerre d'indochine, de 1946 à 1954, a été de 93 milliards de france 1975 environ, dont 73 millierds à la charge du budget français, la différence étant constituée par l'aide américaine directe. Ce coût globel ne couvre pas les pensions pour invalidité ni les

LES PREMIÈRES RÉACTIONS FRANÇAISES

pée à la russe, avec un matériel

exceptionnel et d'une grande rus-

ticité. C'est ce matériel qui sur

le terrain a battu le matériel amé-

> Ce qui est très grave, en ce

qui me concerne, c'est que, en

1954. Pai eu la responsabilité de

ramener du Vietnam du Nord

vers le sud, nos partisans, les

catholiques, qui destraient nous

suivre, soit près de 1200000 per-

sonnes. Je connais bien également

le sud: nous y avions beaucoup

d'amis, particulièrement chez les

catholiques, etc... L'angoisse que

fai, à l'heure actuelle, c'est de

dire, et ce que je dis, je le pense,

que cette population qui repré-

sente près de trois millions d'ha-

bitants, va disparaître, et je crains

> Ce qui est également certain

c'est que s'installe, sur les bords

du Pacifique nord, un Etat com-

muniste, la République démocra-

tique du Vietnam, qui atteindra

50 millions d'habitants avec tout

ce qui a été abandonné comme

matériel riche, et tout ce que pro-

caouichouc. le cuje et dans

quelque temps aussi le pétrole.

Tout ceci va passer dans la main

de cet Etat. Et c'est là où je jette

un cri d'alarme. Les communis-

tes, à l'heure actuelle, sont en

train de gagner la partie. Pre-

M. LE PEN: l'attitude indécente

du gouvernement français.

dent du Front national, 2 déclaré

mardi 29 avril au cours d'une

conférence de presse : c L'atti-

tude du gouvernement français

devant les événements qui se

déroulent au Cambodge et au

Vietnam du Sud est indécente

déshonorunte et complice Les

consécuences de ces éténements

seront d'une portée exceptionnelle.

car le monde a assisté sans bron-

cher à la violation des accords

Chili

Menacé par la police

LE DIRECTEUR DU BUREAU DE

L'A.F.P. SE RÉFUGIE A L'AM-

Santiago (A.F.P., A.P., Reuter,

U.P.1). - Le directeur du bureau

de l'Agence France-Presse au Chili

M. Jacques Kaufmann, s'est réfugié

le mardi 29 avril, à l'ambassade de

France à Santiago. M. Kaufmann

avait été arrêté à la fin de la se-

maine demière en compagnie de

son collaborateur. M. Guzman, par

des hommes rmés en civil. Les deux

journalistes avaient été molestés.

et libérés après vingt-quaire heures

M. Kantmann a décide de se pla-

cer sons la protection des autorités

diplomatiques françaises après avoir

fait l'objet de menaces de la part

de la police secrète chillenne le

landi 28 avril. Deux agents avalent

perquisitionné à son domicile, et

avaient menacé de l'arrêter de nou-

reau s'il ne modifiait pas la version

qu'il avait donné. aux autorités

gouvernementales an sujet de sa

détention et des mauvais traite-

L'ambassadeur de France à San-

iago, M. René Lustig, a remis, le

23 avril, at vice-amiral Patricio

Carvaial, ministre chilien des affai-

res étrangères, une note protestant

contre l'arrestation de MM Kauf-

• LE GOUVERNEMENT CHI-

LIEN a décide de dévaluer

l'escudo de 10% par rapport

au dollar. Après cette dévalus-

tion, la huitième intervenue en

en 1975, le dollar commercial

est passe de 3500 à 3800 escu-

dos, tandis que le dollar tou-

ristique est monté de 3 900 à

4200 escudos. La dernière dé-

valuation chilienne, le 7 avril

dernier, avait été de 9 %. En

1974, le gouvernément avait

procédé à vingt-quatre déva-

luations. — (AFP.)

ments on'll avait subis.

mann et Guzman.

de détention (a le Monde » do

BASSADE DE FRANCE.

tace en Arie du Sud-Est. »

AMÉRIQUES

M. Jean-Marie Le Pen, presi-

duit le sol du sud: le riz.

le massacre.

nons garde. >

Le général Salan : les communistes sont en train LE GÉNÉRAL BIGEARD : cette de gagner la partie

Le général Salan, ancien commandant en chef en Indochine,
nous a remis la déclaration sulvante:

«Ce qui vient de se passer à de se produire ne m'étonnent pas,
l'heure actualle dans notre anètant donné que le Vietnam a été
cienne Indochine française est abandonné par les Américains;

pour moi très grave. L'ai passé dans ce pays trente ans de mon existence, de 1924 à 1954, hormis

existence. de 1924 à 1954, hormis les guerres que f'ai faites en France.

» Jai compris. dès la signature des accords de Hamoi, en 1945-46, j'étais responsable dans le Nord. J'ai donc eu avec les leaders vietnamiens, Ho Chi Minh, gui laiser le Vietnam du Sud seul. face à un Nord soutenu puissamment par la Chine, était conversations. Ce qui était clair, c'était le fait que, pour eux, le Vietnam devait être unifié sous la coupe de Hanoi. Le Vistnam, de la porte de Chine à la porte de Chine Ca Man. des côtes indochinoises au Mékona, devait sormer le Grand Vietnam.

» Ceci a été redit évalement en 1952, dans un message qu'a lancé Ho Chi Minh au moment de la contre-offensive générale, alors

M. GEORGES BIDAULT: les sendemains de la victoire ne chanteront pas:

M. Georges Bidault, ancien president du conseil ministre des affaires étrangères à l'ouverture de la conférence de Genève en 1954, nous a déclaré

« La guerre aura duré trente ans en Indochine, à peine entrecoupée par quelques intermèdes aussi brefs qu'incertains, pendant lesquels les combats devaient cesser La dernière phase de ce genre, la vire sans doute au long Eune butte interminable, avait pour ori gine les « accords de Paris », qui il a surtout manqué d'être appliqués. Tout se termine aujourd'hui dans le sang et la rengeance.

» Les communistes nord-vietnamiens cont finalement emporté sur la France à Dien-Bien-Phu et à Genève, sur les Etats-Unis. qui ont évacué à leur tour, toute l'Indochine. La lassitude et la démoralisation ont eu finalement raison d'un vaste déploiement de

iorces. » Maintenant le Vietnam va être unifié par l'armée d'Ho Chi Minh et de Glap. Le communisme va dominer toute la pentusule. Le courage et l'obstination out vaincu. Même les Khmers rouges ont déployé des qualités guerrières qu'on ne leur reconnais-

satt pas jusqu'ici. » Mais l'avenir ne sourit pas un pays unifie par la force et devaste par un conflit impitoyable. Il est invraisemblable que les projets américains d'assistance à l'Indochine reprennent vie el substance. En revanche, le de Paris, ce qui entraine le risque rôle de la Chine se jera plus de voir l'Amérique se réjugier important et plus lourd. Les len- i dans un isolationnisme amer, laismains de cette victoire ne chan- sant l'U.R.S.S. et la Chine Jace à teront pas de sitôt. n

défaite était inéluctable.

Dans une interview qu'il a accordée au quotidien Midi libre, le général Marcel Bigeard, secré-taire d'Etat à la défense, déclare notamment:

· « Cette défaite était inéluctable. Dun côté, des gens qui vivaient dans une sorte de cocon, tissé ils tui avaient fourni du matériel doullettement par les Américains, la facilité. De l'autre, une armée et y sont restés pendant près de formée de jeunes, des Vietna-miens du Nord, durs, nés dans la

> G.I. et les Vietnamiens du Sud auraient occupé le terrain. Et puis? Les Viets les auraient harcelés, car ils ne manquaient pas d'aide, eux aussi. Ils auraient consenti des sacrifices que temps n'aurait pas limités. Dix ans, vingt ans, cent ans s'il l'avait fallu. On ne peut rien contre un peuple unanime. Communiste ou pas, l'idée de patrie est un moteur dont on n'a pas encore découvert l'équipa-

M. JOBERT: la Chine ne peut rester indifférente.

M. Michel Jobert, au cours d'un diner-débat organisé mardi 29 avril à Cherbourg, a notamment déclaré : « J'ai toujours pense au'il fallait laisser les Asiatiques régler leurs affaires entre eux, faire leur choix sans interventions etrangères. Le gouvernement américain s'est obstiné dans une politique que le général de Gaulle apatt dénoncée en son temps, et qui s'est révélée nésaste à tout l'Occident. L'heure est venue où les paus qui constituaient l'ancienne Indochine se trouvent livrés à eux-mēmes. » M. Jobert a ajouté : « li est

indéviable que le G.R.P. a recu un concours de l'U.R.S.S.; la Chine ne peut pas rester indifférente, par ailleurs, à ce qui se passe à ses frontières. Le Japon va essayer de se réintroduire et de prendre la place laissée libre sur le plan économique par les U.S.A. Toutejois, la Chine n'a peut-être pas intérêt à ce que l'Amérique soit complètement e gommée » de l'Asie, à moins qu'elle ne poursuive d'autres des-

(Suite de la première page.)

pardonne pos à ceux qui joudient de des de ceux qui se sont eles inlassablement con tire de successablement par tei ou tei responsablement lucide que courageux; se sale que de ceux-là, M. Mendennent de la proposition de la porte de ceux-là de c

On ne saura la seconda de la plication de ces altrante pur éviter la seconda de la plication des accords de la plication des accords de la plication des accords de la plication de la plicati glorieuse de ces dernières maines. Il est toujours is mais toujours voin de l'histoire

On ne saura jamais non plus si, des 1945 à Hanoi et en 1954 à Saigon, l'actroi d'une indépendance réelle qurait pu éviter que les revendications ne soient prises de plus en plus en charge par les communistes et qu'ils n'établissent ainsi leur pouvoir du nord au sud!

Le Vietminh avait mls sept ans pour entrer à Hanaî et les Vietnamiens du Nord en ont mis vingt pour entrer, aux côtés du Vietcong, à Salgon. Foliait-il, pour en arriver là, des morts par millions, des souffrances innommables et des ruines innombrables?

Ceux qui ont nié ou dissimulé les réalités indochinoises pendant les deux guerres et n'ont eu qu'insultes pour les hommes de presse ou de parti, parfois de gouvernement, qui ne se lassalent pas de les révéler à l'opinion, sont malvenus de pleurer sur les molheurs du Sud, les manœuvres du Nord et le lâchage des Américains.

Contrairement à ce que, dans leur prophétisme, ses adeptes veulent croire, la victoire du communisme n'est pas ineluctable. Encore faut-it que le monde occidental ait davantage le souci de défendre la justice sociale, cette justice qui est souvent synonyme d'indépendance, en Asie comme en Europe. J. F.

Corée du Sud, est attendu ce

A TRAVERS LE MONDE

Arabie Saoudite

• LE CHAH D'IRAN EST REN-TRÉ mardi 29 avril à Téhéran, après avoir effectué une visite officielle de deux jours en Arabie Saoudite. Un communiqué commun affirme que les points de vue des souverains tranien et saoudite ont été « complétement concordants sur toutes les questions soulevées, dont la plus importante avait trait à la réalisation de la paix au Proche-Orient ». Le communique réaffirme que le retrait d'Istous les territoires occupés, « y compris de Jérusalem », et la restauration des droits a *usurpé*s » du peuple palestinien, notamment son droit à l'autodétermination sont les conditions de l'instauration d'une paix permanente au Proche-Orient. Le roi Khaled a accepté une invitation à

se rendre en Iran. — (A.F.P.) Argentine

 L'ALLIANCE ANTICOMMU-NISTE ARGENTINE (A.A.A.) organisation clandestine d'extrême droite, a menacé, le

samedi 26 avril, d'assassiner seize personnalités des milieux artistiques, journalistiques et littéraires si elles ne quittent pas l'Argentine au plus vite. - (AFP.)

Corée du Sud • M. KIM JUNG PIL, premier

ministre de la République de

une escale de vingt-quatre heures sur le chemin de Djeddah. M. Pil doit être reçu par le président Giscard d'Estaine. Espagne

mercredi 30 avril à Paris pour

♠ Mª JUAN MARIA BADREIS avocat de Mme Eva Sastre, a été arrêté le 27 avril à son domicile de Saint-Sébastien Mme Sastre est accusée, en particulier, de complicité dans l'attentat qui a provoqué la mort de onze personnes en septembre dernier dans un restaurant de la Puerta de Sol, à Madrid.

Libéria

• M. STEVEN TOLBERT, ministre des finances libérien et frère cadet du chef de l'Etat. a trouvé la mort avec cinq autres personnes dans un accident d'avion lundi 28 avril M. Steven Tolbert était connu pour la fermeté dont il fit preuve dans la lutte contre la corruption - (Reuter.)

Tchad

 ON APPREND L'ARRESTA-TION à N'Djamena de M. Lionel Lubin, consul général de Haiti au Tchad, ancien directeur de l'enseignement du second degré sous le précédent gouvernement. Ses proches déclarent craindre pour sa vie. - (Corresp.)

Les personnes évacuées de l'ambassade de France à Phnom-Penh sont attendues à la frontière thailandaise

Cambodge

Le premier contingent de réfugiés de l'ambassade de France à Phnomphon, à 50 kijomètres de la frontière thailandalsa, au Cambodos, L'évacuation des six à huit cents bersonnes regroupées dans l'anceinte de l'ambassade de Françe, depuis une douzeine de jours, devait avoir licu mercredi et jeudi par la route vers la Thallande. Le représentant de ronu, à Bangkok, avait conclu un accord evec is nouvelle administration cambodoleane aux termes duque! ces rélugiés seralent transportés en autobus jusqu'au poste frontailer de Poipet, puis pris en charge par la Croix-Rouge tituffendalse. - C'est un grand succes pour les Nations unies ». a déclare, mardi 29 avril, à Vienne, M Waldhelm, en amoncent la nou-

Les conditions dans leaquelles s'ellectue cette évacuation inspirent néanmoins de l'inquiétude au gouvamement français. Le ministre des affaires étrangères, M. Sauvagnarques, s'était entrelenu, durant que rante minutos, mardi après-midi, avec le président Grecard d'Estaing, de la situation au Cambodge et, notamment A l'ambassade de France à Phnom-Ponh. A sa sortie de l'Elysée, le ministre avait déclaré : « Ces gans (les rélugiés) sont mui ravitaillés, dans un élat sanitaire déplorable, les conditions d'évacuation qu'on savisage vont mottre la vio de certains on danger. - - Nous insistens beaucoup, a sjouté M. Sauvagnatgues, pour que l'avion que nous tenons à Vientiano à la disposition de l'ambassade pour une évacuation sanitaire puisse atterrir à Phnom-Penh. . Mais Paris est coupé depuis samedi do sa mission dans la capitale cam-

bodgienne. L'ambassade était alors encerciés

per des Khmers rouges qui interdissient à quiconque d'entrer ou de sortir. D'après des informations non confirmées les révolutionnaires auraient - bouclé > l'ambassade parce que certaines personnalités de l'ancien régime cambodgien s'y étaient rélugiées. La rumeur avait circulé à Saigon que M. Sirik Matak, ancien premier ministre et l'un des « sept traitres - condamnés par le GRUNC. figurait au nombre de ces rétugiés. Tous auraient cependant été forcés par les Khmers rouges, de quitter

'ambassada. La frontière thallandaise est située à près de quatre cents kilomètres de Phnom-Penh. La France a insisté pour que l'évacuation des réfugiés se fesse par avion. Le gouvernement français est intervenu à plusieurs reprises dans ce sens auprès du prince Sihenouk à Pékin, mais, estime-t-on à Paris, il n'est pas certain que les communications entre Pékin et Phnom-Penh soient parlaitement

Pau avant l'entrelien de M. Sauvagnarques avec le président de la République, la mission du GRUNC à Paris avait diffusé le communiqué suivant : . Les missions diplomael consulaires accréditées auprès du régime traitre de Phnom-Penh ne sont pas admises à faire valoir auprès du GRUNC la bénétice des privilèges et immunités reconnus par les usages, les conventions en

matière diplomatique. - A blusiours reprises durant les cinq ennées de notre jutte de libération nationale, le GRUNC avait fait connaître qu'il n'acceptait pas la succession du régime traître de Phnom-Penh at que, en conséquence, Il n'était pas :esponsable des actes

de ce tégime. » Dans la soirée de mardi, le gou- et en Afrique.

vernement francais avait souligné - l'urgence des mesures destinées à *matira un terma »* à la situation actuelle. « contraire au droit des gens - à l'ambassade de France à Phnom-Penh.

« La 17 avril, précise un commu-

niqué de l'Elysés, le gouvernement 4

(ait des représentations auprès des représentante du GRUNC à Paris e Pékin pour demander que les responsables sur place prennent immédiatement les mesures minimales, savoir le ravitaillement en eau el en vivres et le tourniture de médicamenta. Il a précisé culun avion français se trouvait à Vientiane prât à apporter les vivres et les médicaments nécessaires en même lemps que quatre tonnes de médicaments destines à la population cambodgienne. Aucune réponse n'a élé obtenue. Les autorités de la ville ont fait enfourer l'ambassade par des forces militaires et ont interdit. partir du 26 avril, toute communication par radio avec l'extérieur. Elles ont signilié au vice-consul de France qu'elles procéderaient, à partir du 30 avril, à l'évacuation par camions de la totalité des occupants de l'ambassade en direction de la trontière de la Thallande.. Le gouvernement trançais estime, en particulier, que l'évacuation des malades et des enfants, doit être traitée en priorité et taire l'objet d'une évacuation par vois sérienne. - Cet appel ne semble pas avoir été entendu.

De Pékin, le correspondant l'agence yougosiave Tanyoug rapporte que le prince Sihanouk entend gagner Phnom-Penh peu de temps après la cérémonie d'incinération se sa mère, la reine Sissowath, le 5 mai. Le chef de l'Etat khmer entreprendrait ensuite une tournée en Asie

La pêche est ouverte chez Gastinne Renette.



un meilleur matériel pour une pêche plus sportive 39, Avenue Franklin.-D.-Roosevelt - 75008 Paris - Tel. 359.77.74

Plusieurs dixaines de jeunes militants d'extrême gauche sont mis en liberté provisoire condamnés à de faibles peines de prison

Rabat. — distribution icunes militants de l'opposition amandezine se réclasortis, la semane dernière des lieux de desension et notamment du centie Menty Chérif de Casabiance, after is etalent retenus depuis platieurs mois par la policei l'incavaient été arrêtés durant les derniers mois de l'annee 1975 lians le cadre de l'action en la lieur de l'action en la lieur de la la décembre du 13 décembre 1974. 48 sion le Comité contre la figuration au Maroc (1), c'est au bian seux cents personnes qui avaient alors été appréhendées. parmi lesquelles quatre hommes condamnés par contumace à la détention perpétuelle lors du procès de Casabianca au cours de l'été 1973. Le plus connu est M. Abraham Serfaty, ingénieur des mines, déjà plusieurs fois incarcéré.

Aucun d'eux n'avait été inculpé, ni même présenté à la justice. partiellement au moins, satisfacqu'ils subissaient avaient été in-

terromous.

Le régime voudrait

Seion des informations qui circulent à Rabat et à Casabianca dans les milieux de l'opposition. d'autres libérations pourraient intervenir prochainement. Le régime, dit-on à ce propos, souhaite améliorer son image à queiques jours de la visite au Maroc de M. Giscard d'Estaing. Les « sumulacres de procès » qui viennent de se dérouler ont pour objectif de prouver que tout se passe dans la légalité. La légèreté des sanctions va dans le sens de la libéralisation amorcée depuis plu-

de l'opposition.

Répression préventive

Les parodies de procès qui déronier au Marce constituent une nouvelle illustration de ce qu'un avocat marocain appeile la « répression préventive ». Les délits reprochés aux censés sont en effet mineurs. Les actes mis en cause relevent dans tout pays démocratique de la pure et simple liberté d'expression : distribution de tracts, prise de parole dans des amphithéatres on des assemblées, organisation de grèves. Ce ne sont d'ailleurs pas eux dui sont châtiés mais bien la voionté politique qu'ils révèlent. Ces adolescents contestataires seront demain des hommes. La police a pour mission de briser dès le départ toute velléité de remettre en question l'ordre social établi. Les vraies sanctions sont la détention pendant des mois dans des conditions humiliantes, les mauvais traitements, voire les tortures, le désarroi, la peur.

La police marocaine se reconnaît en effet le droit de qualifier ellemême les faits sur lesquels elle enquête. Il suffit d'invoquer l' a atteinte à la silreté de l'Etat » pour que la garde à vue puisse

Les jeunes gens libérés ont été conduits en quatre groupes distincts le mardi 22 avril, à une heure très matinale devant les tribunaux correctionnels de Casablanco, Kenitra, Marrakech et Tanger. Avant de quitter les lieux où ils étaient emprisonnés, les policiers leur ont fait signer un policiers leur ont fait signer un engagement écrit de « ne plus recommencer ». A Casablanca dix-neuf d'entre eux ont été présentés au procureur, qui les a inculpés de trouble à l'ordre public, de distribution de tracts subversifs et de constitution d'association illicite. Cette formalité n'a pris au total qu'un quart d'heure. Ils sont ensuite passés l'un après l'autre devant le juge unique qui les a tous mis en liberté provisoire.

Une heure seulement...

C'est à peu de chose près une

procédure du même type qui a èté utilisée à Kenitra. Les jeunes gens ont été conduits dans une salle d'audience habituellement réservée aux affaires d'accidents La présence fortuite d'un avocat membre de l'opposition, a conduit à une modification du scénario. L'avocat a revendiqué en effet le droit de défendre les accusés, ce qui lui a été accordé. Droit symbolique, car le procès a duré en tout et pour tout une heure. Aucun des inculpes n'a été autorisé à s'exprimer. Tous ont été condamnés à un mois de prison avec sursis, ainsi qu'un dix-huitième militant qui avait dû être hospitalisé et n'avait pu être amené à l'audience. A Marrakech, les peines prononcées ont été plus diversifiées, aliant de trois mois de prison à un an avec sursis. La liste des libérés a été publiée par le quotidien de l'Union socialiste des forces populaires, Al

Le jeudi 24 avril, d'autre part, dix jeunes gens impliqués dans l'affaire du Syndicat national des 7.5 EVA Kirloskar £ 754,00 lycéens (S.N.L.), en janvier 1973, ont également été mis en liberté provisoire. Ils sont accusés d'avoir distribué des tracts et d'avoir appelé les lycéens à la grève. Trente-trois de leurs condisciples sont encore emprisonnés à Casablanca. Tous avaient fait une grève de la faim au mois de janvier dernier pour être jugés et voir améliorer leurs conditions de détention. Ils avaient obtenu,

(1) Comité contre la répression MATOC. 78930 Guerville, C.C.P. La Source, Mrns Morel, 31.581.17.

De notre envoyé spécial et les manvais traitements

améliorer son image

sieurs mois en direction des partis

nation de principe prononcés par le juge. Le résultat est atteins. De deux facons : d'abord parc: qu'il est rare que le jeune qui a signé un engagement « de ne pas recommencer » ne le tienne pas. « Aucun de nos militents qui l'a fait, nous a dit un responsable de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), n'a repris une action politique. > Ensuite parce que le traitement infligé est de nature à servir d'exemple, à susciter une crainte saintaire aussi bien dans la jounesse que dans les familles. Contrairement à ce qui se passe dans certains autres pays on les libertés publiques sont également bafouées, la torture policière ne constitue pas an Maroc un sujet tabou Rien n'est vraiment fait pour dissimuler son existence. Les c sujets a sont ainsi prévenus de ce qui les attend. - D. J.

Tirant prétexte de l'union sacrée autour de la récupération des territoires sahariens administrés par l'Espagne, le souversin a cependant repoussé récemment à un avenir indéterminé l'organisation d'élections. Des centaines de détenus politiques, dont beau-coup n'ont pas été jugés, em-plissent les prisons et les centres de la police. Dans son numéro du

donné son accord de principe pour

sa participation à la conference

Genève. En effet, un communiqué conjoint publié le 29 avril à Moscou, à l'issue d'un entretien

entre MM. Yasser Arafat et André

Gromyko, déclare notamment :

< (_) Il est important que les

représentants du peuple arabe de

Palestine participent à égalité

avec les autres parties intéressées

aux efforts visant à un réglement

Auparavant, le président de

IOLP. avait fustigé la diplomatie

des e réglements partiels > de M. Kissinger. Elle cherche à

(Publicité)

ENOUPES ÉLECTROGÈNES NEUFS

DISPONIBLES SUR STOCK

ANGLETERRE

MONOPHASES RESENCE

249/120 Volts - 50 Hz

1.75 kVA Villers £ 215,00

4.38 kVA Kirloskar £ 550,00

TRIPHASES DIRSEL

380/440 Volts - 50 Hz

Alternateurs séparés également

disponibles. Nombreuses tailles, de

1 kVA 4 300 kVA

Priz — 10 % P.O.B. Agents et dépositaires requis pour

vendre notre gamme étandue de

generateurs.

Controtez-nous sans délai

Forest City Meetric Co. Ltd.,

Carrior Street, Walkish,

Manchester Mrs 5 HF, Angleterre

tel 061 790 8241/3 - Telex 669034

kVA Dorman 2 3.144,00

EVA Deuts £ 5.940,00 100 EVA Deuts £ 5.940,00 187,5 EVA Dorman £ 8.773,00

Stratton 2

3,75 kVA Villiers 2 2 kVA Petters AA 1 .. 2 3,75 kVA Petters AC 1 .. 2

PARTIR DE FOREST CITY,

315,00

405,00 491,00

an Proche-Orient.

la pala isracio-arabe de

dimanche 27 avril, le quotidien de l'Istiqlal, l'Opinion, reproduisant une déclaration du secrétaire général du parti, M. Boucetta, lors d'une session du comité cenment imposée à la presse continue de sévir, que les saisies se succèdent, que les arrestations arbitraires et le maintien en detention sans cause sont la régle. contratrement aux principes de droit qui veulent que le prévenu soit innocent jusqu'à preuve de sa cuipabilité... Parallèlement, les rumeurs se révandent au sufet du trafic d'influence et de certains responsables de divers secteurs de l'administration. > DANIEL JUNQUA. [Le Comité contre la répression au Maroc a tenu, le mardi 29 avril.

une conférence de presse à laquelle. participalent M^{ee} Henri Leclerc, Thierry Mignon et Alain Martinet. Un responsable du comité a déponcé la collaboration qui existe, selon lui, entre les polices marocaine et française. Il a affirmé que les autorités françaises avaient expulsé depuis le mois de mars quarante-sept ouvriers marocains. Tous ont été interrogés par la police à leur arrivée. Sept d'entre eux, adhérents à la C.G.T., et deux autres, membres de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), auralent été garêtés.

Me Leclere a révélé que plusieurs militants français connus pour leurs attaches avec le Maroc avaient été interrogés par la police française à Paris et en province. La conférence de presse organisée par le Comité marquait le début d'une quinzaine d'informations qui com- avait été arrêté par les troupes portera une série de meetings dans cinq villes de province. C'est à Paris qu'aura fieu la manifestation finale, le 16 mai, lors d'une réunion qui se tiendra 10, rue Lancry, dans le 10 arrondissement, de 19 heures à 23 heures.1

Angola

NOUVEAUX AFFRONTEMENTS NATIONALISTES

relatif qui régnait depuis six se-maines. Des tirs d'armes légères, du Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.) auraient détruit (F.N.L.A.) et occupé une église dans le quartier de Sao Paulo, d'où ils continuaient mardi soir à assièger une position du P.N.L.A. Les vicune position du F. N. L. A. II semble qu'il y ait de nombreuses victimes. Des appels ont été iancés aux donneurs de sang par la radio officielle. capitaine portugais envoyé dans la zone des combats pour tanter de rétablir l'ordre a déclaré que dans certains quartiers la situation « échappait aux autorités » Le 23 avril, le haut commissaire portugais en Angola avait accusé les trois mouvements de libération de violer leurs engagements en important ilégalement des armes et en investissant des installations militaires portugaises dans le pays. A Lisbonne, l'amiral Rosa Coutinho, ancien haut commissaire en Angola, qui dut céder la place, en janvier dernier, après avoir été accusé par le F.N.L.A. d'avoir partie liée avec le M.P.L.A., a accusé mardi le président Mobutu Sese Seko, du Zafre, d'immixtion directe dans les affaires intérieures de l'Angola et a préconisé une « action internationale a capable d'y mettre fin. Le F.N.L.A. avait affirmé. le 18 avril, que l'amiral s'était rendu secrètement en Angola. Le général Mobutu, sortant du

à propos des affaires angolaises, a immédiatement réaci an rappelant qu'en 1961 l'amiral Rosa Coutinho était « un jenne lieutenant de la marine servant dans l'armée colonialiste de Salazar en Angola », qu'il commandées par le général Mobutu et qu'il lui devait d'avoir en la vie sauve. Le président mitois a assuré que l'amiral q a viré à l'extrême gauche après avoir appartenn à la droite s et qu'il e ne comprend rien à la situation s. — (A.F.P., Reuter.)

Rhodésie

M. Smith souhaite rencontrer ses « partenaires de la détente » en Afrique australe

Après le refus, annoncé dimanche 27 avril. des nationalistes rhodésiens de poursulvre les négociations avec Salisbury tant que les prisonniers politiques noirs n'auront pas été libérés (le Monde du 29 avril). M. lan

fidèles amis, l'U.R.S.S. et les

autres pays solcalistes ». M. Ara-

fat avait encore déclaré : « Au

cours des dernières années, les

Palestiniens ont dit mener une

lutte politique et militaire impor-

tante aussi blen contre les

les forces réactionnaires dans le

monde arabe. Nous sommes sortis

vainqueurs de cette lutte grâce à

l'aide de nos amis et avant tout

A Washington, ou li séjourne

depuis mardi, le roi Hussein :

pour sa part, rendu un vibrant

nommage aux Etats-Unis pour les

efforts déployés dans la recher-che d'une « paix juste et durable

ou Proche - Orient », ainsi qu'à

M. Kissinger, chez lequel, a-t-i

ajouté, a nous admirons l'espris

et apprécions les efforts énergi-

Le président Ford a déclaré.

après un entretien avec le sou-

versin jordanien : « Nous apons

éprouvé quelques déceptions.

M. Kissinger et moi-même, mais

nous ne pouvons tolérer ni l'im-

Les questions de l'aide écono-

mique et militaire des Etats-Unis

deux chefs d'Etat. mais elles

devaient être discutées en détail

au cours du déjeuner qu'offrait

Schlesinger, secrétaire à

tion d'Irak, M. Saddam Hussein

est arrivé mardi 29 avril à Tébé-

ran pour une visite officielle de

deux jours, à l'invitation du pre-

mier ministre iranien, M. Amir

défense

Abbas Hoveyda.

mobilisme ni l'impasse. »

arâce à l'Union soviétique. »

agresseurs israéliens que contre

A Moscon

M. ARAFAT AURAIT DONNÉ SON ACCORD DE PRINCIPE

A LA PARTICIPATION DE L'O.L.P.

A LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

Il semble acquis que l'OLP. a « séparer les pays arabes de leurs

Smith a déclaré lundi qu'il avait l'Intention de rencontrer ses « partenaires de la détente » en Afrique australe pour décider de la conduite à sulvre. Le premier ministre rhodésien faisait ainsi allusion à l'Afrique du Sud, à la Zamble, à la Tanzanie et au Botswana, qui ont présidé aux négociations qui permirent d'aboutir à l'accord de cessez-le-feu signé à Lusaka en décembre dernier.

Au moment où l'évêgue Muzorewa. président du Conseil national africain (A.N.C.), qui rassemble les trois mouvements de libération modésiens, se rend à Kingston pour assister à la conférence du Commonwealth et tenter de demander une nouvelle fois la médiation de la Grande-Bretagne, l'ehbdomadaire britannique l'Observer annonce que les maquisards rhodésiens ont dû abandonner l'essentiel de leur autonomie non seulement en Zambie, mais encore en Tanzanie et au Mozambique. Ils ont été contraints de quitter leurs camps et groupés dans chacun de ces pays en un seul lieu.

Cette décision conjointe des pays d'accueil ne doit pas nécessairement être interprétée comme un affaiblissement du potentiel militaire des forces nationalistes rhodésiennes. Elle manifeste surtout la volonté des pays qui les soutiennent d'en finir avec les dissensions internes des mouvements de libération. Comme l'a déclará le 16 avril l'évêque Muzorewa, « de nombreux nationalistes ont été tués depuis décembre au cours d'affrontements entre mouvements rivaux ». L'Observer révèle encore que 155 maquisards, membres de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU). auraient été assassinés il y a qualque temps au camp de Chifombo. en Zambie, près de la frontière du Mozambique. His auraient payé de leur vie ieur soutien à l'unité. Le principal responsable de ce massacre aurait été Herbert Chitepo, numéro à la Jordanie ont été évoquées deux du ZANU, lui-même assessiné pendant la conversation entre les le mois dernier.

Le révérend Sithole, chef du ZANU, qui se rend également à Kingston. M. Kissinger au roi le mercredi 30 avril ainsi qu'avec M. James déclaré à nouveau dimanche : « Nous voulons que la règle de la majorité soit appliquée immédiatement, et non dans cinq ans. (...) ● Le vice-président du Conseil de commandement de la révolu-L'attitude du gouvernement rhodésien peut à tout instant provoquer une recrudescence d'activité de la guérilla. - Ce vosu semble exaucé par les pays d'accueil plus que par les maquisards eux-mêmes. — (A.F.P.,

A LUANDA ENTRE MOUVEMENTS

Des affrontements ont rompu, mardi 29 avril, à Luanda, le calme silence qu'il observe généralement

Allemagne fédérale

IL Y A TRENTE ANS, LA MORT DE HITLER

Le suicide du failli

le 29 avril. Hitler avait ment.» à sa secrétaire Frau Junge : - Il est faux que j'ale voulu ou que qui que ce solt en Allemagne ait voulu la guerre. Elle a été désirée et provoquée exclusivement par les politiciens Internationaux de race juive ou travalilant dans l'intérêt des

Julis -Ultime obsession, dernier phantasme que suivra seulement le meriage, étrange souci bourgeois de « régularisation » en pleine Apocalypse : « J'ai décidé de prendre pour épouse la jeune fille qui, après de nombreuses années de fidèle amitié, est venue de plein gré dans cette ville presque encerciée pour partager mon destin. Elle mourra avec moi, seion sa volonté, en qualité d'épouse... » Pour clore son destin individuel, l'homme du désastre retrouvait, pour le cœur et les convenances, les deux mots fatals de son règne : la fidélité et la mort, exaltés jusqu'à la démence collective dans le patrimoine germanique. Dans le jabyrinthe de béton

du Bunker, peuplé d'officiers hagarda, de plantons et de secrétaires épouvantés, l'attente devenait intolérable. Le dernier espoir avait été brisé par la « trahison » d'Himmiler. Le « treu Heinrich » en proposant la capitulation aux Occidentaux, avait provoqué la crise de fureur que décrit l'aviatrice Hanna Reitsch, venue proposer un moyen de fuite : « Son teint vira su pourpre et ses traits devinrent presque méconnaissables. Puls it tomba dans un long abattement. » Il fallalt saisir la dernière occasion de dégulser l'échèc en outrage puisqu'il n'était plus possible de demander, comme les lours pré-

cédents : « Que fait !'armée de Heinrich? .. force fantôme censée dégager Berlin -. L'effondrement de la demière « fidélité : — celle du lourbe chef des SS failli, travesti en départ volontaire du génie décu par l'ins

Le 30 avril, levé exceptionnellement tôt. Hitler écoute le repport du SS Brigedetuehrer Mohnke aur la bataille de Berlin : tout sere fini dans vinotquatre heures. Il déjeune avec Eve Braum, deux secrétaires et ia cuisitière. Le valet qui les sert dira que la conversation fut « banale ».

Après un dernier adieu. M. et Mme Adolf Hitler se retirent dans leur chambre. Vers 15 h. 30 une explosion. Sur le canapé, le Fuehrer s'est tirè une baile dena la tête avec son Waither 7.65. Eva Braun s'est empoisonnée. Le Dr Stumplegger constate le décès. Les deux cadayres dans des couvertures sont placés hors du Bunker, près d'une petite tour d'observation. Erich Kempka, le chauffeur de Hitler, a révesi à se procurer 180 litres d'essence. Les flammes montent.

Comme si le teu lui-même ne pouveit dissiper d'un coup la grande peur, toute une mythologie macabre va s'ébaucher : squelettes - mai identifiés -. autopsies - secrètes - menées par une « commissión médicale » soviétique... Et si Hitler n'était pas mort ? Mais le pantin halluciné qui, sur la photographie célèbre, passe en revue des recrues de quatorze ans, ne sera pas gratifié — fût-ce par les derniere admireteurs — d'une survie mythique. Personne en Allemagne n'attend de le voir ressurdir comme le tabuleux empereur Barberousse. Le 30 avril 1945 signe de l'irrémédiable taillite --tout est mort : homme, œuvre et

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

Grèce

Aux termes d'un accerd conclu à Athènes

LES ÉTATS-UNIS FERMENT LEUR BASE AÉRIENNE D'HELLINIKON ET RETIRENT LA VI° FLOTTE DU PORT D'ELEUSIS.

Athenes, (A.F.P. - A.P. - U.P.I. -Reuter). — Un communique gréco - américain, publié mardi 29 avril à Athènes, annonce que les Etats-Unis ont accepté la fermeture de leur base aérienne d'Hellinikon, près d'Athènes, et l'abolition des facilités accordées à la VI Flotte dans le port d'Eleusis, à 20 kilomètres à l'ouest

Il a faliu deux séries de conversations, menées depuis février, du côté grec par l'ambassadeur Petros Kalogeras, et du côté américain par le ministre piénipotentiaire Monteagle Steams, pour aboutir à ce résultat, dont le communique conjoint souligne qu'il n'est qu'un commencement. Les autres problèmes, concernant les facilités accordées sur le plan militaire aux Etats-Unis en Grèce devront faire l'objet d'un examen qui sera poursuivi au cours d'une nouvelle serie de discussions

du Pirée.

Certaines installations continueront à être utilisées par les Américains à la base d'Hellinikon, car elles servent les intérêts de la défense grecque. Par silleurs, « les facilités ou installations qui demeurent toujours accordées aux Etats-Unis seront placées sous commandement

La base d'Hellinikon était sous

pavillon américain depuis vingtdeux ans et la base d'Eleusis, par l'accord conclu avec le régime militaire grec en janvier 1973, recevait six destroyers americains Dans l'immédiat, la fermeture de la bese d'Hellinikon et la fin des facilités accordées à Eleusis vont poser un double problème. Ces installations offraient des emplois à la main-d'œuvre grecque, et, dans un pays déjà touché par le chômage, leur suppression risque de poser des problèmes sociaux. D'autre part, le communiqué conjoint est muet quant aux modalités financières de l'accord gréco-américain, les installations américaines passant sous contrôle grec devant vraisemblablement faire l'objet d'un « rachat ». comme ce fut le cas pour la France lossque celle-ci mit fin à la présence militaire des Etats-Unis.

Suisse STABILITÉ AUX ÉLECTIONS DES CANTONS

(De notre correspondant.)

Berne. — A quelques mois des élections fédérales d'octobre prochain, les scrutins qui ee sont déroulés dans la deuxlème quinzaine d'avril, dens plusieurs cantons suisses, ont, à nouveau, confirmé une stabilité traditionnelle. Apparemment, ni les menaces de chômage ni les signes de récession n'ont entraîné de sérieuses répercussions ... sur le vote des Suisses.

Alnsi aucun changement n'a été enregistré dans la composition des gouvernements des cantons de Bâlecampagne, du Tessin, de Zurich et de Luceme. Dans le Tessin de langue italienne, à une exception près, les quatre-vingt-dix clèges du nouveau Parlement cantonal se répartiront de la même manière que précédemment. A Zurich, le canton le plus peuplé du pays, les radicaux sont les premiers bénéficiaires du scrutin, passant de trente-neuf à quarente-trois sièges, tandla que les socialistes en perdent un et dispoceront dorénevant de quarante-deux mandats sur un total de cent quatre-

A Lucerne, les trois partie gouvernementaux ont sensiblement renforcé leur position au Parlement cantonal. Avec un gain de trois clèges, les démocrates-chrétiens ont reconquis la majorité absolue, les radicaux et les socialistes s'étant assuré chacun deux mandats eupplémentaires.

Si les partis traditionnels ont réussi à marquer quelques points, les formations nationalistes d'inspiration xénophobe conservent leurs positions. Les principaux perdants de ces élections sont les indépendants proches des Coopératives Migros, qui doivent céder eix sièges à Zurich et cinq à Luceme. A l'extrême gauche, les « organisations progressistes - ont obtenu l'élection de deux députés à Zurich et Lucerne. - J.-C. B.

• ERRATUM - Contrairement à ce qu'a écrit notre correspondant à Rome (le Monde du 30 avril, première édition), M. Otto Skorzeny, qui a participé, on s'en souvient, en février à une émission de la télévision francaise, n'est pas mort,

: 42

La visite à Paris du vice-premier ministre israélien

La nouveauté, c'est que nous ne sommes pas d'accord dans une atmosphère amicale

déclare M. Ygal Allon

M. Ygal Allon, vice-premier ministre et ministre israélien des affaires étrangères, s'est entre-tenu dans l'après-midi du mardi 29 avril, durant plus d'une heure, avec le président Giscard d'Es-

traio

٠,, ٢. ٣

61 to 200

.

 $(a_{i}, b_{i}, a_{i}, b_{i})$

linka yan

W. Carrier

124 72.

Siffeffelie's

明明 一

B. Carrie

。 pie マラギ・コ

PEF.

OB 11: :

Note that the

責むで : 、 .

É MAN

程 - 4-

🚁 शास्त्र र 🖰

サリ 動品

ī .-

1 - 1 - 1

sign of the

· 1 - 1

list -

tage and a

, <u>a</u>-a-

[2] (京) [1]

अस्⊈र्म र

BAN SEA.

IKTION IN IT

1 500

Prints 22

3975

र्भाष्ट्र

. . .

. . .

ALLE IN

8 - 8 · 1

- -

J. . 1

2 - 1 - 1

·学 - 214

线重 "现代"

1 4-21

ă,

F-5- - '

; ...

market and a

L'E:

PA =...

A LANGE A TOO

5: .-

eue - 47 € ***

F - - -

. .

. - '

7.5

18 to 3

4.47

taing. C'est la première fois qu'un chef d'Etat français reçoit un ministre israélien depuis le 24 mai 1957, à la veille de la guerre des six jours. A cette date, le général de Gaulle, au cours d'un entretien avec M. Abba Eban, alors ministre des affaires étrangères, avait mis en garde Israël contre les dangers d'une mitiative militaire

A l'issue de sa rencontre avec le président de la République française, M. Ygal Allon a déclaré : « Nous avons pu pour la première jois, échanger des injormations sur la situation au Proche-Orient et aussi sur d'importantes questions bilatérales interessant la France et Israël. Cette conversation (...) nous a permis de couvrir toutes les questions que nous désirions »

Mardi matin, après avoir reçu des représentants de la communauté juive en France, M. Allon avait été, en compagnie de M. Sauvagnargues, dans le quartier du Marais déposer une gerbe au mémorial du Martyr juit inconnu. Après avoir recu médaille de vermeil de la Ville de Paris, il avait été reçu par M. Jacques Chirac pendant une

heure. Au cours du déjeuner qu'il a offert ensuite à l'hôtel Crillon, en l'honneur de M. Sauvagnargues et auquel assistaient de nombreuses personnalités, notamment Mme Simone Veil ministre de la santé le pianiste Arthur Rubinstein, MM. Pierre Mendès France, Lucien Neuwirth, Jean-Jacques Servan-Schreiber et Robert Fabre, M. Allon a prononce une allocution. « Que ce soit à Genève, a-t-11 dit, en dehors de Genève, sur le terrain ou n'importe où ailleurs, l'important, c'est que des négociations s'ouvrent. Au cours de celles-ci chacune des parties pourra traiter de tous les problèmes qui l'intéressent. La pair ne s'établit pas sur la base de résolutions plus ou moins violèes par les uns ou par les autres, mais

autour de la table de conférence. » «Le début

d'un dialogue permanent»

En ce qui concerne les relations franco-israéliennes, le ministre a déclaré : « Une compréhension mutuelle s'est dégagée de nos conversations, mais il reste des points sur lesquels nous ne sommes pas d'accord. La nouveauté c'est que nous ne sommes pas d'accord dans une atmosphère

amicale. » En dépit de nos difficultés temporaires, nous devons œuvrer pour que notre amitié traditionnella soit rétablie. » En réponse, M. Sauvagnargues affirmé qu'à la suite de sa

visite en Israël et celle de M. Allon à Paris « une amitié profonde s'est établie». Le ministre israélien des affaires étrangères s'est lui-même déclaré convaincu, mardi soir, au cours du diner de sept cent cinquante converts que lui offraient le Comité français de solidarité avec Israel et le conseil représentatif des institutions juives de France, one « le début d'un dialogue permanent entre la France et Israël vient d'être déclenché». « Je suis

persuadé, a-t-il ajouté, que le moment viendra où l'atmosphère! qui s'instaure, les sentiments du peuple français, vont trouver graduellement leur expression dans les positions du gouvernement francais.» Ce mercredi, M. Allon rend visite à M Poher, président du

Sénat, et s'entretient avec les groupes parlementaires d'Amitié France-Israël. Il devait être reçu à déjeuner par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale. Dans l'après-midi, M. Allon doit donner une conférence de presse. A partir de 21 h. 20, dans 'émission «Le point sur l'A 2» il répondra aux questions de trois journalistes.

RÉUNIS A LA JAMAIQUE

Les pays du Commonwealth souhaitent que la Grande-Bretagne soit leur avocate auprès de la Communauté européenne

Correspondence

Kingston - La vingtième conférence des cheis d'Etat ou de gouvernement du Commonwealth s'est ouverte marci 29 avril dans la capitale jamaicaine. Les trentetrois membres du « Olub » représentés à Kingston vont s'efforcer d'ici an 6 mai, terme de la réunion, de mettre au point un pian favorisant a l'inspanation d'un nouvel ordre économique interna-

tional ». Les membres du Commonwealth n'ignorent pas les difficultés d'une telle initiative : leur association n'est pas habilitée à promouvoir des accords en matière de commerce international, et, de toute facon, pas les moyens, Mais, fontils remarquer, un plan du Commonwealth pour l'avenement d'un nouvel ordre économique inter-

> Le Monde Service des Abonnements S, rae des Italiens 75427 PARIS - CEDEN OF CCF 4207 - 23

BOKKEMENTO 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - DOM - TOM ex-COMMUNAUTE (mail Algeric) 50 F 106 F 232 F 300 F TOUS PAYS STRANGERS PAR YOUR NORMALR 144 F 273 F 482 F 530 F

ETRANCER par messagerite I - RELGIQUE-LUXIMIROURG PAYS-BAS - SUISSE

115 P 210 F 307 F 444 P II. - TUNISME 125 F 231 F 337 F 445 F

Par vola zérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par cheque postal (trois voists) vougreat bien joindre ce chéque à leur démande Changements d'adresse della nitifs ou provisoires (deux

nomaines ou pitte), nos abonnés

sons invités à formuler leur

demande une semaine au moins

avant leur départ Joindre te dermière bande d'envoi à toute correspondance Ventiles usoir Pobligance de rediger tous les noms propres en caractires d'imprimeris.

national constituerait une contribution utile aux discussions actuellement en cours sur ce sujet. notamment au sein de l'Organisation des Nations-Unies.

Deux projets d'inspiration très

différente seront soumis à la conférence. Celui du premier ministre britannique vise essentiellement à dissuader les pays producteurs de matières premières de constituer des associations ou groupements analogues à l'OPEP. Or le pays qui accueille cette vingtième conférence du Commonwealth a été l'un des principaux promoteurs de l'Association internationale des pays producteurs de bauxite. Aussi, face au projet britannique, des pays, dont la Jamaique, entendent-ils préconiser l'indexation du prix des matières premières exportées par les pays en voie de développement sur celui des produits qu'ils importent des pays industrialisés. et la constitution de stocks. Le et les matières premières sera. bien entendu, dans tous les

Mals les Etats non industrialisés du Commonwealth considérent que, grâce à la participation de la Grande-Bretagne à la Communauté européenne. idées ont de meilleures chances d'être comprises par des pays développés, à commencer per les Neuf de la CEE. Ils estiment que, si, à Kingston, les pays membres du Commonwealth qui représentent le quart de is population de l'humanité parvenalent à se mettre d'accord sur les grandes lignes d'un projet visant à instaurer un nouvel ordre économique international. la Grande-Bretagne pourrait défendre ce plan devant ses parte-

naires de la Communauté. · Hormis les problèmes économiques, c'est l'Afrique australe, et en particulier la Rhodésie, qui constituera l'autre grand thème de discussions. Cette question, qui famit jadis provoquer l'éclatement du Commonwealth, ne devrati pas cette fois fournir matiè-e à de vives controverses. A la veille de la conférence, lundi soir 28 avril, M. Wilson, premier ministre britannique a proposé aux ministres des affaires étran-gères de trois États africains l'envoi en Rhodésie d'un ministre britannique chargé de rouvrir le

dialogue anglo-rhodesien. MARIE-CLAUDE CELESTE.

La première phase de la généralisation de la Sécurité sociale est approuvée à l'unanimité

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Mardi 29 avril, les députés exa-minent le projet de loi tendant à la généralisation de la sécurité sociale. Ce texte avait été adopté par le conseil des ministres du 19 décembre dernier.

Pour M. Peyret (U.D.R.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et socailes, « l'exclusion du bénéfice de la sécurité sociale était autrejois le privilège de la fortune : elle est aujourd'hui la marque de

l'infustics >. Il souligne ensuite la volonté du Parlement d'aboutir rapidement à un système général et uniforme de prestations familiales, par l'extension de la sécurité sociale tion des cotisations et des prestations sociales, la réforme financement des régimes sociaux. e Ce texte important, poursuit M. PEYRET, reste cependant

incomplet : A est imprécis en ce qui concerne la deuxième phase de la généralisation qui devrait intervenir d'ici le 1ª janvier 1978 et intéresser près de deux millions de personnes ; il ignore certaines catégories (notamment les jeunes lycéens et étudiants de dix-hutt ans. les concubins); il n'envisage pas le cas des personnes exclues de l'assurance invalidité; des prestations familiales et des régimes complémentaires.

M. DURAFOUR, ministre du travail, rappelle la contribution « sans précédent » du budget de l'Etat à la sécurité sociale (plus de 5,3 milliards de francs en 1975 et 6 milliards et demi en 1976) et déclare : « Le gouvernement prépare un allégement de la tutelle exercée sur les organismes de sécurité sociale; un projet sera prochainement soumis à l'Assemblée. D.

Puis il précise que la première chase de la généralisation, dont le coût est évalué à 190 millions de francs en année pleine, concerners environ deux cent mille personnes. De plus, la suppression du délai de stage permettra à un million de personnes environ de bénéficier des prestations en nature de l'assurance-maladie et maternite.

Evoquant le cas des personnes non couvertes par un régime légal de sécurité sociale (1250000), il assure que les membres du cierré catholique, qui bénéficient de la protection de la mutuelle Saint-Martin, pourront être pris en compte ultérieurement à travers la mise en place d'un régime autonome.

M. DURAFOUR précise ensuite

les principales dispositions Ce texte étend gratuitement le bénéfice des prestations en nature de l'assurance-maladie aux jeunes gens de moins de vingt-sept ans en quête d'un premier emploi, y compris ex-militaires: aux familles appelés accomplissant le service national: au conjoint survivant ou aux ayants droit pendant un an : aux femmes divorcées ou séparées de corps, également pendant un an; aux retraités et à leurs avants droit qui se voient reconnaître le bénéfice éventuel des prestations en nature de l'assurance-maternité.

bénéfice des prestations en nature de l'assurance-maladie des travailleurs salariés. — Le bénéfice de l'assurancevieillesse obligatoire sera étendu avant le 1er janvier 1978 à toutes les personnes qui exercent une activité professionnelle. Cette extension entrainera automati-

Le projet suspend également

les conditions de stage pour le

quement l'affiliation au régime d'assurance - maladie maternité correspondant.

— Les prestations familiales seront étendues à l'ensemble des personnes résidant en France au plus tard le 1er janvier 1978. Cela implique l'abandon de la notion d'activité professionnelle pour avoir droit à ces prestations. Le projet prévoit le paiement d'une cotisation assise sur le revenu imposable des nouveaux

M. DONNEZ: nous passons de la charité à la solidarité

M. LE MEUR (P.C., Aisne) regrette la lenteur avec laquelle est mis en application le principe de la généralisation, « à l'ajfir-mation duquel les députés communistes ont été à l'origine etroitement associés ». Puis il dénonce les lacunes du texte (manque de concertation et mode de financement, et l'action « des grands trusts pharmaceutiques ». a Nous passons de la charité à la solidarité », affirme M. DON-

LES EXCLUS DE L'ASSURANCE-VIEILLESSE

Dans le domaine de l'assurance-vieillesse quelques professions ne relevaient pas encore de manière automatique, du régime obligatoire Etles n'avaient donc d'autre ressource que de se constituer une retraite grace à leurs efforts volontaires.

Cet ensemble disparate se compossit notamment des sourciers, des cartomanciennes, des péripatéticiennes, des explorateurs, des conférenciers et des professeurs libres autres que les professeurs de musique, tels que les professeurs de bridge ou de tennis. Leur nombre peut difficilement être appréhendé. Entre dix mille et quinze mille personnes seraient concernées, le chiffre réel étant, de l'avis de la commission, de l'ordre de cinquente mille.

NEZ (réf., Nord), qui insiste su l'élaboration d'une politique d'ensemble en faveur de la famille. M. JACQUES BLANC CR.L. Lozère) se félicite que « des progrès soient faits par étapes vers une plus grande solidarité, par l'institution d'un système qui respecteroit les libertés des individus et des catégories sociales et donneroit un minimum de garanties égales sur la base de cotisations

égales ». Enfin M. HAMKL (R.L, Rhône) souligne « l'œuvre considérable accomplie depuis quinze ans par la V. République » en matière de protection sociale. Cette évocation suscite de vives interventions sur es bancs de l'opposition. Répondant aux orateur

M. DURAFOUR affirme, an sujet de la rupture de la convention entre les médecins et les organismes de sécurité sociale, que ce « vide inridique » n'a eu aucune conséquence négative pour les assurés sociaux. Il ajoute : « Si por hasard ancum accord n'intervenait entre les parties intéressées. Le gouvernement prendrait les décisions qui s'imposent afin que les assurés sociaux ne soient pas iétée > Après avoir rappelé les mesures

déja prises par le gouvernement

AU SÉNAT

récent échec, à Paris, de la confé-rence préparatoire sur l'énergie M. Michel d'Ornano: nous ne manquerons pas d'uranium enrichi

Le Sénat a discuté, le 29 avril, diverses questions orales, moins, toutefois, qu'il n'était prévu, en raison des obsèques de Jacques Duclos auxquelles assistaient de nombreux sénateurs et, en particuller, plusieurs auteurs des questions inscrites à l'ordre du jour de la séance. Dès l'ouverture de celle-ci. M. Alain Poher a annonce qu'il prononcerait ultérieurement l'éloge funèbre du président du groupe communiste, soulignant néanmoins sans attendre le « vide » que cette mort allait provoquer dans les débats du Sénat.

Puis Mme LESUR, secrétaire d'Etat à l'éducation, a répondu à M. RAYBAUD, sénateur des Alpes-Maritimes (Gauche dem.): qui l'interrogeait sur le coût des constructions scolaires pour les collectivités locales, que l'Etat avait préféré diversifier les possibilités d'emprunts plutôt qu'accroître le taux de la subvention forfaitaire.

annoncé à M. PIERRE GIRAUD seconde expertise. C'est au vu de cette expertise que la Ville de Paris pourra décider de la solution à adopter. teur du Lot-et-Garonne (Gauche ou l'année prochaine. >

dem.) questionnait le gouvernement au sujet de la suspension. par les Etats-Unis, des livraisons d'uranium enrichl

M MICHEL D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, lui a notamment répondu:

« Effectivement, la commission américaine de régulation nucléaire a pris certaines mesures conservatoires, tout en précisant qu'il ne s'agit pas d'embargo mais d'examen cas par cas de toute exportation de matière fissile, ceci pour parer à la dissémination excessive. La France ne parint pas visée, à l'heure actuelle, par cette mesure. D'autre part, outre les Biats-Unis.Pierrelaite journit de | l'urantum enrichi, et nous avons avec PURSS. des options que nous pourrious éventuellement transférer en contrats.

> L'usine d'Eurodif, en cours de construction dans le Tricustin. sous l'égide européenne, avec M. MAZEAUD, secrétaire d'Etat l'aide de l'Iran, produira à partir à la jeunesse et aux sports, a de 1980 quelque 10 700 000 unités faveur de l'outre-mer) a été de travail de séparation. Je sap-(P.S.), que la pelouse du Parc pelle qu'une centrale de 1000 des Princes falsait l'objet d'une mégavolts consomme par an 100 à 150 000 de ces unités : avec la moitié de la production d'Eurodif, nous serons parés. Et nous songeons à lancer un second M. HENRI CAILLAVET, séna- Eurodif, à la fin de cette année

Dans la discussion générale, M: BESSON (P.S., Savoie) es-time que « le risque d'un ali-gnement par le bas des différents régime persiste ». L'orateur préfère « une réjorme d'ensemble de la Sécurité sociale plutôt que ces textes partiels ». Néanmoins, il reconnaît que ce projet « permet d'avancer d'un petit pas » et annonce que l'attitude finale de son groupe dépendre du sort reservé aux amendements socia-

en faveur de la famille, il précise qu'un second texte, concernant la deuxième phase de la généralisation, pourrait être discuté à la prochaine session de printemps. En séance de nuit, lors de la discussion des articles, les députés adoptent un amendement précisant que la généralisation totale de la Sécurité sociale sera mise en œuvre au plus tard le 1er janvier 1977, soit un an avant la date fixée pour l'harmonisation.

FITRE PREMIER (assurance-maladie et maternite).

Est adopté un amendement assouplissant le texte du projet et n'exchiant pas les personnes qui ont déjà occupé un emploi salarié de manière occasionnelle suivant des conditions déterminées par décret. Un autre amendement précise que l'article (extension aux familles des appelés) s'appliquera de façon identique à l'ensemble des régimes obligatotres.

A l'article 3, des amendements du gouvernement, approuvés par l'Assemblée, précisent que la durée de prolongation temporaire de converture sociale des veuves des divorcés est prolongée jusqu'à ce que le dernier enfant à charge ait atteint l'age de trois

Après l'article 5, les députés adoptent un article additionnel élargissant le champ d'application de l'assurance maternité cette dernière sera attribuée dans les mêmes conditions de durée minimale de travail salarié que l'assurance-maladie. Un autre article additionnel

améliore, en la simplifiant, situation des « polypensionnés » en prevoyant leur rattachement au régime d'assurance-maladie de leur dernière activité.

L'Assemblée repousse ensuite, par 296 voix contre 183, un amendement communiste préci-

sant que les dépenses entraînées par ce texte seront convertes par le produit d'une taxe de 15 % sur le chiffre d'affaires des sociétés de fabrication de produits pharmaceutiques employant plus

A la fin du débat, M. DURA-FOUR confirme la volonté du politique samillale efficace > et précise que des propositions pra-tiques seront sommises à l'As-semblée à partir du thois de juin. M. HAMEL (R.L.) relève « l'en-gagement solennel du gouverne-ment d'opèrer d'ici peu la relance indispensable de la politique tamiliale v.

Après les explications de vote LEGRAND (P.C.) e de M. Jacques BLANC (R.I.) et de Mme FRITSCH (réformateur) l'Assemblée adopte finalement le projet par 482 voix contre 1 sur 433 suffrages exprimés. Crédité du seul vote M. Laurissergues (P.S., Garonne) devait préciser mercredi qu'il entendait voter pour

le projet de loi. — P. Fr.

 M. Jacques - Antoine Gau. député socialiste de l'Isère, nous précise que deux des amendements du gouvernement, adoptés par l'Assemblée nationale, lors de l'examen du projet de loi améliorant la protection de la salariée enceinte (*le Monde* du 24 avril). reprenaient, en les limitant, des propositions de la commission des affaires culturelles, familiales ei sociales, adoptées à son initiative Il est ainsi prévu que l'affectation temporaire d'une salariée enceinte dans un autre emploi ne doit entraîner aucune diminution de rémunération. « Mats. précise M. Gau, cette mesure est limitée aux salariées travaillant depuis au moins un an dans l'entreprise à la date du début de la grossesse » D'autre part, si la salariée pourra prendre deux semaines de congé maternité supplémentaires après son accouchement, « l'indemnité journalière de la sécurité sociale est facultative, attribuée sur prescription médicale et versée pendant une période de deux semaines au maximum».

• L'INSEE et l'ANPE (Institut national de la statistique et des études économiques et l'Agence nationale pour l'emploi) devraient faire l'objet d'une enquête parlementaire, selon le vœu du bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, qui souhaite e que cessent les éternelles discussions sur les méthodes de calcul des demandeurs d'emploi ».

M. Hintermann: une tendance réformiste peut-elle exister au sein du P.S.?

M. Eric Hintermann, secrétaire général du Centre d'études pour le socialisme (tendance réformiste du parti socialiste) qui a été déchargé de ses fonctions de secrétaire administratif du groupe socialiste de l'Assemblée nationale par M. Gaston Defferre, président du groupe, a notamment déclaré, mardi 29 avril :

a Les décisions prises ces detniers temps contre le courant réformiste par la direction du P.S. soulèvent une question : une tendance réformiste peut-elle exister au sein du parti socialiste? L'interdiction du bulletin Socialisme 2000, organe de ce courant, va dans le sens d'une réponse négative, outre qu'elle

porte atteinte à la liberté d'expression dans le parti. Le socialisme démocratique est pourtant plus justifié que jamais. Un réformisme résolu est nécessaire pour sortir de la crise actuelle. (...)

» Dans notre pays, où les prochaines échéances électorales sont municipales, le Centre d'études pour le socialisme œuvre dans le P.S. pour le maintien des alliances entre socialistes et démocrates. actuellement en vigueur dans cent soixante-six communes de plus de dix mille habitants et plusieurs centaines de plus de cing mille habitants. Ce choir est déterminant pour la présence du socialisme démocratique dans les mairies et son avenir en France

Les DOM-TOM mieux intégrés dans la C.E.E.

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer, a rendu compte, mardi matin 29 avril, devant la presse, des conversations qu'il a eues, la semaine dernière, à Brixelles, avec les membres de la Commission de la Communauté économique européenne ; le secrétaire d'Etat a indiqué que le Fonds régional de la Communauté pourrait désormais jouer en faveur des DOM, et que 10 % des 240 millions attribués à la France, au titre de ce fonds, iraient à des aides aux investissements productifs, aussi bien en Guyane qu'en Martinique, en Guadeloupe ou à la Réunion. M. Stirn a évoqué les questions

relatives à la politique agricole commune. La diversification des productions agricoles des DOM sera facilitée par l'attribution d'une « prime de pénétration » qui devrait permettre, en particulier, la reprise de la culture de l'ananas. Des aides aux productions de sucre de canne seront aussi allouées et l'application intégrale du Fonds européen d'orientation de garantie agricole (qui, jusque-là, ne jouait pas en

En ce qui concerne le rhum, les règiements d'application du dernier protocole élaboré par la C.E.E. devraient permettre d'éviter que les facilités accordées à la Grande-Bretagne mettent en danger les productions des dévartements français d'outre-mer

M. Olivier Stirn a rendu compte aussi des entretiens qu'il a eus avec les membres de la Commission de la CEE en ce qui concerne les territoires d'outremer. Ceux-ci ne sont qu'associés à la Communauté. Il a été décidé que leur approvisionnement en matières premières (certaines comme le sucre, leur font parfois défaut), pourrait être favorisé par l'application de formules permettant des importations à des taux plus intéressants que le cours

• M. Roger Chinaud, président du groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale a déclaré mardi 29 avril, au terme d'un déjeuner offert par le premier ministre au bureau de son groupe, que les relations entre les trois formations de la majorité étaient « sereines et positives > et que M. Jacques Chirac s'était félicité de cet état de fait. Le président du groupe républicain indépendant a souhaite l'ouverture d'un débat sur la

• Le vote des jemmes. — A l'occasion du trentième anniversaire de l'octroi du droit de vote aux femmes, M. Chirac a recu en présence de Mmes Dorlhac et Lesur, secrétaires d'Etat, plusieurs centaines d'élues, le 29 avril, à l'hôtel Matignon.

nécessité de l'autocritique

Depuis plusieurs mois la Fédération protestante de France, qui regroupe les principales Églises se réclamant de la Réforme, ainsi que les institutions, œuvres et mouvements d'inspiration protestantes, prépare activement les assises de l'assemblée générale du protestantisme français. Celles-ci se tiendront, pour la première fois, à Paris, à la tour Olivier-de-Serres, du 8 au 11 novembre 1975; elles auront pour thème : « Situaà Paris, à la tour Olivier-de-Serres, du 8 au 11 novembre 1975; aux Eglises de la Réforme. Si le elles auront pour thème: « Situation et vocation du protestantisme tisme français sont totalement

Ces termes, peut-être un peu uses, de situation et de vocation, recouvrent des problèmes très précis, et les responsables de la Fédération entendent bien que les délégués disposent d'un dossier fourni, clair et sincère, qui permette de définir des tâches d'avenir.

Mais l'établissement d'un bilan n'est pas aisé. Le protestantisme est très divers. Il y a un protestantisme ecclesiastique qui, malgré son petit nombre, manifeste une vitalité incontestable et, à certains égards, surprenante. Elle se traduit dans un effort financier considérable, lequel n'est pas seulement destiné à faire vivre l'institution elle-même, mais est orienté vers la mission, l'aide au tiers - monde, vers des œuvres sociales et culturelles qui touchent beaucoup de non-protestants; à telle enseigne que bien des œuvres et des mouvements hésitent même à se dire protestants parce que la majorité de leurs usagers et même de leurs membres ne sont pas protestants. Du mouvement de formation permanente Jeunes femmes, à la Croix bleue, en passant par le scoutisme, la même observation peut être faite. La vocation du protestantisme est-elle de continuer à s'ouvrir vers l'extérieur, au risque, peut-être, de perdre son enracinement?

Cette ouverture, en soi féconde et salutaire, doit-elle s'accompagner d'une rupture du lien ombilical? La question a d'autant plus d'importance que les Eglises protestantes accusent une stagnation et même une diminution de leurs effectifs. Les chiffres globaux n'ont certes pas beaucoup bougé au cours des trente dernières années, mais ils ne reflétent pas la croissance démographique de difficiles à repérer avec précision. sans relation avec leur Eglise tout dans le peuple protestant. Il y a | au cours de l'année 1974.

par ROGER MEHL

en continuant à se dire protes-tants. Ils sont au bas mot 250 000

cles sondages le prouvent); il se pourrait qu'ils atteignent le demi-million. Ils détiennent une par-celle de l'héritage protestant, mais à qui le transmettront-ils? absents des Eglises, vit hors les murs, cela signifie que l'institution est inadaptée à sa fonction. qu'elle a échoué dans son effort de transmission de l'Evangile, que l' « enclos » est devenu caduque. Certains se consolent un peu rapidement : ils soulignent que, de toute façon, la chrétiente est appelée à être minoritaire dans le monde moderne, que la seule promesse faite à l'Eglise s'est d'être un « petit troupeau ». Il n'en demeure pas moins que le protestantisme français, s'il devait perdre, au cours des décennies à venir, une partie de son support physique, ne pourrait plus faire rivre des communautes structurées, ne pourrait plus remplir sa fonction catéchétique, ne pourrait même plus nourrir une réflexion théologique qui fait de lui un partenaire intéressant et valable pour le catholicisme. Si, comme il est permis de l'espèrer, l'assemblée générale de Paris prend sa tache au sérieux, elle devra formuler des orientations précises pour

primer au travers d'Eglises confessionnellement distinctes, meme si elles ont cessé d'être opposées.

La condition du renouveau

mettre fin à l'hémorragie sourde

qui mine le protestantisme. Dans

le monde de 1975, il n'est pas

encore possible d'être chrétien.

sans plus. La foi chrétienne est

encore dans l'obligation de s'ex-

Autre sujet d'inquiétude pour l'avenir du protestantisme français: le décalage très perceptible entre la « base » paroissiale et les ∢états-majors». La tête prend des initiatives souvent fécondes et hardies, parfols contestables, mais le corps ne suit pas. Il est mal informé ou refuse de comprendre les enjeux. Si le corps s'est amela France. Les causes de cette nuisé, la tête a grossi. Il faut. stagnation sont nombreuses, mais certes, qu'une Eglise ait des hommes de pointe, c'est la condition Toujours est-il qu'il existe, à de son renouveau. Encore faut-il l'heure actuelle, un nombre impor- que ceux-ci soient crédibles et DES LISTES tant de protestants qui vivent qu'ils sachent rester enracinés

un symptome politique de cette difficulté interne : l'électorat pro-testant semble blen virer vers le centre droit au moment où les têtes pensantes s'orientent de plus en plus vers la gauche. Situation qui n'aurait rien de dramatique si, précisément, elle n'étalt pas le symptôme d'un clivage qui s'opère à l'intérieur des Eglises et qui rend inopérantes les décisions prises dans les organes directeurs des Eglises en ce qui concerne non pas la politique, mais l'exercice de la vocation du protestantisme. C'est dire que la future assemblée générale de Paris devra procéder à une sérieuse autocritique

● Le Père Roger Greenacre recteur de l'Eglise anglicane Saint-Georges à Paris depuis 1965, et vicaire épiscopal de l'évêque de Fulham et Gibraltar depuis 1970, vient d'être nommé « Canon Residentiary and Chancellor » (chanoine résidentiel et chancelier) de la cathédrale de Chichester dans le Sussex, par le Dr Eric Kemp, évêque de cette ville. Cette nomination prendra effet le 1º novembre prochain.

si elle veut valablement fixer des

Sont publiés au Journal officiel du 30 avril 1975 : DES LOIS

 Modifiant l'article 3 de la loi nº 67-5 du 3 janvier 1967 portant statut des navires et autres bâtiments de mer : Modifiant l'article 42 de la

loi du 15 juillet 1970 relative à une contribution nationale à l'indemnisation des Français depossèdes de biens situés dans un territoire antérieurement placé sous la souveraineté, le protectorat ou la tutelle de la France.

 Relatif à la protection des travailleurs contre les dangers des rayonnements ionisants dans les installations nucléaires de base. UN ARRETE Modifiant le règlement de

l'Ecole des hautes études commerciales. Des sites classés et inscrits

A L'OCCASION D'UN RASSEMBLEMENT DE SOUTIEN A L'INSTITUTION MILITAIRE

Des militants d'extrême gauche s'opposent aux forces de l'ordre à Grenoble

De notre correspondant Grenoble. — Des affrontements entre militants d'extrême gauche et forces de l'ordre ont eu lieu dans la soirée du mardi 29 avril. à Grenoble, à l'occasion d'un rassemblement du comité de soutien à l'armée, animé par M. Joel Du-puy de Méry. Ces incidents, qui ont duré un peu plus d'une heure, en lisière du parc Paul-Mistral, ont plongé la ville dans une atmosphère de violence à laquelle elle avait à peu près échappé depuis 1971. A l'issue de ces affron-tements, on comptait six blesses. du côté des forces de police et de gendarmerie, et quelques blessés - légèrement atteints - dans les rangs des manifestants. Enfin, trois personnes, qui assuraient la protection de la réunion du comité de soutien à l'armée, atteintes par des cocktails Molotov lors-du

ARMÉE

Tenus en échec alors qu'ils souhaitaient déjà se rassembler le 28 mars dans l'arrière-salle d'une brasserie du centre de Grenoble, les défenseurs de l'armée n'étaient pas disposés à ceder.

premier assaut, auraient été hos-

Le maire de Grenoble, M. Hubert Dubedout, depute socialiste, s'était refusé, au nom de la liberté d'expression et en dépit des interventions nombreuses exprimees par la C.F.D.T., la C.G.T., la FEN.

HISTOIRE

 Un prix pour des historiens. — L'academie nationale de Reims décernera tous les deux aus, à partir de décembre 1976, un prix de 10 000 francs, en mémoire de Maurice Payard, historien d'Ouvrard, le banquier de Napoléon. Ce prix récompensers un ouvrage d'histoire nationale on provinciale — à l'exclusion de l'histoire de l'art ou de la litérature ou du droit, portant sur un sujet neuf ou mal connu. et fondé en grande partie sur des documents inédits. L'académie souhaite en particulier aider des chercheurs isolés. Les ouvrages deviont parvenir au plus tard deux mois avant la date d'attribution du prix Renseignements auprès du secrétaire de l'académie nationale de Reims, hôtel Le

Vergeur, place du Forum, 51100

le Mouvemnt contre le racisme. l'antisémitisme et pour la paix

l'antisémitisme et pour la paix (MRAP) et même par sa propre formation politique, le parti socialiste, à demander l'interdiction du rassemblement ou à imposer à des services dépendant de la mairie de louer la salle annexe du Palais des sports. Enfin, les « gauchistes » n'avalent pas caché qu'ils tenteraient de s'opposer, y comtenteralent de s'opposer, y compris par la force, à cette reu-

Cocktails Molotov et grenades oftensives

Le préfet de l'Isère, M. René Jannin, n'avait pas voulu user de ses pouvoirs en cas de risque de troubles de l'ordre public. Pour trois raisons, semble-t-il: d'abord, parce que l'autorisation de réunion doit être la règle et l'interdiction l'exception ; ensuite, parce que le maire ne lui en avait pas fait la demande ; enfin, parce que la gravité de ces troubles eventuels n'était pas établie. Certains ne manqueront pas d'y ajouter uen quatrième raison, plus politique : donner une justification à l'action me-née par les défenseurs de l'armee française au moment ou l'institution fait l'objet d'atta-

ques nombreuses. Les « ganchistes » ont donné brutalement l'assaut à 20 h. 45. avant même que ne prenne la parole M. Dupuy de Méry, devant cent personnes, pour la plupart des officiers de réserve et d'anciens combattants.

Une demi-douzaine de portes vitrées volèrent en éclats sous les jets de cocktails Molotov, qui semèrent la panique dans le hall d'antrée. Ce fut le signal pour les forces de l'ordre, massées à proximité, d'entrer en action.

S'ils furent souvent spectaculaires - aux jets de cocktails Molotov répondaient les tirs de grenades offensives — les incidents furent moins violents que ne le laissait présumer le nombre des adversaires. Sans doute, parce que le corps à corps ne fut jamais possible. Pour être attendus, ces incidents n'en ont pas moins surpris. D'abord, par le nombre total des contre-manifestants, environ deux mille ; ensuite, par la présence parmi eux d'un groupe de cinq cents jeunes « revolutionnaires a pratiquement tous casqués et dont beaucoup étaient armés de barres de fer (alors que la police estimait à deux cent cinquante au maximum le nombre des a gauchistes » identifiés à Grenoble) et témoignant d'une homogénéité assez exceptionnelle dans la tactique du combat de

全 餐

La jeunesse des manifestants (les filles étaient nombreuses) qui faisaient face aux gendarmes mobiles et qui ne peuvent à l'évidence se référer à des souvenirs de mai 1968 et la discipline de ces jeunes « révolutionnaires : ont frappé les observateurs, qui estiment que les manifestants n'ont pas voulu en définitive faire plus qu'en découdre avec les forces de l'ordre. Les manifestants ont mis fin à leur démonstration après un défilé dans le centre de la ville

BERNARD ELIE.

(1) Dans un communiqué où li considère que le comité de soutien à l'armée française « défend une conception réactionnaire de l'armée tendant à s'opposer à toute évolution démocratique », le parti communiste avait indiqué « qu'il ne participeratt à aucune manisestation prévue à l'occasion de cette réumion ». Il relève la contradiction existant entre le parti socialiste, qui demandalt l'interdiction, et le maire de la ville, membre de ce parti, qui a laissé la réunion avoir lieu.

CORRESPONDANCE

DOUTEUX... UN SOUTIEN

D'un colonel, chef de corps, qui nous demande de lui conserver l'anomymat :

Se présentant comme le « porteparole de la majorité silencieuse du contingent», M. Joël Dupuy de Méry lance un appel (1) « à la population, aux anciens combattants et aux cadres d'active », les invitant à « exprimer leur solidarité aux soldats qui n'accepient pas la chienlit en uniforme... les intimidations... et lences exercées par les soviets des

CQ8877168... ». Au double titre d'ancien combattant et de cadre d'active, je suis donc concerné, et je dois dire choqué, par cet appel, que cautionnent cependant des personnalités éminentes, mais qu'en l'occurrence j'ai de bonnes raisons de croire abusées. Au-delà de l'exagération des faits et des outrances verbales, qui ne sont pas sans rappeler une certaine époque, il apparaît quelque peu simpliste de présenter le malaise de l'armée comme résultant de l'action déployée par des meneurs, où s'ajouterajent le manque de conscience professionnelle des cadres et je ne sais quelle désaffection des chefs de corps...

Le sergent Dupuy était peutêtre animé d'une louable intention au début de son entreprise ; je crains qu'aujourd'hui M. Joël Dupuy de Méry ne soit plus tout à fait le même et quelque peu manipulé par son entourage

En effet, si le proselytisme de M. Joel Dupuy de Mery inspire la plus grande prudence de la part du commandement, c'est sans doute que l'on sait que, derrière le paravent forme de certaines organisations d'anciens combattants ou d'officiers de réserve le soutenant officiellement, se dissimuient les représentants d'organismes moins rassurants, dont la dominante historique est de s'opposer à l'évolution. C'est ainsi que, dans une ville de province où se tenait l'une de ces « réunions de soutien à l'armée », les auditeurs et supporters à la fois étaient soit des sympathisants soit des militants connus des mouvements d'extrême droite Dis-moi qui tu hantes... Il y avait aussi, il est vrai, quelques militaires en tenue civile, venus pour

s'informer ou par curiosité. L'antimilitarisme est l'un des problèmes graves auquel est confrontée l'armée aujourd'hui. Pour le combattre avec quelque efficacité, il convient d'en connaître l'origine comme la nature, de savoir pourquoi et comment il se propage, etc., afin de pouvoir agir sur les causes, plutôt que de se lamenter sur ses effets. Je pense que M. Joël Dupuy de Mêry ne s'est jamais posé ces questions. En revanche, nul doute qu'autour de lui on trouve là prétexte aux évocations nostalgiques du passé, aux arrière - pensées politiques, voire... à l'action directe.

Aussi, de grâce, messieurs, n'introduisez pas votre réaction dans
les casernes : ceia peut avoir des
conséquences inverses au but que
vous prétendez poursuivre, à
moins, bien sur, que vous ne cherchiez de propos délibéré la provocation. Ne prenez pas les cadres
pour des imbéciles et le contin-

gent pour ce qu'il n'est pas. Si nos problèmes ne peuvent se régier sans le concours de la nation, il est, en revanche, exclu que nous fassions appel à vos

bons offices! (...)

Ce ne sont pas les discours patriotards, ce n'est pas en brandissant l'epouvantail de la subversion, pas plus qu'en exhortant la « majorité suencieuse » à « la chasse aux sorcières » que l'on restaurera les forces morales sans esquelles toute défense demeure aléatoire. L'effritement de cos forces morales tient essentiellement au fait que la société dans laquelle nous vivons n'a pas su les promouvoir ou tout simplement les maintenir, que ce soit par l'éducation ou par l'exemple. De plus en plus fondée sur la jouissance et le profit, notre société ne peut offrir une éthique et susciter a l'esprit de déjense » de ceux - les plus nombreux et. de surcroft, les plus jeunes qui estiment ne rien avoir à defendre! A ce niveau, les motivations suivent généralement les clivages sociaux. Sur un aut-e plan, il est également difficile d'inculquer le patriotisme quard le fait national est ressenti comme une abstraction hors du

L'armée a ses problèmes comme l'école, la police, l'entreprise, la religion ou les médecins ont lis leurs. Il n'y a là rien de surprenant après une génération de métamorphoses successives. A la limite, il serait même inquiétant qu'il n'en soit pas ainsi. Le malaise de l'armée est de même nature que celui qui atteint les autres corps de notre société. On a dit que l'armée n'était

pas au service d'un régime ; elle

ne peut pas davantage anjourd'hui servir de môle d'ancrage à une société qui part à la dérive faute de vouloir se réformer. « L'avenir de l'armée est avec le peuple », déclarait récemment un eune commandant à qui la question était posée de savoir si elle était toujours a le dernier recours de la société libérale ». L'exaltation des vertus mil!taires traditionnelles est aujourd'hui sans résonance chez les jeunes. L'écho des discours de M. Joël Dupuy de Méry dans la population ne semble guere dépasser le cercle de ses proches. En revanche, son action au sein de l'armée peut avoir de graves

conséquences pour peu qu'elle réveille de vieux démons ou ravive des sentiments d'amertume refoules qui ne tarderaient pas, dans le climat actuel, à susciter des antagonismes aigus pouvant compromettre son unité. L'armée pas plus que le pays, je pense, n'ont l'intention de se placer sous la tutelle d'une « Phalange puri-Les problèmes qui se posent à l'armée ne sont qu'une des mani-

festations d'une crise plus générale qui est celle de la société.
La logique démocratique semble indiquer que l'armés ne peut être restaurée et tenir dans la nation, la place qui lui revient sans réformer fondamentalement la société dont alle démand. ciété dont elle dépend. L'inverse reviendrait à donner raison aux amis de M. Joël Dupuy de Mérsi

(1) Le Monde du 11 avril 1974.

QUAND ON FUME UNE GALLIA, ON A LA PAIX.



depuis l'invasion de la Tchêcoslovaquie. à la sulte notamment du renforcement de la présence soviétique en Méditerranée orientale, et cette tendance va vraisemblablement se faut d'ailleurs blen réaler le sort des 50 000 soidats francais d'Allemagne dont on ne sait pas très bien, pour le moment, ce qu'on ferait en temps de guerre. -(a. Le Monde », 27 juin 1969.) En novembre 1970, lors du débat aur le budget des affaires étrangères, M. Roland Leroy dénoncait « le renforcement de la coopération de la France avec l'OTAN et une certaine tendance à l'alignement sur les positions du président Nixon ».

L'année 1973 voyait J. Ducios se montrer très sévère pour M Jobert lui-mēme, au'il accusait d'être le responsable d'« une politique tournant le dos à la défense nationale pour adopter la thèse d'une défense regionale dans un sous-bloc atlantique ». (Débet budgétaire sératorial, décembre 1973.) M. Jobert avait répondu par avence qu'« actuellement il n'y a pas d'alternative à la convergence de l'effort de chacun des pays européens et des efforts faits au sein de l'alliance atlantique par les Etats-Unis et les pays d'Europe, l'effort national permettant que cette défense ne soit pas un appendice du dispositif américain et distinguant d'alliance du protectorat -.

L'accusation actuelle de « réintégration du giron atlantique - lalte depuis plusieurs semaines par parti communiste à la politique douvernementale et les réactions vigoureuses de M. Chirac constituent une étape nouvelle de ce vieux débat qui est. Il faut bien le dire, quelque peu łaussa. En effet, on y parte beaucoup de l'accessoire et on parle pau de l'essentiel. Le premier élément du débat Intéresse l'alifance militaire et l'OTAN : ce n'est pas l'essantiel. Le second élément du débat intéresse l'alliance nouvelle s'ébauche autour de la communauté atlantique : c'est la vraie question.

Quant à l'alliance et à l'OTAN. la controverse habituelle, besucoup plus noutrie et plus vive que les précédentes, s'articule autour des - sant preuves » avancées par le parti communiste et notamment développées dans le discours de Draguignan prononcé par M. Kanapa en tévrier 1975. La réponse gouvernementele est parfaitement identique à toutes celles qui ont précédé : il n'y a rien de changé depuis 1968 : la France ne lait plus partie des organismes intégrés de l'OTAN et n'a pas l'intention d'y rentrer. Simplement, elle continue de coopérer avec l'OTAN dans les domaines qui n'engagent pas formellement sa souveraineté en metière de délense. Làdessus. M. Chirac a raison. Il n'y a tien de changé, jusqu'ici, pour l'assential dens les rapports entre la France et l'OTAN : parce que. laut-il le rappeler, le général de Gaulte n'a jamais rompu avec l'OTAN. il a simplement fait trois choses Il a sorti les représentants français de certains organes militaires intégrés, il a retiré les bases françaises en Allemagno du commandement SACEUR (commandement suprême allié), et ll a soustrait le territoire trançais du champ de bataille atlan-

la France non seulement restait membre de l'alliance, mais également restait partie prenante d'une multitude d'organismes et d'institutions. Le parti communiste rolevé sept points nouveaux ; lis n'on nen de spécialement nouveau, et I'on pourrait très tacilement rajouter sept autres. La France a tavjours participé à certaines agences civiles de POTAN : le C.E.O.A. 1985tion des aléaducs) dont le siège est à Versailles ; le NAMSI (entretien des matériels U.S. donnés aux Européens): le NAMPI (site d'entralnement de Crête). La France a toujours échangé des renseignements et des plans evec ses elles dans le cadre de l'OTAN, notamment sur ies mouvements de lorces en Médilorrande. La France a périodiquement discuté avec les Etats-Unis de coordination éventuelle du « targetting - (choix des objectifs), des engins nucléaires trançais et des engins des forces de l'OTAN (entretions Galley-Schlesinger, septembre 1973). La France a eu des converiations avec les Etats-Unis et la République fédérale d'Allemagne sur le rôle éventuel des Pluton en cas de crise ouverte (entretiens Debré-Laird de juillet 1971...). La France à oujours eu des liens formels avec e comité militaire (organe miliaire suprême de l'OTAN) et des ions informels avec le comité des nauté attentique.

de coopération entre les forces en Allemagne et les autres forces l'OTAN en Allemagne. Enlin, les esprits sérieux savent partinamment que la France a depuis longtemps pratiquement reconnu que la coordination avec l'OTAN était justifiée par le lait que l'ennemi virtuel viendreit Nord et de l'Est et qu'en ce sens la stratégie tous azimuts étali un thème de trevail et non pas une politique de défense, et ce dès décembre 1970 à la suite des trêt entretiens Fourquet-

Tous ces faits sont antérieurs

1974 at l'on pourrait continuer liste. Est-ce là objet de scandale? Si scandale il y a. il reside dans le tait qu'on a voulu faire croire que depuis 1966 la France avait quitté OTAN wors qu'elle n'est formellement sortie que de certains organes. importants, il est vrei, et a « renationalisé - ses troupes d'Allemagne et son terriloire. Mais, à vrai dire, est-il possible de vouloir rester dans l'alliance sans garder un tien permanent avec ses aillés ? Est-il possible de bătir une politique sur la distinction lictiva de l'alliance et de FOTAN? La liction est commode mals difficilement tenable. Accepter l'alliance atlantique, ne lût-ce que pour un temps, c'est accepter par avance de s'engager militairement au profit d'autres Etats, les Etats occidentaux, en cas d'agression orientale. C'est peut-être parier brutalement, mais c'est simplement rappeler le contenu de l'engagement de 1949. De même qu'accepter le pacte de Varsovie, c'est accepter de s'allier avec l'Union soviétique pour repousser une éventuelle agression militaire occidentale en Europe centrale at prendre à l'avance les dispositions adéquates, c'est notamment participer à la commission permanente du comité politique consultetil, au secrétariet unifié, au commandemant unifiè, et c'est accapter également la présence de missions militaires soviétiques auprès de chaque ministère de la délense des

Cela dit, les décisions de 1966, justifiées à l'époque par une appré*clation très* < nationaliste » *de la*: bateille trançaise, ont également eu autre sens, très positif et riche d'avenir, et qui, à lui saul, lustil'attachement et le respect scrupuleux desdites décisions : la dégagement (et non pas la ruplure) est l'expression d'une politique qui vise concilier le basoin d'une assistance mutuelle, la nécessité d'une défense nationale et le volonté d'une sécurité collective européenne passant par le déclin des biocs.

Il is faut pas oublier que le grand débat ouvert en 1958 par la Roumanie sur le fonctionnement et l'avenir du pacte de Varsovie a été rendu possible parce que la France avait accreché le grelot. » à l'OTAN. la volonté d'un équilibre nouveau entre la défense, la sécurité et la détente, passe per l'attachement aux principes de 1966, même al elle ne oasse das que par cela.

Mais précisément n'y a-t-il vraiment, à ce sujet, rien de nouveau entre la France et l'OTAN depuis l'arrivée au pouvoir de M. Giscard d'Estaine ? M. Chirac a-t-il complètement raison? Ce n'est pas sûr. La coopération entre la France et rotan est cartainement beaucoup plus « franche » aujourd'hui. Si on yeut être induigent, on peut dire que gouvernement actuel a levé la relative hypocrisie qui régnait sous les régimes précédents. Mais il n'y a pas que cela, à vrai dire. Lorsque M. Destremen feit Valoir oue - la France retourne à ses alliances naturelies », lorsque M. Raymond Aron déclare très serainement que M. Valery Giscard d'Estaino souhalterait renforcer les grandes unités susceptibles d'agir en dehors ou de participer à la défense de l'Europe de facon à mettre en accord une doctrine militaire adéquate et la diplomatie e pro péenne - (le Figaro. novembre 1974), n'est-il pas possible de dire que cette fois-ci la coopération à la carte maintenue entre la France et ses alliés militaires fait place à una solidarité nouvelle ? Lorsque M. Giscard d'Estaino déclare sciennellement qu'« il n'y a aucun changement dans is position francaise vis-à-vis de l'OTAN - el que - nous ne faisons pas partie du dispositif intégré et que nous n'avons pas l'intention d'y participer » (20 décembre 1972), il a raison, mais n'est-ce pas la farbre qui cache la

C'est le deuxième élément du débat et c'est, à vrai dire, le débat essentiel : il porte sur la commu-

fant à une machine de querre ténétout simplement d'une vague ébauche de coopération établie entre les ministres de la détense européent de l'OTAN sous la torme de diners périodiques et du tonctionnement de groupes de travail techniques sur let problèmes d'armement et de logistique. L'Eurogroupe est plutôt . Inetficace que dangereux.

Le vrai danger actuel est celu de la transformation de nature de l'alliance atlantique, autrement dit ce que l'on appelle la « revitalisation - de l'alliance. Sans polémiquer. on pourrait dire que l'alliance suit avec quelque retard l'évolution intervenue au sein du pacte de Varsovie une alliance militaire se transforme en une - sainte alliance ». c'est-àdire en une communauté d'intérêts politiques, économiques et idéologiques egisagni en tant que telle vers l'extérieur vis-à-vis des autres groupes d'Etat. et à l'intérieur d'ellemême pour garantir le maintien de cet ordre politico-social au sein des Etats membres.

Or que voit-on dans les déclarations, discours publics at rapports confidentiels sur l'avenir de l'altiance atlantique ? - L'alliance militaire doit faire place à l'alliance politique : nos affiés doivent se loindre à nous dans une entreprise de recherche de moyens nouveaux pour mener à blen nos objectifs commune et aussi de redefinition de ces der niers. » (M. A. Hertman, Washington, 19 février 1974.) « J'insiste sur le fait que nous nous trouvons à un moment où nous devons, les Européens e nous-mêmes, décider si nous allons coopérer dans les domaines économiques et politiques comme dans ceiul de la sécurité. » (Nixon. Houston. 19 mars 1974.) - L'alliance n'a pas seulement été créée pour garantir la sécurité militaire des atijés. mais il lui appartient également de promouvoir la sécurité interne et le bien être sur l'ensemble de ses territolres (...). La securité doit être conque aujourd'hul' comme un facteur de stabilité du système économique international... L'alliance atlantique doit donc en conséquence être étendue lusqu'à devenir une alliance politique. = (Rapport X. sur Favenir de l'eiliance, 1974.}

Alors, que dit et que feit M. Giscard d'Estaing face à cette entreprise? Oue s'est-il dit exactement, à la Martinique, à propos du compromia intervenu entre la France et les Etats-Unis sur la stratégie énergétique et à propos du rôle de la France dans l'équilibre du monde occidental ? Quelle seralt la politique du gouvernement francais s'il était demandé aux pays d'Europe occidentale d'agir collectivement par eux-mêmes à la place des Etats-Unis vis-à-vis d'un Portugal troublé ? Quelle serait la réaction de la France au lendemain de l'arrivée au pouvoir en Allemagne d'une coalition C.D.U.-C.S.U. lavorabie à un rentorcement de l'Europe politique et militaire en tant que bastion avancé de l'ordra occidental? Quelles seront demain les missions des forces classiques françaises remodelées, c'est - à - dire rendues

 disponibles et mobiles » ? Vollà les questions importantes. Car aujourd'hui et demain le vral denger pour l'entreprise de la tente et de la sécurité n'est pas maintien des apparells militaires figés l'un face à l'autre depuis plus de vingt-cinq ans, mais bien le développement d'un ordre politique el social garanti au sein de chacune des deux grandes zones d'influence et éventuellement les tentatives débordement de chaque ordre l'autre zone. Le danger, ce soni les alliances dans leur évolution actuelle.

Faut-il pour autant se dégager de l'alliance atlantique ? Non, car l'Eutope occidentale et la France ont ancore besoin du pacte de 1949 pour loute une série de raisons. Pa exemple, le maintien présent de pactes d'assistance mutuelle dans leur contenu initial est une donnée parmi d'autres de la difficile entreprise de la sécurité européenna pour laire place à un système de sécurité collective qui ne soit ni la continuation des blocs ni le développement de l'influence d'un des grands sur le continent, les pactes et accords militaires actuels doivent être recensés et laire l'objet d'une vasta conversation entre l'ensemble des parties prenantes.

Mais s'il faut conserver présentement les alliances militaires, il faut lutter énergiquement contre les alliances politiques. - saintes alliances modernes. La priprité est celle-là ! presentement.

(*) Membre du bureau national de la Convention pour l'armée nouvelle (d'inspiration socialiste).

Alliance militaire ou alliance politique? La réinsertion de la France dans l'OTAN est un fait

piusieurs reprises que, depuis neuf ans, rien n'était changé dans la politique extérieure de la France. ll a attirmé que prétandre contraire relève de « l'hypocrisie Rien ne seit de s'énerver, les faits sont tètus. Répéter plusieurs fois une contrevérité ne la transformera jamais en vérité.

De plus, li y a quelque impudence de la part de M. Le Theule à déclarer que 🗸 toute l'argumentation communiste se fonde sur le défaut d'information du public . Car, qui est responsable de ce défaut d'information si ce n'est le gouvernement jul-même? M. Chirac a refusé la confrontation à la télévision que jui proposait Georges Marchais Le pouvoir ne veut pas débattre des questions mettant en l'indépendance M. Le Theule lui-même n'écrit-il pas La France est, sans discussion possible (souligné par L.B.) demeurée fidèle... > ?

Etrange conception qui consiste refuser toute discussion pour mieux informer l'opinion. En réalité, le pouvoir craint la vérité. C'est grace au parti communiste francais que ces grands problèmes d'intérêt national sont débattus publiquement.

L'article de M. Le Theule montre 'embarras de son auteur. Pour essayer de mieux faire admettre par l'opinion et surtout par les Francais qui se réclament des idées gaullistes, cet abandon progressi des positions conformes à l'indépendance nationale, M. Le Theule se réfère à la pensée du général de Gaulle. Mais pourquoi ne dit-il rien sur l'abandon de la - stratègle tous azimuts ... que le générai Ailleret avait été chargé de mettre en pratique? Ne mutile-t-il pas sur un point essentiel la pensée gaulliste ? Car. au moment où était énoncés sa conception stratégique, le général de Gaulle développait une « large politique-d'ouverture à l'Est 🦦 👊 se traduisait notamment par voyage à Moscou et amorcait ainsi la politique de détente et de coopération active entre les pays capitalistes et socialistes, laquelle a fait par la sulta d'énormes progrès.

L'absence de toute référence la stratégie tous azimuts - est parfaitement compréhensible. Le chef de l'Etat a dù reconnaître dans son interview tělévisée du 20 décembre que « les moyens de la défense nationale sont essentiallement dirigés contre l'U.A.S.S. ». Et parlementaires qui ont Installations de la force nucléaire stratégique ont pu entendre les plus responsables des chefs militaires parler exclusivement des « forces stationnées au-delà du rideau de

Le Theule. relevant l'Humanité fait grief eu président de la République de s'être entretenu à la Martinique evec le président Ford. écrit : - il n'v a rien là de nouveau et qui n'existat du temps du général de Gaulle. - C'est une contrevérité. Il y a du nouveau. Ce nouveau remonte délà à luin 1974, quand, quelques jours après l'entrée en fonctions de M. Giscard d'Estaing M. Chirac a apposé sa signature au bas de la déclaration d'Ottawa. Fautil rappeler que dans cette déclaration. Il est écrit clairement que « les membres de l'elliance réaffirment que leur délense commune est indivisible et solidaire -, et aussi que les membres de l'alliance dolvent - se tenir plēinement informēs (et prēts) è renforcer la pratique de consultations tranches et en temps opporper tous les moyens qui pourraient être appropriés, sur les questions touchant leurs intérêts commune en tent que membres de l'alliance, en tenant compte de ce que ceux-ci peuvent être intipençés par des événements survenent dans d'autres parties du monde . > ?

En relisant ce passage de la déclaration d'Ottawa ne trouve-t-on pas là l'explication du mutiame obstimé du chef de l'Etat face aux multiples déclarations de MM. Ford et Kissinger... au sujet d'une possible intervention militaire contre les pays argbes producteurs de pétrole ?

Quant à la déclaration de

Martinique, elle est encore plus explicite : « Les deux présidents ont réitére les engagements pris par les deux gouvernements, en lant que membres de l'elliance attentique, de maintenir des relations étroites en metière de délense. Ils considèrent que la coopération entre la France et l'OTAN est un facteur important pour la sécurité de l'Europe. 🗸

On ne peut pas être plus clair. blique qui s'exprime, y compris, d'all-

por LOUIS BAILLOT (*)

C'est bien parce que cette décia-

ration de la Martinique apporte beaucoup de nouveau, que M. Chirac a pris soin de ne das en darier lors débat de la motion de censura réconse à l'explication de vote du groupe communiste. Il a. a-t-il dit tenu à faire la clarté. Mais, sur les sept faits one le parti communiste reproche au pouvoir, il en a réfuté seulement six Le septième. [] l'a volontairement pessé sous silence: Sur les six « réfutations » du premier ministre. Il y aurait beaucoup à dire. Précisons seulement qu'Il iustifié les faits reprochés, ce qui prouve que ces faits sont bien réels. A propos de l'Eurogroupe, M. Chirac commis une erreur en prétendant que celui-ci « n'est pas, à proprement parler, un organisme de 'OTAN . En effet, dans une plaquette du service de l'information de 'OTAN, publiée en novembre 1972 at traitant de l'Eurogroupe, M. Luns écrit : ... - que l'Eurogroupe rend compte de ce qu'il est en insistent engagement total

Plus loin dans la partie traitant des objectifs de l'Eurogroups, on peut lire : [...] il a pour but de renforcer l'alliance et, par la même, la récurité de ses pays membres, en contribuant à l'accroissement et à une meilleure cohésion de la contribution européanne à la détense commune [...]. L'existence de l'Eurogroupe [...] se fonde sur l'acceptation d'un principe limité mais nėanmoins vitai seion leguel tous ses membres sont convetnous, d'une part, de la nécessité d'une solidarità parmanente, collective et seciproque en matière de délense et. d'autre part, de l'importance capitale de l'association entre les membres européans et les membres transatiantiques de l'alliance dont la sécurité est une et indivisible... »

Quand M. Le Thoule écrit que Indépendance serait sauveges avec les organismes de l'OTAN n'impliquent aucune subordination autime renonciation & not/e libarté de décision ». Il trompe l'opinion publique.

En effet, si la décision d'utiliser force nucléaire peut être prise le chel de l'Etat. elle l'est à d'informations qui lui fournies par l'état-maior. Or chacun sait, car c'est du domaine puque tout le système d'infornation francais: et pas seulement système de détection aérienne Nadge auquel la France participe, est interconnecté avec les systèmes d'information des autres pays européans de l'Ouast.

C'est d'ailleurs la revue de l'OTAN lanvier 1975 cui le précise ...un réseau interconnecté de quatre-vingts emplacements raders es nombreux ordinateurs utilisant tous le même langage, les mêmes symboles et la même logicial, qui assurant ainst le commandement et

Pourquoi cacher aux Français cette réalité. qui prouve que la « décision - ne peut être prise que sur base d'informations fournies par

Ainsi, tout prouve dans les faits qu'il y a réinsertion de la France dens l'OTAN. C'est ce que déclarait M. Jobert dans une interview récente à Témoignage - Chrétien " [...] La vois choisie par le gouvernement actuel est celle de l'adentation incensible des esprita à de nouvelles réalisations, des réalités que nous avons connues jadis puisqu'il s'agit bel et bien de l'intégration dans l'OTAN. -

C'est ce que confirment les très officielles Nouvelles atlantiques du 28 février 1975 : [...] Les milieux compétents américains considèrent désormais que toute discussion sur un éventuel relour de la France dans l'alliance atlantique est inutile et dépassée parce que la coopération de la France avec l'OTAN est tellement satisfaisante qu'il n'y a plus aucun intérêt d'insister sur une intégration formelle. »

La parti communista français parlage cette appréciation. Il pense en effet que le retour pur et simple au passé n'est pas possible. La marge de manœuvre du pouvoir-est extrêmement faible et il doit tenir compte de l'opinion pu-

esprite dans le désarrol ». Mais qui met du désarroi dans les esprits si ce n'est le pouvoir: qui cache la vérité aux Français et qui, quand Il lui est demandé de s'expliquer. multiplie les contre vérités ?

N'est-il pas algnificatif que, dans sa « causerie au coin du-feu ». le président de la République n'ait pas dit un mot du désamement alors que, la veille, son premier ministre signalt à Moscou une déclaration dans laquelle il engageait la France à fournir des efforts dans le but d'aboutir au désarmement général et complet ?

Pour sa part, le parti communiste français entend tout faire pour que la clarté règne dans les esprits. M. Le Theule se demande « à quelle politique extérieure le parti communiste entend-il subordonner la délense nationale française ».

La réponse est claire. Elle a été fournie à plusieurs reprises, et plus précisément fin octobre 1974, dans le rapport du comité central présenté par M. Georges Marchais au vingt et unième congrès.

 Parce que l'aptitude d'un pays assurer pleinement se défense nationale est un élément essentiel de son indépendance, le gouvernement de la France démocratique délinira, comme l'indique le programme commun. « une stratégie » militaire permettant de feire tace · à tout agresseur éventuel, quet - au'll soit -...

S'appuyant sur le développement de la détente dans le monde. la France démocratique œuvrera au désarmement, signera les traités internationaux sur la limitation de certains armements.- renoncera à la lorce de trappe nucléaire, réglementera strictement la commerce des armes, multipliera les initiatives visant à la sécurité collective et au désarmement général, universal et

délà un facteur important de la děfense nationale.

(*) Député de Paris, vice-président du groupe communiste à l'Assemblés



ler invérandoles pour ne faire qu'un quand on est deux

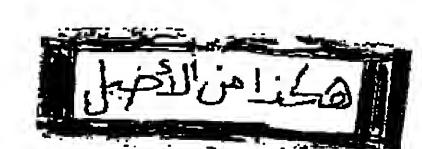
'les inséparables" c'est le nom d'une nouvelle collection exclusive

d'alliances et de bagues de fiançailles

8, place de la Madeleine - Paris

138, rue Lafayette Paris 86, rue de Rivoli Paris .92 - Colombes : 65, rue Soint-Denis 93 - Montrevil : 217, rue de Paris

Decumentation gratuitain 3 Section as as



LA « RÉFORME HABY » A NOUVEAU EXAMINÉE EN CONSEIL RESTREINT

Le ministre a déjà fait d'importantes concessions aux enseignants

M. Valery Giscard d'Estaing présidera, le 15 mai, un conseil restreint consacré à l'enseiguement. Le porte-parole de l'Elysée a fait savoir à cette occasion que le président de la République demeurait convaincu de la nécessité de la reforme.

Un premier debat public sur les propositions de M. Rané Haby, ministre de l'éducation, a eu lieu, le mardi 29 avril, au Conseil économique et social. Les représentants des confédérations ouvrières ont rejeté l'ensemble du projet Les

Haby de continuer valilamment sa parole des enseignants syndicalistes ou représentants d'associations de spécialistes. Si l'on en juge par les résultats annoncés dans le demier numéro du Courrier de l'éducation - la ravue du ministère, - cette concertation pourrait aboutle à modifier assez radicalement le schéma

Les dispositions touchant à la pon - entre le premier cycle et la préparation aux certificats d'aptitude

LA QUINZAINE DE L'ÉCOLE PUBLIQUE AURA LIEU DU 5 MAI AU 18 MAI

M. Haby, ministre de l'éducation, a présidé, mardi 29 avril à la Sorbonne, la cérémonie d'ouverture de la « Quinzaine de l'école publique », organisée par Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, et qui sura lieu du 5 au 18 mai. Le thème retenu pour cette quinzaine, « Ecole publique, école de la responsabilité », a donné au ministre l'occasion de souligner que ses préoccupations actuelles rejoignent celles de la Ligne de l'enseignement : ses « propos!tions de modernisation du sustème éducatif p n'envisagent-elles pas la création d'une classe terminale entièrement « optionnelle », c'està-dire permettant à chaque élève d'exercer précisément ses « resnonsabilités » dans le choix de 58

formation? M. Jean Debiesse, président de la Ligue, a de son côté déclaré que a si l'on veut faire du système scolaire un instrument de trans-formation sociale par une réelle égalité des chances, il jaut alors articuler tout l'appareil autour du concept d'éducation permanente ». Il a également rappelé que « pour fonctionner, les trente-cinq mille associations que regroupe la Ligue ont besoin de nombreux animateurs, de beaucoup d'argent ». Les enfants des écoles vont donc proposer dans les jours qui viennent à leurs parents, et le 11 mai sur la voie publique, le « timbre 1975 » de l'école publique dont le graphisme représente symboliquement le passage de l'enfant à l'adulte.

obligatoire, ne souhaitaient pas que l'entrée à l'école primaire se fasse plus tôt qu'aujourd'hui ni que les élèves puissent - sauter » plus facilement des classes. Ils se sont inquiétés d'une reconstitution éventuelle des « filières » dans le premier cycle du second degre; ils ont mis l'accent sur la formation continue des mastres et ont souhaité toire en terminale. du ministère avait recuellii sur ce tisans). Mais des concessions sont

autres membres du Conseil, s'ils approuvent le

développement de l'école maternelle et la fixation

à cinq ans (au lieu de six) de l'âge de la scolarité

faites aussi eux enseignants du

second degré - il est actuellement

envisagé, écrit le ministre, de ne

teire commencer qu'en première

les - options d'approfondissement

prévues auparavent à partir de la

seconde en mathématiques, sciences

physiques et économie. Cela revient

en fait, à mettre en piece une classe

de seconde commune, sauf pour les

Dans sa hâte actualle de se conci-

lier les enseignants, et de rendre son

projet - acceptable -, M. Haby, avant

même .que les groupes de travail

spécialisés alent déposé leurs

conclusions, envisage, d'autre part,

de = faire passer en classe terminele

l'enseignement obligatoire de la phi-

iosophie », malgré ses propres réti-

cher au ministre de tenir ainsi

compte des avis exprimés. Mais

cette dernière - révision - ne risque-

t-elle pas de remettre en cause l'une

des rares innovations de son projet

qui réponde aux vœux des lycéens,

la classe terminale optionnelle ?

Force est de constater que l'on

concède davantage aux enseignants

qu'aux élèves, ceux qui ont sagement

participé aux commissions acadé

niques ou nationales créées par le

ministre, comme ceux qui ont mani-

Une cinquantaine d'étudiants

ont occupé lundi 28 avril, de

17 heures à 1 heure du matin.

le bureau de M. Pierre Feuilles.

président de l'université de

Dijon, pour demander la convo-

cation urgente du conseil res-

treint qui doit se prononcer sur

le sort de M. Bernard Vernier

(le Monde du 25 mars), assistant

de sociologie dont le contrat ne

devait pas être renouvelé pour la

fait de « l'absence de dossier pé-dagogique et scientifique ». Les

responsables du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) se trouvaient également dans le bureau du président, qui s'est engagé à réunir le conseil restreint mardi 6 mai.

Pour manifester leur soutien à M. Vernier, les étudiants de

sociologie et psychologie de la faculté des lettres et de philosophie s'étaient mis en grève le 5 mars dernier. Les étudiants de première année n'ont toujours

pas repris leurs cours.

prochaine année universitaire du

GUY HERZLICH.

On auralt mauvaise grace à repro-

cences à ce sujet.

options techniques ou artistiques.

à exorciser le spectre de la loi Royer: on ne pourrait y admettre que des élèves sortant de quatrième. agés de quinze ans au moins. Ainsi. aucun adolescent ne pourrait quitter le système scolaire avant l'âge de seize ans, ou avant d'avoir achevé l'équivalent d'un premier evele secon-

Les changements apportés à l'orga-

nisation de l'enseignement primaire

sont beaucoup plus lourds de conséquences: la scolarité « à deux vitesses - est presque abandonnée. Les quatre années du cours élémentaire et moyen tonneralent un bloc » : pendant la scolarité élémentaire, il ne serait donc possible de sauter qu'une seule classe (la première année de cours préparatoire) au lieu de trois, à la limite, dans le premier schéma. Ainsi risquerait-on moins d' « institutionnaliser » les retards scolaires. Pour éviter les redoublements actuels, des enseignements de « soutien » seraient organisés pour les élèves « les

L'opposition du puissant Syndicat national des instituteurs (SNI) n'est sans doute pas pour rien dans ce qu'il faut bien appeler un revirement : M. Haby paraissalt, jusqu'à présent, tenir à cet aspect de son projet, pourtant l'un des plus critiqués (le sondage fait à la demande

moins rapides - en lecture, écriture

ou calcui, selon le cas.

● Grève au lucée Pasteur de Neuillu. — La maiorité des enseignants de cet établissement ont observé, mardi 29 avril, une grève de vingt-quatre heures pour protester contre la suppression, à la rentrée prochaine, de sept postes d'enseignants et de six classes. Le nombre d'élèves de l'établissement a diminué de 25 % en cino ans. Les enseignants et les parents d'élèves ont demandé au recteur de l'académie de Versailles de profiter de cette dimi-nution pour réduire l'effectif des classes trop nombreuses.

Pour suivre à la radio les cours d'Angleia de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N° par an. F 38,40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

A Grenoble

ÉCONOMIQUES « OCCUPENT » LE BUREAU DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DES SCIENCES SOCIALES.

(De notre correspondant.)

Grenoble. - Les étudiants de l'unité d'enseignement et de que l'enseignement de la philosophie soit obliga- recherche de sciences économisociales (Grenoble-II) qui occupent depuis mercredi 23 avril une partie des bâtiments de cette université, sur le campus de Saint-Martin-d'Heres. se installés lundi 28 avril égalemen dans le bureau du président de l'université, M. Paul Leroy. Ce mouvement de protestation a pour origine la réforme du troisième cycle préparée par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Eta aux universités. Les deux cents étudiants de quatrième année on été les premiers à déclencher une grève des cours le 7 avril; ils ont été rejoints ulterieurement par des étudiants des trois premières années de sciences économiques. Depuis, tous les cours sont pratiquement suspendus et les assemblées générales se succèdent à raison de trois par semaine pour reconduire la grève

> Les étudiants estiment que les nouvelles filières — le diplôme d'études approfondies (D.E.A.) (un an plus deux années pour préparer une thèse de troisième cycle) et le diplôme supérieures spécialisées (un an avec des stages professionnels) — institueront un véritable numerus clausus. Selon eux, k nombre des étudiants désireux de s'inscrire risque d'être plus grand que le nombre de places disponibles; ils s'inquiètent également de la façon dont la répartition dans ces deux filières s'effectuera. Ils considérent d'autre part, avec certains enseignants, que les moyens dont dispose l'université de sciences sociales sont très nettement insuffisants pour permettre un déroulement sérieux des programmes d'enseignement

Comprendre la pédagogie ·Coll. "Bordas initiation

I. BERGERET La personnalité normale et pathologique

Au Syndicat national des enseignements de second degré

Les socialistes du CERES créent une nouvelle tendance : Unité et Rénovation

Une nouvelle tendance - Unité et Rénovation - vient de sa constituer au sein du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, affilie à la Fedération de l'éducation nationals). Elle risque, à terme, de modifier le visage de cette organisation, contrôles par la tendance Unité et Action (proche du parti communiste), et inquiète les dirigeants fédéraux de la FEN qui appartiennent an content socialisant : Unité, Indépendance et Démocratie.

des militants socialistes a auto- qu'ils peuvent obtenir en si pen gestionnaires », adhérents ou de temps, ils espèrent toutefois proches du CERES de M. Jean-Pierre Chevènement. Jusqu'à présent, ces militants avaient choisi de participer, dans les syndicats de la FEN. à la tendance U.LD. (majoritaire dans la Fédération), estimant possible de la faire évoluer de l'intérieur. C'est encore la tactique qui est suivie pour le plus important de ces syndicats, celui des instituteurs. Toutefois, positions comme la stratégie syndicale de la majorité U.L.D. sont pas partagées par les militants du CERES ni par bon nombre de nouveaux adhérents du parti socialiste, qui se retrouvent aussi bien a Unité et Action que dans la tendance Rénovation syndicale (animée principalement par des militants du P.S.U.), et même, de plus en plus, au Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.).

Au dernier congrès du SNES. au Touquet, les militants du CERES ont proposé un changement d'orientation aux animateurs de la tendance U.I.D., et notamment à leur chef de file, M. Louis Astre. membre du bureau fédéral de la FEN. Ce changement ayant été refusé, ils ont préfére former une nouvelle tendance et lancé aussitôt un appel dans toutes les sections, qui recueilli de nombreux échos favorables. Pour M. Jean-Pierre Exbrayat, professeur à Toulon et membre du bureau national SNES, qui est l'animateur de nonvelle tendance, celle-ci sera moins constituée d'anciens U.L.D. que de socialistes qui avaient choisi l'unité d'action avec les communistes au sein de la tendance Unité et Action, mai s'y sentaient de plus en plus mal à l'aise en raison du renforcement de l'influence communiste dans les sections du SNES.

Actuellement M. Exhravat et ses amis doivent réunir cent trente-huit noms pour présenter des candidats (titulaires et suppleants) pour le prochain renouvellement de la « commission administrative » du SNES (le « parlement » du syndicat) à la fin du mots de mal. Sans se

H. DORRA G. MILLET Commentmener un entretien individuel Coll. "Duned entreprise" DUNOD

Cette tendance est animée par faire d'illusions sur les résultats faire Leur initiative inquiète en tout cas vivement les dirigeants des deux principales tendances de la FEN. Ainsi, M. André Henry. secrétaire général de la Fédération, a vivement attaqué la création de cette nouvelle tendance dans une circulaire interne à la majorità U.I.D. En effet, ce dernier courant est en « perte de vitesson au SNES : il avait obtenu près de 21 % des voix aux élections de 1971 et moins de 16 % en 1973.

GRÈVES D'ENSEIGNANTS DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES LE 15 MAI

et techniques vont être largement touchés par des grèves le jeudi 15 mai. Le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES, affilie à la Fédération de 'éducation nationale) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) viennent d'appeler les professeurs des lycées et collèges d'enseignement secondaire à faire grève ce jour-là. Les deux syndicats d'enseignants d'éducation physique affiliés à la FRN. les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des professeurs de collèges d'enseignement technique ont aussi lancé un mot d'ordre de grève pour cette date (le Monde du 19 avril). D'autre part, le SNES a appelé les professeurs d'enseignement technologique des lycées techniques à faire grève aussi le 13 mai, pour faire aboutir des revendications propres concernant leurs rémunérations et leur

Le SNES et le SGEN demandent la création de postes pour la rentrée prochaine et des mesures de titularisation des auxiliaires actuellement en fonction. Le ministère avait proposé notamment aux organisations syndicales de transformer en professeurs certifiés stagiaires sept mille maîtres auxiseignement, et d'intégrer dans le corps des professeurs d'enseignement général de collège cinq mille instituteurs enseignant dans les classes « de transition » et trois mille auxiliaires ne possédant pas la licence. Mais le ministère des finances n'a pas encore donné son accord.

Rappelons que la FEN a lancé une « semaine d'action » du 12 au 17 mai pour obtenir une « coi-lectif budgétaire » pour la rentrée 1975. Le SGEN a lancé le même mot d'ordre pour les problèmes de l'emploi dans l'enseignement.

TWA. 2 vols quotidiens sans escale pour New York.



Le Jardin des Gobelins. Pour dominer les arbres, il n'est pas besoin d'habiter très haut.

La résidence du Jardin des Gobelins n'a que 9 étages. Quand on a 35.000 m² d'espace vert autour de soi,

on a mieux à offrir qu'une vue panoramique d'un trentième étage.

Demain, au Jardin des Gobelins, vous n'aurez plus à chercher loin ce qui est à votre porte. Votre balcon ou votre baie vitrée donnera sur les jardins du square René-Le-Gall où vos enfants pourront jouer en toute sécurité.

Mais vous n'en serez pas pour autant isolé des autres

parisiens: le 5° arrondissement sera tout près de chez vous.

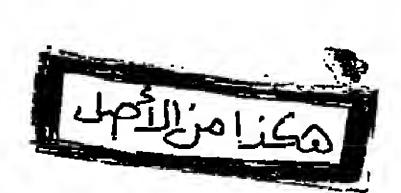
Demain, au Jardin des Gobelins, quel que soit l'appartement que vous choisirez, de votre balcon ou de votre baie vitrée, vous profiterez des arbres centenaires. C'est bon parfois de rester très terre

à terre.

Le Jardin des Gobelins.

17 à 27, rue des Cordelières, 75013 Paris. Tél. : ALM 98.98. Bureau de vente sur place. Ouvert lun., jeu., ven., 14 h-19 h - Sam:, dim., 10 h-19 h. Du studio au 6 pièces, livraison fin 1976 - Prix moyen: 5100 le m² (prix révisables).





SPORTS

MÉDECINE

Un colloque à Paris sur les « maladies de civilisation »

STRESS, DÉTRESSE ET QUALITÉ DE LA VIE

liées aux conditions de vie impoares par les sociétés industrielles existent-elles vraiment? Le processus du viellissement est-il
accéléré par les tensions et les
difficultés des métiers citadins?
Les changements rapides auxquels
sont seumis les hommes d'aujourd'hui sont-ils vraiment et plus
que les grandes épreuves de jadis,
sources d'un « stress » permanent? Questions ambitieuses auxquelles se sont éforcés de répondre, durant deux jours, les participants d'un colloque consacré,
sur l'initiative des Laboratoires
Robert et Carrière, « au stress,
aux maladies de civilisation et
au vieillissement ». au vicillissement ».

There is a sure of the series of the series

YENSEIGHANIC

TEES ET COLLEGE

Male of the second seco

te of 5

(• m * * * *)

arbres.

15 MA!

Pour le président du colloque, le professeur Hans Selye, de Montréal, qui décrivit il y a quarante l'effort d'adaptation de l'organisme aux épreuves extérieures, la définition de ce sameux extress » est très large, puisqu'il entend par ce vocable « la réponse de l'organisme à n'importe quelle demande agréable ou désagréable qui lui est jaite ».

Cette réponse peut être bénéfique, et la «triade de détresse» decharge d'hormones corticosurreuales, involution du thymus et des ganglions lymphatiques, ulcération gastrique) peut être engendrée non seulement par l'excès, mais par l'absence de solicitations extérieures, qu'elles soient d'ordre physique ou psychique. La privation affective et senque. La privation affective et senque. La privation affective et senque. La privation affective et senque.

plus graves encore sur le dévelop-pement ultérieur (« épigénétique ») que l'excès d'agitation, de brults, voire d'épreuves physiques.

Les observations du professeur Bourlière (Paris), selon lesquelles à âge égal l'équilibre physique et paychique du citadin est meilleur que celui des paysans et la courbe de vieillissement moins rapide, montrent que les bienfaits attribués à « l'air pur des campagnes » et les maux dont on accuse les concentrations urbaines ne sont guère conformes aux légendes actuelles. En revanche, les modalités du travail, soit parce qu'il impose des épreuves physiques extrêmes (mineurs de fond), soit en raison des tensions nerveuses qu'il implique (travail à la chaîne), influent sur la rapidité de l'usure humaine, et nombre de travailleurs sonmis à ces conditions & stressantes > sont a vieux

Le syndrome biologique carac-terisant la détresse de l'organisme peut être expérimentalement re-produit, et les résultats obtenus à ce titre par les équipes dirigeant le Laboratoire mondial de référence sur le « stress » de Stockholm sont impressionnants. Comme l'ont montré ses dirigeants, les professeurs Levi et Kagan, des sujets soumis à un effort pro-longé, privés de sommeil et main-tenus en état de tension nerveuse permanente présentent, au bout de soixante-douze heures, un en-semble de signes prémonitoires de

à cinquante ans ».

pris des anomalies marquées de l'électrocardiogramme,

En revanche, et dans les condi-tions de la vie quotidienne, les innombrables « check-up » ou bilans de santé auxquels on sou-met « pour des raisons hautement commerciales » des sèries considérables d'individus n'ont « aucun sens ». Les accidents brutanx survenus au lendemain d'un bilan exhaustif (et normal) ne se comptent plus-

Et aucune machine, aucun bilan biologique ou mécanique ne vaut l'évaluation d'un bon clinicien, lequel jaugera non seulement la condition, l'aspect de son patient, mais les facteurs de frustration professionnelle ou familiale, qui peuvent être sources d'un stress nocif et permanent.

L'apprentissage de la sagesse

Si les études menées sur les hormones, dites catatoxiques, qui préviennent les effets toxiques, qui induction d'enzymes hépatiques, paraissent intéressantes pour l'ayenir, les congressistes sont tous convenus qu'il n'existait aucune substance médicamenteuse per-mettant de prévenir les effets du stress. Et les fameux « tranquilli-sants », barbituriques, euphori-sants ou autres, dont il est fait, de par le monde, un usage excessif ne sont eux-mêmes pas dépourvus

C'est donc aux règles de sagesse qu'il faut faire appel pour lutter contre le stress et ses conséquences cardio-vasculaires telles qu'elles ont été indiquées par le professeur Cloarec (Paris).

A la notion d'augmentation du produit national brut doit se substituer celle d'amélioration de la qualité de la vie, liée elle-même a un effort radical d'education. entrepris des l'école, en but d'un veritable apprentissage des capacités d'adaptation de l'organisme. des règles de la vie communautaire, des méfaits de la tension, de l'ambition, de l'agressivité, bref, de la sagesse et de cet « égoisme altruiste » dont le professeur Selye a fait son nouveau cheval de bataille.

encore prevaloir dans le monde industrialise dont le sociologue américain Alvin Toffler a brossé le plus sombre tableau? L'émiet-tement social et moral, l'effondrement des systèmes de valeur. l'accélération des changements. l'extrême difficulté des prises de décision, la primauté absolue accordée au matériel sur l'affectif [Il convient de distinguer, comme | et le spirituel, qui dominent les sociétés plantureuses d'aujourd'hui, sont causes de détresse. comme l'étaient jadis la faim, la peur, la souffrance physique et l'omniprésence de la mort. L'incise en effet : « Un établissement térêt du colloque de Paris est d'hospitalisation privé peut refuser d'avoir montré que cette détresse que des interruptions de grossesse était biologiquement mesurable, et que les efforts entrepris, en un Toutefois, dans le cas où l'établisse- changement radical des mentalila vie » et non plus seulement son niveau, doivent avoir une absolue priorité.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE

LES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS A BUT « NON LUCRATIF »

PARTICIPERONT PROCHAINEMENT AU SERVICE PUBLIC Les éhtablissements d'hospitalisation privée à but non lucratif devraient bientôt pouvoir participer au service hospitalier public. Mme Simone Vell, ministre de la santé, a en effet indiqué, mardi 29 avril, à Paris, devant l'assemblée générale de la Fédé-ration des établissements hospitaliers d'assistance privée (F.E. H.A.P.), que le décret d'applica-tion à la loi hospitalière du 30 déblissements, serait soumis au Conseil d'Etat « dans les pro-

cembre 1970, concernant ces etachaines semaines ». Cette mesure

ET TOUTE LA GAMME DES LITERIES SONT EXPOSES CHEZ DISTRIBUTEUR 37, Av. de le République - PARIS XII Metro PARMENTIER.

Tel. 357.46.35

permettra, entre autres, au sec-teur privé à but non lucratif de participer officiellement aux groupements inter-hospitaliers de secteurs et de régions; et de concourir à l'établissement de la carte sanitaire.

D'autre part, pour ce qui concerne l'obligation éventuelle pour les établissements participant au service public de faire des interruptions de grossesse, le ministre de la santé a rappele que la « clause de conscience » devait toujours être respectée : en particulier, l'attitude du corps médical d'un établissement sur ce sujet n'aura pas d'influence au moment de la décision d'accepter ou non cet établissement pour participer au service public.

le tait Mme Vell, la cause de conscience des personnels euxmêmes d'un éventuel refus global de l'établissement de pratiquer des interruptions de grosesse. La loi présoient pratiquées dans ses locaux. cution du service public hospitatier (...), ce refus ne peut être opposé que si d'autres établissements sont en mesure de répondre aux besoins

SCIENCES

de cellules communistes

UNE CENTAINE DE CHERCHEURS EN SCIENCES HUMAINES DÉNONCENT LA POLITIQUE DU

« La politique du gouvernement en matière de recherche, particulièrement en sciences humaines, amène à une insécurité de l'emploi et à une remise en cause permanente des différents centres de recherche. » C'est ce qu'ont notamment pu entendre, lundi 28 avril, à Paris, une centaine de chercheurs en sciences humaines, réunis à l'appel des cellules communistes du Centre d'études sociologiques, de l'Ecole pratique en sciences sociales, de la Maison des sciences de l'homme et de la Barrie des sciences de l'homme et de la Fondation nationale des sciences politiques. Les participants ont constaté l'accroissement du poids des sciences humaines dans l'ensemble des dépenses de recherche, lié à des contrais « trop souvent définis à partir d'options politiques » et trop dirigés sur la recherche appliquée. Ils ont également dénoncé l'abandon, avec le VIº Plan, de « secteurs entiers » de la recherche.

UNE NOUVELLE ARME DE PARCOURS DE CHASSE

A l'occasion de la finale d'une épreuve internationale de tir aux plateaux au parcours de chasse plateaux au parcours de chasse (Grouse Cup-Trophée Verney-Carron) qui s'est déroulée sur le stand de Bois-d'Arcy (Yvelines) les 26 et 27 avril, la firme Verney-Carron a préesnté le dernier modèle de sa gamme. Comme l'avait fait Manufrance il y a deux ans (le Monde du 9 mars 1973), la firme stéphanoise s'attaque désormais au marché des armes pour le tir sur pigeon d'argile. pour le tir sur pigeon d'argile, marché essentiellement dominé jusqu'alors par les firmes étran-

Cette arme de calibre 12, baptisée Parcours de chasse, est des-tinée, selon les constructeurs, aux chasseurs qui tirent en dehors de la saison de chasse et estiment injustifie l'achat d'un deuxième fusil. Sa principale caractéristique est sa détente unique sélective. Le passage d'une gachette à l'autre est obtenu mécaniquement par le « pivotement » de la détente sans l'intervention du recul (inertie), comme dans les systèmes classiques. Ce procède original peut, sur option, être adapte à tous les modèles à canons superposes avec ejecteurs automatiques de la firme.

exclut la pratique du tir à la fosse, est un atout certain pour la chasse et le parcours de chasse, à la rigueur le skeet. La ligne de mire est matérialisée par une bande de couleur. Le nouveau modèle Verney-Car-

ron (référence 754) sera proposé 2950 F. — M.F.

LES RESULTATS Trophée toutes catégories : Heb-ditch (G.-B.), 91/100. National, 1% catégorie: Thieuliet (Ligue du Centre), 90; 2° catégorie: Cosson (Poltou), 79; 3° catégorie: Dufour (Re-de-France), 86; dames: Mme Delbats (Re-de-France)

FOOTBALL. — Le président de de football (FIFA), M. Havelange, se rendra officiellement a Pekin du 4 au 7 mai et invitera la Chine à demander son admission à la FIFA. Cette nouvelle a été confirmée à Dakar ou se tient la réunion du comité exécutif de la Fédération internationale.

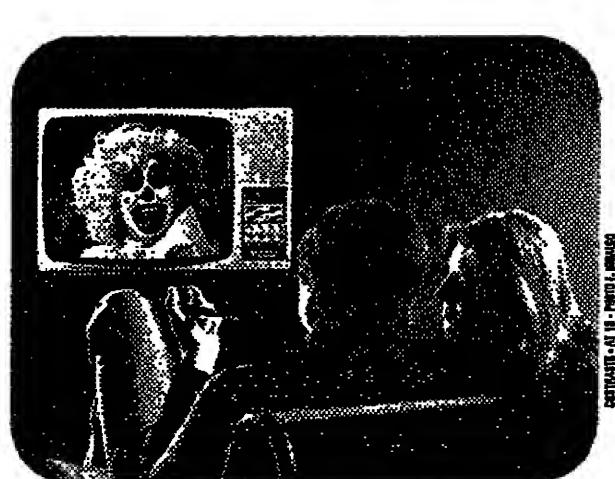


Les flontions du cirque. Toute voire enfance qui ressuscite dans un éclat de rire. "Voulez-vous jouer avec moa?" Pourtant_ yous êtes confortablement installé

dans votre meilleur fauteuil. Vous êtes sous le Chapiteau... Telefunken Colorimage Cette image perfaitement restituée, Telefunken l'a longuement mise au point. Pour votre sérénité! Tube 110° extra-plat. Equilibrage des couleurs. Commande "touch-contact" au tableau.

Commande électronique à distance. Colonimage: une nouvelle gamme de 6 téléviseurs couleur, dont un équipé en PAL/SECAM. Colorimage de Telefunken: nous nous sommes donnés beaucoup de m

pour que vous n'ayez plus aucun souci.



la couleur sereine

			•
PARIS		TELE MÉNAGER PLAISANCE 233, toe d'Alésia	532.98.38
5° ETS A. JOURNO S, rue Monge	033,45.07	15° EQUIP. MÉNAGER VARTAN 170, tue Lecourbe	532.90.93
Be	326.44.3B	STE NOUVELLE RADIOLEC 3, ma des favorites	928.73.34
ETS ANDRE LAHAYE 6, rue du pout de Loui RADIO SERVICE BREA 7, rue Brès	326.90.16	16° RADIO-KLEBER 33, rue Boissière	727.12.10
			7 E, 1 p 4 Ean 1 4
7e ATHANE ET FILS 15/17, avenue Rapp	555.08.13	17e ETS RIEFF 184. bld Pereire	380.45.86
COVECO TOURVILLE 8 bis, Av. de Tourville	551.78.90	TECHNIQUE-SELECTION 70, Pl. du Dr Lobligeois	827,80.16
8c		18°	
ENROP HAF! TELE 51 rue de Miromesnil	266.01.63	ELECTRO FAM!LIAL 32, bid Barbès	076,60.80
HI-FI DELVALLEE 85, bld Haussmann	265.71.51	RADIO VERSIGNY 2, rue Versigny	606.90.58
POINT D'ORGUE 217, rue du fg. St. Honoré	227.93.91	TELE MENAGER LEPIC 19, rue Lepic	
RADIO-COMMERCIAL 27, rue de Rome	522.14.13	15e	
19°		TELE POP MUSIC 10, Ave. J. Jaures	807.32.02
PADIG-PAPYRUS 53, bid Magenta	208.31.95	20°	
12 c		RADIONETTE 87, rue d'Avron	307.40.65
C!POT-TELETISION 136, bld Diderot	346.63.76	TELE DAYOUT 107, bld Davout	787.49.56
MENATEX 63, rue de Lyon	343.57.38	TELE-GAMBETTA 1, avenue Gambetta	638,30,68
140	600 HT 85	incompression of the second se	
HIF 105, 113 Brons	828.85 .35	AUBERVILLIERS	
MARCILLOUX S.A. S; rue de la Gaité	033.11.16	TELE-COCHENNEC 82, rue Cochennec	352.57.67
	•		

Venez habiter le Jardin des Gobelins: les vieux monuments sont des voisins très silencieux.

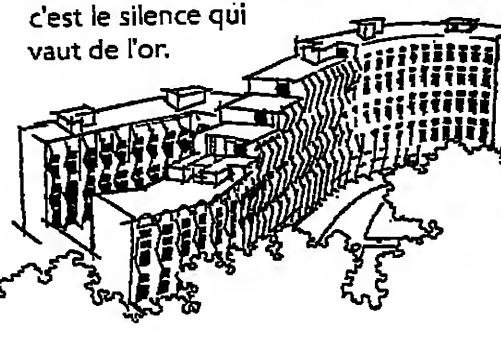
Au Jardin des Gobelins, votre seul vis-à-vis sera le Garde-Meuble National (monument classe), et la Manufacture des Gobelins (site protégé).

Et quand on sait de nos jours ce que valent les vieilles pierres, on n'est pas prêt de les détruire. Quel que soit l'appartement que vous choisirez, de votre balcon ou de votre baie vitrée, vous profiterez de 35.000 m² d'espace vert.

Au Jardin des Gobelins. yous choisirez entre des appartements classiques où

les pièces sont indépendantes les unes des autres, et des appartements nouveaux où vous pourrez transformer les structures de votre univers quotidien.

Venez habiter le Jardin des Gobelins : aujourd'hui,



Le Jardin des Gobelins.

17 à 27, rue des Cordelières, 75013 Faris, Tel. : ALM 98,98. Burcau de vente sur place. Ouvert iun., jeu, ven., 14 h-19 h - Sam., dun., 10 h-19 h. Du studio au 6 pieces, livraison fin 1976 - Prix moyen : 5100 le m² (prix revisables).



GRENOBLE

Des magistrats et des avocats apportent leur soutien à plusieurs centaines de personnes On ne badinera pas avec la cour victimes d'une vaste escroquerie au crédit

Grenoble - Des consommaieurs mecontents out manifesté, samedi 26 avril. aux abords du palais de justice de Grenoble, pour protester contre les insuffisances de la réglementation en matière de credits, insuffisances mises en relief par une affaire d'escroquerie (quatre cents victimes) dans la région Rhône-Alpes. Préparée par l'Association syndicale des familles et trois autres organisations de consommaieurs (Fédération des familles de France. Union féminine civique et sociale. Union

Dans l'affaire qui aujourd'hui les organisations de consommateurs, le scandale est au second degré, car si la justice est directement mise en cause, elle a fonctionné à cette occasion dans le respect le plus strict des règles de droit. Ce faisant, elle a toutefois, écrasé de modestes justiclables. Pour l'un des magistrats, membre du Syndicat de la magistrature, il y a là « une déensuite des formulaires, profitant monstration parfaite que la juspour doubler le prix du canapétice peut dans la plus parfaite lit ou ajouter en prime un télévi-

legalité engendrer l'injustice ». L'origine de cette affaire : la faillite en 1973 d'une S.A.R.L. de La Tour-du-Pin (Isère) — la société Marlingue (1) - spécialisée dans la commercialisation des meubles et des articles ménagers La comptabilité de l'entreprise est épluchée à cette occasion et l'on y découvre un « trou » de deux millions réalisé à partir d'une vaste escroquerie au crédit. La méthode est simple : la société emploie des démarcheurs qui, notamment dans l'Isère et la Drôme, proposent à domicile des contrats de location-vente pour des articles de la société Marlinge

La clientèle est choisie dans les quartiers populaires ou au fond des bourgades des départements families nombreuses, retraités, immigres... qui se laissent parfois seduire par l'offre et acceptent de s'endetter pour le meuble ou la machine à laver le linge dont ils révent. Naturellement, leur situation financière est modeste. Les vendeurs le savent et parlent aussitôt de crédit de sinance-

(i) Le responsable de la société, M. Martinez, a été inculpé d'escroquerie et d'abus de blanc-seing en juin 1973; d'abord place sous mandat de dépôt, il a été remis en

départementale des associations familiales), cette manifestation avait recu le soutien d'organisations professionnelles C.F.D.T. et C.G.T. zinsi que celui du Syndicat de la magistrature et du Syndicat des avocats de France, dont les orientations sont proches du programme commun de la gauche.

Une délégation a été reçue per le procurenr général près la cour d'appel. M. André Trensz, auquel a été remis le texte d'une motion destinée au garde des sceaux. Au

poursuivre « individuellement » ment ; « Ne vous préoccupez pas de ça Signez ce contrat et on se leurs débiteurs. charge de pous l'obtenir. » Ces poursuites furent engagées Presque toujours les démarcheurs pour la plupart devant le tribunal de la société s'arrangeaient pour de commerce de Lyon, qui, sans faire signer en blanc deux et sourciller et dans le respect des même trois contrats de financepratiques commerciales, prononça ment a au cas où ca no marchedes jugements assortis de l'exécurait pas avec la première tion provisoire, formule qui persociété... z. met à la société de crédit d'exiger le paiement immédiat des sommes La société Marlinge remplissait

seur couleurs, soit en utilisant le

meme contrat, soit en répartis-

sant les fausses commandes sur

deux formulaires. Naturellement

les échéanciers adressés par les

sociétés de crédit (Crédit-caution

et Cetelem en particulier) ne cor-

respondaient pas à la demande

originale du client. « C'est une

erreur, ne vous inquiétez pas »,

écrivait simultanément la société

Marlinge en s'empressant d'en-

voyer l'un de ses mandataires ré-

Lorsqu'en 1973 la « machine à

escroquer » se bloqua brutaje-

ment, les sociétés de crédit se re-

tournèrent contre les clients de

la société Marlinge dans le but de

récupérer leurs créances. Nombre

de ses clients — bourtant certains

d'avoir réglé la totalité de leurs

achats par des versements régu-

liers à la société Marlinge —

s'entendirent réclamer de nouvel-

les sommes équivalentes ou sou-

vent supérieures à celles déja

payées pour un réfrigérateur ou

une salle à manger dont ils

n'avaient jamais vu la couleur.

Malgre l'injustice flagrante que

constituait ce recours, une ordon-

nance de référe rendue le 26 avril

1974 à la demande des créanciers

par le président du tribunal de

grande instance de Bourgoin au-

torisa les sociétés de crédit a

cupérer le carnet de crédit.

La peur du tribunal

dépit des recours en appel

réclamées et d'engager éventuelle-

ment la procédure de saisie en

Dans les foyers modestes, à la surprise un peu gênée de la première sommation — « On ne va pas nous faire payer une deuxième 10is ! » — succéda la crainte d'une éventuelle condamnation par un tribunal, et la peur de frais encore plus élevés. Nombreux, semble-t-il, furent ceux qui se plièrent devant la première assignation émanant de l'une des sociétés de crédit. Un fonctionnaire municipal de Saint-Martind'Hères, près de Grenoble, a ainsi verse, pour mettre fin aux tracas qu'on lui faisait, trois fols le montant d'un canape qu'il avait réellement commandé et effectivement payé. Il a avoué qu'il avait été « pris de panique » en apprenant qu'il était cité devant un

Engagées individuellement contre des victimes défavorisées à tous les points de vue et dispersées sur deux départements au moins, les conséquences de l'affaire Marlingue auraient pu en principe ne pas soulever de vagues. Mais des magistrats et des avocats qui participent depuis l'automne dernier à une expérience de création dans les quartiers populaires de a groupes multiprofessionnels de

cours de la réunion d'information qui précèda le défile, le représentant du Syndicat de la magistrature, constatant que dans l'affaire en question la balance de la justice avait une fois de plus penché du côté du plus fort a indiqué que les buts de l'action engagée par les organisations de consommateurs rejoignaient « les objectifs prioritaires du Syndicat de la magistrature », à savoir une justice accessible à tous et égale

déjense juridique et sociale > eurent vent des poursuites engagées contre certains habitants et les jugèrent, après examen, parfaitement a scanda-

leuses d.

L'Association syndicale des familles de Grenoble accepta de constituer un dossier et réussit retrouver une trentaine de victimes de l'affaire Marlinge. Si pour certains les jugements sont définitifs, et ont parfois été exécutés, il n'en est pas de même pour les autres. Ce sont les consommateurs abusés que les organisations de désense veulent essayer de mettre à l'abri des retombées de cette escroqueries. C'est aussi pour elles et pour les sydicats qui les soutiennent l'occasion de dénoncer une justice qui n'a aucun égard pour les faibles, une justice qui reste pour ceux-cl. quoi qu'on en dise, parfaitement inaccessible, une justice enfin plus prompte à signer des autorisations de saisie qu'à poursulvre sérieusement et rapidement les responsables de cette affaire

 L'explosion de gaz à la tour d'Argenteuil — A la suite de la

publication, dans le Monde du 2 2avril. d'une « libre opinion » de M. Francois-Guilhem Bertrand qui écrivait : « Trois ans après l'explosion de gaz qui s'était produite dans une des tours de l'Office d'H.L.M. d'Argenteuil...», le directeur de l'Office public intercommunal d'H.L.M. d'Argenteuil-Bezons nous indique que le propriétaire de la tour était en fait la société anonyme H.L.M. «la Lucilie a, et non l'Office d'H.L.M. d'Argenteuil.

L'affaire des fausses factures en appel à Lyon

De notre correspondant régional

Lyon. — La cour d'appel sera exigeante que l'avait été le trides maintenant les prévenus de l'affaire dite des fausses factures de Lyon, qui se retrouvent devant elle, soft parce qu'ils l'ont euxmêmes voulu, soit parce qu'ils y ont été contraints par des appels minima du parquet.

Dès l'examen du premier dossier - car sans même qu'ait été indique le sort réservé aux conclusions liminaires déposées le 28 avril, on est passé, le lendemain, à l'examen du fond. — il est clairement apparu que le président, M. Jecques More, serait un interlocuteur difficile, ne machant pas ses mots, invitant les uns et les autres à « ne pas tourner autour du pot ». et montrant surtout qu'il avait étudié et parfaitement assimilé, non seulement le dossier proprement dit, mais encore les notes d'audience du débat de première instance. En mesure de déceler de la sorte les variations, les repentirs ou les atermolements, il a signifié qu'il éprouvait peu de goût pour de tels exercices. Au président-directeur général qui invoque, pour justifier sa méconnaissance de certaines réalités. la conflance qu'il mettait en ses collaborateurs, il a déjà rétorque : a Oui, je sais, dans tous ces dossiers, tout le monde faisait

confiance à l'autre. Eh bien, ce sera à la cour de dire si celle confiance était ou non fondée.» Ceux qui ont fait les frais de cette rudesse, que le visage de M. More ne laisse pes a priori soupçonner, et en ont été les premiers surpris, furent les dirigeants de la société anonyme Compagnie des freins et signaux Westinghouse, MM. Félix Le Norcy, qui en fut le président-directeur général jusqu'en 1971, et Henri Potet directeur général adjoint à l'époque des faits, et ceux de la société Usines de Bruyère, MM. Léon Lazar, Christian Billet et Georges Marx. Les deux premiers plaident coupables — comme ils l'avaient fait l'année dernière devant le tribunal — ou plus exactement indiquent que, pour les besoms d'une caisse noire, il fallait

sortir de l'argent et qu'on en

sortit une somme totale de 97 726 F.

de 1968, il avait demandé à l'inter-

médiaire. M. Ruchon, par lequel

passait la Westinghouse pour

Pour cela, à partir du printemps

Bruyère ses déchets non ferreux de se faire payer en espèces, du moins pour partie. Bref. la compagnie Westinghouse entendait vendre sans facture. Mais comme la société Usines de Bruyère avait besoin de factures pour sa comptabilité. M. Ruchon s'adressa pour les établir aux fameux facturiers lvonnais Georges Lièvre et Jean-François Dagand.

La grande question dans cette affaire, c'est de savoir si la société Usines de Bruyère s'est prétée à l'opération d'une facon consciente ou non. Ses dirigeants, en tout cas, plaident l'innocence, la maivete même. « Je suis naif. mais honnéte », s'est écrié à plusieurs reprises M. Billet.

Le tribunal avait condamné tout le monde à dire vrai, modérément. de un à trois mois de prison avec sursis, accompagnés d'amendes allant de 10 000 à 30 000 francs. M. Aldebert, dans son réquisitoire. a approuvé cette modération et demandé, par conséquent, confirmation des peines prononcées en première instance. La défense, avec Ma Rambaud et Jolfbois pour la société Westinghouse et M~ Max Boiteau et Coulaud pour la société Usines de Bruyère, s'est de nouveau battue pour obtenir au moins la relaxe du délit d'abus de biens sociaux, pulsque, en ce qui concerne notamment Westinghouse, il fut expliqué que les sommes de la caisse noire n'avaient d'autre but que d'obtenir par le versement de quelques « pots de vin » des marchès et d'être ainsi en mesure de concurrencer les filiales allemandes et italiennes de la même compagnie Westinghouse. Mais déjà avait commence le

temps des redites. JEAN-MARC THEOLLEYRE.

 Dans l'affaire du prix Bride abattue, M. Jean Michaud, premier juge d'instruction à Paris a prononcé une nouvelle inculpation mardi 29 avril. Celle-ci vise M. François Di Marino, quarantetrois ans. sans profession, transféré de Marseille, qui a été écroué à la Santé. L'inculpé a reconnu avoir accepté de faire encaisser des bordereaux gagnants du tiercé par son beau-frère, M. Eugène Ferrero, actuellement détenu a Fresnes. Ces bordereaux auraient été établis par M. Vincent Ascione, mystérieusement abattu, le 13 mars 1974, à Marseille.

D'autre part, à Toulon, les policiers de la brigade des jeux ont appréhendé, dans l'après-midi du 29 avril, deux personnes qui servaient d'intermédiaire entre le « cerveau » de l'affaire, dont l'identité n'a toujours pas été révélée, et les parieurs ; il s'agit de MM. Raymond Giroud et Alain Bellicari.

FAITS DIVERS

Le suicide d'un artisan

PLUS D'AUTRE SOLUTION...

Depuis plusieurs mois, M. Robert Bouyrou, un artisan tailleur de la rue de Richellen à Paris,

est sommé de verser un arrière

d'impôts de 30 000 francs. En dépit de la solide réputation

qu'il s'est faite depuis près de trente ans, sa clientèle — méde-

cins, avocats, parlementaires -

devient chaque anuée moins

nombreuse. Comme beaucoup de

ses confrères, M. Bouyrou était sans illusions sur l'avenir de la

Le 30 janvier dernier, un huis-

sier établit un proces-verbal de

saisie des meubles et outils de

travall. Le 24 mars. M. Bonyron

reçoit une première signification

de vente. Après de nombrenses

démarches, il tente de faire dif-

ferer la décision, mais en vain.

Les services fiscaux exigent le paiement immédiat d'une somme

de 19 090 francs. La saisie est fixée au 23 avril. Dans une lettre 2 d ressée à son avocat. M. Bouyrou déciare qu'il a quitté son atelier, craignant chaque lour d'y voir apparent

Jour d'y voir apposer les scellés.

mais ce sera pour la dernière fois. Je n'ai plus d'autre solu-

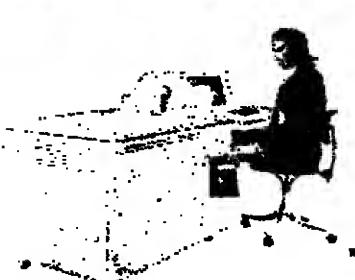
Lorsque, le 23 avril, l'hnissier et le délégué de l'Hôtel des

rentes se présentent au 46 de

la rue de Richelien, M. Bourrou est la, au milieu de son atelier. Il s'est pendu. Il était age de

solvante-huit ans

le nouvel IBM 32...



... un véritable ordinateur à partir de 4746 F (ht)* par mois.

L'ordinateur IBM 32... Le voici. Il réunit, en une seule machine compacté, la puissance de l'ordinateur et la simplicité de la machine comptable.

C'est un ordinateur à part entière, doté de toutes les fonctions nécessaires à une gestion cohérente de l'information. de programmation est simple, son mode d'utilisation l'est

Oui, le 32 peut être l'instrument de votre vos affaires, à réagir plus rapidement aux fluctuations du marché, et surtout à avoir une vue d'ensemble sur la marche

IBM pour les petites entreprises comme pour les grandes

Division des Systèmes de Grande Diffusion

Sce 2007 M - BP 82 - 75021 PARIS CEDEX 01

Priorité a été donnée à sa facilité d'emploi : son langage aussi. Son installation est facile. progression: il vous aidera à gérer plus rigoureusement de votre entreprise.

partir de 5 695 F TTC Prix de vente: à partir de 218 249 F TTC

Téléphonez au centre régional iBM le plus proche :

- PARIS et région parisienne - M. Gauffreteau -Tél. 776.43.43 poste 6000

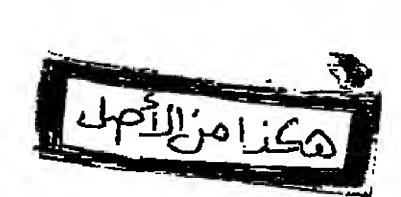
- BORDEAUX (Limages, Pau, Toulouse) M. Ferré - Tél. (56) 08.84.85 - LILLE (Amiens, Caen, Calais, Rouen, Valenciennes)

M. Boulet - Tél. (20) 51,92.54 LYON-ECULLY (Annecy, Besancon, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Saint-Étienne, Valence) M. Du Fayet de la Tour - Tél. (78) 33.81.70

- MARSEILLE (Ajaccio, Avignon, Montpellier, Nice, Nimes, Perpignan, Toulon) M. Stern - Tél. (91) 75.07.27 - NANTES (Angers, Brest, Le Mans, Niort, Orléans, Rennes, Tours)

M. Villette - Tél. (40) 47.39.00 STRASBOURG (Metz, Mulhouse, Nancy, Reims, Troyes) M. Franck -Tél. (88) 61.48.15

Le meurtre de l'épouse du trésorier-payeur général d'Auvergne. — Un jeune homme, âgé de vingt-cinq ans, M. Alain Lam-bert, récemment arrêté à Lyon pour un vol de vélomoteur, s'est accusé, mardi 29 avril, du meutre de Mme Marie-Hélène Casenave, épouse du trésorier-payeur géné-ral d'Auvergne, tuée le 19 février dernier pres d'un village du Puy-de-Dôme. M. Lambert a donné des détails qui ont troublé les policiers. Toutefois, ces derniers continuent leurs recherches M. Alain Lambert est considéré comme un mythomane.



I ...

3

i .

- ·

(art a trans

1.5 1.

250

1, . . .

L^a j:

文 F.

12:...

AN. Wat

AS-7

•

\$2.50 July

\$

المهادية والمحاط

811

What has a

Same of the

.

-TC ...

-[-

² -

** ;- + ...

.

Will it

Norde - 1

9 .--

- والإم

. ⊒-: ..

· ***

5 * · · ·

Statter .

• • •

ti, sait

7753

• : : :

C 6 1.5

72 4

The second

- -- f

Contract of

F

- -

4 --

. : . . .

. . -

w . . .

44 - 4 -

IS III

I D'AUTO COM

76 P

_______.

:: · · ·

Deux expositions à Paris

tale en capitale, comme des marionnettes en tournée, avec un arêtes vives, emboîtements, enfisuccès de curlosité pareil à celui lades, rythmes répétés au métroque l'on-réserve aux vedettes, et nome. Chaque maquette explicite
en provoquant une espèce de stiun provoquant une espèce de stinulation culturelle, un enrichisreconst replenée qui sont d'ordisement prolonge, qui sont d'ordinaire le fruit des grandes expositions réussies. Ces treize petits chefs-d'œuvre d'ébénisterie donnent une haute idée des capacités de l'artisanet italien dans un domaine où il a toujours excallé. En engageant un grand plan de fabrication destine à fournir après quelques années, le matériel nécessaire à un musée permanent de l'œuvre de Palladio en miniature — oui se verra dans le hall de la basilique en 1980, — les autorités de Vicence ont pris une option originale et courageuse sur l'avenir. Tout indique qu'ils sont en passe de réussir.

C'est à la chapelle de la Sorbonne que les maquettes ont été disposées. On sera surpris de voir à quel point les pilastres corinthiens et les robustes corniches de Lemercier s'accommodent de ces bijoux de bois et les servent bien. Il y aurait un « dialogue des morts a savoureux à écrire à propos de cette rencontre entre le maître italien (mort en 1580) et l'architecte de Louis XIII (né en 1585) passé par Rome mais non par Venise et adepte d'une tradition qui ne voulait pas entendre parler de Palladio. L'espace intérieur de la chapelle, si bien appareillé, sert à merveille les modèles qui condensent les inventions de l'Italien : un jeu de paliers et de panneaux compose un parcours plus concentré qu'à Vicence, mais avec l'axe d'une n'a pu être qu'en partie réalisée, belle gradation de coupole en coupole enjambant la statue funèbre de Richelieu. Catte montée favorise l'effet si curieux de paysage lilliputien out est l'un des charmes de l'expérience. C'est Micromégas.

On a la six villas, trois églises, trois palais... un quart, à peu près, de l'œuvre. Le spectacle est à pinsieurs faces et trois impressions se mélent. D'abord celle du survol.

ES maquettes palladiennes comme d'un hélicoptère, permet-de Vicence sont devenues, tant d'apprecier la géométrie des volumes - et, comme chacun sait, ment one plusieurs n'ont pas abouti : la villa Trissino au centre, prodigieusement révélatrice, n'a guère dépassé le jalonnage du terrain, sur un petit ressaut des monts Euganiens. La longue villa Emo surgit ainsi avec l'étirement de ses « barchesse » (les communs agricoles) comme enfi-

lées dans le bloc central.

On bénéficie, en second lieu, du privilège d'Asmodée ; les maquettes ouvrantes permettent le coup d'œil surprenant sur l'intérieur devenu accessible à la curiosité par la vertu analytique de la coupe. A quoi se mêle enfin le sentiment qu'on est en position de dialoguer avec l'architecte, comme pouvait le faire le commanditaire : le pouvoir de la maquette est d'inviter, plus que le dessin, à examiner l'agencement de l'œuvre dans détail des articulations, le jeu des modénatures, le système des proportions..., comme si l'on pouvait encore intervenir. L'inévitahie de la construction finie ne s'imposant pas, l'illusion un peu romanesque de communiquer avec l'artiste est d'autant moins absurde que dans plusieurs cas les maquettes présentent soit une ceuvre qui n'a jamais été construite : cette villa de Trissino dont le gigantesque développement de 120 mètres est resté un reve, ou la petite e villa » tirée d'un dessin (de Londres), soit une œuvre qui comme la villa Sarego, au nord de Vérone, qui n'a qu'une demicour à colonnes « rustiques » déjà bien éloquente, il est vrai sur trois. En fait, la fabrication des maquettes a révélé plus d'un désaccord entre l'œuvre réalisée et le relevé donné par Palladio lui-même dans son recueil des quattro libri en 1570; des « variantes a pour telle percee, telle

conclusion... ont done du être pre-

vues et plus d'un modèle présente répétition sur une trame apparemdes détails modifiables : on peut ainsi s'amuser à étudier l'implantation des tours-colombiers à

la villa Sarrego. C'est donc une extraordinaire proposée avec le Palladio miniature de ces ébénisteries parfaites. La participation est assez forte pour faire oublier en faveur du seul exercice intellectuel les habituelles considérations d'époque, de clientèle et de motivations. Quelques panneaux où sont affichées des images d'édifices contamporains en Italie et en France servent surtout à faire apprécier la sobriété des partis architecturaux de Palladio et cette aptitude — qui a souvent fait penser à Bach — de moduler par

ment inflexible. Une cellule de dessins — une trentaine, — prêtés par l'inépuisable collection de l'Institut des architectes britanniques, rappelle comment ces solutions ont été préparées, comme d'habitude, par l'étude des édifices, et pour commencer ceux des anciens. Mais on observe aussitôt que l'antiquité, pourtant étudiée de près, se ramène, au moment du travail, à des colonnes et des « idées ». Palladio savait très bien que les Romains, quinze siècles plus tôt, n'avaient jamais eu à traiter les programmes qui s'imposaient à lui, le petit maçon padouan, formé sur le tas et appelé à inventer des solutions nouvelles pour une société en

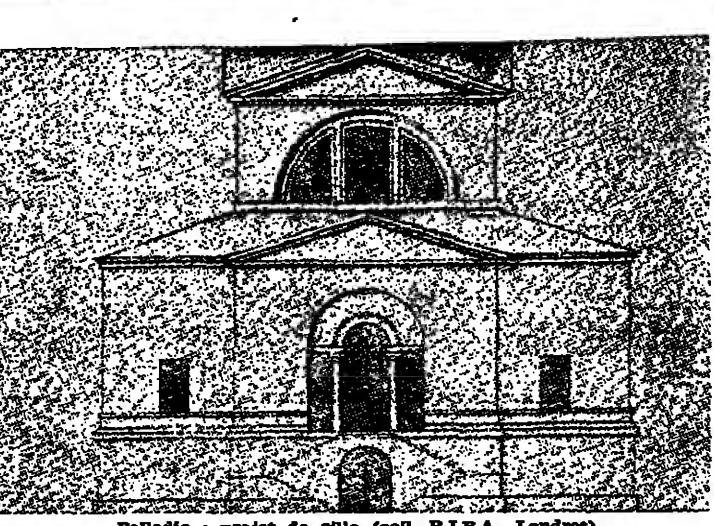
A la découverte des Palladiens français

L'égrange — et le fascinant avec Palladio, c'est que son œuvre, intimement liée au petit monde de la Vénétie, a bénéficié d'une extraordinaire extension cosmopolite. Le cas est à peu près unique. Toute la complexité de l'architecture européenne avec ses buts élevés, ses obsessions, ses retours, ses décalages... apparait, même dans une histoire rapide du Palladianisme. Autour de 1800, dans cette province de Venise que Napoléon donne à l'Autriche, les villas sans domaines commencent à se dégrader, tandis qu'on imite d'enthousiasme leur parti aux deux extrémités de l'Occident, dans le Maryland et autour de Pétersbourg On a la, sans conteste, une des composantes les plus explicites du patrimoine international. Louis Hautecceur l'a bien indiqué autrefois. Mais depuis une quinzaine d'années, on s'en préoccupe plus activement un peu partout. Le centre créé précisément à Vicence en 1959, et animé par le professeur R. Cevese, vise à la fois à apporter l'information aux étudiants et à regrouper les études qui se multiplient sur la nature et les modalités du paliadianisme européen. Les Français n'en sont pas absents, mais il a bien fallu

cain, russe... ont recu toute Pattention voulue, le développement exact du phénomène en France restait presque entièrement à explorer.

Cela a été le rôle d'un groupe de termes historiens, dont les trouvailles sont présentées à l'hôtel de Sully: photographies, relevés, dessins tout l'appareil nécessaire a été réuni. Cela donne un peu l'impression d'un grand jeu de cartes qui invite directement le visiteur. Même un coup d'œil 18.pide suffit à comprendre qu'on a là une main, pleine d'a honneurs », qui n'a pas été utilisée jusqu'ici, dans la partie internationale. Les auteurs de ce panorama, dont il serait difficile de méconnaître la nouveanté et l'intérêt nous font ainsi partager l'elacrité fructueuse de leur enquête.

L'important était de discerner l'élément précisément palladien à l'intérêt de ce large mouvement qu'on est convenu d'appeler « néoclassione s. Comment faire, sinon en dégageant thèmes et motifs, à référence explicite? Le pavillon de Mile Carotte — une actrice, rivale de la Guimard - à la chaussée d'Antin (1776), tiré des archives nationales, est une variation se rendre à l'évidence : si les de Brongniart sur la Rotonda : palladianismes anglais, améri- dans une église d'Eure-et-Loir, un



Palladio : projet de villa (coll. R.I.B.A., Londres) Raie « serlienne » au centre ; fenêtre « thermale » à l'étage.

architecte, à peu près inconnu. Vestier compose une façade dure. frappante, et donne au confessionnal la forme de la « serlienne ». ce dessin d'arcature à trois temps adopté et généralisé par Palladio, La laiterie de Méréville, dans le parc de Jeurre, par Bélanger (1785) et l'église de Bercy (Châtillon, 1823) présentent un jeu typique des frontons. Le petit amphithéâtre du Jardin des plantes par Molinos (vers 1780 ?), les châteeux du Bordelais - oui, ceux et de la aux Etats-Unis (le qui ont donné leur nom aux modèle français a pu compter, grands crus, — les monuments grandiloquents de l'Empire, les projets sérieux, un peu résignés, de la Restauration... Tout prend place ici en raison des combinaisons de formes, des partis, des solutions concrètes : masses, portiques... qui attestent une réféence incontestable à l'idole.

On est ici au-delà des changements politiques et sociaux. comme on est au-delà des difféarchitecturales se situent sur un plus profond. Ce qui peut intriguer le sceptique, ce sont sources de cette mode : modèles palladiens, soit, mais observés comment ? A partir de relevés laits en Italie, à partir des publications d'estampes et des recueils gravés, à partir des imitations, et surtout des copies si précoces élevées par Lord Burlington et Kent? Tous les cas existent, et il n'est pas indifférent de constater qu'il y a beaucoup plus l'études directes par des architectes français qu'on ne le pense habituellement, de Robert de Cotte à ce fou de Lequen dont les variations maniaques L'important, c'est de saisir comment un parti architectural : les volumes à arêtes franches, la, colonne tirant de haut en bas tout l'édifice... ou un motif comme la serlienne, adopté ici, adopté là, repris, retravaillé, devient le ferment d'un grand style; ce style un peu laborieux, si l'on n'y voit que le « retour à l'antique » et le « culte de la raison », se distingue tout de suite par la volonté de géométrie, la scansion nette, la rigneur dans le réduction de l'ornement. Il seconait les imaginations et il suffit de voir pour le comprendre les fronts étirés à base de serlienne prévus pour Le Havre et pour Nantes, à côté du vaste projet solennel de V. Louis pour Bordeaux. Et tous ces théatres présentes à l'Orangerie, au fond

de la charmante cour de l'hôtel

Sully - montrent les prolon-

gements et finalement l'infusion

de l'éclectisme sur les grands

pertis

Un certain nombre d'édifices maltraités, comme l'église Courbevoie le pavillon de Ménilmontant et le château du Breuil en Normandie, défilent parmi les témoins. On ne devrait méconnaître leur intérêt, mais l'essentiel reste la démonstration qui introduit une nouvelle articulation dans nos perspectives. On se gardera de simplifier. Le palladianisme pur, alcool à haut degré, a été adopté tel quel en Angleterre, mais on ne sait plus très bien s Rastignac, Dordogne, vient avant ou après la Maison Blanche de Washington, D.C.); d'autre part il y a l'extraordinaire extension de ce style blanc et tendu vers l'Europe orientale. Dans aucun de ces pays, le palladianisme ne rencontrait, comme en France, la résistance d'une formidable école d'architecture — celle que nous nommons : classique, Gabriel, à Trianon, comme autrefois Manrences nationales. Les exigences sart à Marly, ou Souffiot, peuvent tenir compte de la mode; mais plan plus général et peut-être ils ne sont palladiens que d'occa-

On ne cessait de travailler sur le corps de doctrine, le savoirfaire, l'expérience, incomparables accumulés depuis un siècle et demi, en gros depuis Salomon de Brosse et François Mansart Cette élaboration n'avait pratiquement tenu aucun compte de Palladio. Pas d'équivalent Inigo Jones qui, des 1610, l'acclimatait en Grande-Bretagne Alors? Le nalladianisme en 1780. compliqué d'ailleurs par la méditation de Piranèse, apparaissait comme une réforme de la tradition française tout entière. Et l'on eut le sentiment d'une reconquête de la nature et de la vérité, en dressant ces églises au flanc nu ouvrant par un portique de temple dépouillé, comme au couvent de la Reine à Versailles, en combinant communs et demeure dans l'alignement pareil à celui de la villa Emo, que l'on observe à Saint-Louis de Montferrand, dans le bec d'Ambès. Nous avons bien tort, décidément, de ne pas regarder davantage l'architecture. Ne serait-ce que pour mieux nous comprendre nous-mêmes.

ANDRÉ CHASTEL

* Maquettes des œuvres de Palladio (modèles réduits au 1/33°, Maison Ballico, Schio), chapelle de a Sorbonne, 3, rue de la Sorbonne. * L'influence de Palladio en France, hôtel de Béthune-Sully, 62, rue Saint-Antoine (à partir du 2 mai).

Un numéro spécial de la revue les Monuments historiques s contiant les deux catalogues. La docurrentation présentée à l'hôtel Sully est l'œuvre de Miles Malécot et M. Mosser, et de MM. P. Duboy, M. Gallet, J.-P. Mouilleseaux, D. Ba-

:,

«LA MORT DE DANTON»

mise en scène par Bruno Bayen

Büchner, le révolutionnaire déçu

TALUS on reconstitue minutieusement I histoire, ecrit Klossowky, plus on obtient un effet fantasmatique. > Dans sa mise en scène de « la Mort de Danton > -- deuxième spectocie du prin-

existent au présent, venus du passé, des doutes et des anxiétés de Büchner. « Büchner, dit Bruno Bayen, a le complexe du fuvard. Militant dans un mouvement de gauche, poursuivi, il éarit la pièce en cinq semaines pour trouver l'argent lui permettant de partir à Strosbourg, mais presque tous ses omis sont en prison. En 1835, un drame historique est un acte de propagande, une manière de combattre le théâtre idéaliste, l'idéolisme. Capandont, déjà en 1832, Büchner reconnaissoit : « Tout go n'est' » qu'une comédie, le roi et les chambres > gouvernent, le peuple applaudit et paie. > Révolutionnaire décu -- étant bien entendu que, même décu, il reste révolutionnaire, -Büchner utilise un moment de l'histoire pour développer une suite d'allégaries, pour trai-

temps à Chaillot --- Bruno Baven cherche à

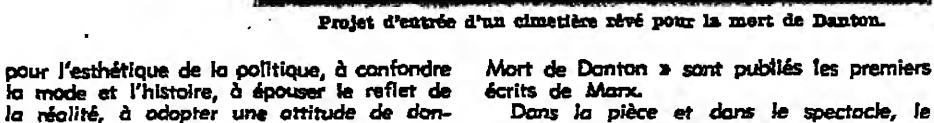
obtenir une vérité historique en reconstrui-

sont un monde intérieur. Les personnages

neile. > Sur scène, des étudionts allemands s'enchâssent dans un unique décor (de Michel Milkan). Décor d'anthracite buriné, montonne imaginaire éciairée de reflets auvrés. sombre féerie de grovure romantique qui quigit pu se trouver sur le mur devont lequel Buchner écrivait « la Mort de Danton », et qu'en levant les yeux il zébrait d'éclairs blancs, peuplait d'apparitions. Ainsi seraient venus à lui, ainsi viennent vers nous Saint-Just, Comilie Desmoulins, Lucile, Hérault de

ter de son temps, de se situation person-

Séchelles, Robespierre, le peuple, Donton... « Büchner, dit Bruno Bayen, regorde les bouleversements accomplis par la « Grande Révolution », compare les événements dans lesquels il est engago, se sent pris dans un creux de l'histoire, c'est par là que nous sommes reliés à la pièce. Le creux de l'histoire est un aveuglement. En de telles périodes, on voit le retour d'appels à la jouissonce, à la révolution dans la vie privée. La déception conduit à rejeter la politique



Gérald Robard montre un Danton nerveux. dandy réfugié dans un lourd manteau de fourrure blanche qui ne le protège pas des ongoisses de l'échec. « Révolutionnaire dèçu », perdu, démissionnaire dès le premier instant de la pièce, il n'a plus, semble-t-il, rien à espérer, rien à défendre. Les événements l'ont dépassé, il le sait, l'accepte avec une morgue mosochiste. Son procès est un déchirement personnel, une blessure de l'histoire. Il jette des mots qui ne résoudrant rien, n'arrêteront rien, des mots pour la beauté. pour l'intelligence des phrases.

Il faut que Marx arrive

« Le confondre avec Büchner, déclare Bruno Bayen, serait faire preuve de psychologisme. > Pourtant Danton exprime les ambiguités, la culpabilité de l'auteur. En revanche, Robespierre - dont le texte est tout entier pris à l'histoire - possède l'implacable force d'une conviction sans faille. Alain Ollivier, dur et lisse comme une pierre polie, et tout aussi indestructible, animé par une terrible volonté, machine programmée pour une seule ligne d'action, domine les hommes. à l'exception de Saint-Just. Mais Saint-Just possède l'implacable force de l'abstraction. Il n'est pas théoricien, il est théorie. Il interyient comme modèle du révolutionnaire idéal, Christian Rist; éphèbe élégant et grave, dont le regard transparent laisse voir une lumière d'ailleurs, lui apporte la grâce d'un archange de glace. Büchner — qui a récrit le personnage — le charge d'énoncer les données de cette « préparation pour une révolution

du rêve », sous-titre du spectacle. ¿ Le sous-titre ourait pu être : « Il fout » que Marx arrive », dit Bruno Bayen. Büchner est un héritier du XVIII° siècle. Il voit le matérialisme comme nécessité, non comme possibilité de transformer le monde. Il passe à côté de la lutte des classes sans pouvoir la formuler. Sept ans après « la



Projet d'entrée d'un cimetière révé pour la mort de Danton.

écrits de Manc Dans la pièce et dans le spectacle, le peuple existe par références théatrales, par des scènes inspirées de Shakespeare, se alissant dans le déroulement des actes,

comme des extroits d'une autre pièce écrite sur le même thème, mais partant d'un point de vue différent. Le peuple réclame la a orande fête du sana » dans des tableaux austères, où le paysage s'efface devant des groupes emers, oux couleurs éteintes, usées par la misère. Le sens du spectacle se détermine entre Saint-Just, Robespierre et Danton. Cela tient à la personnalité des acteurs, à leur étonnante précision, à leur talent, qui est très grand. Mais aussi à l'acoustique de la salle, qui ne favorise pas ceux qui ne mènent pas l'action.

« La pièce, dit encore Bruno Bayen, est construite comme un opéra, avec de longs moments arrêtés pendant lesquels les personnoges s'expriment, discutent, et qui aboutissent à des temps rapides, où, en l'espace de dix répliques, l'action avance à toute vitesse, » Le metteur en scène respecte cette construction, en fait même la base de son écriture, Ecriture lucide, subtile, qui taillade les certitudes, s'enrichit des questions qu'elle soulève, « Il fout que Marx arrive, répète Bruno Bayen, Le seul choix que nous puissions faire, ici et maintenant, est celui d'une

attitude critique. 3 « La Mort de Donton » n'est pas un spectocle simple. Il met en danger la raison en poussant sa logique jusqu'à l'extrême limite de la mison. Bruno Bayen semble attendre un Saint-Just qui mettrait en marche les théories de Marx. Nous sommes loin du théâtre épique; loin des exposés larges et clairs. Nous sommes entraînés dans une fabuleuse machine à réfléchir, à dissequer les opparences. La maturité intellectuelle de Bruno Boyen - vingt-quotre ons -- est impressignmente. Mais il n'a pas seulement l'érudition d'un aristocrate de l'intelligence, il a la vision de l'artiste, du poète, d'un Chèreau pudique qui s'interdirait de souffrir.

COLETTE GODARD. * Cité internationale, 21 h.



Une sélection

LE CŒUR ET L'ESPRIT de Peter Davis

Prix Georges-Sadoul 1975 pour le meilleur film étranger (en même temps que la Dernière Tombe à Dimbasa, toujours inédit), ce nouveau film de montage de Peter Davis, auteur de the Selling of the Pentagon, qui fit sensation à la télévision américaine, décrit le jaçonnement des coeurs et des esprits américains (titre original Hearths and Minds) par une propagande insidieuse qui saisit les jeunes citovens des Etais-Unis, des les bancs de l'école, pour les conduire, adultes, sur les champs de batalle d'Indochine au nom de « Dieu et mon droit ». Peter Davis retourne contre Hollywood, avec l'argent d'Hollswood — Columbia a finance, War-

ner distribue — et avec la technique

d'Hollywood appliquée au documentaire,

tout un système de matraquage idéologi-

que d'une rare efficacité, sous les appa-

LILY AIME-MOI

de Maurice Dugowson

Un sournaliste lunaire et un doreur sans punch tentent de remonter le moral d'un ouvrier P3 que sa femme a quitté. Chronique quotidienne, humour en pointillé, et tendresse surréaliste : pour son premier essai au cinéma, Maurice Dugowson montre la fraicheur de regard que peut apporter un « auteur » de télévision au grand écran. Interprétation ultra-sympathique de Jean-Michel Folon, Patrick Dewaere, Rufus et Zouzou.

HISTOIRE DE WAHARI de Jean Monod et Vincent Blanchet

Un ethnologue. Jean Monod. cinéaste. Vincent Blanchet, ont filmé et monté, uniquement à l'aide de sons, d'images et de couleurs, mais sans la moindre explication parlèe, le mythe de la création du monde vu, et vécu quotidiennement,

s'illusionnaient. Les Romains craignaient

la mort et ne crovaient en rien. Rien ne

par les Indiens Piaroas au Venezuela. Prix Georges-Sadoul 1975, Histoire de Wahari part de l'inconscient de prétendus sauvages pour s'adresser à l'inconscient de soidisant civilisés, les spectateurs.

- L'EXTRADITION, de Peter Van Gunten : Portrait d'un révolutionnaire russe obligé de fuir son pays et hébergé en Suisse, patrie traditionnelle des réfugiés. Peter Van Gunten, Suisse alémanique, truite l'histoire en poète, en visionnaire, avec un regard glace et passionné à la fois.

- DIALOGUES D'EXILES, de Raul Ruiz : le metteur en scène chilien Raul Ruiz (Trois tristes tigres), tournant pour la première fois en Francs, mélange les techniques du cinéma direct et de la fiction la plus construite pour décrire la condition de ses compatriotes en exil à Ruiz réussit un psychodrame d'un gense assez particulier, politique au second

degré, où chacun, et d'abord les Chiliens, peut projeter ses fantasmes et dégager sa propre vérité.

- FRANKENSTEIN JUNIOR, de Mel Brooks : Mel Brooks (Le shérif est en prison) fait revivre à sa manière, par une avalanche de gags, mais avec une extrême précision dans la reconstitution du film original de James Whale, le mythe de Frankenstein, qui a voulu dérober le feu du ciel, mais finit par créer un monstre très humain.

- ALOISE, de Liliane de Kermadec Description d'une vie passée dans un asile psychiatrique à exécuter d'extraordinaires dessins d'e art brut » Delphine Seyrig dans le rôle d'Aloise Porraz.

— LE CHACAL DE NAHUELTORO, de Miguel Littin : Un paysan illettre, auteur d'un horrible meurire, passe en justice, Paris. Jamais sentimental, parfois cocasse, . se transforme, crost au oien, pour eur finalement exécuté par une société dont la morale sert d'abord les gens au pouvoir.

Cinéma

8: 5

LES GOUVERNEURS DE LA ROSÉE

rences du plus parfait libéralisme.

à la Cité universitaire

La première compagnie permanente d'actrices et d'acteurs noirs formée en France joue un découpage du célèbre roman de Jacques Roumain, poète-militant de la Résistance haitienne. Imagination du combat, gaieté du courage : un théâtre exemplaire. Ne pas manquer, non plus, la version télévisée de Maurice Fallevic (jeudi 1 maj, 20 h. 35, Antenne 2).

ANDROCLÈS ET LE LION

au TEP Les premiers chrétiens croyaient à la

vis éternelle et à la non-violence, ils

les empêchait donc de se convertir et de garder le pouvoir... Les sarcasmes de Bernard Shaw, son scepticisme ricanant, sa comédie sophistiquée en costume d'époque, époque du « peplum ».

TIMON D'ATHÈNES ET LES IKS

aux Bouffes du Nord

Les Bouffes du Nord ont à nouveau ouvert leurs portes sur leurs murs verdis, sur le délabrement de deux mondes en détresse. Les deux spectacles de Peter Brook, Timon d'Athènes et les Iks, joues en alternance, racontent la faillité du libéralisme à l'occidentale de l'aide aux pays sous-développés, vue du côté de ceux qui croient aider en achetant remerciements et flatteries, et du côté de ceux qui meurent parce qu'on a détruit leur mode de vie.

- MARIE, à la salle des Grésillons, à Gennevilliers : Avec les Journées des Tourbine de Boulgakov, Marie d'Isaac Babel, est l'œuvre soviétique la plus pénétrante sur la réaction de la bourgeoisie face à la Révolution de 1917. Mise en scène de Bernard Sobel, soviétologue minutieux.

- ALBERTO VIDAL au Théâtre d'Edgar : Venu du Piccolo Teatro, compagnon de Dario Fo, Alberto Vidal est à la fots un conteur populaire et un mime à quatre dimensions. Recommandé aussi aux enfants, c'est tout dire.

- L'AGE D'OR, à la Cartoucherie : Première ébauche d'un théâtre neuf. aboutissement d'un travail de virtuoses et de poètes.

- LA STATION CHAMPBAUDET, au Théatre d'Edgar : Un regard intelligent sur la bêtise. Le rire pulvérise les personnages de Labiche et Labiche lui-même.

— JE SUIS LE REVE, à l'Artistic Elisabeth Huppert tourns et retourne la périté enseignée par les hommes, rêve d'un monde où la féminité ne serait plus caricaturale.

Théâtre

LA FORCE DU DESTIN à l'Opéra

Sur un livret digne de Ponson du Terrail. Verdi a écrit, après Un bal masqué, un opéra qui déchaîne les passions populaires en Italie et ailleurs, mais n'est guère connu en France. Des pages bouleversantes y volsinent avec des pages assez vulgaires. Le metteur en scène des Vépres sicliemes, John Dexter, le monte à l'Opéra avec, dans les principaux rôles. Martina Arroyo, Fiorenza Cossoto, Gabriel Bacquier, Placido Domingo, Jules Bastin et Martti Talvela, sous la direction de Julius Rudel. (Les 2, 7, 10, 13, 16, 19, 24, 27 et 30 mai.)

MARIONNETTES DE BUDAPEST

Un petit monde sécrique de grande dimension sur des œuvres modernes :

Petrouchka ou le Mandarin merveilleux. Suite de danses de Bartok. Acte sans paroles, de Beckett, et Aventures, de Ligeti. (Du 5 au 17 mai, au Théâtre de la Ville.)

- THEATRES LYRIQUES : création du Miracle à la cour, de Gérard Rosenfeld, direction R. Giovaninetti (Opera de Marsellle, les 2, 4, 6 et 10 mai) ; Ulysse, de Dallapiccola, en oratorio (Maison de Radio-France, le 6 mai) ; le Barbier de Séville, mise en scène de J.-P. Ponnelle (Théâtre de Genève, les 6, 8, 9, 11 et 12 mai).

- TOUJOURS LES PIANISTES Alexandre Slobodianik (Théâtre de Paris. les 6 et 7 mai 18 h. 30) : Anne Queffelec (Fac de droit, le 6 mai) ; Eugène Istomin (Champs-Elysées, le 6 mai) ; Eric Heidsieck (Gaveau, le 7 mai, 18 h. 45).

- CUARTETO CEDRON (Théâtre d'Orsay, le 5 mai) : Aux sources de la chanson populaire et politique argentine.

Disques classiques

L'INTÉGRALE BACH DE RUZICKOVA

Un nouveau monument Bach d'Erato (vingt et un disques en coffret): l'intégrale des œuvres pour clavecin, avec tout le Clavecin bien tempéré, par la grande Z. Ruzickova. Intrepidité injaillible, enthousiasms communicatif, dynamisms bondissant, recréent un Bach de tous les iours, vivant et superbe, sans rien perdre de son austerité altière. Une somme qu'on peut enfin lire « à livre ouvert ».

- CANCIONES ESPANOLAS, par Teresa Berganza et Narciso Yepes (DG. 2530.504): La voix d'or, d'une admirable et sereine pléntitude, ressuscite des trésors enjouis du Moven Age et de la Renaissance.

- REPERTOIRE POUR LES JEUNES FLUTISTES : œuvres de Haendel, Vival-

di, Purcell, Hotteterre, etc., par René Clemencic, flûtes à bec, et Hopkinson Smith (deux disques Harmonia Mundi HMU 981/982) : Un maître de la musique ancienne interprète des pièces, faciles ou difficiles, que les jeunes flûtistes pourront fouer à leur tour grace aux partitions fointes aux disones. Une excellente ini-

Danse

- MUDRA A PARIS, le 4 mai, 18 h 30 et 20 h 30 au Théâtre d'Orsay : Maurice Béjart présente son école au cours de deux représentations exceptionnelles. Demonstration de danse et création d'un ballet : le Poète.

- BALLET NATIONAL YOUGOSLA-VE KOLO, au Théâtre de la Porte Saint-Martin : De la Serbie au Montenegro, danses jolkloriques interprétées par le plus ancien ensemble populaire de Yougoslavie.

Musique

CHARLES TRENET

à l'Olympia

La chanson française lui doit tout. Boulevard des Capucines, il est revenu en très grande forme, dans un récital où les chansons ont conservé toute leur fraicheur, respirent le siècle.

JACQUES BERTIN au Théâtre Mouffetard

Ouelone chose d'autre dans la chanson française. Même si l'on trouve beaucoup de scories dans le tour de chant d'un chanteur que la télévision fit découorit il y a deux ans.

RORY GALLAGHER

Un blues spontané, joué superbement

avec une passion qui conduit l'Irlandais comme à l'intérieur même de cette musique et de son âme (Colmar le 2 mai Caen le 4. Brest le 5. Le Mans le 6. Bordeaux le 7, Toulouse le 8, Marseille le 9, Lyon le 10, Grenoble le 11, Paris le 121,

DONOVAN

à l'Olympia (le 12)

Le langage du naturel. Une manière décontractée d'improviser, de faire naître une chanson.

CIROUE D'ETE

au Nouveau Carré

sus d'assemblace

WAGENFELD

aux Arts décoratifs

Un nouveau spectacle de cirque à l'ancienne oui donne la sensation, rare sous le chapiteau, de bonheur.

Disques pop'...

- BING CROSBY (33 t. R.C.A. 751006) Enregistrement des années 1927 à 1931. à l'époque où Bing Crosbu chantait notamment avec Paul Whiteman et son orchestre, dans lequel jouaient Bix Beiderbecke, Frankie Trumbauer et les frères Dorsey. Quelques titres de collection dont « Just a gigolo » aui fut un immense succès l'année où le krach de Wall Street provoqua plus de vingt mille suicides.

- FRED ET ADELE ASTAIRE: « THE BAND WAGON > (33 t. R.C.A. 751 003) Un document. L'enregistrement original de la revue qui triompha à Broadway en 1931.

- AMERICA: « HEARTS » (33 t Dist W.E.A. Filipacchi music) : Le cinquième album d'un groupe produit par George Martin, réputé autrejois pour ses séances avec les Beatles:

...ef Jazz

- DUKE ELLINGTON : « THE WORKS » (tomes IX, X, XI, XII, R.C.A.-Victor 7002, 7047, 7072, 7094) : Les thèmes mutateurs de 1940 : Ko-Ko, Conga Brava, Concerto for Cootie, Bjangies, In a Mellotone. Chice. Across the track blues, enregistrés à Chicago et dynamisés par tous les gaillards assemblés : Nanton, Blanton, Webster, Stewart, Williams, Bigard, Hodges. Brown, cités dans l'ordre où ils apparaissent

- ARETHA FRANKLIN: « TWO ORIGINALS > (Atlantic 8007, distribution WEA): La publication groupée des deux premiers abums enregistrės par Aretha pour Atlantic. En 1967 — c'est la date elle a vingt-cinq ans, dont huit, dejà consacrés au disque, et pourtant elle n'a pas encore percé. King Curtis et une dizaine de musiciens de R. and B. lui font trouver ici son second souffle.

Variétés et pop

MILLET

à Barbizon

Millet est mort il y a cent ans : l'événe-

ment sera commémoré à la rentrée par

une importante exposition présentée à

l'Orangerie. Mais voici déjà, organisée par

le « Comité J.-F. Millet », une présenta-

tion, à la salle des fêtes de Barbison, d'un

choix d'œuvres du maître de l'Angélus et

des peintres qui, avec lui, surent, dans les

solitudes de la forêt de Fontainebleau,

exurprendre la nature chez elle », pour

parler comme Th. Gautier, Jules Dupré,

Daubigny, Troyon, Brascassat, Charles

Jacque, etc., et quelques artistes étran-

Un jeune sculpteur anglais à Paris.

C'est un des plus a innovants, s de la

jeune génération qui avait, aux années 60. rtinventé la sculpture anglaise autour

gers : l'a école » fut européenne.

d'Anthony de Caro. Une sculpture qui ne s'inspirerait pas de la nature, mais dont la nature serait une manière de construire des formes « ouvertes », plutôt

que de les tailler. Le fer et le poids du

fer y combinent de nouvelles « images »

mentales qui dépassent le simple proces-

Un spécialiste du « petit design » qui

vient du Banhaus de Weimar. Depuis un

demi-siècle, Wagenjeld est le créateur

inlassable d'une série de verrerie, de por-

celaine et d'orsévrerie, qui Mustrent le

passage aux années 20 de la création

artisanale à la production de masse. Avec

son parti pris d'un dessin neutre, Wagenfeld a toujours recherché la plus grande

qualité dans ses travaux. Il a une pro-

jession de joi : dessiner un objet assez

bon marché pour que les pauvres puissent

l'acheter et assez beau pour que les plus

riches désirent le possèder.

MARK DI SUVERO

aux Tuileries

Autres sculptures e ouvertes » à Paris : les constructions de l'Américain Mark Di Supero. Cina sculptures monumentales faites de barres de fer nature — parfois d'une portée de 20 mètres - voisinent aux Tuileries avec les chefs-d'auvre de Consevor, le monument Jules Ferry et autres statues du Salon 1900 que le secrétaire d'Etat à la culture voudrait déplacer pour rajeunir le décor du jardin.

LES NOUVELLES

ACQUISITIONS

du Musée national d'art moderne Avant son transfert à Beaubourg, le Musés: national d'art moderne met de l'ordre dans sa collection. C'est une des plus importantes du monde. Mais elle compte des lacunes.

Depuis deux ans, ses conservateurs se sont mis en piste pour traquer le

meilleur parmi les ceupres mises sur le marché, au besoin en harcelant les collectionneurs. Leur tableau de chasse compte quarante-deux œuvres, dont deux chefs-d'œuvre irrécusables ; un Mondrian et un Chirico, têtes d'affiche des mouvements constructivistes et surréalistes. On y trouve également un Dali. dix Brauner (donnés par la veuve du peintre), un Gorin, un Pevsner, plusieurs Yves Klein.

Certains artistes entrent au musée pour la première jois. Une nouvelle politique d'acquisitions pour les collections nationales d'art moderne.

PALLADIO à la chapelle de la Sorbonne et à l'Hôtel de Sully

(Lire notre article, page 13.)

FUSSLI

au Petit Palais (Lire notre article, page 15.)

Arts

11. rue Payenne Paris (37)

BE LA PAHVRETE

AN BIEN-ETRE

CINQ GENERATIONS

DE SUÉDOIS (1850-1970) les jours de 14 h. à 18 h. jusqu'au 11 juillet

-Galerie art Yomiuri-

PHILLIP KING

à Galliera

5, quai-Conti - Tél. 033-93-00

Galbrie Katia Granoff

·13, quai Conti - 6" - 033-41-92

J. C. CARDINAUX

Dn 29 avril au 23 mai

28. rue Jacob - 8" - 633-90-88 **ABRAHAMI**

CELICE Jérôme DIDIER Denise ESTEBAN Henriette LAMBERT

Jusqu'an II mal

GALERIE ARTA Denyse Monod Jacqueline Nordmann Claude Hirsch

17, Grand-Rue (1er étage), Genève

VELICKOVIG

EI BEAUX AKIS DE FRANCE

I, rue Dufrency - 75016 PARIS - 504-26-92

D'IRAN

Füssli au Petit Palais

Yati v

CP.

Regard ...

English

Pag (1)

3.t. :: ;

Met in .

E Birs

-12: 3. ..

ر ۽ درغم ۽ اين

Later :

Nag ..

Market Control

25517

Dans

· I'At-:

(to 1)

F ... _ 35

154 - 1 - 4

ಫೆ-+, ∵..

4437 1

T ++ 1 ---

B - 3 - 1 - 1

1 -----

9-127

795

t, B.

. d - -

3

Ng 15

: -:

4- # #

· . . · · · · ·

- 6

·•<u>-</u> · . ·

€ ...

1

46

Bri mer

3-5

K ter :

4 3000

• • •

. . .

44.5



Portrait de Glacometti, 1951. (Copyright by The Condé Nast Publications Inc.)

baignant dans la lumière du

nord, réelle ou simulée. Irvina

Penn, né en 1917, l'un des deux

grands photographes du maga-

zine Vogue depuis ses débuts

(l'autre étant Richard-Avedon),

a coincé certains de ses mo-

dèles dans l'angle aigu de son

studio de New-York, tel Stra-

vinsky entourant l'oreille de sa

main en cornet, ou Marcel Du-

champ ricius et mince corps

mains croisées. D'autres se sont

tenus devant son éternel fond

grisë. Cocteau en aiseau de

proie, Colette en pensive Gor-

gone. Picasso en Andalou fri-

leux. Giacometti en vieil écolier

inquiet, Saul Steinberg en sor-

cier urbain. Des mitrons et un

marchand de concombres pari-

siens, un charbonnier londo-

nien, ont été enlevés (happés)

de leur travail quotidien, sarine

cucurbitacées ou suia incluses.

pour être statutiés vivants, re-

censes. Collectionnes. Et guand

les modèles n'ont pas pu aller

à Penn. Penn est allé à eur

transportant appareil (un 6 x 6

reflex à double objectif) et

tante-atudio jusqu'au Népal, en

Nouvelle-Guinée, au Maroc. Et

les guerriers, les nomades, les

vierges, les enjants sont entrés

dans ce velit Occident ambu-

lant, et ils ont regardé Penn,

et ils ont regarde sa machine,

et cet héritier de Nadar s'est

venché vour jaire la mise au

point sur son verre dépoli.

CRIVAINS. scientifiques. musiciens, peintres, comédiens, « petits » métiers. marginaux, aborigènes : les ouatre cinquièmes des cinquante photographies d'Irving Penn, de 1951 à 1974, exposées jusou'à la fin du mois de mai à Turin, sont des portraits. Tirées aux seis de platine et de palladium, suivant le procédé mis au point par Willis, en 1873, et amélioré par des techniques modernes, ces précienses épreuves fines et veloutées, aux noirs projonds, à la namme de aris étendue, sont le signe d'un a pictorialisme a remaissant. Néo-victorialisme dans la mesure où la recherche de l'épreuve unique par la tirage, la volonie d'installer un marché. done une côte des épreuves. d'abord valorisées par le passage dans un musée, tendent à intégrer la photographie au marché — aux marchands de la peinture. Penn vend l'un de ses plutinotypes 1 000 dollars.

De Louis Jounet à Truman Capote, en passant par Iou Compton-Burnett, Kiesler et de Kooning, Augustus John. Francis Bacon. Barnett Newman. d'un policier new-vorkais aux a anges de l'enjern, d'une académie collipage à une famille hinnie, des hommes de boue Asaro aux enfants de Cuzco: le célèbre et l'inconnu voisinent.

Le premier spectateur

Le photographe portruitiste préserve à la fois le réel et l'imaginaire des êtres, leur énigme et leur écorce. Il poursuit muis saissi le moment oil, à leur culmination, stiet et objet se conjondent, ou photographe et photographie, par-delà la machine photographiante, se considérent, se nesent et se taisent. Où ce auiimporte n'est ni la vérité de l'un, ni la vérilé de l'autre, mais ce qui se joue, justement, le point de jusion, de tension, de rupture où se désintègre, s'abolit la machine-trait-d'union (l'appareil conflictuel...) et que tout devient transparent. Alors

ses images nous assaillent, nous submergent. Hantées, elles nous hantent, autant de l'invisible présence de ceivi auquel nous nous substituons, le photopraphe qui nous prâte son regard — le premier specialeur - que de l'apparente substance du modèle qui regarde l'autre en nous — ceini dont nous apons pris la place. Et c'est cet échangs mystérieux, quasi magique, cette « obscure ciurté » cui tombe de certaines images photographiques qui consacrent leur permanence. Chez Penn. à cet art de strer l'informulable, s'ajoute, souvent, cette science de la poss que ses travaux de photographe de mode ont portée à la perfection. Quand il pasrient -- pas toujours -- à transcr le geste on l'altitude qui ne contraignent pus, ce qui s'accorde areo ce qui se noue

avec son modèle et non sur celui-ci, alors il atteint à une souvergine simplicité. A l'inverse, il arrive qu'une pose bētement métaphorique jasse basculer le portrait dans l'anecdote, qu'un usage exagéré du grand angle place les visages, que les risques pris — le fragile équilibre entre le vif et le figé - plongent l'image dans l'académisme, qu'un métier trop sûr polle la sensibilité et neutralise cette sensation que nous avons d'un processus de desquama-

Dans ses photographies de mode comme dans ses nus féminins. Penn joue des contrastes accusés et de la pose « graphique » pour gommer le modèle et parvenir au signe seul, au jeu des lignes et des ombres, donnant l'image de femmes roboliques ou marmoréennes. En une photo ultrasophistiquée, à la jois hantaine, ridicule, effravante, le visage pur et inexpressif d'un manneouin à la bouche noire annule la réalité du palais marocain qui l'entoure. Tout sombre dans le « décor », le décorum, et cette image surgit pour questionner toutes les autres.

YVES BOURDE.

Galleria Civica d'Arte Moderna, 31, vin Magenta 10128 Turin. Tel.: 54-18-22, 54-34-67. * Irving Penn, depuis son pre-mier livre (introuvable) & Moments preserved ». paru en 1960, n'aveit rien public e Worlds in a Small Room », édité par Studio Vista, a été publié à Londres Il

HISPACYB GALERIE GOYA 58, avenue d'Ióna PARIS - 723-61-60 peintures de

CELIS

ou se dénone, quand il crée

Jusqu's fin mai 1975

SANDRO NARDI

« Les Cathédrales » de 22 avril au 15 mai GALERIE DU ROULE 45. Nie La Bostio - 359-39-54

GALERIE MATIGNON 34 34, av. Matignon (8-) - 205-47-60

PEINTURES -GALERIE

RÉGINE LUSSAN 7, r. do 1 Odčan, 75006 - 603-37-50

Sculptures - Dessins

23 April - 20 Mat

LE PARTI DU DIABLE

pasteur. Plété à la Zwingil, légendes et peintres suisses, dessins très pré-

direction de Bodmer, qui le présente à Lavater, le physiognomoniste chéri de Balzac : fait de lui un philologue accompil et un libéral à l'anglaise ; l'initle à Milton, à Dante, à Homère, à Shakespeare et aux Niebelungen, où il

En 1761, pour s'en êtra pris à un finances du canton, Füssil doit quitter Angleterre, en France, cû li rencontra Hume et Rousseau, auprès duquel, écrit-il. Il a été - pendant quelques heures aussi heureux qu'on peut l'être ». En 1770, il part pour l'Italie, Winckelmann et l'idéal de la beauté calme en tête. Le vollà à Rome, cù Il apercolt exactement le contraire de ce que ses bons maîtres luiavaient enspigné.

Silence absolu devant l'Apollon du Belvédère et le Laccoon (un dessin de 1801-1805, nº 120, nous montre toute l'Ironie que lui inspiralt le second de ces cheis-d'œuvre). Raphael Menos ? Une nullité. Mais la découverte de sa vie : Michel-Ange, ies « ignudi », les prophètes et les Sibylles de la chapelle Sixtine. Une autre découverte, moins forte sur le plan émotionnel, tout aussi importante pour son développement etvlistique : le maniérisme Italien (et Intemational) dont on retrouve l'influence dans les attitudes de ses personnages et dans ses procédés de composition.

Quant à l'art antique, il semble n'en avoir eu cu'une connaissance assez distralte, utilisant à l'occasion, et de la facon la plus bizarre. un motif homosexuel inspiré d'un vase grec pour illustrer une scène de Hamiet (n° 85 et 85a), mais la scule présence véritablement romaine que l'on sente dans son œuvre est celle de quelques Hercule d'assez basse époque ou des Dioscures de la place du Quirinal qui lui ont fourni le lui, puisqu'il commence l'année suivante le Serment sur le Rütli, le plus avant cetul des Horaces, qui est évoqué ici par un fort beau dessin et que vous pouvez aller voir, si le cœur vous en dit. à l'hôtel de ville

Mals c'est l'Angleterre qu'il queil triomphal lorsqu'il y expose en 1781. le Cauchemar, une de ces œuvres d'interprétation impossible (celle qui y voit l'expression d'une mésaventure sentimentale de l'artiste n'est quère convaincante) mais d'une étrangeté si percutante qu'on mesure la distance qui sépare Füssil de tant de laborieux « claqueurs de rêve » d'hier et d'aujourd'hul. Füssil est désormais à pled d'œuvre : il ne changera plus de style ni de pays et il est recu, en 1788, à la Royal Academy avec un tableau. Thor luttant contre le serpent Midgard, qui montre bien l'excentricité du goût anglais de l'époque par rapport à la réserve « romaine », à la simplicité épique du néo-classicisme continen-

Entrer dans les détails d'une œuvre aussi foisonnante est impossible. et le plus sage est de s'en remettre au catalogue, au parcours de l'exposition, où, plutôt que seion l'ordre chronologique, tableaux et dessins ont été très ludicleusement groupés par thèmes : l'Antiquité. Dante. Shakespeare, la Bible, - Légendes et poémes anglais et germaniques : (Walter Scott, Cower, l'Oberon de Wieland, Ondine, les Niebelungen) et, last but not least, les - Figures féminines ». Ah l les femmes de Füssti i Quel sujet, quelle affaire i On voudrait ne parter que de cela, mais nos obligations rédactionnelles nous invitent à formuler quelques remar-

Le surmoi de papa

L'Antiquité ? Eschyle et Homère. la tête, on se crève les veux, on hurlo à la mort et on se châtre avec une énergie exemplaire. Un très beau tableau : Didon sur le bucher. Quelques dessins (Les Erynnies autour du corps d'Eriphile. la Mort de Caius Gracchus) dont la dignité stoicienne est agréablement relevée d'un soupcon d'hystérie preromantique. Mais surtout l'humour, le

d'ail, des barbus à vous donner le fou rire (nº 37 et 40). Même dans l'expression de l'horreur, la subtilité intellectuelle de Füssli permet de garder les distances nécessaires : c'est ce qui distingue

son interprétation de l'Antiquité de celle, par exemple, de Leconte de Liste, un homme sympathique mais tellement bête. On s'en persuadera en recardant le dessin où Ulysse rend aux Grées leur ceil unique ine 53. un seul ceil pour trois personnes, quelle intéressante transposition structurale de la Sainte Trinité !), ou les Filles de Pandaréos (n° 39) dont - les poses voluptueuses. dit M. Gert Schiff, sont dignes d'une opérette d'Offenbach et manifestent une grande ironie dans l'illustration par Füssli de la mythologie grecque.-

La Bible, Milton, Dante? C'est mains bien. Visiblement, il n'y croit quère, maloré tout le mal qu'il s'est donné pour paindre une - Milton

GALERIE PASSALI

33, r. de Miromesnii (8°), 265-46-96

CALY

J. PICART LE DOUX

TAPISSERIES

LA DEMEURE

égyptiennes l

6, pl. St-Sulpice - 75006 Paris

Hommage à W. - Wassef

speare Gallery - de Boydell, et les l'Artiste ému par la grandeur des ruines antiques et par le surmoi de

polgnards. les sorcières, / have assassinent Richard III et ce fantastique dessin où l'on volt Garrick. le plus grand acteur shakespearlen de l'époque, tout tordu de haine et de désir, se préparer à séduire veuve de l'héritier roval qu'il vient d'assassiner avec, délégué provisoire de la justice poursulvant le crime ou inattention du régisseur, un roquet furibond qui abole au premier plan.

Mais Shakespeare, c'est aussi l'étrange balser de Roméo et Juliette (nº 89), un de ses dessins les plus forts, la charme bizarre. Directoire,

presque mondain de Hamlet rendant visite à Ophélie (n° 88), et surtout Bottom, Puck, Fleur des Pois, Toile d'araignée. les elfes et les folles C'est là que les choses se corsent sin qui nous montre un

nantes et cestratrices (voir sa Dalila, nº 22), mais c'est évidem- trop en demander : le symbole est robustesse et d'énergle musculaire convenant à la pleine expression de leur personnalité. Le résultat est incrovable, et si vous allez voir en famille cette exposition, des dessins comme Kriemblide montrent à Hagen l'anneau des Niebelungen. Kriemhilde montrant à Hagen la tête de Gunther, ou Brunhilde observant, la chameau. Gunther suspendu au platond (c'est leur nuit de noces. mais elle ne veut pas coucher avec lui), sont des spectacles, que vous devez absolument éparaner à vos

du peintre.

d'été. Les deux tableaux qui montrent le réveil de Titania sont des œuvres trop célèbres pour qu'on s'attarde à les commenter, mais on ne se lassera pas d'y découvrir ce petit peuple de fées à l'angielse, minuscules, boiteuses, égrillardes, dont la miss Mowcher de David Copperileio est le demier exemplaire.

Passons sur Oberon. Walter Scott et même Spencer, malgré le Réveil du berger et ce dessin déliciousement lascif et super-manieriste où l'on voit la reine des tées apparaissant au roi Arthur (nº 145). Et venons-en aux

D'implacables furies

el que la psychanalyse a son mot s'enfuyant par la fenêtre d'une chamà dire (elle le dit d'ailleurs, fort blen bre où sont couchées deux leunes dans la préface du catalogue). Tou- femmes peut-être moins tranquilletes les femmes de Füssli sont des monstres, d'implacables furies ricament dans la mythologie allemande qu'il devait trouver le degré de

La féminité n'est pas toulours chaz... Füssli aussi redoutable. Elle peut même prendre les aspects d'une rare séduction, ainsi dans les portraits de sa femme qui sont exposés dans la demière salle. Mais le regard de Mme Füssil est celui de Méduse, et il y a ausi dans cette dernière satte toute une série de viragos. de Jézabel empanachées, de courtisanes proueilleusement dressées en Junon implacables qui en disent long sur les orientations intimes

Il y a même, déjà, quelques « femmes damnées ». Alnsi dans ce des-

ment occupées à leurs plaisirs que les emies de Lautrec. Mais nous ne sommes qu'en 1810, il ne faut pas assez clair et la pauvre bête a été visiblement découragée par l'inutilité de ses efforts de rééducation. Et il y a surtout ces invraisembiables, cas aburissantes chevelures ces pyramides de boucles, de bigoudis, de papillotes hullées, collées étagées en jardins suspendus qui crêtent la tête de ses héroines. Satire des modes du temps ? C'est trop vite dit. La chevelure. on le sait. est un symbole sexuel, phallique, el ce n'est pas pour rien qu'Achille se coupe des cheveux en dansant la gigue autour du corps de Patrocle. Or le phallus ne semble pas être chez Füssil un attribut masculin. N'entrons pas dans des détails qui pourraient choquer et contentonsnous de remarquer, avec Gert Schiff, que ce qui fait défaut aux hommes, on le retrouve dans la tête et la colffure de ces dames, surtout lorsqu'elles sont vues de dos. C'est peut-être dans cette expression Indirecte d'une angoisse primitive bien connue des analystes que se trouve

ANDRÉ FERMIGIER

★ Johann Heinrich Püsali (1741-1825). Musée du Petit Palais. Jusqu'au 20 juillet. Catalogue de Gert

Galerie Louise Leiris 🕶

47, r. Moncesu . VIII. - 522-57-35

Galerie de France 3, Faubourg Saint-Honoré.

75008 Paris. tél 265.69.37 et 265.73.69

Alan Davie

œuvres actuelles 23 avril - 31 mai

La galerie sera ouverte

le dimanche 27 avril de 15 à 18 h.

WALLY FINDLAY

Galleries International new work - chicago - pake beach - beverly hith 2, Avenue Matignoa - Paris 8º EXPOSITION 11 avril - 14 mai

impressionnistes,

post-impressionnistes

T&I. 225,70.74

tundi-samedi 10-19 h

Sculptures

18 avril - 10 mai GALERIE DABER 24 av. de Friedland, 8º

L'ÉTAT DANOIS ET LA CRÉATION ARTISTIQUE -

Comment l'Etat danois subventionne la création artistique : arts plastiques, littérature, musique et métiers d'art.

142. Champe-Elysées - Jusqu'au 21 mai De 12 h. à 19 h. - Dimabches et jours de fête de 15 à 19 h. - Entrée libre

MUSEE DES BRAUX-ARTS

boulevard Kennedy THEO KERG

Le Tactilisme Jusqu'en 18 mal GALERIE DES ORFEVRES

66. qu. des Orfèvres, 75001 Paris 326-81-30 **Marie-Claire**

PEINTURES RECENTES 23 avril - 24 mai

– L'ŒIL SÉVIGNÉ – 14, rue de Sévigné, Paris-4º

Peintures

7,

Sotheby's Ventes de MAI à l'hôtel BAUR au lac à ZURICH Art Nouveau et Art Déco mardi 6 mai à 15 h - Catalogue 8 F Suisses

Monnaies Grecques mercredi 7 mai à 9 h 30 - Catalogue 9 F Suisses

Monnaies Romaines mercredi 7 mai à 14 h - Catalogue 9 F Suisses

Importants Bijoux mercredi 7 mai à 14 h 30 - Catalogue 15 F Suisser

328 lots d'environ 250 à 300 000 F Suisses Exposition à l'hôtel deux jours avant les ventes de 10 h à 18 h ainsi que le jour des ventes.

Les catalogues donnant tous renseignements sur les expositions publiques et privées sont en vente chez SOTHEBY et Co A.G. - téléphone: ZURICH 250011

Les bijoux destinés à la vente de novembre

à ZURICH seront acceptés des maintenant.

DE FRANCE

Digne.

tól : 11-34

arkopoulos et Twice a Man

primé à Knokke-le-Zoute, Andy

Warhol et Lonesome Cowboys

avec Viva), que des œuvres de

Godard. Rivette. Marguerite

Duras et Philippe Garrel Ces

deux derniers seront présents à

De leur côté, le musée des

Augustins et la cinémathèque

de Toulouse inaugurent ce

mercredi une exposition sur le

thème « La France des années 30

vue par son cinéma », avec un

choix de trois cents photos de

films français de fiction de

l'époque 1930-1940, classées par

thème. Le lundi 5 mai la ciné-

mathèque inaugurera avec

Cesar, de Marcel Pagnol, à la

salle Montaigne, une rétrospec-

tive de films sur le même sujet.

* Pour un autre cinéma, Digno,

★ La France des années 30.

Commémorations

RAVEL A NEW-YORK

Mme Giscard d'Estaing pré-

sidera le 14 mai, un hommage à

nie aura lieu à New-York

Elle réunira également l'épouse

du président des Etats-Unis,

Mme Gérald Ford, le vice-

président Nelson Rockefeller

et sa femme, pour la soirée de

gala qui ouvrira une serie de

manifestations consacrées au

compositeur français par le

Les trois programmes, qui se

succéderont chaque semaine

jusqu'à la fin du mois de mai,

comprendront au total treize

nouveaux ballets réglés, notam-

ment, par Balanchine, Jérôme

Robbins et Jacques d'Amboise.

Les hôtes français du festival

seront accueillis à New-York

par la comtesse Guy de Brantes.

New-York City Ballet.

Maurice Ravel. La ceremo-

Toulouse, tél.: 48-90-75.

L. M.

BREF

Vient de paraître

* " LIBERER LA MUSIQUE »,

par Jean-Claude Lartigot et Eric

Une analyse socio-économique des

rapports de la musique avec le

« système » soutenue par une ré-

flexion politique neuve et néces-

saire : quelques vérités bonnes à

dire... mais qui ne plairont pas à

(Editions Universitaires, 168 p.,

« CLARA HASKIL », par Jérō-

Une biographie détaillée et de

nombreux témoignages sur l'une

des plus grandes planistes de la

génération d'après-guerre, mozar-

tienne incontestée, morte en 1960.

(Pavot Lausanne, 280 p., 69 F.).

Sprogis.

tout le monde.

me Spycket.

Culture

LE CINÉMA FRANÇAIS A ALGER

Organisé par la cinémathèque algérienne, le mois du cinèma français, « de la nouvelle vague à aujourd'hui », s'achève ce mercredi. Aux cinq projections régulièrement programmées, se sont ajoutées des conférences, des « tables rondes » animées par des cinéastes et des critiques (Jean-Louis Bory, Serge Daney, Serge Toubiana, Guy Hennebelle, Jean-Patrick Lebel, Ignacio Ramonet... des débats avec les réalisateurs ou les acteurs. La réalisation de ce festival est due à une petite équipe groupée autour d'Ahmed Hocine, directeur du Centre algérien cinématographique et créateur de la cinémathèque.

Le cycle présenté complète celui qui avait été consacré en 1967 aux « Images du cinéma français de Méliès à Godard ». « Il y a une école spécifique qui se développe actuellement en France, dit Ahmed Hocine. Elle est mal connue en Algérie et nous avons voulu la faire découvrir à notre public en javorisant les jace-à-jace ». Au total, quelque deux cents films auront été projetés, dont une centaine pour la première fois en Algérie. La Brigade, de René Gilson, aura même été une première mondiale.

Dans une salle en sous-sol trois cent trente places — de la rue Larbi-Ben-Mhidi (ex-rue d'Isly), les cinéphiles s'engouffrent à chaque séance. Il ne leur en coûte que 3 dinars (3,60 F). Mais ils ne sont pas seuls. Ainsi pour Histoires d'A. de Charles Belmont, on comptait cent cinquante femmes et des travailleurs qui n'étaient pas, pour la plupart, des habitues de la cinémathèque

Les films favorisant une réflexion politique ou idéologique sont les plus appréciés. Ainsi, à partir du thème de la Résistance française et de la récupération des luttes pour l'indépendance, traité dans la Brigade, le public est passe à la révolution algérienne.

Ont été représentés divers groupes de cinéma militant comme Iskra (Paul Bourron et Christine Langlois), GREC

(Christine Kesterberg), cité avec J.-P. Lebel qui a fait une conférence sur « cinéma et idéologie ». Le collectif ciné-lutte (Richard Compans) a présenté deux films dont Margoline, qui relate la lutte des travailleurs immigrés en grève. a Les pseudo-intellectuels de la cinémathèque ont été gênés, écrit le critique d'El Moudjahid, que ce soient des Français qui jassent ces films. >

Mais était-il nécessaire, quand de tels sujets sont abordés, que le contenu l'emporte sur la forme? Comme l'a écrit Joseph Losey dans le Livre d'or de la cinémathèque : « Le cinéma est une arme, mais seulement quand il est aussi un art. > PAUL BALTA.

Expositions

LA PEINTURE MUSICALE DE PATRICE LOBUT

Un jeune peintre qui aime la musique. Lorsqu'il travaille, il y a toujours une bande magnétique qui se déroule : les sons stimulent le geste de l'artiste qui agit sur la tolle lorsqu'il peint. C'est ainsi que certains des tableaux exposés galerie Arts-Contacts portent des noms de morceaux de musique : les Quatre Saisons et les Indes aalantes. de Rameau, l'ouverture de Tannhäuser et même la Marseillaise...

Rien de singulier en cela presque tous les « abstraits » ne peignent qu'accompagnés de musique. Mais il vaut mieux ne pas faire de la peinture un accompagnement de la musique et tenter de trouver en traits et en couleurs des équivalences de sons, d'harmonies et d'assonances. Bien qu'il le dise, c'est moins la musique que l'expérience qu'il en a sur le moment, à chaud, que le peintre nous donne à voir.

Et c'est dans la même ligne que Patrice Lobut peint l'Afrique, un peu comme Mathieu. qu'il admire, « peignait » tel ou tel pays dans ses affiches qui veulent symboliser une culture et une sensibilité nationale. Mais ce jeune peintre de 25 ans. né à Nantes où il avait déjà exposé au musée, n'est jamais plus convaincant que lorsqu'il parvient à faire passer dans de grandes trajectoires colorées la tension même du travail. C'est le cas de cette vaste toile sur fond jaune avec le panache de sa grande écriture noire, dans la tradition de la peinture abstraite en France.

★ Galerie Arts-Contacts, 31, rue

Livres

JANIS JOPLIN Janis Joplin était la déme-

sure. Elle fut la plus grande 60. Elle est morte il y a cinq ans dejà d'une overdose d'héroine, moins d'un mois après Jimi Hendrix. Son influence aujourd'hui est sensible sur d'autres chanteuses comme Maggie Bell.

L'américaine Myra Friedman lui consacre une biographie bien documentée, vivante, sensible, trace le portrait d'une jeune femme instable, inquiéte, rend le climat des années 60 dans le milieu rock américain.

* Ed. Albin Michel. Rock and Folk. Traduit par Philippe Gar-

Musique

RENCONTRES A METZ

Les prochaines Rencontres internationales d'art contemporain de Metz se dérouleront en deux sessions : du 30 au 23 novembre, et les 28 et 39 février 1976 (avec l'orchestre de Radio-Stuttgart, dirigé par P. Boulez et M. Gielen). Mais l'action de ses organisateurs et de diverses associations de Metz en faveur de la musique contemporaine ne se limite pas à ce festival.

Le Groupe instrumental du Centre européen pour la recherche musicale a entrepris une animation dans toute la Lorraine. Récemment, quatre soirées ont été organisées par l'université et l'école d'Ingénieurs de Metz au campus universitaire, avec en particulier la projection d'un film sur Alphabet pour Liège de Stockhausen, une soirée de musique

indienne et un « R.S.V.P.-Ensemble », quatre instrumentistes américains, allemands et français, dans un programme d'avant - garde qui allialt recherches sonores et théatralisation.

D'autres manifestations sont prévues prochainement, notamment une journée du Groupe de recherches musicales de Paris, le 6 mai, ainsi qu'une présentation d'œuvres pour synthétiseur. Enfin, la classe d'écriture de Claude Lefebvre au conservatoire de Metz est devenue un centre d'information ouvert au public, en attendant l'auditorium qui permettra de donner plus de possibilités à cette action continue en faveur de la musique d'aujourd'hui. GERARD CONDE

TRENTLÈME **ANNIVERSAIRE** DES JEUNESSES **MUSICALES**

Y----

Le congrès mondial de la Fédération internationale des jeunesses musicales se tiendra à Paris au mois d'août, avec la participation de l'Orchestre mondial des jeunesses musicales sur le thème « La musique et l'enfant ». Des musiciens seront invités, afin d'être les intermédiaires privilégiés entre l'enfant et le monde musical. Dix pays proposent une animation musicale : folklore, orchestre dans la rue, exécution collective par les enfants d'un « mini-opéra » composé par Malcolm Williamson, reportage sur la galerie sonore, mime, fabrication d'instruments de musique, etc. Le congrès se terminera par une animation donnée au château de Versailles : des œuvres du dix-septième siècle seront interprétées par des ensembles francais et des formations de l'Orchestre mondial.

L'Orchestre mondial, qui a été présenté par son fondateur, M. Lefebvre, président du Centre culturel canadien. réunit chaque année une centaine de ieunes artistes du monde entier. Il se réunira au mois de juillet, en Belgique, sous la direction de Jean Martinon et sera à Paris le 20 août. Le violopiste Henrik Szering interprétera le Deuxième Concerto pour violon. de Jean Martinon, avec cette formation.

DENNIS BERRY

theatre de la cité internationale universitaire tt, Bd. Jourdan-75014, Paris-Tél: 589,38,69 a. 68,52 Métro : Clif Universitaire

• LA GALERIE GOUVERNEURS DE LA ROSER de Jacques Roumain par le Théâtre Noir

• LA RESSERRE à partir du 2 mai VAN GOGH d'Antonin Artaud

Le Marais

Métro: Hotel de Ville

SALLE Le NOUVEAU Philippe GARREL UN ANGE PASSE

NICO-Laurent TERZIEFF Maurice GARREL-Bulle OGIER Jean-Pierre KALFON à 14 heures et 22 heures 16h.-17b30 SKEZAG 19h.-20h30 (de Joël L. Freedman et Philip F. Messina)

SALLE 15h. - 18h. DREYFUŞ OU L'INTOLÉRABLE VÉRITÉ

14h. -. 17h. MITHILA (de Luneau-Ségarra - Vaquaud) SALLE III

un film de

Yves-André DELUBAC ADDIO ANNA

à 14 houres et 22 houres 30 Françoise ARNOUL Carla CRISTI Daniel GEUN

DIALOGUE D'EXILÉS

du réalisateur Chilien RAUL RUIZ 15h10 - 17h - 18h50 - 20h40 HAUTEFEUILLE V.O. St GERMAIN HUCHETTE V.O. et à pertir du 7 Mai ELYSEES LINCOLN V.O.

Bouleversante parce que sans concession, la description des ravages qu'exerce toute guerre dans les cœurs et dans les

JEAN-LOUIS BORY La Nouvel Observateur.

esprits.



OSCAR 1975- NEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE DE LONG MÉTRAGE

Product per BERT SCHNEIDER, or PETER DAVIS With the resident to PETER DAVIS Production For the Peter DAVIS Production HOWARD STREET (HOWARD PARKS PRODUCT)

VOTRE TABLE CE SOIR_

AUX PERROQUETS 84. r. Saint-Honoré, 1= F dim. NOCES DE JEANNETTE 742-05-90 14. r. Favart, 2* (face Opéra Comiq) E TOURTOUR 887-82-48 20, rue Quincampoix, 75004. T.l.j. LE BOUCANTER 11, rue JChaplain, 5* (Discothèque au sous-sol) ARCADIE 49. fg Saint-Honoré, 8* ALEXANDRE 53, avenue George-V, 8* CLUB HOUSE 285-27-67 29-31, pl. de la Madeleine. 8* TROU DANS LE MUR CPE 68-63 20, bd des Capucines, 9* F. dim. Ouv. jour et nuit, sauf samedi et dimanche. Cadre b béarnaises. Confit d'ois 24 F. Boudin d. Pyrénées 10 financies. Tarrine canard pistaches. Jambonnette volaille farcie. Turbot grillé. Côte bœuf harbes. Glaces, 38 à 53 F. Vi Un menu unique à 30 F Sc signé Claude Verger. Serve du matin dans une vieille maison des Halles. Crépes, fruits de mer. Pilet de sole champagne. A libanaise. Spéc. internat. 40 à 65 F et carte. Souper T.l.s. au piano Bobert Herman. Charlotte Leslie. Telles. Menu 35 F avec spéc. du jour et bière artisse une ferme. De midi à minuit. Très belle terrasse ouverte sur les Spéc. : quartier d'agneau 75 F (pour 2). Aloyau grill Club House 265-27-67 279-31, pl. de la Madeleine. 8* TROU DANS LE MUR OPE 68-63 20. bd des Capucines, 9* F. dim. Ouv. jour et nuit, sauf samedi et dimanche. Cadre b béarnaises. Confit d'ois 24 F. Boudin d. Pyrénées 10 financie. Tarrine canard pistaches. Jambonnette volaille farcie. Turbot grillé Côte bœuf harbes. Glaces, 38 à 53 F. Vi un menu unique à 30 F Sc signé Claude Verger. Serve du matin dans une vieille maison des Halles. Crépes, fruits de mer. Pilet de sole champagne. A libanaise. Spéc. internat. 40 à 65 F et carte. Souper figure de sole champagne. P. dimancies crépé. Trubot grillé Cote bœuf harbes. Glaces, 38 à 53 F. Vi LE HOUSE SUN AU T.l.j. De 7 h. mat. à minuit. Très belle terrasse ouverte sur les Spéc. : quartier d'agneau 75 F (pour 2). Aloyau grillées. Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualitée régions des canard. Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualitée régions des canard. Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualitée régions des canard. Men	oquil. St-Jacques Coupetade auver-
It rus JChaplain, 5° (Discothèque au sous-soi) ARCADIE ALEXANDRE 720-17-82 53, avenue George-V, 8° F. dim. CLUB HOUSE 265-27-67 28-31, pl. de la Madeleine. 8° F. dim. LE TOURTOUR 887-82-48 Un menu unique à 30 F Sc signé Claude Verger. Servidu matin dans une vieille maison des Halles. Crépes, fruits de mer. Filet de sole champagne. A libanaise. Spéc. internat. 40 à 65 F et carte. Souper T.l.s. au piano Robert Herman. Charlotte Leslie. T. grillées. Menu 25 F avec spéc. du jour et bière artisse une ferme. ALEXANDRE 720-17-82 De midi à minuit. Très belle terrasse ouverte sur les Spèc. : quartier d'agneau 75 F (pour 2). Aloyau grillées, rest. vue panoram, Ses spéc. : conflit de porc a de canard. Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualité. It les LOUIS-XIV 208-8686 Assiette fiuits de mer. Gigue de chevreuil. Purée de la la mateur de ses vieilles voûtes. Spécialitée régis poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet.	lstrot. Spécialités F. Rosé de Béarn
20, rue Quincampoix, 75004. T.l.j. du matin dans une vieille maison des Halles. LE BOUCANTER 813-53-79 * II, rue JChaplain, 5" (Discothèque au sous-sol) ARCADIE , 265-89-45 (Brilles Menu 35 F avec spèc. du jour et blère artises une ferme. ALEXANDRE , 720-17-82 (Brilles Menu 35 F avec spèc. du jour et blère artises une ferme. ALEXANDRE , 49. dim. De midi à minuit. Très belle terrasse ouverte sur les Spèc. : quartier d'agneau 75 F (pour 2). Aloyau grill CLUB HOUSE 265-27-67 (Brilles Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualité. I TROU DANS LE MUR OPE 66-63 (Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialitée régie poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet. LE LOUIS-XIV 208-5656 Assécte fuits de mer. Filet de sole champagne. A de mer. Filet de sole champagne. A sibanaise. Spéc. internat. 40 à 65 F et carte. Souper T.l.s. au piano Robert Herman. Charlotte Leslie. The pichet. The piane de ses vieilles maison des des des des carte. Souper T.l.s. au piano Robert Herman. Charlotte Leslie. The piane de ses vieilles maison des des des des des des des carte. Souper T.l.s. au piano Robert Herman. Charlotte Leslie. The piane R	Ris veau gd-mère n discrétion. Sue
II. rus JChaplain, 5* (Discothèque au sous-sol) ARCADIE 49. fg Saint-Honoré, 8* T.L. au piano Robert Herman, Charlotte Leslie. T De 7 h. mat. à minuit. Spèc. de saumons fumés. I grillées. Menu 35 F avec spèc. du jour et blère artises une ferme. ALEXANDRE 720-17-82 53, avenue George-V, 8* F. dim. CLUB HOUSE 285-27-67 29-31, pl. de la Madeleine. 8* TROU DANS LE MUR OPE 68-63 TROU	i jusqu'à 1 heure
49. fg Saint-Honoré, 8° F. dim. ALEXANDRE ALEXANDRE 720-17-82 53, avenue George-V, 8° F. dim. CLUB HOUSE 29-31, pl. de la Madeleine. 8° TROU DANS LE MUR OPE 68-63 22, bd des Capucines, 9° F. dim. EL LOUIS-XIV grillèes. Menu 35 F avec spéc. du jour et bière artisss une ferme. De midi à minuit. Très belle terrasse ouverte sur les Spéc. : quartier d'agneau 75 F (pour 2). Aloyau grillés, rez-de-chauss., FUB, grill. Ouv. jour étage, rest. vue panoram. Ses spéc. : conflit de porc a de canard. Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualité. I Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialités régions poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet. Assiette (juits de met. Gigue de chevreni). Purée da la calme de met. Gigue de chevreni). Purée da la calme de met. Gigue de chevreni).	s jusqu'à l'aube.
53, avenue George-V, 8° F. dim. CLUB HOUSE 265-27-67 29-31, pl. de la Madeleine. 8° TROU DANS LE MUR OPE 66-63 23, bd des Capucines, 9° F. dim. LE LOUIS-XIV Set 2 formules : rez-de-chauss., PUB, grill. Ouv. jour étage, rest. vue panoram. Ses spéc. : confit de porc a de canard. Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualité. I Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialités régions des Capucines, 9° F. dim. Assistte fiults de mer. Gigue de chevrenil. Purée de la capucine de ses vieilles voûtes.	Poissons. Vlande: nale brassée dans
29-31, pl. de la Madeleine. 8 étage, rest. vue panoram. Ses spéc. : confit de porc a de canard. Menu gastro 58 F V.S.c. Cave de qualité. I TROU DANS LE MUR OPE 66-63 Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialités régie 22, bd des Capucines, 9 F. dim. poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet. LE LOUIS-XIV 208-5656 Assistte fiuits de mer. Gigne de chevrenil. Purée de la capucine de chevrenil.	Champs-Elysées. lé 78 F (pour 2)
TROU DANS LE MUR OPE 66-63 Dans le calme de ses vieilles voûtes. Spécialités régie 23, bd des Capucines, 9° F. dim. poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet. LE LOUIS-XIV 208-5656 Assistte fiuits de mer. Gigue de chevrenil, Purée de la	ity comes magrat
	onales. Souna de
8. bd Saint-Denis, 10° F. mard: Plat. (romages Crépe flamb. Gd Marnier. Bourgogne.	marrons. Airelles. 70 à 100 F. VSno.
TOUR SAINT-DENIS 770-73-31 Jusqu'à 2 h. du matin. Gratinée 6.50 F. Sa choucron 1, bd de Strasbourg. 10° T.l.j. Coquille Saint-Jacques « Régina », 19 F. Escargots au Sa bavette à l'échalote. 16 F. et son menu 24 F Bols	y published 10 P
CHEZ VINCENT NOR. 21-27 * Dans le cadre typique d'une Hacienda Diners dans 4. r. Saint-Laurent, 10° F. lundi Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espe	nte sur chandal
TERMINUS NORD 524-48-72 Brasserie 1925. T.l.j. de 11 à 0 h. 15. Spécialités Alsac 23. rue de Dunkerque, 75010 frais gelée au Riesling 17 F. Choucroute. Jarret.	ciennes. Fole gras
LE COLIBRI 346-69-59 • Punch coco Boudin antillais Accras. Matété de cr 216, r Paubourg-Saint-Antoine, 12° porc Sorbet au coco. 50 à 60 P vin et service compris	abe. Colombo de
AU PRESSOIR 344-38-21 Terrine de brochet homardine, feuilleté aux pointes 257, av. Daumesnil, 12° F. lundi de fliet au coulis de truffe. Feuilleté aux fraises, 50 F.	d'apparent avert
CHEZ JACQUES 343-97-39 La frisée aux lardons, les filets de maquereau, la bave du poivre flambé, la coupe mexic	atta dialama
LES VIEUX METIERS 588-90-03 • Gratin crabes. Poulardes morilles Plateau fromages. 13. bd Auguste-Blanqui. 13° Pl. Comte de Colbert. 50 à 90 P Sc. Vieille cave. Soupe	Salade. Glace et
Ambiance musicale ou orchestre	

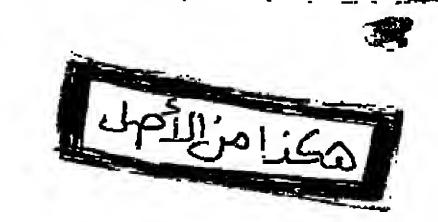
ELYSEES LINCOLN - GAUMONT OPERA - ST. LAZARE PASQUIER - ST. GERMAIN STUDIO - MONTPARNASSE PATHE - CLICKY PATRE - CONVENTION GAUMONT périphéria : ALPHA (Argentauli) - GAUMONT (Evry) - PARIMOR (Auloay s/Bois) - CYRANO (Versailles) - CLUB 123 (Maisen Altort) - FLANADES (Sarcelles) & PARIS CANNES PRODUCTION PHONE

«... De la joie, de la folie, de la verdeur, de la jeunesse... Une cruauté superbe et cocasse... Moi je délire.» JOSÉ BESCOS (PARISCOP)

«... Un film qui va faire grincer des dents...»

interdit aux moins de 18 ans JEAN-LOUIS BORY CHOUVEL OBSERVATEUR)

JEAN SEBERG, or per order obsessions. YVES BENEYTON PIERRE BLAISE. STEFANIA CASINI. ISABELLE HUPPERT. WOLFGANG PREISS ALL IN STREET OF CLA GOT OF FRANCE DEPORTS BERRY OF AN LANGUES DEBARY PRODUCTION OF AN ARC SIMENON Director de la place PERE LICOLAGE Director de Production ARMAND TABLITEAU the Co-Production Parks County PRODUCTION PARKS - PLANGED BOND FRANCE FROM PRODUCTION DESIRED CONTROL FROM THE PRODUCTION DESIRED CONTROL



illing

#N1 IF WE

WFR- AR

PARTIE

1374

\$251.11 A. A.

1 4....

TO GET IN

74 di 1

1 -- -- -

ger som

\$ 1.71

£1. .; ...

4 2 3.0

fire:

1 12 72 1

for all.

. · · · ·

e# . . .

增出"

Hit Missis

L'époque est dépassée bû le mettre européen cherchek ailleurs is « connaissance », relaint en bloc se culture et ses racines, adoptait tine attitude masochiste. L'époque doit être dépassée où . Pe art negre » nous parrenalt à travers le music-hall et les affiches touristiques pour rives d'évasion. Les troupes qui viennent à Nancy exposent comment deux continents cherchent leur language. Deux des prospecteurs du Festival reconfect for letter recherches dans ces deux confinents.

Le refus du pessimisme

Il a été assistant metteur en scène à Bâle, à Bochum, à Munich: Il a travaille au cirque Gruss. Apprenant qu'il connaissait parfaitement le théâtre en Suisse et en Allemagne, Lew Bogden lui a « On assiste, dit-il, aux derniers confié la prospection dans ces deux pays, ainsi qu'en Pologne, en Roumanie, en Bulgarie, en Tchécoslovaquie, en Allemagne de l'Ouest et en Hollande. Pierre-Jean Valentin est également allé en Autriche, mais il n'y a rien vu pouvant convenir au Festival de Nancy. En Allemagne de l'Est. glaires de la Volksbubne, mais grammation ne leur permet pas de s'absenter trop souvent. Pierre-Jean Valentin n'a pas pu non plus inviter en Roumanie un groupe populaire et un marionnettiste de foire. a Je pense, dit-il, que les autorités ne tiennent pas à ce ou'on les déplace, surtout si on n'invite aucune troupe officielle. » un grand nombre de pièces de Dans les pays de l'Est, qu'il Tchekhov. La province est certaidecouvrait. Pierre-Jean Valentin a été frappé par l'importance accordée à la communication «Entre ceux qui décident et ceux qui créent, il n'y a pas de rupture; il n'y en a pas non plus et les Kukerl groupe de paysans entre les formes populatres, le qui dans la nuit du 13 au 14 janthéâtre étudiant et professionnel vier, masques de peaux et de Surtout en Pologne et en Tchéco- plumes, vont de village en village slovaquie. Si, ces dernières années, pour célébrer la nouvelle année, on a pu voir une certaine complai- En Allemagne de l'Ouest, Pierre-

DIERRE-JEAN VALENTIN a rejusent cette attitude. On ne peut une formation de comédien. pas parler d'optimisme, mais de refus du pessimisme. »

Par gout personnel, Pierre-Jean Valentin s'intéresse davantage à un théâtre d'ouverture sur la vie qu'aux recherches de laboratoires : spasmes de l'expression corporelle. D'autre part, la fonction du theatre n'est plus l'information, mais l'indication d'un comportement politique. 2 De Pologne, vient le Théaure Stu, qui avait présente deux spectacles en 1973; cette ancienne troupe uni-

versitaire passée professionnelle donne Exodus. Le Théâtre 77 de Lods, un groupe d'animation, leur spectacle. Splendeur et mort « brutal, parjois broullon, mais Théâtre Mikri d'Amsterdam, est pectipa, sur un thème de Gombrowicz : la jeunesse polonaise doit-elle ou non refuser son passé? Theatre Divaldo na Provarku de Brno, un collectif extremement professionnel oni travaille sur la comedia dell'art et le clown. « Je n'ai rien vu à Praque, dit Pierre-Jean Valentin, si ce n'est

De Bulgarie viennent un theatre de marionnettes et de pantomime réalisé par des enfants sance, un apticiement sur soi- Jean Valentin a constaté un

nement plus vivante que la capi-

cher a Brecht, mais inexportable, incompréhensible si l'on ne peut saisir les perpétuelles allusions. les perpétuelles déformations de langage. A Berlin, il n'a pu inviter la Schaubilhne (Peter Stein) dont les déplacements sont trop couteux, et il n'a pu voir non plus le groupe créé par Armand Gatti, mais il a invité le Theatre Manufakture (le théâtre d'usine). A Munich, il a invité le Rote Rube. troupe très politisée qui travaille aussi bien dans les cabarets que dans la rue ou dans les comités d'entreprise. Enfin, le Théâtre de Bochum vient avec le Roi Lear,

EUROPE

La Hollande, et surtout le nal. C'est la que des contacts ont été pris avec Pip Simmons, qui présente avec son nouveau groupe La Tchecoslovaquie envoie le un spectacle extrêmement violent sur les camps de concentration. Et. avec la Camera Obscura troupe en majorité américaine dont les recherches portent sur le jeu du comédien « m comme d travers un microscope ».

Le Festival a également invité

un groupe hollandais, le Verk collectif militant d'intervention. d'une parfaite cohésion idéologique et technique, qui va étudier le Festival de Nancy, et dans les derniers jours mettre en spectacle le résultat de ses réflexions Enfin, en Suisse, Pierre-Jean Valentin a choisi une pièce de Michel Viala, Séances, jouée par un café-théâtre de Genève attache au Théâtre de Carouge « Elle est très représentative des anxiétés suisses », dit-il.

AFRIQUE

Un monde de représentation

même, les jeunes aujourd'hai renouveau du cabaret politique

Les autres invités

TEST Michel Boudon qui s'est duisent cette complexité. Il n'y a traditionnelles, mais, il faut bien au théâtre de la cruauté. En 1968. il a travaillé sur les possibilités Toute manifestation de caractère d'intervention de rue, puis, dans le 20° arrondissement, il s'est consacré au jeu dramatique avec - spectacle. Donc, il ne jout pas les enfants, à l'étude des traditions orales avec des travailleurs immigrés. En 1971, il part au Zafre comme assistant technique à la coopération. Cette année il a parcouru dix-sept pays en cinq mois, pour le compte du Festival de Nancy.

«L'intérêt de cette démarche. dit Michel Boudon, est de faire mosalque culturelle, de trouver des formes de spectacles qui tra-

- « Textro de la Mesche »

- v Groupe de dramaturgie

(Meme Perlinl) : une recherche

sur les formes visuelles et souo-

de l'université de Hologne » (Giu-

Mano Scabia) : recherche sur les

cultures populaires et les métho-

- - « Canto populare de Naples » ;

le mai théâtre napolitain, de-

renu en quelques mois le plus

- a Freien Tjeatre de

enfantine et entraîne le public

hors des frontières de ce que

l'on appelle « le normal », sousproduit de la société de classe.

- « Taipo No Te », dirigé par

des de pontmunication.

célèbre d'Italie.

traditionnel, tout ex qui sythme la vie sociale est occasion de chercher des troupes a théatrales » an sens occidental, ne vas s'atlarder dans les grandes villes, où le travail reflète la mentalité des nouvelles bourgeoisies, mais voir comment les gens vivent le spectacle, voir des manifestations speciaculaires de proupe.

»La dissiculté est double, On trouve des informations auprès des stations de radios, qui toutes possèdent des sections de recherche en direction des cultures

Takun Endo : nne recherche sur

les acteurs et les marionnettes.

KOUGOSLAVIE

qui viennent de Zagreb, de

PORTUGAL

- « Le Testro de la Com-

muna a, qui vient à Nancy pour

La Prance sora représentée par

des troupes semi-professionnel-

les de Nancy, de Tours, d'Ocel-

tante et par le Théâtre populaire

de Lorraine, qui créera « Noëlle

Le liste n'est pas exhaustive, le

Pestival de Nancy est celui des

- Trois troupes expérimentales

les acteurs et les masques.

Ljubijana, de Skoplje.

la denzième fois.

surprises.

occupé de la prospection en vien de commun entre, par le savoir, on vous montre ce qu'on Afrique. Aux elentours de exemple, le Zaire, le Cameroun veut bien vous montrer. Se diriger 1968, il animait un groupe qui ou Madagascar, mais, comme juste, ne pas perdre de temps, est contestait l'institution et se vousit l'écrit Duvignand : « L'Afrique est une question de « feeling ». De nun monde en remésentation, no plus, quand on se trouve devant une troupe de villageois, comment les convaincre? Ils ne connaissent pas le Festival de Nancy et ne peuren! pas payer leur voyage. Donc, il faut negocier avec les dirers ministères des divers pays avec la coopération. Je pensais inviter treize groupes. Je me suis vu obligé d'en rédutre le nombre. Quand ils reviendront. ils seroni investis de nouveaux pouvoirs, et c'est important : le tourisme et le système actuel de vie tuent l'ensejanement de la tradition, doni le régime de base est initiatique ce qui suppose que les enjants n'aillent pas à l'école. Se déplacer apportera peut-être aux anciens les moyens de trouver des solu-

> Parmi les troupes choisles par Michel Boudon viendront le Grand Ballet Malien, premier prix au Festival des arts nègres et au Festival panafricain d'Alger. On peut compter également sur les Zinder (Niger), un collectif qui travaille simultanément avec deux metteurs en scène, un moderne et un traditionnel. Sur deux troupes du Zaire, le Mondo Théatre dirige par une Italienne et un Américain, qui conjuguent les recherches de formes spécifiques à l'étude des traditions populaires. Okro, un conteur de Côte-d'Ivoire qui crée un langage théâtral, métaphorique, où le français se transforme et s'intègre. Efua Sutherland (Ghana), avec son groupe et un spectacle adapté des formes traditionnelles.

> > C. G.

Trente cinq mille ministres de la culture

Les bibliophiles de Corbeil

Dans la série des antretiens avec les maires de France, qui représentent quelque trentecing mille communes. M. Roger Combrisson mairs de Corbeil-Essonnes et député communiste de l'Essonne, nous a adressé une lettre dans laquelle il expose son point de vue sur une « politique culturelle d'orientation démocratique ...

🛩 A culture peut jouer un grand rôle dans l'enrichissement de tous et de chacun. Cependant, il teut être conscient des blocages que l'organisation écola société oppose à la création culturelle, scientillque, artistique, à la diffusion culturelle, au développement culturel dans son ensemble. Vouloir taire sa place à la culture aujourd'hul, c'est œuvrer aux transformations qui conduisent à l'avenement d'une société démocratique, pour en tinir avec le ségrégation sociale devant la connalasance scientifique, artistique, devent les différents aspects

de la création culturelle. Car nous ne pouvons parler de la culture hora de l'ensemble des problèmes qui se posent à notre sociélé (...)

Cheque four nous lisons, nous entendons parler de crise : crise dans l'automobile, crise dans l'imprimerie, crise de l'éducation. crise des sports, crise de la médecine, dont la demande de suppression du conseil de l'ordre est un des retlets. La vérité est qu'une crise profonde affecte désormais toute notre société. Elle a ses réparcussions sur chaque secteur de la vie économique, sociale, politique et, donc, culturelle.

Les conséquences de cette crise pasent sur tous les membres de la société et mutilent gravement tous les travailleurs manuels etintellectuels.

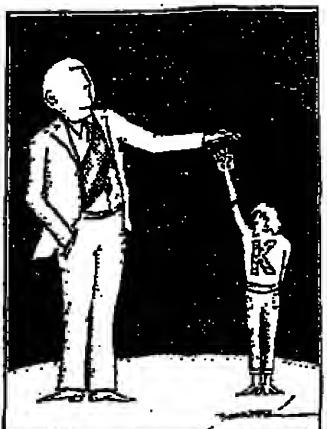
On ne saurait traiter de la culture sans traiter des conditions de travail. d'horaires, de salaires, de vie quotidienne qui sont laites à l'immense majorité des travailleurs de ce pays ; on ne saurait parler de culture sans dire ce que le capitalisme a fait de l'école. de la ségrégation scolaire de M. Haby et de son SMIG intellectuel, de l'absence quasi-totale de la formation artistique à l'école. Ainsi, 30 % des Français ne lisent pas un seul livre dans l'année. 88 % ne vont jamais au théâtre (enquête du service des

études au secrétariat d'Etat à la culture). Pouriant, sur quatre personnes qui aiment le théâtre, trois n'y vont jamais. Sur mille enfants d'ouvriers, trente-quatre seulement

Cas chiffres mettent en évidence les besoins réels qui existent, mais ne peuvent être satisfaits dans le système social actuel.

Dans le même temps, les condilions de travail des intellectuels se dégradent, quelle que soit leur discipline. L'insécurité et le chomage, la limitation de leurs responsabilités, la censure sous toutes ses formes, pesent sur leur activité, tandis que s'accroît l'emprise des grandes sociétés capitalistes sur des secleurs entiers comme fédition, le cinéma, la radio, la télévision.

C'est pourquoi, à Corbeil-Essonnes, les préoccupations culturelles ont toujours été présentes dans nos programmes municipaux, tant du point de vue des équipements, que du point de vue de l'animation culturelle dans la ville. Elles n'ont cessé de s'affirmer, de progresser, la réflexion soutenant l'expérience. Les grandes lignes



(Dessin de BONNAFFE.)

d'une politique culturelle d'orientation démocratique ont pu être ainsi dégagées, la mutilation cutlurelle du plus grand nombre

Le développement des bibliothèques pour adultes et enfants. bibliothèques de quartiers, tolres aux livres, etc., ont permis à notre ville d'être reconnue comme la ville de France où on lit le plus : trois livres par habitants et par an.

L'existence de Maisons de jeunes et de la culture, du centre culturel Pablo-Neruda, permet un ensemble d'activités culturelles diverses qui auront regroupe cette année plus de cent mille participants. Le conservatoire de musique et de danse conserne mille élèves. La ville de Corbeil-Essonnes a acheté l'œuvre complète du peintre Nakache. Elle va créer un musée et pratiquer une animation arts plastiques permanente, etc.

Cependant, cet ensemble de structures culturelles existe ionctionne dans un contexte dont la caractéristique essentielle est l'asphyxie financière des communes. Alors que la ville de Corbell-Essonnes consacre à la culture des efforts qui représentent 12,60 % de son budget, l'Etat consacre 0.5% du sien à la culture et. tait significatif, abaisse le rang du ministre de la culture à celui d'un secrétariat d'Etat, une espèce de sous-traitant en quelque sorte. Aucune des réalisations corbeil-

essonnoises n'est subventionnée pour son tonctionnement, tandis que le gouvernement fait des cadeaux scandaleux aux grandes sociétés privées et récupère 100 F par habitent de la ville sous forme de T.V.A. et que noire commune subit - au même titre que les autres — une inflation galopante qui la rulne.

Alors avils sont obtenus dans un contexte hostile, les résultats de l'ensemble de l'activité culturelle de la ville de Corbell-Essonnes montrent que des possibilités réelles existent pour une politique culturalle autre que celle que l'on voudrait nous imposer, dont la réalisation pleine et entière passe par les changements politiques protonde que préconise le programme commun de la gauche.

Les travailleurs manuels et intellectuels ont un intérêt commun à œuvrer pour cette politique démocratique, car elle permettrait d'améliorer considérablement les conditions de la vie culturelle iaquelle elle apporteralt les moyens matérials et les libertés qui fui sont indispensables. Elle permettrait de briser l'emprise du monde des affaires sur la culture et de réduire les obstacles qui en écartent les masses populaires. Elle assurerait la participation effective des hommes de culture à l'ection entreprendre et les moyens concrets de cette participation.

SEUL A PARIS - 14 JUILLET

COMPAGNE RENAUD BARRAULT

THEATREADIORSAY représentations exceptionnelles dinamente 4 mai 18 h 30 at 20 h 30 kindi 5 mai 20 h 30

BEJART et les danseurs de MUDRA

le groupe argentin CUARTETO CEDRON

en alternance CHRISTOPHE COLOMB - BAROLD ET MAUDE - ZARATHOUSTRA PAS MOI - LA DERNIÈRE BANDE location 548.65.90 et agences

du 5 au 11 mai et 13, 15, 16 et 17 mai EGLISE SAINT-MEDARD

gheorghe zamfir

et son ENSEMBLE ROUMAIN FLUTE DE PAN

orgue et flûte de pan

au FNAC - DURAND, 4, place de la Madeleine Location : COPAR, 39, avenue de l'Observatoire

PROLONGATION

WHITE DREAMS

de GRAZIELLA MARTINEZ

NOUVELLE VERSION

à partir du 2 mai, jusqu'au 24 mai ou PALACE, 8, rue du Faubourg-Montmortre (9°) Tons les soirs à 20 h 30 (sauf dimanche)

Location par téléphone : 770-44-32, su Théâtre, dans les Agences, à la FNAC/ALPHA et COPAR.

Vacances idéales en Savoie LES ARCS EN MUSIQUE ACADÉMIE FESTIVAL D'ÉTÉ 13-27 juillet, 10-24 soft 30 solistes internationaux

tous niveaux et amateure MUSIQUE - DANSE - JAZZ Benseign.: 325-24-53 (Poster: 380 et 382)

DE PLAISANCE 111, rue du Château (Me Pernety) 20 h. 30 SEPTEMBRE A SANTIAGO 22 h. 30 LA FOLLE

Dernière samedi 3 mai

ESPAGE PIERRE GARDIN

ECHAFAUDAGES

DU 28 AVRIL AU 14 MAI par le théâtre de l'esprit frappeur

de BRUXELLES





ANTIQUAIRE RECHERCHE Beaux moubles anciens Tabisaux - Objets d'art Horlogerie - Argenterie **ETOILE-ANTIQUITES** 20, av. Mac-Mahon; 17°, ETO. 78-96

ARGILES Bijoux de chame Colliers - Bracelets - Ceintures Petits objets de collection · · ésotériques et curieux 16, rue Guénégaud - 6° - 633-44-73 ACHETE AU PLUS HAUT COURS

ARGENTERIE Places de formes et couverts Beaux bijoux, même cassés et Pierres de Couleurs ELECNORE

18, r. Miromesnii, Paris, 265-17-81 MEUBLES PEINTS ANCIENS Provenance directe de la Vallée du Rhin

R. et J. GUIGUE - Tel. 233-68-97 16, rue des Halles - 75001 PARIS COFFRETS XIX*

JEUX ANCIENS Echecs, Jacquets, Jetons nacre 13, rue Jacob, Paris-6° Tél.: 326-99-89

OBJETS INSOLITES UNIQUES CADEAUX DE WEEK-ENDS Tortues, Poissons, Trompe-I'œil Coquillages lous, Œuls, Lampes, ATELIER 12 - 12, r. des Sis-Pères

AUX INNOCENTS - ANTIQUITES Collection unique d'objets Publicitaires anciens, Miroirs, Affiches, Plaques émailiées, Curiosités, 66. RUE SAINT-DENIS, PARIS-1"

Achat KOKO and CO Vente 1900-1950. Lampes, Vases, Bijoux 34, rue Dauphine (6°) ~ 325-94-65 Vétements d'époque de 1920 à 1950

FONTAINEBLEAU

43, rue Royale BIENNALE

ANTIQUAIRES

25 AVRIL - 11 MAI Tous les jours de 10 à 20 b. Entrés 10 France

NOCTURNES: SAMEDI 3 MAI, à 21 keures Nuit de la Haute-Couture Entrée 10 Francs SAMEDI 10 MAI, à 21 heures Nuit de la Fourture Entrée 10 Francs Tél. 422-41-17 - 423-96-18

Pour toutes annonces de professionnels ou de particuliers dans cette rubrique, tél. 742-69-31.

LE SEINE CINÉMA 16, rue Frédéric-Sauton (5º) Place Maubert



Un film du GROUPE PATTERN (Roland MOREAU, Georges PER-DRIAUD, Jean TALANSIER) avec Pierre SHERLEY, Eris PREMONT, Fabien DUTAILLIS, Jean-Pierre PASQUIER, musique de Philippe BESOMBES, co-production O.C.S. PILMS - FILMS DE L'ASTRO-PHORE

SAINT - SEVERIN



Expositions.

Tous les musées nationaux seront fermés le jeudi 1 mai. « Le Monde » daté 29 avrii a publié la liste compiète des expositions fermées et BAPTISTE CARPPAUX - Grand Palais, entrée Clemenceau (231-81-24). Sauf marol, de 10 h. à 20 h.: mercredi jusqu'à 22 h. Entree : 2 F. Le LE VOLUME BLEU ET JAUNE L'ESPACE, NOTRE MILIEU D'EVO-LUTION. — Grand Palais, sile de Seives (voir cl-dessus). Entrée : 6 P. Le samedi .. 3 F. Jusqu'au 5 mal DESSINS ITALIENS DE L'ALBER-TINA DE VIENNE - MRESE du Louvre, cabinet des dessins, entrée porte Jaulard (260-39-26) Saut mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F : la dimanche: 3 F (domant droit à la visite du musée). Jusqu'au 2 Iulu. DONATION CLAUDE-ROGER VINGT DESSINS ET PAS-: Corot, Delacrolx, Deumler, MARK Boudin, Redon, Jongkind, Bonnard, ctc. - Musée du Louvre, cabinet des dessina Entrée : 8 F (voir ci-dessus). FUSSLI: peinture et dessins (1741-1625). — Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 8 P; le gamedi : 5 F. Jusqu'an 20 juillet. PHILLIP KING : sculptures (1976-1975). — Musée Galliera, 10. avenue Plette-Irade-Serbia (720-85-46). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. 45. Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 mai. NOUVELLES ACQUISITIONS (1974-1975) du Musée national d'art moderge, 13, av. du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi de 9 h. 45 à 17 h. 15 Eutrée : 3 F. Jusqu'au 5 mai. HOMMAGE A HANS BELLMER. -Musée national d'art moderne (voir VAN THUENEN, SCULPTURES EN MOUVEMENT. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenus

Sauf lundi et mardi, de 10 h. a 17 h. 45. Entrée : 5 P (gratuite le dimanche) Jusqu'au 25 mai. SECTION DES JEUNES DU MUSEE D'ISRAEL A JERUSALEM. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Musée des enfants (voir ci-dessus). Jusqu'au 11 mai. SALON DE LA JEUNE PRINTURE. - Musée d'art moderne, quai de New-York (704-70-94). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 5 P. Jusda,va g mar MARK DI SUVERO. Sculptures. Jardin des Tuileries. Mai-juin. CATALOGNES ET COURTEPOIN-TES DE L'ANCIEN QUEBEC. — Musée antional des arts et traditions populaires. 6, route du Mahatma-

Jusqu'en 30 juin.

les jours gris.

du Président - Wilson (723 - 61 - 27).

MITHILA, LES PEMMES, LEURS PEINTURES ET LA FAYEUR DES DIEUX. - Mueée des arts décoratifs, 107. rue de Bivol; (260-32-14). Sauf mardi, de 12 n. à 19 h. ; le dimanche de 11 h. A 19 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 26 mai. DES TAPISSERIES NOUVELLES. - Musée des arts décoratifs (voir WILHELM WAGENFELD DU BAU-HAUS A L'INDUSTRIR. — Musée des arts décoratifs. Centre de création industrielle (voir et - dessus). Jusqu'au 8 juin. PALLADIO Maquettes des muvres : Chapelle de la Sorbonne, 3, rue de la Sorbonne. L'influence de Palladio en Prance : C.N.M.H., 62, rue Saint-Antoine (\$87-24-14). Les deux expositions sont ouvertes de 10 h. 2 20 h, sauf le mardi. Du 2 mai au Nationale, Galerie Mansart, 58, rue de Richelleu (266-62-62). Tous les jours, de 11 h. & 18 h. Entrée : 6 F.

Jusqu'en julliet. EXPOSITION SANS TITRE ST REGROUPEMENT FORTUIT (Adam Tessier, Baladi, Sonnier, Busse, Cosar, Dezenze, Silbermann, etc.), -Institut de l'environnement, 14-20 rue Braame (325-42-61). Sauf dimanche et fête, de 13 h. à 18 h. Entrée libre Jusqu'an 9 mal ETHIOPIE D'AUJOURD'HUL La terre et les hommes. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (727-18-17). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. (le jeudi, à 14 h. 30 : visite commentée: à 15 h. 30, projection de films) Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 sep-HANS BELLMER, EIRVUIES. -

Centre culturel allemand, 31, rue de Condé (723-61-21) De landi au vendredi (sauf les les mai et 2 mai). de 12 h. a 20 h. Entrée libre. Jusqu'au LE FONDS NATIONAL POUR L'ART DANOIS. - Maison du Danemark, 142. avenue des Champs-Ely-sées. Tous les jours, de 12 à 19 h. (dimanche et fêtes, de 15 à 19 h.). Entrée libre. Jusqu'au 21 mai. Le 14 mai. à 21 h. soirée-débat sur le thème : «L'Eta; et la création artistique s).

DE LA PAUVRETE AU BIEN-

ETRE. Cinq générations de Suédois

(1850-1970). — Centre culturel sué-dois, 11, rue Payenne (277-77-30). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. entrée libre. Jusqu'au 11 juillet. CENT ANS D'AFFICHES : Variations autour de la mode et des parfums. Hôtel de Sens, 1, rus du Figuier (278-14-60). Sauf dimanche, lundi (et le le mai), de 13 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 mai. Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 P; le dimanche 3 F. LE GRAND SONNET CANADIEN. Dessins de Greg Curnoe. Centre cuiturel canadien. 5. rue de Constan-

tine (551-35-73). Tous les jours, de 9 à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au PRESSE UNIVERSITAIRE CLAN-DESTINE. RESISTANCE 1940-1945. — Institut national de recherche at de documentation pédagogiques, 29, rue d'Ulm. Sauf samedi après - midi, dimanche et jours fèriés, de 9 à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 15 juin.

TOUT AUTOUR OU CHAT NOIR - Galerie l'Imagerie, 9, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au 18 juin. BISHOP, MARTIN, RYMAN, NEST-LER. - Galerie Rencontres, 45, rue Berger (236-84-63). Jusqu'au 16 mal. FRED DEUX, GABRITCHEVSKI, WIEGAND. - Galerie M. Billot, 20, rue de l'Echaudé (225-36-62). Jusqu'au 17 mai PEINTRES DE MONTRAR-NASSE. - Galeric Yoshii, 8, avenue Matignop (359 - 73 - 46). Jusqu'au POL BURY. — Galerie Sven, 231, rue Saint-Honoré (260-66-26). Jus-CAVAILLES, dessins - Galerie Art et Orient, 10, rue Jean-du-Bellay,

Galerie Albert Loeb, 10, rue des Beaux - Arta (633 - 06.- 87). Jusqu'au JAMES GUITET, œuvres recentes. - Galerie Arbaud, 213, boulevard Saint-Germain (543-46-31). Jusqu'au HILAIRE. - Galerie de Paris, 14, piace François - 1er (359-82-20). Jusqu'au 16 mai. DAVID HOCKNEY, Dessins et gra-

5-9, rue des Beaux-Arts (328-97-07). Jusqu'au 24 mal PAULE JOURNA ET P. KRUGER. - Centre international de séjour de Paris, 6, avenue Manrice-Ravel (343-19-01). Tous les jours, de 10 h. à 19 h. (du lundi au vendredi, jusqu'à 22 h.). Entrée libre. Jusqu'au 10 mai. JAN LEBENSTEIN, œuvre graphique. - Galerie Altmann Carpentier, 46, rue du Bac (222-79-58) et galarie Lambert, 14, rue Saint - Louis - en 'lle (325-14-21). Jusqu'au 17 mai. MARTA PAN. — Galerie Attali 159, boulevard Saint-Germain (548-37-80). Jusqu'an 31 mai HANS RICHTER. - Galerie D. Bené. 124. rue La Boétie (359-53-17) Jusru'su 24 mai. ROUGEMONT. - Galarie du Luxembourg (236 - 80 - 05). Jusqu'au

DANIEL SPOERRI. Natures mortes, — Galerie Bams, 80, rue du Bac (548-87-98). Jusqu'au 7 juin. BOLAND TOPOR, - Galerie Marquet, 7, rue Bonsparte (326-74-88). Jusqu'au 31 mal.

tadour, 4, rue Ventadour. Jusqu'au ARGENTEUIL CREMONINL — Centre culturel municipal (961-25-29). Sauf dimanche, de 14 b. a 19 h. parc de Bécon, De 14 h. a 18 h. Jus-

FONTAINEBLEAU. V. Biennale des Antiquaires. — 43, rue Royale (423-96-18). Tous les jours, de 10h. à 20 h. Du 25 avril au 11 mai LA COURNEUVE. Le piano, histeire et facture d'un instrument. — Hall de la mairie (893-13-65). Jus-

CHATELET, place du Châtelet. 1st Valses de Vienne. Jusqu'an 21 mai. DODEIGNE Grands dessins. —

ALCAZAR, 62, rue Massrine, 8º (326-0 h. 30 : Revue. vures. — Galerie Claude Bernard, a partir du 2 : Jean Sablon.

> Le music-hall 20 h. 45, mat. dim. & 14 h. 30 Revue de R. Petit CONCEDIE DES CRAMPS-ELTSEES FOLIES-BERGERE, 32, rue Elchier. J'aime 🛦 la folie. EGLISE SAINT-MEDARD, 141, Tue 20 h. 30 : G. Zamfir.

MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5° (331-59-77) (D., L.) 22 b.: Jacues Bertin. OLYMPIA, 28, boulevard des Capu-cines, 9° (742-25-49) (L.) 21 b. 30 : Charles Trenet (dernière le 6) ; le

DANIEL VINCENT. — Galerie Ven-Caultre. — Place de la Mairie (renseignements au 324-15-07). Du EN BANLIEUE 26 avril au 4 mal PONTOISE. Trois peintres realistes : Chan Kinchung, Claude Gro-Jusqu'au 10 mai. COURREVOIE Les trains-jonets, de 1833 à 1940, - Musée Roybet-Fould,

bety, B. Keily. - Musée. Jusqu'au SCEAUR. De l'He-de-France à la grande ville. — Orangerie du château (681-06-71). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h Jusqu'au 4 mai. VILLEPARISIS. Jaume Klita. -Centre culturel municipal, place Hanri-Barbusse (427-05-05). Jusqu'au 24 mai. VITRY-SUR-SEINE. L'art dans la ville (Reuseignements au centre d'animation culturelle). Mai.

ACLIGIEN

Les opérettes

(231-44-80) (D soir, L., le lat) 20 h. 30, mat S. et D. & 14 h. 30 : HENRI VARNA-MOGADOR, 25. rue de Mogador. 9: (285-28-80) (D solr. L., le 1er), 20 h. 30, mat. D. 4 14 h. 15 et 17 h. 30 : Flests.

Les cabarets

53-35) (D.) 23 h.: Paris Broadway. CRAZY HORSE SALOON, 12, avenue George-V, 84 (225-67-29) 22 h. et MAYOL, 10. rue de l'Echiquier. 104 (Mer.) 16 h. 15 TOUR EIFFEL (551-19-59) 20 h. (relache le ler) le 30 : Avril à Paris;

CASINO DE PARIS, 16, rue de Cli-chy. 189 (874-26-22) (1ex. L.) 15, avenue Montalgne, 8° (359-37-03) (D. soir., L.) 21 h., mat. dim. à 18 h. 30 : G. Bedos et S. Daumier (soirée la 1°). 9° (770-02-51) (L., 1er mai) 20 h. 30 Mouffetard, 5°, à partir du 5 à

30 à 17 h. : les Rubettes ; le 3 à 17 h. : Nazareth. RECAMBER, 3, rue Récamier, 14 (548-63-81) le 2 ± 24 h., le 5 ± 18 h, et 24 h. : Mahmud Mirze. THRATRE PRESENT, 211, avenue Jean-Jaures, 19 (203-02-55) du 5 su 10 maj : Ben Zimet. VARIETES, 6, boulevard Monumartre, 2 (231-09-92) (D. soir., L., le 1er) 20 h. 45, mat. dim. à 16 h. :

Jacques Martin. les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, I, boulevard Saint-Martin, 3º (278-44-45) 21 h., mat. dim. et le ler á 15 h. 30 : le Cabot de la Répu-DEUX ANES, 100, bd de Clichy, 8° (606-10-26) (Mer.) 21 h., mat. dim. et le ler à 15 h. 30 : Au nom du pèze et du fisc. DEX HEURES, 36, bd de Clichy. 18° (606-07-48) 22 h. : Persiflons.

La danse

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, 16, bd Saint-Martin, 20 (807-37-53) à partir du 2 à 20 h. 30 (D. sotr. L.) mat. sam. à 17 h., dlm. à 15 h. : Ballet yougoslave Kolo. THEATRE D'ORSAY, 7, quai Adatois-France, 7º (548-65-98) le 4 à 18 h. 50 et 20 h. 20 : Compagnie Mudra (dirigée par Maurice Be-

Le jazz NOUVEAU CARRE, 5, rue Papin, 3º (277-88-40) ls 3 & 21 h. : Michel Portal Unit. THEATRE DE LA VILLE, le 6 à 18 h. 30 : Johnny Griffin Quartet.

jeudi 20 h 30

■ESPACE PIERRE CARDIN =

Pour la première fois en Occident « Rythmes et fureurs d'un Japon inconnu »

ONDEKO-ZA

ROBERT BRESSON Nous nous émerveillons simplement du prodige de l'écran. ANDRE DELVAUX Partir de rien et inventer le monde élément par élément.



LES JOURS GRIS

ÉLYSÉES LINCOLN - BALZAC ÉLYSÉES - DRAGON SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - VENDOME - JEAN-RENOIR Périphérie: ÉPICENTRE Épinay - BOBIGNY 2 ULIS Bures Orsay - FLANADES Sarcelles - ARTEL Nogent SIDERAL SURCOUF Meaux - TRICYCLES Asnières

NOUVEL OBSERVATEUR

Anthologie passionnante et souvent savoureuse. Premier bénéficiaire de la libéralisation des lois, le film aurait de toute façon tué la censure si elle n'était déjà quasiment morte. Merci à lui.

ANTHOLOGIE



Le Théâlre Saint-Georges jouera demain jeudi 1er mai, à 20 h. 30, sen immense triomphe

comique « GROQUE-MONSIEUR

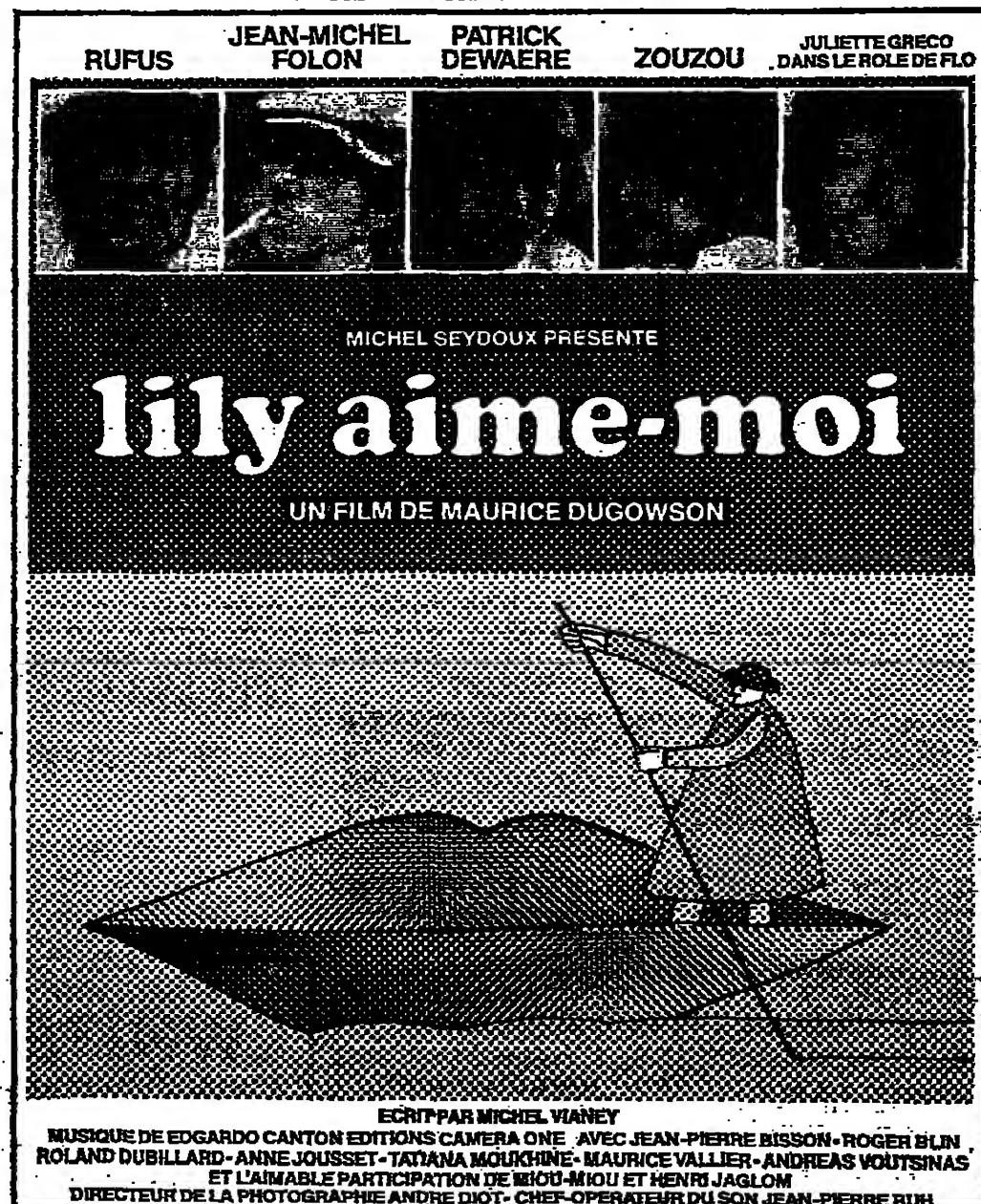
avec Jacqueline Maillan et tous les créateurs

mercredi 20 h 30 ES KS

mises en scène Peter Brook

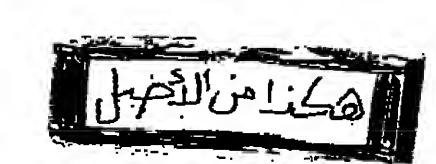
BOUFFES DU NORD - 209, fbg Saint-Denis location par téléphone : 280.28.04 - prix : 10 F - 20 F

MARIGNAN-PATHÉ - QUINTETTE - GAUMONT-THÉATRE ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT-CONVENTION - GAUMONT-RIVE GAUCHE **GLICHY-PATHÉ • FAUVETTE**



DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ANDRE DIOT- CHEF-OPERATEUR DU SON JEAN-PIERRE RUH CONSEILLER DE PRODUCTION JEAN-PAUL GIBON - PRODUCTION CAMERA ONE

GAMMA ARGENTEUIL - LES FLANADES SARCELLES - CLUB MAISONS-ALPO



For the state of

10,0

35254

÷

÷ . .

13.54万。。

P.

f- ...

W 14 11:15tion

me to reduce on

₹....

181 . ..

13% 1 % S

♥¥ ... c

* \$12 12 ·

4 + sec

kdi 20 i: 30

ES, IKS

Spiret Denis

effen : 342 5 - 70 F

JARTYE GAUCHE

国民的工程(1417年)

MANGER TO 1. 27 472.

LANGE TO CO. Land

AISONS-ALFORT

深华帝 (1976)

REALLES

LTRE

न कि उ

ce.

Theatres.

Les jours de relache sont indiqués entre parenthèses. With the state of the state of

Les salles subventionnées

that a grant of a grant OPERA, 8, rue Scribe, 9º (073-15-59).
les 2 et 10 mai à 19 h. 30, le 7 (Abt Ho) à 20 h. : la Forza del destino : le 3 à 19 h. 30 : la Bayadère, Giselle (acte II), la Balle au bois dormant (acte III), ballets; les 8 (Abt Jf) et 9 à 20 h. 30 is Sylphide. COMEDIE-FRANCAISE, BR Théatre Masigny, 80 (236-04-41), les 3, 4, 5 et 6 mal & 30 avril, 2, 3, 4, 5 et 6 mai a 20 h. 30, le 4 à 14 h. 30 : l'idiot. ODEON, 1. place Paul-Claudel, 6º (325-70-32), relache jusqu'au 11 mai. A partir du 12 à 20 h. 50 : le Barbier de Séville.

PETIT - ODEON, relacho juaqu'au 5 mai. - A partir du 6 à 18 h. 30 (D. L.): Albertine.

THRATRE DE L'EST PARISIEN,

17, rue Malte-Brun, 20° (636-79-09).

(J. D., L.) 20 h. 30, mat. to 7 mai

à 14 h. 30 : Androclès et le Lion;

le 8 à 20 h. : Cinéma. CHARLOT : voir Théâtre de la Cité internationale. Les salles municipales

NOUVEAU CARRE, 5, rue Papin, 3º (277 - 88 - 40), (J., S., D. soir)
18 h. 5 : Comédies à une voix ; (J. D. soir, L.) 20 h., mat. S. et D. A 15 h. 30 : Cirque Gruss ; le 2 à 21 h. : Jazz ; lo 3 à 21 h. : THEATRE DE LA VILLE. 2. place du Châtelet. 4° (887-35-39), les 30 avril, 2 et 3 mai à 18 h. 30 : Yves Simon; is 3 à 20 h. 30 Printemps musical de Paris; à partir du 5 mai à 20 h. 30 : Théa-

tre national de marionnettes de

Les autres sailes

ACT-ALLIANCE FRANÇAISE, 101, bd Respan, 14° (548-87-93) (D. le 1°7). 10 h.: le Médecin maigre iui; 14 h. 30, la Farce de maitre Pathe-ANTOINE, 14, bd de Strasbourg, 10° (208-77-71). (L.), 20 h. 50, mat., dim. 2 15 h. ; le Tube (soirée ATELIER, place Charles-Dullin, 189 (606-48-24) (D.), 21 h.; Tutti-Frutti (soirée le ler). ATHENEE, square Louis-Jouvet, 9° (073-82-23) (L. le 1°), 21 h., mat. dim, à 15 h.: la Foile de Chaillot. BIOTHEATRE, 4, rue Marie-Stuart. 2º (508-17-80), à partir du 8 à 21 h. : Andromaque. BOUFFES DU NORD, 209, rue du Fg-St-Denis, 10° (280-28-04), ie 30 ± 20 h. 30; les 1ks; les 1er, 2 et 6 à 20 h. 30, le 3 à 14 h 30 : Timon d'Athènes. CARTOUCHERIE DE VINCENNES.

avenus de la Pyramide : Thétare

du Solell (808-87-53) (Me. J. D. soir), 20 h. 30, mar, sum. et dim. a 16 h. ; l'Age d'or ; Théatre de la tempête (328-36-36), (D. soir, L.); 20 h. 30. mat. dim. à 16 h. : Traki; Thestre de l'Aquarlum (608-99-01) (Me., J., D. solr). 20 h. 45, mat. dim. 1 15 h. : le Triomphe de Pamour.

CHARLES DE ROCKEFORT, 61, que du Rocher, 17° (522-06-40) (D. noir, L.), 20 h. 45, mat. dlm. à 15 h. Jamaia deux... sans tol (spirée le 147). COMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Caumartin, 9° (073-43-41) (J.), 21. h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing. COUR DES MIRACLES, 23, avenue du Maine, 144 (548-85-60) (D. 107), 20 h. 30 : le Lit-cage : 22 h. : Intime conviction ; le 30 à 18 h. 30 : DAUNOU, 7, rue Daunou. 2º (673-64-30) (J.), 21 h. : Monsieur Ma-DIX HEURES, 36, bd de Chichy, 18° (606-08-35), a partir du 2 (D. L., Ma.), 20 h. 30 : France, terre

8° (073-87-90), à partir du 6 (D. soir, L.), 21 à., mat. dim. à 15 à.: ESPACE-CARDIN, 1. avenue Gabriel. 8° (265-97-60) (les 30, 5 et 6), 21 h.: Echafaudages (solrée le 1°7).

FONTAINE, 10, rue Fontaine, 5° (274-74-40) (J., D. solr), 20 h. 45.

mat. dim. à 15 h. : les Jeux de la GAITE-MONTPARNASSE, 28, Tus de la Gafté, 14º (633-16-18) (le ler, D. soir), 21 h. mat. dim. à 15 h. l'Homma, la bête et la vertu. GYMNASE, 35, bd de Bonne-Nou-velle, 9 (770-16-15) (D. solr, L.). 21 h., mat. dim. a 15 h. : le Saut du lit (soirée le 101).

HEBERTOT, 78, boulevard des Bati-

gnolles, 17° (387-23-23) (J., D. soir),

21 h. mat. dim. à 15 h. : l'Amour HUCHETTE, 23, rue de la Huchette. 54 (326-38-99) (le 147, D.), 20 h. 45; la Cantairice chauve ; la Leçon. LA BRUYERE, 5, rue La Bruyère, 9-(874-76-99) (D.). 21 h.: les Branquignols (solrée la 1°). LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14-(328-57-23) (L.), 20 h. 30 : Solange : Goglu : 22 h. : Le soir, an (dernière le 3).

fait les poubelles (D. soir), 21 h. mat. dim. à 18 h. 30 : les Plaisir des dieux (représentations le 1er). MATHURINS, 36, rue des Mathurins, 8º (265-90-00) (D., ie I°), 21- h., mat. mer. à 15 h. : Grenouille MICHEL, 38, rue des Mathurins. 8° (265-35-02) (le 1^{er}), 21 h, 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Duos sur canapé. MICHODIERE, 4 bis, rue de la Mi-chodière, 2º (742-95-22) (le ler, D. soir, L.), 21 h., mat. dim. & 15 h.:

ica Diablogues.

MODERNE, 15, rue Blanche, 9° (874-84-28) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. a 15 h. : les Mille et Unc Nuits (à partir du 2). MONTPARNASSE, 31, rue de la Gaité, 14º (326-89-90) (le 1ºr, D. soir, L.), 31 h., mat. dim. 1 15 h.:

Madame Margueritc. MOUFFETARD, 76. rue Mouffetard, 5. (336-02-87) (D., L.). 20 h. 30 : Qui, quoi, quei de qui. NOUVRAUTES, 24, boulevard Polssonrière. 9° (770 - 52 - 76) (J.). 20 h. 45, mat. dim. a 16 h. : Is

Libellule. ŒUVRE, 55. rue de Cilchy, 9r (874-45-52) (Dim. soir. L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : la Bande à Glouton (soirée le 14 ; dernière le 3). PALAIS-ROYAL, 38, rue Montpensier, 1-r (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; la Cage aux folles (soirée le ler). PLAISANCE, 111, rue du Château. 14° (273-12-85) (D. soir, L.), mat. dim. & 17 b.; Septembre & San-

tiago; 22 h. 30 ; la Polle (dardière le 3) (représentations le 1°1). POCHE-MONTPARNASSE, 75, bd du Montparnasse, 14 (548-92-97) (le ler, D.) 20 h. 45, sam. & 20 h. 30 et 22 h. 30 : le Premier. PORTE-SAINT-MARTIN, 16, bd St-Martin, 3º (607-37-53) (le ler. D.) 20 h. 30 le 30, et à partir du 2 & 22-h. 30 : Rocky Horror Show. Voir également rubrique danse. RECAMIES, 3, rue Récamier, 7º (548-63-81) (D.) 20 h. 30 : le Balcon : 22 h. 30 : Trois femmes : Garance (soirée le 1°).

solr., L.) 21 h., mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30 : Luxe, par le groupe RIVE GAUCHE, 101, bd Raspell. 60 (548-87-93) (le ler, D. soir., Mar.) 19 h., mat. dim. à 15 h. : Résidence secondaire ; 21 h. 15, mat. dim à 17 h. 15 : l'Intervention. SAINT-GEORGES, 51, ros St-Georges, 9° (878-63-47) (D. solr., L.) 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et

RENAISSANCE, 20, bd Saint-Martin,

10° (208-18-50) & partir du 6 (D.

18 h. 30 : Croque-Monsieur (soirée STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 8c (359-35-88) (L.) 20 h. 45, mat. sam. à 18 h. Viens chez mo! j'habite chez une copine (soirée le ler). STUDIO 14 : 20, avenue Marc-Sangnier, 14° (272-31-31) à partir du 6 à 20 h. 30 : Là-bas. TERTRE, 18, rue Lepic, 184 (805-11-

82) (L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : Fando et Lye (soirée le ler) (jusqu'au 4). TREATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE, 21, b. Jourdan, 14 (589-87-57) au Grand Théâtre (D., L.) 21 h. : la Mort de Danton (Chail-A la Galerie (D., le 1er) 21 h.: Gouverneurs de la Rosée. A la Resserre (D.) à pertir du 2 : Van Gogh le suicidé de la société.

THEATRON, 2, rue Frochot, 9 (878-61-56) (D., L.) 21 h.: Je m'appelle Rosa Luxemburg. — IL (D., L.) 21 h. le Retour de Miss Univers. (Relache le 1er.) THEATRE D'ORSAY, quai Anatole-France (548-63-90) le 30, le 3 et Harold et Maude ; le 2 à 20 h. 30 : Christophe Colomb. Petite saile : le 30 à 20 h. 30 : Inori de Stock-

hausen; le 2 à 20 h. 30 : Pas moi; la Dernière Bande. THEATRE DE PARIS. 15, rue Blanche, 9° (874-20-44) (le ler, D., soir.) 20 h, 45, mat. dim. & 15 h. : Crime et Chailment. THEATRE DE LA PLAINE, 15, rue du Général-Guillaumat, 15° (842-32-25) (D. soir., L., Mar.) 21 h., mat, dim. à 17 h. : Marcel sera content (soirée le ler).

THEATRE 13, 24, rue Daviel, 13°
(589-05-99) J., V., S. à 21 h., dim. à 15 h. (dernière) : Labiche folies.

THEATRE POPULAIRE MAGHRE-BIN, 55, bd de Belleville, 11° (357-

16-24) le 30 à 20 h. : Sidnakhdr ; le 1er à la Maison verte, 127, rue Marcadet. TROGLODYTE, 74, rue Mouffetard, 5º (222-93-54) (relache le 1er) 23 h.: Xahāt (jusqu'au 4). A partir du 6 : l'Inconfortable.

Les théâtres de banlieue GENNEVILLIERS, Salle des Grésil-

lons (793-21-63), les ven., sam., mar. \$ 20 h. 45, le dim. \$ 17 h. : Marie. ISSY - LES - MOULINEAUX, Théatre, 65, boulevard Gambetta (842-67-28) le 30 à 21 h. : l'Opessum, par le Théstre des Amandiers. NANTERRE, Théâtre des Amandiers, 50, rue Greuze (201-101), 20 h. 30 : la Bécane ou le Journal d'une ouvrière du papier. SAINT-DENIS, Theatre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules - Guesde (243-18-92), le 6 à 19 h, 30 : le

VINCENNES, Theatre Daniel-Sorano, rue Charles-Pathé (808-73-74), les

mar., mer., ven. à 21 h. : Skanda-

Les cafés-théâtres

Cercle de craie caucasien.

AU VRAI CHIC PARISIEN, 18, rue d'Odessa, 14º (328-73-34), le 30 à 21 h.; A. Vanderloue, P. Font et Ph. Val; 22 h. 15: Sainte-Jeanne du Larzac CAFE DE LA GARE, 41, rue du Temple, 4- (278-52-51), 20 h. : Rufus (à partir du 2); 22 h.: les Semelles de la nuit (représentation le 1rt). CAFE D'EDGAR, 58, boulevard Edgar-Quinet, 14 (326-13-88) (D., L.). 20 h. 45 : Chorus Debile ; 22 h. 30 : On m'a dit que... LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon, 3e (747-62-75) (D., L.), 21 h. 15 : la Rentrée de Greta Garbo dans Phèdre : 22 h. 45 : l'Affaire du clip

de la reine d'Angleterre.

Blancs - Manteaux, 40 (277-42-51) (D.), 20 h, 30 : le Regard à genoux; 22 h. 30 : P ot M. Jolivet. LE SELENTTE, 18, rue Dauphine, 5° (033-53-14) (Mar.), I ; 20 h. 30 : ia Jacassière ; 22 h. : Cinq Restless Eoys; II: 21 h. 15: la Jacamère; 33 h.: Une plus une. LA VIETLE GRILLE, 1. rue du Puits-de-l'Ermite, 5= (707-60-93). du mer. au dim. à 21 h. 30 ; Ror-

Mercredi 30 avril SALLE CORTOT, 78. rue Cardinet. 17c, 20 h. ; Yvonne Lefébure, piano (Schubert, Schumann). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 8: (225-41-88), 20 h. 30 : Vladimit Ashkenazy, piano (Mozart, Schubert, Rachmaninov).
THEATRE DE LA VILLE, place du Châtelet, 1= (887-35-39), 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. Mihai Brediceanu (J. Bruzdowicz, B. Bartok, G.

Enesco). SAMEDI 3 MAI SALLE CORTOT, 21 h. : Ruriko Tsukahara, violon (Nardini, Bach, Saint-Saëns, Roussel, Fauré, Ravel). DIMANCEE 4 MAI

EGLISE SAINT-LEU, 57 bis. bou-levard de Sébastopol, 14, 17 h. 45 : Blandine Verlet (clavecinistes fran-

LUNDI 5 MAI THEATRE D'OBSAY, quai Anatole-Prance, 7e (548-65-90), 21 h. : Quarteto Cedron (chansons d'Argentine).
SALLE CORTOT, 20 h.: Yvonne Lefébure (Weber, Chopin, Liszt). ESPACE PIERRE-CARDIN, 1, avenue Gabriel, 8º (265-97-50), 21 h. : Les Ondeko-Za Orummers.

MARDI & MAI EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 7., 21 h. : Chorale E. Brasseur, cuivres de la Garde républicaine, dir. Bernard Thomas (Liszt : Requiem). RADIO-FRANCE, 116, avenue du Président - Kennedy, 16e (224-33-61), 30 h. 30 : Orchestre philharmonique, dir. Ernest Bour (Dallapiccola :

PACULTE DE DROIT, 92, rue d'Assas, 6°. 21 h. : Anne Queffelec, piano (Bach, Brahms, Ravel, Lisst). THEATRE DES CHAMPS-ELTSEES, 20 h. 30 : Eugène Istomin. piano (Mach, Schubert, Debussy, Chopin). PALAIS DES CONGRES, porte Maillot, 17- (758-27-68), 18 h. 30 : P. et S. Amoyal, G. Causse, M. Giboureau, J. Pontet, A. Tetard (Bach, Kodaly, Mozart). ESPACE PIERRE - CARDIN : voir

AVANT ET APRES

LE SPECTACLE

RESTAURANT

"LE CIEL DE PARIS"

Au 56° Mage

Le Ciel

de Paris.

33 granue du Moine

Porting de la Tour,

et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.)

T&L : SUF. 64-66

Paris 15" Tal.: 538.52.35

de la Tour Mome-

restaurant le plus hout

"IL'EXTRAVAGANT M.FIELDS POOL SHARKS

BARBERSHOP THE PHARMAGIST DENTIST et FATAL GLASS OF BEER BARMONT BOHADER!



de Bernard SHAW mise en scène Guy RETORE 17 rue Malte-Brun - 75020 PARIS Mº Gambetta - tél. 636.79.09



PARAMOUNT ELYSEES VO MARIYAUX YF PARAMOUNT ODEON 10

PARAMOUNT GAITE VF PARAMOUNT ORLEANS OF PARAMOUNT MAILLOT VF PLAZA VF PASSY VO

MAN MEDICATION TO BE LEGISLES TO COORES. DIFFES LE ROPARI DE

ALBERT FINNEY

LAUREN BACALL MARTIN BALSAM INGRID BERGMAN JACQUELINE BISSET JEAN-PIERRE CASSEL SEAN CONNERY-JOHN GIELGUD WENDY HILLER ANTHONY PERKINS VANESSA REDGRAVE

RACHEL ROBERTS RICHARD WIDMARK MICHAELYORK MUSICUE DE RICHARD ROONEY DELINETT SCHOOLDE PART DELIN PRODUIT MR JOHN DRADOURNE

NIWOOOD DARKDYN 3 REALISE MR SIDNEY ISM'ET + JECIPIKOLOK WARNER-COLUMBIA FILM

DSCAR 1975 Meilleur second rôle INGRID BERGMAN

PARAMOUNT Only - MARLY En-Cloud - PARAMOUNT La Vamine -PARAMOUNT ORLY - MARLY Engbien - MELIES Montreuil

A PARTIR DE VENDREDI POUR 50 REPRÉSENTATIONS Spectacle Robert DHERY Loc.: TRI, 76-99 et agences Musique Gérard CALVI

JORGESEMPRUN HERVÉ VILLERE Company of Allender Land

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES/IMPÉRIAL PATRÉ/MONTPARNASSE PATRÉ HAUTEFEURLE GAUMONT CONVENTION LES NATION Permission ALPHA PARGENTEURIN/S.2.L. PRERSAULES) PARTEL (NOBENT) un film de LUCHINO VISCONTI

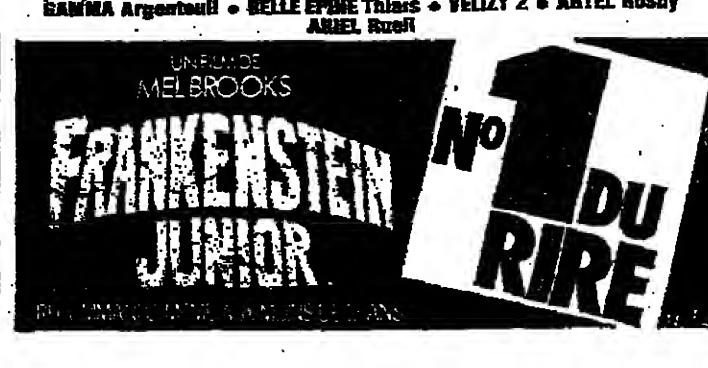
violence

D'une beauté à couper le souffle. FRANCE-SOIR



ALPHA AREA ARTEL DE CAFRE FOUR

MARIENAN v.o. • ELYSEES LINCOLN v.o. • QUINTETTE v.o. • QUARTIER LATIN v.o. REX v.i. • MONTPARNASSE PATHE v.i. • CAMBRONNE v.i. • CLICHY PATHE v.i. • GAUMONT MADELEINE v.i. • LES NATION v.i. • GAUMONT SUD v.i. périphéria : PARLY 2 • MULTICINE Champigny • FLANADES Sarcalles GAMMA Argentauli • RELLE EPINE Thiais • VELIXY 2 • ANTEL ROSHY





de Richard FLEISCHER M. A. S. H. de Robert ALTMAN CHATELET VICTORIA 19, avenue Victoria (Métro Châtelet - Tél.: 508-94-74) LE BANQUET de Dimitri KOLLATOS SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 Seint-André-des-Arts - 325-49-18 15 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h. HISTORY OF THE BLUE MOVIE (V.O.) A 12 heures et 24 heures ;

> ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18

PIERROT LE FOU

de Jean-Loc GODARD

28 h. 30 et 22 h. 30 : HISTORY OF THE BLUE MOVIE (v.o.) d'Alex de RENZY

A 12 heures et 8 h. 15 : CHARLES MORT OU VIF TAININ TANKER



Cinéma.

Les films marqués (*) sont Interdifs aux moins de treize ans, (**) au moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

MERCREDI 30 AVEIL. — 15 h, le Trouillard du Far-West, de N. Tau-rog : 18 h. 30 Le stience est d'or, de R. Clair : 20 h. 30, Com-Boy, de D. Daves : 22 h. 30, Hombre, de M. Ritt.

JEUDI 1 MAI — 15 h., les Lumières de la ville, de C. Chaplin;
18 h. 30, Au jeu les pompiers, de
M. Forman; 20 h. 30, le Caporal
épinglé, de J. Renoir; 22 h. 30, Viridians, de L. Bunuel. VENDREDI 2. — 15 h., Mabuss le joueur, de F. Lang; 18 h. 30, Octobre, les dix jours qui ébrendrent le l'Evanglie selon saint Matthieu, de P.-P. Pasolini : 22 h. 30, Don Giopanni, de C. Bens. SAMEDI 3. — 15 h., les Sept Sa-mourals, d'A. Kurosawa; 18 h. 30, les Dimanches de Ville-d'Apray, de 8. Bourguignon: 20 h. 30, Vivre entemble, d'A Karina : 22 h. 30, le Douceur de vivre, de F. Fellini DIMANCHE 4. - 15 h. le Pont de la rivière Kwel, de D. Lean : 18 h. 30. les Assassins de l'ordre, de M. Carné: 20 h. 30, Ga n'arrive qu'aux autres. de N. Trintignant ; 22 h. 30, Viva la muerte, d'Arrabal LUNDI 5. - Relache.

MARDI 6. - 15 h., is Rove, d'A. Gance: 18 h. 30, les Carabiniers, de J.-L. Godard ; 20 h. 30, les Compa-

Les exclusivités

de J. Banjines.

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A., v.o.) : Saint-Michel, 5° (326-79-17), Elysées Cinéma, 8° (225-37-90). — V.f.: Rotonde, 6º (633-08-22). L'AGRESSION (Pr.) (**) : Marignan. 8° (359-92-82). Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70), Caravelle, 18° (387-50-72), Cluny-Palace, 5- (033-07-76). Montparnasse 83, 60 (544-14-27). Gaumont Sud, 14 (331-51-16). Gaumont Bosquet, 7º (551-44-11).

gnons de la Marquerite, de J.-P.

Mocky . 22 h. 30, ie Bang du condor.

Gaumont 02-74). AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (033-39-19), Ugo Marbeuf, 8-(225-47-18). ALOISE (Fr.) : Studio Médicia, 5° (633-25-97). La Clei, 5° (337-90-90). Ugc Marbeuf, 8° (225-47-19). ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A., V.O.) (**): Dragon, 6° (548-54-74), Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), Elysées Lincoln, 8° (359-38-14), Jean-Renoir, 9° (874-40-75), — V.1.: Vendôms, 2° (073-97-52), Balzac, 8° (750-52-70) Vendome, 2 (U13-01-02), Balzac, 0-(359-52-70).

LE BANQUET (Ft.) (**): Châtelet
Victoria, 1er (508-94-14).

LE BOUGNOUL (Ft.): Studio de la Harps, 5° (033-34-83), Ugc Marbeuf, 8° (225-47-19).
LA CONCENTRATION, L'ATHANOR DIALOGUE D'EXILES (Chil., v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-86), à 16 h., 18 h. et 20 h.

LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-83). Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Plaza, 8° (073-74-55). — V.I.: Marivaux, 2° (742-83-96). Paramount-Gaité, 14° (328-99-34), Param ramount-Orleans, 14° (580-03-75), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Party, 16° (288-62-34). DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.) : Le Marais. 4° (278-47-86), à 15 h., 18 h. et 21 h. DUPONT LAJOIE (Fr.) (*) : Concorde, 8 (359-92-84). Montparnasse 83. 8° (544-14-27), Quintette, 5° (033-35-40). Maxeville, 9° (770-72-87). 14-Juillet, 11° (700-51-13).

L'EXTRADITION (Suis.) : La Pa-gode, 7° (551-12-15). FUNNY LADY (A. v.o.) : Le Paris, 8 (359-53-99). FOUS DE VIVRE (Ang., v.o.) : 14-Juillet, 11 (700-51-13). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Marignan. 8 (359-93-82). Quartier Latin, 5 (326-84-65). — V.f. : Rex. 2º (236-83-93). Montparnosse Pathé, 14º (326-65-13). Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (522-Nation, 11-(343-04-67). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16) Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03). G. BRAQUE OU LE TEMPS DIFFE-RENT : Studio Git-le-Cœur, 6º

A. Malrauz : la Métamorphose du LA GUERRE DES MOMIES (Chil): La Clef. 5° (337-90-90). HISTOIRE DE WAHARI (Fr.) : La IL ETAIT UNE POIS HOLLYWOOD (A., v.o.) : Normandle, 8 (359-41-18). - V.f. : Murat, 16. (288-Jeanne-d'Arc, 13º (331-IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Fr.): Le Seine, 5º (325-

LES INNOCENTS AUX MAINS

"UN GRAND ECLAT DE RIRE!..." FRANCE SOIR

92-46), à 12 heures.

(326-80-25). (Première partie :

SALES (Fr.); Balzac, 8° (359-52-70). Helder, 9° (770-11-24). JULIA ET LES HOMMES (Fr.-All.) (**) : Cinémonde-Opéra, 8° (770-01-90), Latin, 5° (326-81-15), Murat, LA MESSE DORRE (Fr.-It.) (**) : Biarritz, 8º (359-42-33), Uge Odéon, 6º (325-71-08), Gaumont-Madelaine. 8° (073-56-03), Blenventle-Mont-parnasse, 15° (644-25-02). MISTER BROWN (A. V.O.) : Action Christine, 6º (325-85-78). MITHILA (Fr.) : Le Marais, 4º (278-47-88), à 14 h., 17 h, et 20 h. MUHAMMAD ALI THE GREATEST

(Fr.) Racine, 6 (633-43-71).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Elysées Point Show, 8 (225-67-29). Luxambourg, 6 (633-97-77).

— V.1.: Templiers, 3 (272-94-56).

PAULINA S'EN VA (Fr.): Le Seine, 5 (325-92-46). à 12 h. 15 sauf dim PEUR SUR LA VILLE (Pr.) : Normandle, 8 (359-41-18), Publicis-Matignon, 8 (359-31-97), Rax, 2 (236-83-93), Clichy-Palace, 17* (387-77-29), Boul Mich, 5* (033-48-29), Bretagne. 6º (222-57-97). Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80), Magic-Convention, 15° (828-20-32), Murat, 15° (288-99-75), Paramount-Orleans, 14° (580-03-75), Para-mount-Gobelins, 13° (707-12-28), Liberté, 12^e (343-01-59). Paramount-Maillof 17° (758-24-24), Para-Mount - Montmartre (806-34-25). Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) Cluny-Palace, 5º (033-07-76), Concords. 8- (359-92-84). Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64), Nation 12º (343-04-67). Montparnasse-Pathe. 144 (326-65-13). Gaumont-14° (331-51-15), Cambronne, (734-42-96), Victor-Hugo. 16 (727-49-75). Clichy-Pathé, 18º (522-37-41), P.L.M -Saint-Jacques, 14*

ROSEBUD (A., v.o.) : Cluny-Ecoles 5° (033-20-12), Ermitage, 8° (359-15-71) ; v.f : Maxeville, 9º (770-72-87), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (734-20-70), Napoléon, 17° (359-41-46). LA ROUTE (Fr.) : la Clef. 50 (337-LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38) ; v.L. : Montparnasse-83, 6 (544-14-27). SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Sued., v.f.) : U.G.C.-Marbeuf, & (225-47-19), Bienvente - Montparnasse, 15' (544-25-02). SECTION SPECIALE (Fr.) : Colisée, 8° (359-29-46), Français, 9° (770-33-88), Wepler, 18° (287-50-70), Danton, 6° (326-08-18), Saint-Germain-Village, 54 (633-87-59), Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13) Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Fauvette, 13° (331-60-74), Gau-mont-Gambetta, 20° (797-02-74), Mayfair, 16° (525-27-08). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio-Galande, 5° (033-72-

71) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier,

SOURCE INEPUISABLE DE RIGOLADE."

8° (387-56-16).

aux cinemas : MERCURY - ABC - CLICHY PATHE - GAMBETTA GAUMONT

CAMBRONNE - GAUMONT SUD - FAUVETTE - MONTPARNASSE 83

périphérie : EVRY PATHE MULTICINE (Champigny) - EPI CENTRE (Epínay)

AVIATIC (Le Bourget) - PARINOR (Aulnay & Bois)

"DES RAFALES

DE GAGS

LE FILM PASSE ÉGALEMENT AU BELLE-ÉPINE (THIAIS)

à 21 H 03

Au THEATRON 2, rue Frochot - M. Pigalle Téléphone : 878-61-56

MCHEF CERYTO

SKREZAC (A., v.o.) (**) : Le Ma-rais, 4° (278-47-85) à 16 h., 18 h., 20 h. PECIALE PREMIERE (A., v.o.): Quintetto, 5° (033-35-40), Marignan, 8° (359-92-82).

SOLDAT DUROC, ÇA VA ETEE TA

FETE (Fr.): Mercury. 8° (223-7590), A.B.C. 2° (236-55-54), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Fauyette, 13° (331-56-86), Gaumont-8ud, 14 (331-51-16). Cambronne, 15 (734-42-96) Gaumont-Gambetta, 24 (797-02-74), Clichy-Pathé, 18 (522-27-41).

de Maurice Dugowson, avec Rufus, J.-M. Folon, Zouzou et P. Dewsers. Marignan, 8 (359-92-82); Quintette, 50 (033-35-40); Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-56-16). Gaumont-Théa-tre, 2° (231-33-16); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Convention, 154 (828-42-27) : Fauvette, 13° 331-VIVER A BONNEUIL, film français de Guy Seligman 14 - Juillet, 11 (700-51-13) Saint-Severin, 5* (033-50-91) LE GRAND DELIRE (**), film français de Dennis Berry Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14) Saint-Germain Studio, 50 (033-42-72); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont - Opéra, 9° (073-95-48) : Gaint-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-16); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13): Gaumont-Convention, 15° (828–42–27) _ LES AMAZONES (*), film américain de Terence Young, v.f. George-V, 8 (225-41-46); Paramount-Opera. 9 (073-34-37) Moulin-Rouge, 18* (606-63-26)

Max - Linder. 9º (770-40-04) Mistral, 14º (734-20-70) : Maine-Rive-Gauche, 14° (567-06-96) Magic - Convention, 15. (828-20-32); Telstar, 13° (331-06-19); Galaxie, 13° (331-76-86); Lux-Bastille, 12º (343-79-17). CELEBRATION AT BIG SUR film américain avec Joan Baez, Crosby, Stills, Nash and Young, Joni Mitchell, v.o. Action République, 11° (805-51-33); Grands-Augustins, 6* (633-22-13).C'EST JEUNE ET ÇA SAIT TOUT (*), film français de Claude Mulot : Balzac, 8° (359-52-70); Images, 18* (522 47-94); Omnia, 2° (231-39-36); Paramount - Opéra, 9° (073-34-37); Grand-Pavois, 15°

LIBRA, film français du groupe Pattern : Le Seine, 5º (325-LES JOURS GRIS, film français de M. Azumi : Ciné-Halles, 1er (236-71-72).LE CŒUR ET L'ESPRIT, film américain de Peter Davis, v.o.: Hautefeuille. 6º (633-79-38); Baint - Germain Huchette, 5 (633-87-59) THE LAST AMERICAN HEBO film américain de Lamont Johnson, v.o. : Boite à flims, 17° (754-51-50); Olympic, 14° (783-67-42), h. sp. PAUL ET MICHELE, film français de Lewis Gilbert : Biarritz, 8° (359-42-33) : Caméo, 9° (770-20-89) : Liberté Studio, 12° (333 - 01 - 59) ; Bonaparte, (326-12-12); Clichy-Pathe, 18.

(531-44-5B).

(522-37-41).

LA TOUR INFERNALE (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6º (328-71-08), Pu-U.G.C.-Odeon, 6" (326-71-08), Publicis-Champs-Elysées, 8" (720-76-23); v.f. Ermitage, 8" (359-15-71), Rex. 2" (236-83-93). Paramount-Maillot, 17" (758-34-24), Paramount-Opéra, 9" (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14" (326-22-17).

TREMBLEMENT DE TERRE (A., v.o.): Ambassade, 8" (359-19-08): v.f.: Berlitz, 2" (742-80-33).

UN ANGE PASSE (Fr.) : Le Marais, 4° (278-47-86) à 14 h. et 23 h. LA VALLER SAUVAGE (Mex., v.o.) (*) : Studio de l'Etolle, 17° (380-19-931. verites et mensonges (a., v.o.): Quintette 5° (033-35-40). VIOLENCE ET PASSION ang.) . Ganmont-Champs-Elysées, 8 (359-04-67), Hautefeuille, 6 (633-79-38); vf.: Imperial, 2 (742-72-52). Nation, 12 (343-04-67). Gaumont-Convention, 15 (828-LES VOITURES QUI ONT MANGE PARIS (Aust., v.o.) : Studio Lo-gos, 5° (033-26-42), Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

Anne Włazemski ACTION CHRISTINE

4 rue Christine 5°, Tél. 325.85.78 5th AVE GIRL "La fille de la 5° Avenue" GREGORY LA CAVA avec -GINGER ROGERS ...Une éblouissante comédie

américaine de la Grande

Epoque..."

A PARTIR DU 6 MAI HEATE RENAISSANCE Agtinées Dimanche 15 h. et 18 h. 30 Relache Dimanche soir et Lundi Location 208 18 50 et Agences

20 Bd St-Martin / METRO

ORSON WELLES (v.o.). — Action La Payette, 9 (878-80-50), merjeu : la Dame de Changhai ; ven., sam. : Citizen Kane ; dim., mar. la Solf du mal CINQUANTE ANS DE (AMERICAIN (V.O.). La Fayette. 9º (878-80-59), mer. :
Attack: jeu. : Doux Olseau de
jeunesse; ven. : la Chatte sur un
toit brûlant; sam. : la Dernière
Chasse: dim. : la Tunique; lun. : Esclaves: mar.: le Sel de la terre. STUDIO 28, 18º (606-36-07). — Mer. le Jeu avec le feu; jeu. : Chinatown; vend. : Marjoe; sam. : Green; dim. mar. : The man machine. JEUNE CINEMA SUISSE. - André-Bazin, 13º (337-74-39), du 1 6 : l'Escapade. L BERGMAN (v.o.). - Noctambules, 5º (033-42-34), mer., sam., mar. Persona; ven., lun. : Une passion; jeu. dim. : l'Heure du loup. JESS REIDGES (v.o.). — Bofte & films, 17 (754-51-50), 14 h., 20 h. : Fat City; 16 h., 22 h. : The last Picture show; 18 h. : le Canar-(754-97-83). 13 h. : Let it be: 14 h. 30 : Help : 16 h. 15 ; Quatre Garçons dans le vent; 18 h. The yellow sub-marine; 20 h. Tabernac; 22 h.: A film about J. Hendriz. PESTIVAL DU RIRE (V.O.). - Ariequin, 6º (548-62-25), mer. : Bananas : jeu. : Prends l'oscille et

Les grandes reprises

dernes.

tire-toi; ven. : Woody et les robots;

sam. : Tout... sur le saxe ; dim.

les As d'Oxford (v.f.); lun.

Campus: mar. : les Temps mo-

LE DIABOLIQUE DE MABUSE (A.) (v.o.) : Actus-Champo, 56 (033-51-60). LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.) Hautefeuille, & (633-79-38). LA REVUE DE CHARLOT (A.) Champollion, 5 (033-51-60). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Studio-République, 11.º (805-51-97). LA FILLE DE LA 5- AVENUE (A.) (v.o.) : Action-Christine, 6 (\$25-85-78). RELLZAPOPPIN (A.) (V.O.) : Ranelagh, 16° (224-14-08) H. Sp. TOP HAT (A.) (V.O.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). W. C. FIELDS (v.o.) : La Pagode, 7º (551-12-15).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITT (A., v.o.) : Luzembourg, & (633-97-77), & 10 h., 12 b. et 24 b. l'arrangement (a., vo.) : La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. BANANA SPLIT (A., v.o.) : Studio-Parnesse, 6 (326-58-08). dim. à Bonnte and Clyde (A., v.o.) : La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. CHARLES MORT OU VIF (Stris.) Saint - André - des - Arts, & (326-48-18), à 12 h. et 24 h.... CUL-DE-SAC (Ang., v.o.) : Luxem-bourg, 6 (633-97-77), a 10 h., 12 h. L'EQUIPES SAUVAGE (A., V.O.) : La LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Escu-

IF (Ang., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h. et 24 h. SATYRICON (It., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14). TO BE OR NOT TO BE (Ang., v.o.):
Marigny. 8 (225-20-74), a 20 h.
et 22 h.

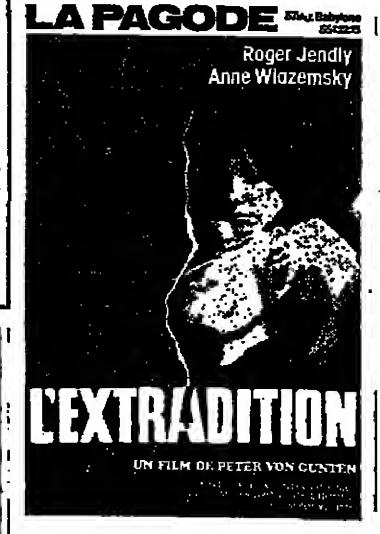
LES FILMS EN EXCLUSIVITÉ EN PROVINCE

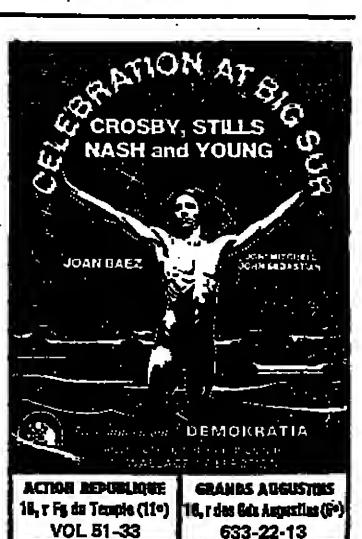
A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A. vf.). Bordeaux : Ariel (44-31-17); Lyon : U.G.C.-Concorde (42-15-41). L'AGRESSION (Fr.). Bordeaux : Gaumont (48-13-33), Lyon : Pathé (42-61-03); Marseille : Pagnol (49-34-79); Rex (33-82-37); Nice : Monte-Carlo (87-28-85); Toulouse : Trianon (62-87-84). AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., vf.). Lyon : Duo (37-05-55). LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS LA COLINE DE L'ORIENT-EXPRESS A., v.f.). Grenoble : Eden (44-06-72); Stendhal (96-34-14); Marsellle : Majestic (33 - 38 - 32) Nancy : Paramount (24-53-37) : Nice : Paramount (80-15-48) ; Ren-Des : Ariel (79-00-56). DUPONT LAJOIR (Fr.), Lyon : Pathe (42-61-03); Toulouse; Ariel. FLESH GORDON (A., v.f.), Lyon; U.G.C.-Concorde (42-15-41); Marsellle : K 7 (48-42-79) : Strasbourg : Ariel (32-00-52). PRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.L.). Cannes : Olympic (39-04-21): Lyon : Astoria (52-00-93). LES INNOCENTS AUX MAINS SALES (Fr.), Lyon: U.G.C.-Scala (42-15-41); Marseille: César (37-12-80) : Toulouse : Américains. LA MESSE DOREE (Pr.-It.). Lyon : Les Gémeaux. PEUR SUR LA VILLE (Fr.), Bordeaux : Fémina (52-45-19); Ariel (44-31-17); Grenoble : Stendhal (96-34-14) : Lyon : Paramount '42-01-53); U.G.C. Scala (42-13-41); U.G.C. Concorde (42-15-41); Co-

(72-10-59) : Palais des (24-15-83) : Marsellle : K 7 (48-42-79); Hollywood (33-74-93) : Madeleine (49-08-68) : Mei-Than (48-27-64); Nancy : Paramount (24-53-37); Nice : Paramount (80 - 15 - 48); Forum (88-50-80); Rennes : Paris (30-25-55); Le Club (30-86-20); Stras-bourg; Le Capitole (32-13-32); Toulouse : Ariel-Variétés (22-42-71). QUE LA PETE COMMENCE (Fr.). Bordeaux : Gaumont (48-13-38) : Lyon : Pathé (42-61-03) : Marseille : Pagnol (49-34-79) : Rex (33-82-57); Nancy : Gaumont (24-56 - 83): Toulouse : Gaumont

(22-09-38)

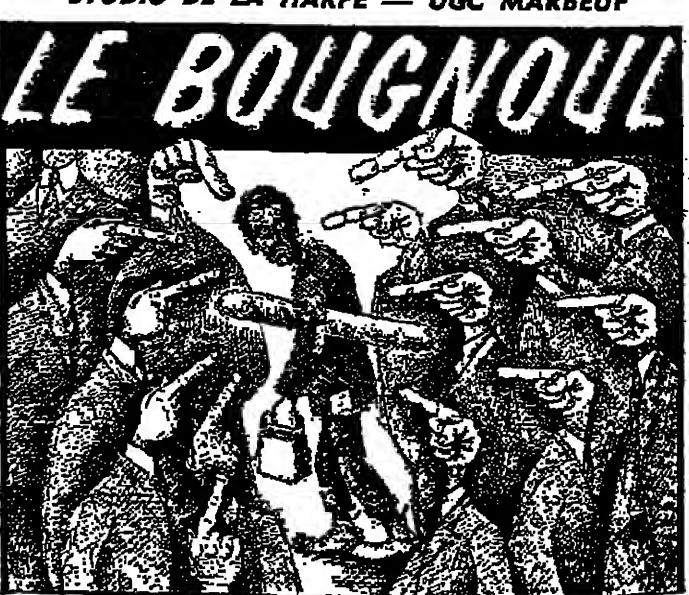
ROSEBUD (A., v.f.), Bordeaux : Ariel (44-31-17); Lyon : U.G.C.-Scala (42-15-41); Marseille : Hollywood (33-74-93). SECTION SPECIALE (Fr.), Grenoble : Ariel (44-22-16); Stendhal (98-34-14); Marseille : Rex (33-82-57); Rennes: Ariel (79-00-56); Nice: Concorde (88-39-88). LES SENTURES DE LA GLOIRE (A, v.f.). Bordeaux : Marivaux (48-43-14); Lyon: Comædia (72-10-59); Marseille: Pathé (48-14-45); Paris (33-15-59): Nancy: Gaumont (24-56-83): Toulouse : Trianon (62-87-84). SPECIALE PREMIERE (A., V.f.), Bordeaux : Gaumont (48-13-38). LA TOUR INFERNALE (A. V.S.). Bordeaux : Gaumont (48-13-38); Lyon : Pathé (42-61-03) : Comædia (72-10-59); Marsellie : Pathé (48-14-45); Toulouse : Américains. TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.f.), Grenoble : Royal (96-33-33) ; Lyon : Tivoli (37-33-25) ; Marseille : Pathé (48-14-45) : Nancy : Pathé (24-54-31); Nice: Gaumont (88-39-88); Toulouse : Gaumont LE TRIANGLE &CORCHE (Fr.) Lyon : U.G.C.-Concorde (42-15-41). VIOLENCE ET PASSION (IL. V.1.) Bordeaux : Club (52-24-17) : Grenoble : Gaumont (44-16-45): Lyon: Royal (37-31-48); Marseille: Paris (33-41-54); Nancy: Gaumont (24-56-83); Nice: Concorde (88-39-88); Rennes: Ariel (79-00-56); Toulouse: Trianon (62-



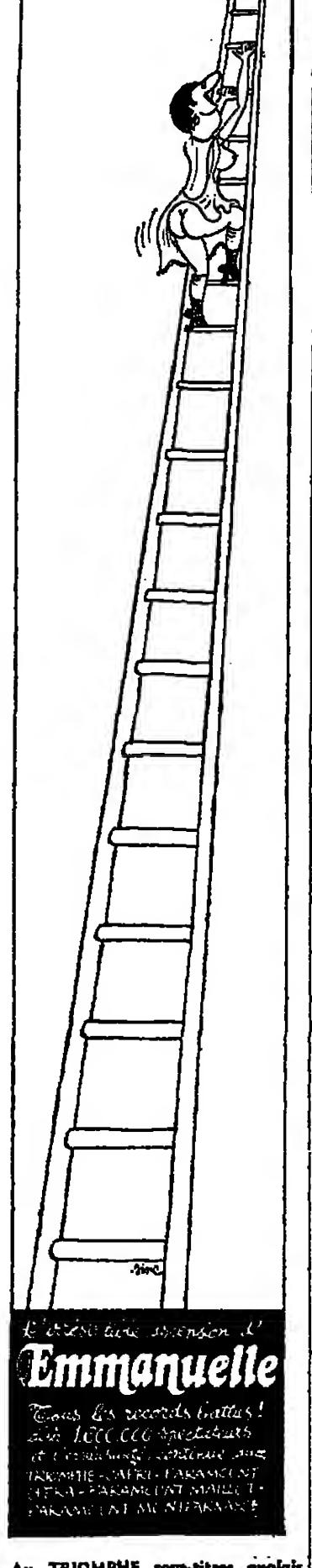


VERITES EN MENSONGES (A., v.f.), Lyon: Ambiance (28-14-84); Mar-scille: Paris (33-15-59).

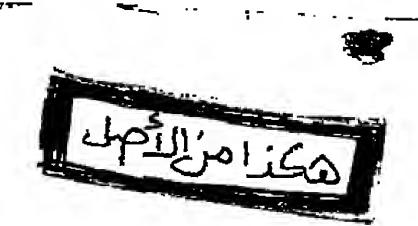
STUDIO DE LA HARPE - UGC MARBEUF



namphaister S. RERROTT- R. JEAN-D. HOUSMANN dialogues SALLY RESOLUT MIT MOHAMED ZINET-ROGER DUMAS-GILLES GUILLOT-LUCIENNE HAMON-ELIZABETH HUPPERT BERNARD LAJARRIGE-PAULA MOORE-SADY REBBOT- M set la participation de GEORGES CERET SEER 60-production PATRICIA FILMS - CARLES | productor defends LA SECRITE IN FILM | Michigan per S.E. PRAMO.



Au TRIOMPHE sous-titres englisis CAPRI Gds Ed sous-titres espagnels



LES FILMS # EXCLUSIVITE EN PROVINCE

21112

F. 1.4

Paper line Lazari

Strifffeele

Kall Page

The great of

17:

. . . .

diam'r.

2.4

3.0

PARTY CONTRACT

· Lr

A ...

. .

輕------

Arrive .

E PRESIDE

Stages we

128t1

5

一十二十二十二

7 1

التراجية والمتواجعة

1441 E

* \$1 LT

₹

Birt Si

: i .

EN 112 1 11

FAT: - . 1.

職) , A' ; . . .

的

٠٠. ٣٠. ٦٠٠٠

i 7.

t:...

METERS AND THE

tirles in the con-

but the sites

. F: .

T Page

SSTRE II HOR .

VI V 90

منهد مره

E Le Monde > public ions les de le semaine.

samedia, muméro daté du dimanche lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets

CHAINE 1 : TF 1"

20 h. \$5 Dramatique : les Exilés, de J. Joyce; adapt. J.-D de La Rochefoucauld : d'apres H. Pinter: mise en scène G. Lesserhs-seur avec P. Vaneck F. Dorner, M. Damien

Drame psychologique à trois personnages, dans les milieux intellectuals de Dublin : les problèmes d'un couple « aux idées larges » dant les théories depiennent réalité Comment la femme vit sa liberté. Comment l'homme supporte le doute. Un sujet d'aujourd'hui, tratté en 1918 avec une perspiposité qui, à l'époque, itt scandale.

CHAINE II (couleur): A 2 19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage.

> le roman du feuilleton télévisé de Victor Harter chez votre libraire casterman

20 h. 35 Série : Kojak - Dix-huit neures de 21 h. 30 Magazine d'actualités : Le point sur

M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères d'Israel (sous réserves). 22 h. 20 Sports sur l'A2: football et ragby.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 30 AVRIL

● CHAINE III (couleur): FR 3 19 h. 40 Tribune libre : Le Centre democrate.

Emissions régionales. 20 h 30 Histoire du cinema (Cycle : Les grands écrivains américains vus par Hollywood) : -les Nus et les Morts - de Raoul Waish (1958), avec A. Ray,
C. Robertson, R. Massey, B. Nichois,
En 1963, une compagnie de « marines »
ellectue une mission de reconnaissance dans
une lle du Pacifique. Un général autoritaire,
qui envoie trop. lacilement ses hommes à
la mort, et un sergent qui est une véritable
brute s'opposent à un jeune lieutenant qui
conteste leurs méthodes. D'après un roman
de Norman Mailer. de Norman Matter.

FRANCE-CULTURE

20 n. (S.) Trentième anniversaire de la libération des camps. Le monce concentrationnaire, par Y. Darriet et A. Trutet « la Pensés détruite », anthologie, par Paul Thiard, resilsetion A. Barroux (nouvelle diffusion); 71 h, 30, Musiqu de chambre : « Trois chants sacrés » (H. Schütz) ; « Quetrième, cinquième et sixième tantaisies » (Telemann) : Ambitus (A. Piechowska); « Intervalli pour piano » (Attila Bozay); Sonate pour violoncelle, nº 3 » (P. Hindemith); 22 h. 39, Entretien avec Carlos Fuentes (3) ; 23 h., De la nult ; 23 h., 50,

FRANCE-MUSIQUE 20 h. 30 (S.), Musique ancienne (Forqueray, Josquin des Prés, Francœur); 22 h., L'ouvre de Jacques (bert (II) : 4 Ballade de la geôle de Reading »; « Concerto podr violoncelle et enstruments à vent », evec A. Navarra ; Entracte pour filite et guitare », avec R. Bourdin et A. Ponce: « Suite symphonique » ? 29 h. (5.), Groupe de recherches musicales : 24 h., Musique et ocesie : Roland de Renaville (Bach, Liszt, chants grégoriens hongrois du XV siècle, F.-B. Meche. Schoenberg, Lutoslavski).

JEUDI 1er MAI

Le jeudi le mai, fâte du Travail, les trois chaînes de télévision présentent selon une formule désormais traditionnelle, un « programme minimum ». Les programmes d'Antenne 2 s'ouvrent à 20 h, sur un journal télé-

CHAINE 1 : TF 1

19 h 45 Feuilleton: Le temps de vivre, le temps d'aimer. 20 h. 35 Série : Maîtres et valets (« Le nouveau valet »), de F. Weldon, avec J. Marsh, G. Jackson, N. Pagett, I. Ogilvy. 21 h. 20 Connaissance de la musique : « Arcana »

(La vie de Bizet), prod. M. Le Roux;

real Ch. Brabant

■ CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 35 Dramatique : • les Gouverneurs de la rosée - de J. Roumain; adapt. et réal. M. Failevic; avec Frido. S. Auguste, D. Pomero. Le lure, écrit en 1944 par Jacques Roumain, reconte l'histoire de Manuel, qui repient à Halts — son pays — après de langues années d'émigration. Dans ce pars dessèché, Manuel va chercher de l'eau, une source, la rocta du répetitant le sons de la trateratté entre les villageois En luttant contre le fatalisme et les superstitions.

Adaptation réaliste de Maurice Failevic. 22 h. 20 Documentaire : . Les naîts haîtiens », de J.-M. Drot Un fournal de voyage chez les peinires du Vaudou. Jean-Marie Drot devant Haiti

● CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. Jeu: Altitude 10,000.

20 h. 30 Un film, un auteur: « Elle et Lui», de Leo McCarey (1957), avec C. Grant, D. Kerr, R. Denning, N. Patterson et K. Nesbitt

Un homme et une femme, fiancés chacun de son côté, se rencontrent sur un paquebot, s'éprennent l'un de l'autre et décident de se retrouver au bout de six mois, après avoir rompu avec leur passé. Un accident empêche la temme d'être au rendez-vous...

Te 7 h à 18 h 59, programme unique pour France-Culture et France-Musique : musique classique. Sur France-Inter : musique variee.

FRANCE-CULTURE

20' TL, « Crèrembard », de AL Aymé, avec D. Juarnel. Duty, P. Dorie, J. Mcrel, J. Lauvrais, G. Casadesus (réalisation C. Dupont) ; 22 h. 30. Entratien avec Carlos Fuentes (4): 23 h. De ja nuit : 23 h. 50. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (\$.), Orchestre syrique de Radio-France, direction A. Ossiman : - l'Ormindo -, opèra en deux actes de Cavalli. avec E. Tapoy. T Kimura : Sase. A. François, E. Greser. M. Sénéchal. I Garcisanz, C Canne-Moller, A. Foldi. M. Phi-Rope: 27 h. 45 (5.). Clarie tans ia mult : 23 h., La monde du (azz. L'œuvre de Charile Parker : 24 h. (5.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Poo music.

VENDREDI 2 MAI

CHAINE 1 ; TF 1 19 h. 45 Feuilleton: Le temps de vivre, le temps d'almer. 26 h, 35 Au theatre ce soir: - la Perruche et le Poulet ., de Robert Thomas (rediffusion), avec J. Sourza et R. Souplex.
La décor : l'étude de Ma Rocher. L'in-

trique : un generical, La perruche : Jane Sourea, standardiste Le poulet : Raymond Souples, surnommé Tête de fer. Mais la perruche n'est pas une tête de linoite : fustice sera faite.

● CHAINE II (couleur) : A 2 19 h. 45 Feuilleton: Le pèlerinage. 20 h. 25-Variétés: Bouvard en liberté. Avec Serge Lama. 21 h, 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. . Le livre, l'euteur et l'éditeur ..

Avec M. Paul Grandt. secrétaire d'Etat -auprès du premier musistre chargé de la jornation permanente, august ont été confite les problèmes de l'édition : M. Guv Hermier, membre du bureau politique du P.C.P. ; M. Jacques Médecin, député réfor-mateur et moire de Nice : MM. Louis Nucéra, Michel Butor, Ruoul Mille, Robert Sabatics et Michel Tournier, écripulus : M.M. Rubert Laifont et André Rimailho, éditeurs : - M. André Guillou, directeur des relations publiques de la FNAC; M. Claude Nielsen, rice-président du Syndicat des éditeurs. 32 h 50 Cine-club : « le Portrait de Dorian

Gray .. d'A. Lewin (1944), avec G. Sanders, H. Hartfield, D. Reed, A. Lansbury P. Lawford (v.o. sous-titrée).

D'après le roman d'Oscar Wilde (1891) Sous l'influence d'un esthèle mondain, un jeune homme se poue à la recherche de la sensation rare. Il donne son Ame pour resier jeune et beau, et c'est son portrait, peint par un peintre celebre, qui vieilitt à sa place ct restète sa dérhéance et son abjection. Ce son tourne en noir et blanc, comporte quelques sequences en couleurs.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes: Oum le dauphin et Telescope. 19 h. 40 Tribune libre : l'Union franco-belge des ealises adventistes.

Emissions régionales. 20 h. 30 Documentaire: Evasion an Nord-Yemen (première partie). «L'Arabie heureuse». 21 h. 30 Documentaire : Album de famille des Français. « Etre notable à Sable ».

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), La musique et les hommes, par J. Massin Le mythe de Prométhée; 22 h. 30, Entretien avec C. Fuentes (5); 23 h., De la nuit : 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Les leunes Français sont musiciens : Huguette Dravius, claveciniste : 22 h. (5.), Concert donné à la salle Pleyel, Association des Concerts Lamoureux. direction J.-P. Casadesus, avec D. N'Khoga, pianiste : « Alternances > (Casanova), = Concerto pour plano > (Schumann) : 24 h. (5.), La musiqué et ses classiques ; 1 h. 30. Nocturnales.

LES COUPES DE FOOTBALL

SUR A2 Antenne 2, encouragée par le succès du football en direct sur ses ecrans, retranmettra la linale

de la Coupe d'Europe Leeds-Buyern (le 28 mai) at celle de la Coupe de France (le 14 juin).

MONTSERRAT CABALLE EN DIRECT SAMEDI · France-Musique retrenamet Londres le Trouvère, avec Mont-

MERCREDI 30 AVRIL

— Le Centre démocrate expose

libre a de FR 3, à 19 h. 40.

affaires étrangères d'israel ré-

à 19 h. 20:

D'une chaîne

Leonora, entourée d'Irina Arkipova et de Carlo Cossuta, le samedi 3 mui, à partir de 18 h. 55 ten stereophonie).

L'HÉRITAGE

DE L'O.R.T.F. ● Les actions que l'O.R.T.F. en direct du Covent Garden de détenuit dans la société de pro-

duction privée et de prestation serrat Caballe dans le rôle de de services Technisonor sont re-

TRIBUNES ET DÉBATS ... M. Fernand Poullon, architeurs, Roland Faure (l'Aurore) tecte, repond aux questions sur Antenne 2 à 21 h. 30. d'Etienne Mongeotte sur Europe i

JEUDI 1" MAI - M. Michel Durajour, minis- Eglises adventistes exprime son. tre du travail, repond aux quesson point de vue à la « Tribune tions de Jean-Pierre Elkabbach - M. Fgal Allon, ministre des sur France-Inter à 13 heures. prisident de la Commission des nelle, participe au magazine pond aux questions de Jérôme Bellay et Paul Nahon (Antenne 2), opérations de Bourse, est l'invité « Apostrophes » sur Antenne 2 Beproduction interdite de tous arti-Josette Alia (le Nouvel Observo- de Philippe Bouvard à 13 heures. à 21 h. 40.

parties entre (11 000 parts), TF1 (1 300), Antenne 2 (1300), FR 3 (1300) et la S.F.P. (2 000). FRANCE-INTER

GAGNE DES AUDITEURS

• France-Inter annonce que son audience quotidienne a augmente de près d'un demi-million d'auditeurs, seion la première vague de sondage 1975 du Centre d'études des supports de publicité. La précédente enquête avait

fait ressortir un net retard de

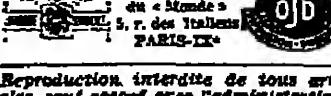
la radio d'Etat sur Europe 1 et

VENDREDI 2 MAI - M. Jacques Medecia, maire de Nice, répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach sur! France-Inter a 13 heures. - L'Union franco-belge des neues surrent opinion à la « Tribune libre » de

FR3 à 19 h. 40. - M. Paul Granet, secrétaire - M. Donnedien de Vabres. d'Etat à la formation profession-

Radio - France

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



cles, soul socord atec l'administration.

L'ÉTAT SOUTENEUR

Elles étaient là, une blonde une brune, une jeune et une moins jeune, deux prostituēts au visage noyé d'ombre, venues Dossiers de fécran » sur le plus vieux mélier du monde. En fait, elles blarent trois, mais fautre, ronde, épanoule, sans mystères: bien qu'en pieine lumière, on ne la voyait pas, on ne l'entendait pas. Ou peu. Et après le bien mauvala film de Raiph Habib tourné en 1953, autour d'un Raymond Pellegrin dans un rôle de proxénèle particulièrement vicieux, c'est vers ces compagnes de la nuit qu'on s'est tournés. On voulait savoir comment elles étaient arrivées lè : sur le trot-

Ulla, la bionde, a élé sensible à la façon dont étail formulée le question : on ne naît pas prostituée, on le devient. Dans son cas, évoqué avec une éléoance détachée : une faillite une grosse dette à rembourser vite, de l'argent, beaucoup d'argent. Combien ? De 4000 F à 6000 F par mois, durement gagné sur le pavé de Lyon. 4000 F moins les P.V. Sens souteneur. L'histoire de Madame X, aujourd'hui retirée. mariée, mère de famille, est plus banele. Elle l'expédie d'une voix iamilière, lourde d'expérience et de misère. Un « milleu paumé », un père alcoolique, un port, des baleaux, des douceurs pour ses petits frères.

Et puis, la grande ville, la rencontre d'un garçon qui l'a écoutée, attentif. Elle s'est prostituée pour lui. Marseille. La maison d'abattage, quarante clients les jours de semaina, quatre-vingts à quatre-vingt-dix le samedi et le dimanche. Sans sortir, et quand on sortait pour - faire le tapin =, on se disputait 1.50 mètre d'asphalte à coups de chaînes de vêlo. Et quand on voulait s'en sortir, c'était la raciée, c'élail l'hôpital. Deux

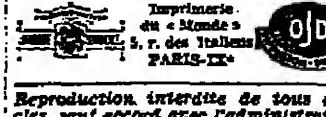
ans d'hôpital psychiatrique. Droguée au demier degré, elle trouvalt dans l'éther l'oubli de ce qu'elle vivait. Des « prozos », il y en a toujours eu, il y en tura toujours. Même s'ils pe le sont pas, ils le deviendront. C'est la prostituée qui fait le proxénete.

Ulla proteste. Le problème n'est plus là. Aujourd'hui, le souteneur, c'est l'Etat, L'Etat elle en a fait le compte — à qui la profession verse 150 milliards par an. L'Etat est là, la police le Parlement et la justice, représentés par le commissaire divisionnaire André Soleres, chef de la brigade mondaine, par M. Robert-André Vivien, député du Val-de-Marne, par M. Sacotte. magistrat. Qui se défendent et se l'élicitent : les prostituées sont beaucoup moins nombreuses qu'elles n'étaient. Les maisons de tolérance à Paris, vous n'en trouverez plus. El si Ulla paie patente comme n'importe quelle commercante, c'est en toute liberté à part entière d'une société avisée : ces procès-verbaux et bientôt des impôts, brel, ce manque à gagner, c'est exprès. C'est pour décourager

les proxénètes. Air connu, heureusement interromou par le témoignage généreux, indigné, du Père Talvas, fondateur du Nid. Plus de maisons en 1975. L'année de la temme ? Bon. Mais des hôtels allez donc vous promener du côté de la porte de la Chapelle, du boulevard Barbès, de la Goutte-d'Or. Passez devant les queues de travailleurs immigrés qui se forment, interminables, qui - passent à plus de cent soixantequinze par week-end sur le corps de chacune de ces tilles =. Faute de logements, de temmes, de distractions autres que celle-là.

La prostitution, ce fléau social; c'est fattaire de tous. C'est une affaire d'État. Et ce n'est pas en imposant la temme — pourquoi d'ailleurs ne pas imposer l'homme, le client, ce « paumé ». nous dua un psychiatre, le docteur Salar, au même titre que le proxénète et la prostituée. Ce n'est pas en traitant en contribuable, en marchande, ce qui n'est encore trop souvent qu'une merchandise, qu'on l'aidera à s'en tirer. Et qu'on se donners bonne conscience. A bon prix ! CLAUDE SARRAUTE.

Jacques Fapret, directeur de la publication.



«Le Monde» à 1,30 F

Le Syndicat de la presse parisienne communique

diens d'information générale adhérant au Syndicat de la presse parisienne augmenteront leur prix de vente au public.

a ils regrettent de n'avoir pu differer plus longtemps cette décision, les conditions d'explojtation de la presse s'étant considérablement aggravées au cours des derniers mois.

» A l'augmentation du prix du papier, qui a atteint près de 90 en un an se sont ajoutées les hausses de salaires résultant de l'accroissement du coût de la vie, l'élévation des dépenses d'énergie et de services. Les journaux n'équilibrent leur prix de revient que lorsque s'ajoutent aux recettes de vente celles que leur apporte la publicité. Or. par suite de la crise économique, celles-ci se sont amenuisées. public comprendra

l'ajustement annoucé est indispensable à la survie d'une presse diversifiée qui lui apporte, avec

LES CADRES DU « FIGARO » pas de vérifable indépendance sans prospérité.

La société des cadres du Figuro, à l'issue d'une assemblée générale tenue lundi 28 avril au sujet de la cession éventuelle d'un certain à la « radioscopie d'un ouotinombres de parts du capital detenues par M. Jean Prouvost, et qui réunissait cent quinze présents ou représentants, a adopté à l'unanimité, moins deux voix et une abstention. la motion sui-

vante: « Les vadres de la Société du Figuro, désireux d'assurer la perennité de leur entreprise. comprennent le souci des journalistes de la rédaction. Toutejois, ils considerent qu'il n'y a pas de réritable indépendance sans prosperite.

v Au moment où des négociaifons sont en cours pour l'achat des actions de la Société du Figaro, ils souhaitent une large price de conscience de tous les collaborateurs du journal sur la nécessité de ne pas s'atlacher à des positions inutilement tranchées qui servient de nature à décourager d'éventuels acquéreurs et, par la même, de compromeitre l'avenir de l'enireprise. » Les cadres de la Société du Figuro, parties prenantes à ces négociations, apporteront leur soutien à tou!e solution permet-

tant à leur entreprise de conserver à la jois son indépendance. sur equilibre d'exploitation et son expansion. M. Jean Malleret, chef du service promotion, a été élu président de la société des cadres du Figaro, en remplacement de

M. Gaston Michaud, démission-

naire, elu président d'honneur.

• Le Parisien libéré, dans son numero du 30 avril, explique à l ses lecteurs qu'a une a décision syndicale v, au moment du bouclage des formes, a soudainement empécité la parution du numéro d'hier mardi 29 avril».

l'expression des différentes opinions, les informations et les renseignements sans cesse plus complets que mettent à sa disposition les journaux de Paris. >

Les prix de vente pratiques par les quotidiens de Paris seront désormais les suivants I franc: le Parisien libéré, la Croix: 1,20 franc: France-Soir, l'Aurore, le Figaro, le Quotidien de Paris, l'Equipe (semaine), l'Humanité: 1,30 franc: le Monde; 1.50 franc : Liberation, France-Soir (édition du tiercé), l'Equipe (samedi, lundi). Paris-Turi; Journal, la Cote Desfossés 2,50 france: International Herald Tribune.

Le décret sur l'aide aux sournaux à laibles ressources publicitaires prévoit que les bénéficiaires (la Croix et l'Humanité) ne peuvent pas augmenter leur prix de rente au cours du premier mestre 1975. D'autre part le Parisien libéré et l'Equipe sont adhérents au Syndicat des quotidiens régionaux, qui diffère sa decision.

Annongant l'augmentation du prix de rente à ses lecteurs, France-Soir. sous la signature de son directeur Henri Amouroux, évoque l'aide de l'Etat à la presse qui est « jaite pour aider la liberté de la presse, non pour la menacer ou la restreindre. Et cette liberte, qui exige la diversité des titres, est l'une des conditions à la survie d'autres liberles essentielles ». Le Figaro consacre un long article dien » en insistant sur la considé. rable augmentation des dépenses et la diminution des recettes de

publicité. Le Monde, pour sa part, a toujours exposé à ses lecteurs les conditions de son exploitation. En portant son prix de vente d 1,30 franc, il maintient une faible différence apec les autres grands quotidiens. On sait que ce petit essori supplementaire demande. depuis l'origine, aux lecteurs a assuré l'indépendance économique du Monde.

Le tarif des abonnements n'est pas pour l'instant modifié.

 La plume d'or de la liberté. décernée chaque année par la Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIE.J.), a été attribuée au Dr Sang Man Kim. éditeur à Séoul (Corée du Sud) du quotidien Don-a Ilbo. Rappelons que ce journal, qui avait publié en octobre 1974 un appel pour l'abolition de la censure, s'est vu brusquement prive de la plus grande partie de ses recettes publicitaires par suite de pressionis gouvernementales exercées sur les annonceurs.

 Les élèves de l'école de journalisme de Lille ont observe mardi 29 avril, un mouvement de grève, qui a été suivi par les stagiaires des trois années. Ce mouvement de protestation avait notamment pour objet de denoncer l' a arbitraire de la direction », qui s'est manifeste, disent les élèves, à travers l'affaire de la bourse Langa:

Cette bourse permet à un lauréat d'obtenir un stage à Europe 1 De graves irrégularités auraient été constatées lors des épreuves de sélection.

LETTRES

LAURÉATE DU PRIX JÉRUSALEM 1975

Simone de Beauvoir acclamée en Israël

· De notre correspondant

Jerusalem. — Une ovation prolon- par son importance dans le monde cèe de quelque trois mille cinq cents de l'édition la deuxième place après invilės, rėunis dans la grande salle du Palais de la nation, a accueilli Simone de Beauvoir à qui allait être décemé le prix de Jérusalem 1975. Ce prix. destrué à honorer ceux qui, par leur œuvre, ont défendu « la liber!é de l'Individu dans la société » avait été attribué précédemment à Bertrand Russell, Max Frisch, Andre Schwartz-Bart, Ignace Silone, Jorge-Luis Borges et Eugène Ionesco.

La seplième lauréate du prix de Jérusalem a tenu à indiquer clairement la signification qu'elle donnait à sa présence dans cette ville. • justement en ce moment ». Après avoir rappele qu'elle avait repousse tous les prix, après le Goncourt qui lui 3 été décerné en 1954. Simone de Beauvoir a soulevé de très longs applaudissements en déclarant que. en acceptant le prix de Jérusalem. elle entendait protester contre les accusations mensongères qui ont accable Israel, à l'UNESCO, et marquer sa solidarité avec ce pays. Parmi les problèmes graves qu'Israél doit affronter, dit-elle encore, Il y a celui des Palestihlens qui ont le droit d'avoir un pays à eux, mais, ajoutet-elle, aucun règlement ne peut être toléré qui puisse mettre en péril l'existence de l'Etat juif et partager ae nonaesh pelnegiew

M. Yitzhak Rabin, qui avait pris la parole après le maire de la ville. M. Teddy Koliek, a rendu un chaleureux hommage à l'écrivain trançais. G'ast à l'occasion de la Foire internationale du livre qui se tient tous

municipalité de la ville déceme son autres. prix. Cette Foire du livre, qui occupe

celle de Francfort, groupe six cents exposants venus de quarante-deux pays. Les organisaleurs se félicitent du succès de cette rencontre qui. cependant, aurait mis Jérusalem au tout premier rang si les circonstances politiques n'avalent empéché la participation d'un grand nombre de pays de l'Europe de l'Est - à l'exception de la Roumanie, - du monde arabe et de l'Afrique noire. La Foire de Jérusalem se distingue cependant de celle de Francfort du fait qu'elle n'a pas seulement pour but de permettre des transactions commerciales, car elle est aussi le prélexie à de nombreuses manifestations culturelles largement ouvertes au public. Plus de quatre-vingt mille visiteurs

ont parcouru les différents pavillons en 1973 et on en prévoit plus de cent mille cette semaine. De nombreux pavillons sont réservés à des expositions diverses dont la plus remarquable est une collection d'ouvrages anciens réunis à l'occasion du cina centième anniversaire de l'impression du premier livre en langue hébralque. Ce pramier livre, dont le musée Israël de Jérusalem présente une reproduction, est un commentaire de la Bible par Rachi imprimé en 1475 en Italia. Rachi, ou Salomon Bar Isaac, est né et mort à Troyes en Champagne (1040-1105), où il dirigea une académie juive. Un autre ouvrage est le premier livre hébreu imprimé en Palestine en 1577. Le pavillon français compte treize stands occupés notamment par Gailes deux ans à Jerusalem, que la limard, Hachette, Albin, Unipresse et

ANDRÉ SCEMAMA.















٠٠٠ يو ٠٠٠

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en

France entre le mercredi 39 avril à 8 houre et le joudi les mai à 24 heures. La perturbation orageuse qui achevait de traverser la France dans la journée de mercredi s'éloignera vers l'Europe centrale et le nord de l'Italie. Des masses d'air frais s'étendront en même temps sur notre pays. Une faible perturbation venant de l'Atlantique atteindra les lles Britanniques jeudi : elle appor-tera des nuages sur le nord de la Prance. Jeudi ler mai, il y auta encore des ondées orageuses le matin de

la Corse à la Provence mais une amélioration se manifesters dans la journée. Sur le reste de la France broulliarda s'étendront de l'Aquitaine aux regions du Nord-Est. Au cours de la journée, des nuages passagers pourront donnar qualques averses pres de la Manche et dans le Nord mais il fera assez besu allieurs. Les rents, modérés d'ouest au nord de la Loire, de secteur est près de la Méditerrance, seront faibles et variables sur les autres régions. Les températures maximales varieront peu par rapport à celles de mercredi sauf dans le Sud-Est

où elles seront en baisse. Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 avril. le second, le minimum de la nuit du 29 au 30 avril) : Blarritz, 23 et 11 degrés ; Bordesux, 23 et 7 ; Brest. 12 et 3; Csen, 16 et 4: Cherbourg, 11 et 4; Clemont-Ferrand, 25 et 8: Dijon, 23 et 10; Grenoble. 21 et 3; Lille, 21 et 8; Lyon, 22 et 6; Marselle-Marignane. 21 et 7; Nancy. 23 et 8; Nantes, 14 et 3; Nice-Côte d'Azur, 19 et 10; Paris-Le Bourget, 22 et 6; Pau, 24 et 10; Perpignan. 20 et 10; Rennes, 12 et 3: Strasbourg, 24 st 9; Tours, 21 et 5; Tou-louse, 22 et 11; Ajaccio, 18 et 5; Pointe-à-Pitre, 37 et 18.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 19 et 7 debrés: Athènes, 19 et 11; Bonn, 25 et 9; Bruzelles, 23 ct 6; Le Caire, 26 et 13; iles Canaries, 21 et 15; Copenhague. 15 et 9; Genère, 22 et 9; Lisbonne. 21 et 11: Londres, 13 et 3: Madrid, 18 et 8; Moscou, 18 et 5; New-York. 13 et 6 : Palma-de-Majorque, 20 et 5: Rome, 19 et 5; Stockholm, 14 et 8; Téhéran, 23 et 12.



PROBLEME Nº I 140

HORIZONTALEMENT

rit: Une chose qui date. — II.

I. Caresse par celui qui le nour-

Brouillard ~ Verglas dans la region

Prendra une ample revanche sur un muscle éventuellement défail-123456789 lant; Est facilement aris. -- III. Ville étrangère : Se montra malicieux. — IV. Coule en Italie. — . Grosse perle. — VI. Découvriras. — VII. Ombellifère : Coule en Suede. — VIII Serpente dans l'Engadine : Familier à l'astronome. — IX. Immobilisée. — X. Dans les commentaires de César. - XI. En train d'user d'arguments frappants. VERTICALEMENT 1. Rassemble des canards; Pré-

nom. — 2. Pas facile: Purement iliusoires. — 3, Sales; Coule en Autriche. — 4. Est très personnel : Se reflète dans son homonyme. — Comme certains chiens. — 6. Vielle figure : Fin de participe ; Consigne d'anciens débats. — 7. Theatre de nombreux engagements. — 8. Pourrait servir d'en-

seigne à un teinturier prolixe Inflme élément de l'œuvre de Juvénal. — 9. Tableau ; Vraisemblablement mécontente : Indique que cela n'est pas finl.

PRÉVISIONS POUR LE 1. V.75 DÉBUT DE MATINÉE

Solution du problème nº 1 139 HORIZONTALEMENT I Chocolat. — IL Our; Er. — III. Ne: Vari. — IV. Ceintures. — V. Isolerait. — VI. Disette. — VIL Réas. — VIII Ie: Ver. IX. Estes; Ose! — X. Si! Tri. -XI. Larousse.

VERTICALEMENT . Concierges. — 2. Huées ; Sil. — 3. Or : Iodait. — 4. Enlisée. — Tes: Sto. — 6. Levures; Ru. - 7. Arafat : Vois! - 8. Reitres. - 9. Liste: Rève. ;6:nI

GUY BROUTY.

llezàLondres dans la Rolls Royce des avions

Le nouveau TriStar de British Airways est un moyen courrier avec tout le confort des longs courriers.

> Vous pouvez aller à Londres dans le plus civilisé des moyen-courriers: le grand TriStar de British Airways.

> C'est un avion aussi gros que les longs courriers et qui vous permet de voyager détendu, avec de la place pour vous, comme pour vos affaires.

Le TriStar a 3 moteurs Rolls Royce: cette tranquillité, cette douceur que l'on éprouve en Rolls Royce, vous pouvez maintenant la retrouver en voyageant par avion.

Parmi les 10 vols quotidiens Paris-Londres, British Airways assure deux vols par jour en TriStar du lundi au vendredi et un le dimanche.



British airways

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

CARNET

cocktail mardi 29 avril.

des tuilpes.

Receptions - A l'occasion de leur visite officielle en France, le premier ministre, chef du gouvernement de la République popuiaire du Congo et Mma Henri Lopes, ont offert un

- L'ambassadeur des Pays-Bas et Mme de Raultz ont donné, lundi 28 avril, la traditionnelle réception

Naissances

- M. Jean Doulcot et Mme, née comtesse Marie-Alice Szechenyi, sont heureux d'annoncer la naissance. le 23 avril, d' Alexandra. 3, via Porta-Tenaglia, 20121, Milan.

M. Yoshiyasu Narahara et Mms, neo Gabrielle Dufour, Et Christophe Kimiyasu, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille, fille et sœur, Anne-Yoshie, le 24 avril, 1023 Brookview Av. Westlake Village, California 91361 (U.S.A.).

Danielle et Gérard Régnier heureux d'annoncer à leurs la nalasance de Paris, le 14 avril 1975.

- Aque-Marie et Pierre our la Eleude lois quauoucei dus Marie est née ce matin tout ensoleillé du dimanche 27 avril 1975. Anne-Marie (nee Desfandais) et Pierre Douniel, 13. avenue Paul-Langevin. 92260 Fontenay-aux-Roses.

Mariages — Joeelyne Plateau

et Didier Bompoint, ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébre le 30 avril 1975 dans la plus stricte intimité. 55, chemin des Genéte. 17890 Angoulins.

- Le Dr Jean-Pierre Coquilland Guyonne Dalle, sont heureux de faire part de leur muriage, célébré dans l'intimité le 29 avril en la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine. 36 bis, boulevard d'Argenson, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Mme Jean de Bucamps et son flis, M. et Mme Michel Mantrand et leurs enfants. Tous les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean DE BUCAMPS, survenu à Saint-Tropez, le dimanche 27 avril, à l'âge de cinquanteneur ans. Les obséques ont été rélébrées le mardi 29 avril à Saint-Tropez. [Antiquairs desuis un quart de siècle à Saint-Tropez, Jean de Bucamps était un peintre délicat et apprécié des paysages homme de la mer transposait dans une

vision très personnelle et luminause.]

- On apprend la mort de

Pierre CABAUD. résident-directeur général

Philippe Dumenil, M. François Duménil.
Ses enfants.
M. et M

et Mme Jean de Lapeyrière e Ses beau-frère, sœur et nièce, ont la douleur de faire part du M. Paul DUMENIL,

courtier de banque, survenu subitement le 29 avril, en La cérémonie religieuse sera célé-rée le vendredi 2 mai à 15 h. 30, n l'église Saint-Pierre de Neully

(90, avenue du Boule). L'inhumation aura lieu su cimetière des Batignolles, dans le careau de famille. 48 ter, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly.

 On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 25 avril 1975, de M. Emmanuel I ANCIAL, ministre plénipotentiaire

officier de la Légion d'honneur. époux de Germaine-Marie Maublanc. Le service religioux et l'inhuma-tion ont au lieu à Treban (Allier). Cet avis tient lieu de faire-part. 148. boulevard de Magenta, Paris (10°).

- On nous prie d'apponcer le décès de M. Dore NACHMIAS, survenu le 27 avril à Paris. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. De la part de Dr et Mme Jean Thuillier et leurs enfants, Ses enfants et petits-enfants. 6. rue Ruffet, 75016 Paris.

- M. Marcel Rebuffat, M. et Mme Repe Rebuffat, M. et Mme François Rebuffat. Leurs parents et alliés, ont la douleur de faire part du

décès de Mime Marcel BEBUFFAT. née Rose Besson, survenu le 16 avril 1975 à l'âge de solvante-douze ans. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Mens (Isère). - M. et Mme Max Auge et leurs enfants. M. et Mme Claude Nordmann, M. Pierre Sancery,

Mile Geneviève Sancery, ont la douleur de faire part du décès M. Jean SANCERY, directeur honoraire du contentieux de la Banque de France. chevalier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918, leur père et grand-père. Les obsèques religieuses auront lieu le vendredi 2 mai à 9 h. 30.

en l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Sannois (95). Ni fleurs ni couronnes. 15. place Mère-Angélique. 78320 Le Mesnil-Saint-Denis. 5. rue du Seigent-Hoff. 75017 Parls.

Anniversgires - A ceux qui gardent vivant le ed rigevuos M. Paul VASSEL.

une pleuse pensée est demandée en ce premier anniversaire de sa mort. - Mme Jacques Wormser remercie tous les amis de Jecques WORMSER. qui l'ont aidée après sa disparition. le 2 mai 1974, et qui se souviennent de lui en ce jour.

amis de Régie-Presse demandent à tous ceux qui l'ont connu, aimé et appréclé, d'avoir pour Jacques WORMSER. disparu voici un an. une pensée èmue.

Remerciements

- Mme Joseph Suraqui. Ses enfants. Et toute la famille. remercient tous ceux qui se sont associés à leur deuil lors du décès de M. Joseph SURAQUL architecte.

Nicolas VICHNEY direction, la rédaction remercient tous cenz qui ont pris

> de SCHWEPPES Le Bitter Lemon

VENTE A VERSAILLES

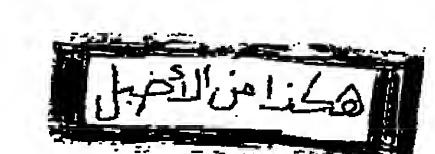
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS DIMANCHE 4 MAI 1975 à 14 1 Exp. vendredi 2 et samedi 3 mai. Me CHAPELLE PERRIN. PROMANTIN - 950-69-82 et 75-04



la boutique mariage

De Christofle à votre voyage de noces, il y a tous les cadeaux possibles aux Galeries Lafayette.

HAUSSWANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE



du tribunal d'instance de Paris, nous publions ci-dessous les deux jugements qui ont été commentés dans « le Monde »

EXTRAIT DES MINUTES SECRETARIAT-GREFFE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS REPUBLIQUE FRANÇAISE AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Le Tribunal de Grande Instance de Paris, séant au Palais de Justice, a Paris, A rendu en audience publique de police correctionnelle le jugement dont la teneur suit :

Le sieur BRAUNSCHWEIG André, demeurant à PARIS (7°), 74, rue Vaneau: PARTIE CIVILE Représenté par Mª PAYON et BRAUNSCHWEIG, avocats à la

+

Jir . s.

77:

. . .

`

. : 🚣

; , = ¿; ·

42 * 2" t

ti isti i .

PH 1

A VIBIALLE

At Heart Land

FAUVET Jacques, Jules, Pierre, Constant, né le 9 juin 1914 à PARIS (6°). fils de Gaston, Pierre et de MEU-NIER-POUTHOT Andrée, Léa, Yvonne, demeurant à PARIS (9°), 5, rue des Italiens, directeur de publication, S.A.R.

ARTICLE 411 DU CPP

avocat à la Cour ; CIVILEMENT RESPONSABLE: La SARL LE MONDE, dont le siège est à PARIS (9°), 5, rue des ARTICLE 415 DU CPP Représentée par M F. SARDA;

Représenté par M. F. SARDA,

avocat à la Copr INJURE PUBLIQUE ENVERS UN FONCTIONNAIRE PUBLIC A RAISON DE SA FONCTION : EN PRESENCE DU PROCUREUR de la republique

LE TRIBUNAL à son audience du vingt-sept février mil- neuf cent soixantequinze : après avoir examiné les faits et documents de la cause et donné lecture des pièces du dossier ; oui la partie civile en ses déclarations. Mes PAYON et BRAUNSCHWEIG, conseils de la partie civile en leur plaidofrie respective, le Ministère public en ses requisitions, M. F. SARDA, conseil de la défense en sa plaidoirie, et l'affaire mise en délibéré a été renvoyée à l'audience de ce jour, pour le jugement être rendu : avertissement de cette remise a été immédiatement donné par Monsieur le Président conformément aux dispositions de l'article 462 alinés 2 du code de procédure penale ; et audit jour, le Tribunal composé comme à l'audience précédente, et après en avoir délibéré conformément à la loi, statuant en audience publique contradictoirement at an premier resport: attendu que par exploft de M° SALLAZ, Huissier de Justice a PARIS, en date du vingt-trois decembre mil neuf cent soixantequatorse. Andre BRAUN-SCHWEIG, Président de Chambre à la Cour d'appel de PARIS, a fait citer Jacques FAUVET, pris en sa qualité de directeur de publication du quotidien « le Monde », à comparaitre devant cette juridiction pour y répondre du délit d'injure publique, à raison de sa fonction, envers un fonctionnaire public: s'entendre condamner aux peines prévues par l'article 83 alinéa 1 de la loi du 29 juillet 1881, au palement d'une somme de un franc à titre de dommages et intérêts; voir ordonner l'insertion du jugement à intervenir dans le journal « le Monde a sinsi que dans dix journaux et périodiques au choix du requérant, le tout avec exécution provisoire; que la SARL LE MONDE a été assignée en qualité de civilement responsable; attendu qu'à l'audience du trente janvier mil neuf cent soixantequinze, l'affaire a été renvoyée vingt-seut février mil neuf cent soixante-quinze et à laquelle la partie civile avait compart : attendu que FAUVET et la SARL LE MONDE ne comparaissent pas mais sont représentés par leur consell conformement aux dispositions des articles 411 et 415 du code de procédure penale : attendu que les poursuites ont été exercées à raison de la publication dans le numéro 9805, daté des dimanche 15, lundi 16 décembre 1974, du journel e le Monde », en page 26, colonne 4, à la suite d'un article intitule « Pierre Goldman est condamné à la réclusion criminelle à vie », du texte suivant, non signé : « le Comité Jus-» tice pour Pierre Goldman a pu-» blié après la décision du Tribu-» nai de Paris un communiqué » déclarant que : les camarades de p Pierre Goldman, houjours pern suadés de son innocence vio-» lemment indignés par ce verdict » insupportable inspiré par la » haine, désignent le président » BRAUNSCHWEIG et l'avocat » général LANGLOIS et la majo-» rite du jury comme de véritables s assessins > : attendu que le plaiemant exercait les fonctions de Président de la Cour d'assises,

sièceant à PARIS, qui a condain-

ne, le quatorre décembre mil neuf

sion à perpétuité; qu'il considère

comme des expressions outrageau-

(Publications judiciaires)

tout en exprimant à l'audience son respect de la liberté de la presso et en reconnaissant la vocation de celle-ci à exercer sa critique à l'égard de la justice, 11iénonce le caractère intolérable des termes incriminés et marque son étonnement qu'un journal comme « le Monde », auquel il porte de l'estime, ait donné une large publicité à un tel communiqué, émanant d'une organisation dont l'existence même restalt à vérifier ; attendu que le prévenu, qui ne conteste pas être le directeur de publication du a Monde », fait remettre par son conseil une lettre qu'il a, dès réception de la citation, adressée au Président BRAUNSCHWEIG qu'après avoir indiqué que « le Monde » a pour règle de publier en tout ou partie les textes qui lui parviennent à propos des sujets d'actualité ou des problèmes de ce temps », J. PAUVET y précisa toutefois : « Il est évident que le texte de ce communiqué vous mettant gravement en cause n'aurait jamais dil être publié en la forme... : qu'il exprime ses regrets et manifeste son intention a présenter non une défense, mais des excuses » ; attendu que ce dernier se conforme à cette demande : qu'il fait néanmoins valoir qu'en informant ses, lecteurs des poursuites exercées à son en-

contre « le Monde » a pris soin de souligner dans me NDLR qu'il n'avait « évidemment pas pris à son compte le texte du communiqué du Comité Justice pour Pierre Goldman »; attendu que les termes incriminés par le Président BRAUNSCHWEIG; qui le désignent comme un véritable assassin, ne sauraient être considérés comme « une forme tolérable de la contestation »; qu'ils sont à l'évidence gravement outrageants et injurieux à l'égard de ce magistrat et entendent l'atteindre en raison de l'exercice de ses fonctions; attendu qu'avant de laisser paraître le communiqué du «Comité Justice pour P. Goldman », J. FAUVET n'a effectué aucune recherche sur ledit Comité dont il ignoralt cependant l'existence; attendu qu'en lui donnant réquisitions, M° F. SARDA, une ample diffusion par la reproduction dans un journal, qui bénéficie d'une large audience, il n'a pas estimé nécessaire d'émet- de ce jour pour le jugement être tre la moindre réserve sur son contenu ni juge utile d'en désapprouver les termes ; attendu dans ces conditions qu'il s'est rendu coupable du délit d'injure publique, à raison de sa fonction, en- du code de procédure pénale ; et vers un magistrat : personne protégée par l'article 31 de la loi du 29 juillet 1881; attendu en répression qu'il convient de prendre en considération les regrets et les excuses exprimés par le prévenu : attendu que l'atteinte publique, intolérable portée à l'honneur et la considération de la partie civile lui a causé un préjudice personnel et direct dont l'auteur doit assurer la réparation : ou'il convient d'accueillir la demande d'allocation du franc symbolique de dommages et întérêts; qu'il y a lieu, à titre de réparation morale complémentaire, d'ortionner l'insertion intégrale du présent jugement dans le journal «le Monde », ainsi que sa publication par extraits, aux frais du prévenu et au choix du plaignant, dans trois journaux ou périodiques, sans que le coût de chaque insertion puisse excéder 2000 F: attendu que l'urgence n'est pas établie : qu'il n'y a pas lieu à astreinte ni à exécution provisoire attendu que la SARL LE MONDE est civilement responsable de son préposé: PAR CES MOTIFS. déclare J. FAUVET, directeur de publication du journal « le Monde », coupsble du délit d'injute publique, à raison de sa fonction, envers un magistrat, personne protégée par l'article 31 de

PAUVET à la peine de DEUX MILLE FRANCS d'amende..... statuent sur l'action civile, le condamne à payer au sieur BRAUNSCHWEIG André, la somme de UN FRANC à titre de dommages et intéréts..... ordonne l'insertion de l'intégralité du présent jugement dans le prochain numéro du journal « le Monde », avec les mêmes carac-

la loi du 29 juillet 1881, pour avoir

publié le texte sus-visé dans le

numéro 9305 de ce quotidien,

page 26, délit prévu et puni par les articles 29 alinéa 2 et 33 ali-

néa 1 — faisant référence à l'ar-

ticle 31 — de ladite loi......

tères que ceux composant le corps du texte incriminé ordonne l'insertion par extraits de la présente décision dans trois journaux au choix de la partie civile et aux frais du prévenu. sans que le coût de chaque insertion puisse excéder 2 000 P..... dit n'y avoir lieu à astreinte ni à exécution provisoire du juge-

déclare la SARL LE MONDE civilement responsable de son préposé ; condamne également le prévenu en tous les dépens du jugement, lesquels sont liquidés, savoir : 1º ceux prélevés sur la consignation : 2º ceux avancés par la partie civile à la somme de soixantequatorre francs quatre-vingt-huit centimes : 3° ceux avancés par le Trésor à la somme de un franc et celle de onze francs vingt centimes pour droits de poste ; dit n'y cent soixante-quatorse. Pierre avoir lieu à contrainte par corps : Goldman à la peine de la réclu- FAIT ET JUGE en l'audience pubilque de la dix-septième chambre du Tribunal de Grande Instance tes à son égard les termes qui le désignent comme un véritable sade PARIS, le treize mars mil neuf désignent comme un véritable assassin et estime que leur publication par le journal « le Monde »
constitue le délit d'injure publique, à raison de sa fonction, envers un fonctionnaire public,
prévu et puni par les articles 22 métienes à l'article 31 — de la
loi du 29 juillet 1881; attendu que

de PARIS, le treize mars mil neut
cent soimante-quinze, par Monseur DUPUY. Vice-Président,
Messieurs PHILIPPOT et J.
SERRE, Juges, en présence de Monsieur le Procureur de la
République, assistés de Mademoiseile CORNE, Greffier.

Signé DUPUY ET CORNE.

EXTRACT DES MINUTES DU SECRETARIAT-GREFFE TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

REPUBLIQUE FRANÇAISE AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Le Tribunal de Grande Instance de Paris, séant au Palais de Justice, à Paris, A rendu en audience publique de police correctionnelle le jugement dont la teneur suit : POUR.

Le sieur LANGLOIS Lucien demeurant à PARIS (17°), 29, rue Pierre-Demours;

PARTIE CIVILE Représenté par M. BAUDELOT, avocat à la cour ;

FAUVET

Jacques, Jules, Pierre, Constant, ne le 9 juin 1914 à PARIS (6°) fils de Gaston, Pierre et de MEU-NIER-POUTHOT Andrée, Léa, Yvonne, demeurant a Paris (9º) 5, rue des Italiens, directeur de publication, S.A.R. ARTICLE 411 DU C.P.P. Représenté par M. F. SARDA avocat à la cour :

CIVILEMENT RESPONSABLE La SARL LE MONDE, dont le siège est à PARIS (9°), 5, rue des Italiens : ARTICLE 415 DU C.P.P. Représentée par M. F. SARDA

avocat à la cour INJURE PUBLIQUE ENVERS UN FONCTIONNAIRE PUBLIC A RAISON DE SA FONCTION EN PRESENCE DU PROCU-REUR DE LA REPUBLIQUE LE TRIBUNAL

à son audience du vingt-sept février mil neuf cent soixante-quinze : après avoir examiné les faits et documents de la cause et donné lecture des pièces du dossier oui la partie civile en ses declarations. M' BAUDELOT, conseil de la partie civile en sa plaidoirie, le Ministère public en ses conseil de la défense en sa plaidoirie et l'affaire mise en déliberé a été renvoyée à l'audience rendu : avertissement de cette remise a été immédiatement donné par Monsieur le Président aux. parties conformément aux dispositions de l'article 462, alinea 2 audit jour, le Tribunal composé comme à l'audience précédente et après en avoir délibéré conformément à la loi statuant en audience publique contradictoirement et en premier ressort ; attendu que par exploit de M' SALLAZ, huissier de justice à PARIS, en date du six janvier mil neuf cent soixante-quinze, Lucien L'ANGLOIS, avocat général près la Cour d'appel de PARIS, a fait citer J. FAU-VET, pris en sa qualité de directeur de publication du quotidien « le Monde », à comparaitre devant cette juridiction pour y répondre du délit d'injure publique, à raison de sa fonction, envers un fonctionaire public ; s'entendre condamner aux peines prévues par l'article 33, alinea 1 de la loi du 29 juillet 1881, au paiement d'une somme et intérêts ; voir ordonner l'insertion du jugement à intervenir dans le journal « le Monde » ainsi

tendu qu'à l'audience du trente ianvier mil neuf cent solxanteruinze, l'affaire a été renvoyée contradictoirement à celle du vingt-sept février mil neuf cent soirante-quinze, et à laquelle la partie civile avait comparu ; attendu que FAUVET et la S.A.R.L. LE MONDE ne comparaissent pas, mais sont représentés par leur conseil conformement aux dispositions des articles 411 et 415 du code de procédure pénale ; attendu que les poursuites ont été exercées à raison de la publication dans le numéro 9.305, daté des dimanche 15, lundi 16 décembre neuf cent soixante-quatorze du journal « le Monde », en page 26. colonne 4. à la suite d'un article intitulé « Pierre Goldman est condamné à la réchision criminelle à vie » ; du texte suivant, non signé : « Le Comité justice » pour Pietre Goldman a publié » après la décision du Tribunal » de Paris, un communique déclap rant que : les camarades de » Pierre GOLDMAN, toujours » persuadés de son innocence. » violemment indignés par ce

que dans dix journaux et pério-

diques au choix du requerant, le

tout avec exécution provisoire

que la S.A.R.L. LE MONDE a été

assignée en qualité de civilement

responsable de son préposé ; at-

 verdict insupportable inspiré par
 la haine, désignent le Président » BRAUNSCHWEIG et l'avocat » géneral LANGLOIS, et la majo-» rité du jury comme de vérita-» bles assassins »; attendu que le plaignant exerçait les fonctions d'avocat général à la Cour d'assises, siégeant à PARIS, qui a condamné le quatorze décembre mil neuf cent soixante-quatorze GOLDMAN à la peine de la réclusion à perpétuité ; qu'il considère comme des expressions outrageantes à son égard les termes qui le désignent comme un véritable assassin et estime que leur publication par le journal « le Monde » constitue le délit

d'infure publique, à raison de sa fonction, envers un fonctionnaire public, prévu et puni par les artifaisant référence à l'article 31 de la loi du 29 juillet 1881 ; attendu que tout en exprimant, à l'audience, son respect de la liberté de la presse et en reconnaissant la vocation de celle-ci à exercer sa critique à l'égard de la justice, il dénonce le caractère infoierable des termes incriminés et marque son étonnement qu'un jour-nai comme « le Monde », auquel

il porte de l'estime, ait donné une

large publicité à un tel communiémanant d'une organisation dont l'existence même restait à vérifier ; attendu que le prévenu. qui ne conteste pas être le directeur de publication du « Monde », fait remettre par son conseil une lettre qu'il a, dès réception de la citation, adressée à l'avocat général Langlois; qu'après avoir indiqué que « le Monde » a pour règle de publier en tout ou partie les textes qui lui parviennent à propos de sujets d'actualité ou des problèmes de ce temps, FAUVET y précise toutefois : « Il est évident que le texte de communiqué vous mettant gravement en cause n'aurait jamais dû être publié en la forme... » ; qu'il exprime ses regrets et manifeste son intention de demander à son conseil de « présenter non une défense mais des excuses » : attendu que ce dernier se conforme à cette demande ; qu'il fait néanmoins valoir qu'en informant ses lecteurs de poursuites exercées à son encontre, « le Monde » a pris soin de souligner dans une NDLR qu'il n'avait a évidemment pas pris à son compte le texte du communiqué du Comité Justice pour Pierre GOLDMAN » : attendu que les termes incriminés par l'avocat genéral LANGLOIS, qui le désignent comme un véritable assassin, ne sauraient être considérés comme « une forme tolérable de la contestation » ; qu'ils sont à l'évidence gravement outrageants et injurieux à l'égard de ce magistrat et entendent l'attemdre en raison de l'exercice de ses fonctions ; attendu qu'avant de laisser paraître le communiqué du « Comité Justice pour P. GOLD-MAN », J. FAUVET n'a effectué aucune recherche sur ledit comité dont il ignorait cependant l'exis-

tence ; attendu qu'en lui donnant, une ample diffusion par la reproduction dans un journal qui bénéficie d'une large audience il n'a pas estime nécessaire d'émettre la moindre réserve sur son contenu ni jugé utile d'en désapprouver les termes : attendu dans ces conditions qu'il s'est rendu coupable du délit d'injure publique raison de sa fonction, envers un magistrat, personne protégée par l'article 31 de la loi du 29 juillet 1881 ; attendu qu'en répression il convient de prendre en considération les regrets et les excuses exprimés par le prévenu ; attendu que l'atteinte publique intolérable portée à l'honneur et la considération de la partie civile lui a causé un préjudice personnel et direct dont l'auteur doit assurer la réparation ; qu'il convient d'accueillir la demande d'allocation du franc symbolique de dommages et intérêts : qu'il y a lieu, à titre de réparation morale complémentaire, d'ordonner l'insertion intégrale du présent ju-

Monde a ainsi que sa publication par extraits, aux frais du prévenu et au choix du plaignant, dans trois journaux ou périodiques, sans que le coût de chaque insertion puisse excéder 2000 F; attendu que l'urgence n'est pas établie qu'il n'y a lieu ni à astreinte ni à execution provisoire ; attendu que la S.A.R.L. LE MONDE est civilement responsable de son pré-PAR CES MOTIFS:

gement dans le journal a le

déclare J. FAUVET, directeur de publication du journal « le Monde » coupable du délit d'injure publique, à raison de 5a fonction, envers un magistrat, personne protégée par l'article 31 de la loi du 29 juillet 1881, pour avoir publie le texte sus-visé dans le nº 9.305 de ce quotidien, page 26, délit prévu et puni par les arti-cles 29, alinea 2 et 33, alinea 1 (faisant référence à l'article 31), de ladite loi

CONDAMNE FAUVET à la peine de DEUX MILLE FRANCS d'amende statuant sur l'action civile, le condamne à payer au sieur LAN-GLOIS Lucien. la somme de UN FRANC à titre de dommages et intérêts ordonne l'insertion de l'intégralité du présent jugement dans le prochain numéro du journal « le Monde », avec les mêmes caracres que ceux composant le corps du texte incriminé ordonne l'insertion par extraits de la presente décision dans trois journaux, au choix de la partie civile et aux frais du prévenu. sans que le coût de chaque inser-tion puisse excéder 2 000 F — dit n'y avoir lieu à astreinte ni à exécution provisoire déclare la S.A.R.L. LE MONDE civilement responsable de son

condamne également le prévenu en tous les dépens du jugement, lesquels sont liquidés, savoir : 1° pour ceux prelevés sur la consignation ; 2º ceux avancés par la partie civile à la somme de soixante-quatorze francs quatre-vingthuit centimes : 3° ceux avances par le Trésor à la somme de un franc et celle de onze francs vingt centimes pour droits de poste ; dit n'y avoir lieu à contrainte par corps ; FAIT ET JUGE en l'andience publique de la dixseptième chambre du Tribunal de Grande Instance de PARIS, par Monsieur DUPUY, vice-président, Messieurs PHILIPPOT et J. SER-RE, Juges, en présence de Monsieur FONTAINE, Substitut de

- (PUBLICITE)

Monsieur le Procureur de la Ré-

publique, assistes de Mademoi-

Signé DUPUY et CORNE.

selle CORNE, greffier.

STUTZ

Maison productrice des voitures américaines de luxe ayant le même nom cherche nombre limité de distributeurs pour le France. Le président est disponible oux rencontres à partir du 5 mai. Téléph. à M. GILIOLI, Milan (Italie), via Monte-Santo, 4 - Teléph. : 65-03-70, pr R.-V.

94, bld du Montparnasse, 75014 PARIS

à la Foire de Paris du 26 avril au 11 mai Section amountement

Rát. 5 - Allée D - Stand 12

DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS LE 8 MAI ACHETEZ LE



Embleme des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre AU PROFIT 445 YEUVES - ORPHELINS PARTICIPATION MINIMUM 0,50 F



Voyage en liberté
une segaine pour découvrir la Tunisie
avec la voiture qui vous attend
(thométrage l'émbé) (850 F) Détente au soleil à Hammamat une semaine à la "Baie du Soleil", pour pratiquer le sport que vous voulez et biest occuper vos soirées (958 F)

A la découverte

Vacances en famille à Hammame! Sjours à l'hôtel (à partir de 379 F) ou en studio avac vos enfants (gardede). L'appei du détart 15 louis de grand air en route pour le

circuits de 16 jours (1.478 F) ou 22 jours (1.715 F) à travers la l'unisie evec dépaysement assuré.

Active on the complement:

payscope international

6; rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02 Pour en savoir devantage, vauillez m'envoyer gracieusement votre brochune.

des prix pour aller plus loin plus longtemps



MONDIAL MOQUETTE

POUR LES FETES

SUPPLEMENT DE PRIX POUR TOUTES LES COMMANDES DE MOQUETTES

SUPERIEURES A 1000F PASSEES AVANT DIMANCHE 4 MAI A 20H SUR PRESENTATION BE CETTE ANNONCE

ET TOUJOURS...

stock. Ce que vous ne trouvez pas

dans l'un, se trouve surement dans

LES PRIX.LA QUALITE.LE STOCK Tous nos dépôts n'ont pas le même

FOSSE-SURVILLIERS : zone industrielle de Fosse - Près Gare SNCF. Tel. 471.03.44

un autre,

gare d'Austerlitz, Tél. 331.72.38 MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean Jaures, R. N. 5, Tel (368,44,70) PARIS 14": 90, bd Jourdan, 50 m porte d'Orléans, Tél. 336.38.52 SARCELLES : 29, av. de la Divina.

Lealera, R.N. 16, 161, 990,00,77.

OUVERT to les jours de 9 hà 21 h OUVERT dimanche de 9 hà20h PARIS 13°: 40, Quai d'Austerlitz, face PARIS 19': 144, be de la Villette. M.

Ci Fabren et J. Jaures, Tej. 263 00.79 BOULOGNE 2 82 bis, rue Gallieni, Tél. 605.45.12 COIGNIERES (N 10) - pres Trappus route du Pont d'Aulnenu - Tel. 451,70,12

BAGNOLET.: 191-193, av. Pasteur 5 mm Pte des Lilas, Tel. 858.16.46

OUVERT JEUDI 1er MAI TOUTE LA JOURNÉE

oces.

ossibles ette.

otte

34,00

65,00

OFFRES D'EMPLO Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25,00 30,00 35,03 26,85 28,00

offres d'emploi

INDUSTRE CHIMIQUES

recherche

pour sa Direction INFORMATIQUE

INGÉNIEURS INFORMATICHENS INGÉNIEURS MATHÉMATICIENS TITULARE D.E.S. OU MATTRIE MATHEMATIQUE OU PRYSHAUE

MES EN SCIENCES ÉCONOMIQUES mation complémentaire assurée ALGÉRIE et à l'ETRANGER

Possibilité de promotion Rémunération intéressante Nationalité ALGÉRIENNE exigée

Ecrire à SNIC Direction Informatique 4-6, boulevard Mohamed-V ALGER'

BANQUE HERVET

La Banque Hervet a toujours en conscience du rôle de conseil qu'elle doit jouer amprès de sa clientèle. Pour coordonner et animer son

département financier elle souhaite recruter un

adjointau recteur

Diplômé d'études supérieures, il a une expérience de plusieurs années de la gestion de portefeuille et du marché boursier. Son rôle de technicien des affaires financières et de conseiller auprès de la clientèle sera complété par une activité d'animation. Si ce poste vous intéresse, adressez c.v. manuscrit, photo et prétentions à Banque Hervet Direction do Personnel BP 154 92201 Nenilly-sur-Seine.

> SOCIETE D'ECONOMIE MIXTE ide su Groupe

PECHINEY - UGINE - KUHLMANN recherche d'urgence pour laboratoire, formation sanitaire, usine

AFRIQUE DE L'OBJEST

MEDECIN on PHARMACIEN BIOLOGISTE

Contrat prevu pour 1 an ou à défaut séjour temperaire. Rémunération intéressants et nombreux avantages sociaes.

Adresser candidature & PROBLEM USING KURLMANN - A.P.G. 40, avenue Hoche, 75968 PARSS.

ETABLISSEMENT PUBLIC DE VILLE NOGVELLE recherche ASSISTANT de PROMOTION de ZONE INDUSTRIELLE

Chargé de la prospection communicate et du suivi de négociations. --- Participation à la conception de documents de

· Formation commerciale. o 2 à 3 ans expérience.

o Situation du poste proximité de l'annuelle. Envoyer C.V. et photo, SERVICE DU PERSONNEL, EPAMS, La Grange-la-Prévoté. 77176 SAVIGNY-LE-TEMPLE

offres d'emploi AGORA D'EVRY
VILLE NOUVELLE
recherche
3 PUERICULTRICES D. E.
Pr postes directrices de crèches
collective - familiale - P.M.I.,

Statut: collectivités locales.
Urgent: adr. candid. C.V.,
Direction sénérale AGORA
91000 EVRY Cabinet Expert Comptable ch. COLLABORATEUR courageux désirant faire carrière, formation complément, assur., libre rapidement. 3 à 5 ans expérience entreprise ou cabinet. Ecrire avec C.V. et prétentions, Cabinet J.S. - 16, quai du Barrage - 94340 Joinville

Clinique de Marty recherche INFIRMIERES D.E. JOUR ET NUIT S'adress, chemin du Clos-Cour-ché. -- 78 - MARLY - LE - ROI. Téléphone : 958-86-54. S.N.C.F. : Gare Saint - Lazare. Labor: pharmaceut. EURORGA VILLERAS SACLAY 91400 ORSAY - rech. : CHEF COMPTABLE Ayant connaiss, industr, pharm, Ecrire C.V. et présentions.

FILIALE PARISIENNE STRAFOR Vente mobilier de bureau recherche pour NANTERRE CHEF SERVICE COMPTABILITE GENER.

Prendre Rendez-Vous, M. RICHER : 769-92-95. M. RICHER: 769-92-95.

Sté Nouvelle Publicité Routière
30, rue Pinel, 93200 ST-DENIS recherche

COMMITTE DI L'Amondo

B.E.P.C., prépar. bac tecturiq.,

CHERCHE EMPLOI AOUT.

Ecr. nº 6.916, «le Monde » Pub.,

recherche

5, r. des kiellens, 75427 Paris-P. COMPTABLE Homme 30 ans min. De préférence notion informatique
Après période d'essai possibilité poste chef comptable, Adr. C.V. manuscrit avec photo. Il sera répondu à toutes candidatures.
Discrétion assurée.

Après une période de stages, le candidat sera appelé à un poste de haute responsabilité dans la direction de production de cette société. Ce poste convient à un candidat asé au minimum de 35 ans. La rémunération sera fixée en fonction de la compétence et des qualités du candidat.

Marchand d'imm. ch. capitaux s/garant, hypoth. imm. entièr. restaur. et divis. en stud. dans

PARIS ((±), qui transmettra. MPORT. STE TELECOMMU-NECATIONS Parts-13" recharche AGENTS TECHNIQUES ELECTRO-TECHNICIENS
B.T.S. ou D.V.T., pour bureau d'études de commutations télé-phoniques. Expérience technologie Crossber souhaitée. — Ecr. avec C.V. et prétentions à A.O.I.P., B.P. 301, PARIS (13*).

IMPORTANTE SOCETE d'Etudes et Réalisations

recherche 1) **Ingenieu**r COMMERCIAL

ayant solida expérience pédagogique. rue anglaise indispensable. 2) INGENTEURS OU CADRES

- Programmes pédasogiques ; - Equipements spécifiques enseignement ; Formation professionnelle. Adresser C.V. det. et prétent. à no 4.638 CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, Paris-lut, qui tr.

Régionales

Société LIATAL 82000 LAON recherche pour son service informatique équipé d'un ordinateur 1.B.M. 3/10 disques (évolution 1.B.M. 2/15) PROGRAMMEUR GAP II

Possibilité de lopement. Envoyer C. V. détaillé f préfections à M. A. Boodsud rue de Manoise, 02000 LAON. MPTE USINE AERONAUTIO racherote
UN INGENIEUR ANALYSTE
2 à 3 ane d'expérience dans
une entressée industrielle.
UN CHEF D'EXPLOITATION
containsance 370/145 OS-VS apprécié. Ecr. avec C.V. et prét,
As. HAVAS PAH D. 22.699.

ORGANISME DE TOURISME ABJOINTE direction Poste saleonnier Accueil, reception, service entents et replayrant. Préférence sera domée à candidate Corse. Adresser C.V. détaillé + pret. + photo retournée, nº 5,369, PUBLIPRESS,

31, bool, de Bonne-Nouvelle 75082 Paris Cedex 92 BANQUE GRENOBLE ... PECHETHIN FEUNE CAURE Dipilipié sepérieur, 3 ou 4 ans d'expérience bancaire commercièle, intéressé par commerce extérieur, 51 mécessaire, formation plusieurs muis assurée. Ecr. nº 8436 « Le Monde » Putu P. vds ad parking, 1° sous-ed, 5, rue des Italians, 75427 Paris. imm. nauf, 11° arreit. \$95-27-19.

représent. offre

Société Anglaise de Transport: Internationaux recherche Pour son service commercial REPRESENTANT introduit dans le fret avion : Angleterre - Irizade - Suède. Début, s'abst. Adv. C.V. PMP, nº 7,328, 63, r. Provence (IXº).

demandes d'emploi

JEUNE HOMME 29 ANS
7 ans expérience amonceur et
supports, cherche poste CHEF
DE PUBLICITE. Ecr. nº 4,045,
REGIE - PRESSE, 85 bis, rue
Résumur, PARIS (2°), qui trans. ETUDIANT CHÉRCHE EMPLOI de début mai à fin septembre. Téléph, PEL, 61-68, IRLANDAIS 22 ans, résidant Paris, langue matern, anglais, trançais parlé et écrit, connaiss, aliem, permis de conduire, bac dipiême de publicité, expérience media et asences de publicité, Ecrire sous nº 6.927. « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

J. F., 25 ans, 4° ann. Ilc. droit, spilon Sc. polit., exper. notar. et cons... lurid., étudier. ties proposit. sur Paris, démarch, exclus. Téléph. après 12 h.: 806-74-79. du Maine, voir M. Le Hir au 88. CADRE COMMERCIAL 35 ans 10 a. exp. ds dist. prod. bâtim., étud. supér., sér., rét., ch. poste à respons. NANCY ou Sud-Ovest si pos., mais étud. toute propos. Ecr. HAVAS NANCY, nº 643 N. DUPLEX URGENT JEUNE FILLE ETUDIANTE

B.T.S., I.C.G., BILINGUE
ANGLAIS, 5 ANS EXPERIENCE
PROFESSIONNELLE RECH.
POSTE A RESPONSABILITES.
Ecrire nº 05.792, Contessa Publ.,
20, av. de l'Opéra, Paris-les, q.t.

ATTACHEE DE DIRECTIO

INCENIEUR

INCENIEUR

INCENIEUR

DE HAUT NEVEAU

(X. CENTRALE, MINES, etc.)

Ayant occupé un poste important tel que directeur de la production d'une entreprise de moyenne importance et disposant par conséquent d'une experieure d'une entreprise de moyenne importance et disposant par conséquent d'une experieure et disposant par conséquent d'une experieure d'une experieure d'une experieure d'une experieure et disposant par conséquent d'une experieure d'une experieure d'une experieure et disposant par conséquent d'une experieure et de la production d'une experieure et disposant par conséquent d'une experieure et experieure et d'une experieure et d'une experieure et d'une expe

OFFRE COMMISSION

à personnes susceptibles d'apporter clients à agence conseil en publicité. Ecrire Desietou 50, rue Gallieni — 92240 Malakoff — qui tranametira. Discrétion assurée. Ecrire avec C. V. détailé à n° 5.000, CONTESSE PUBL., 20, avenue de l'Océan.

propositions diverses Equipe existante de 3 personnes (ingén. grande école conseil, for-mation secteur public et privé, domaine : info R. O. marketins, planification), ch. employeur ou

Tel. : 766-43-43 on 721-34-76. cours

et lecons non meublées ANGLAIS - FRANÇAIS par ons

occasions Tableaux anciens, modernes, dessins, beaute methies anciens, collection U.S.A., stc.
LETOURNEUR, 28, bd Raspell,
Paris-70. — T.C.: LIT. 67-52. MAISON GORVITZ-FAYRE recherche beaux oblets qualité, mobil de selon, lustres, bronz., vitrines, sièges, porcel., arpent. 203. av. de Gaulle SAB. 87-76 CHATELET. Pelit studio pr cél. Neully-sur-Seige

bil, Math, phys. par ens. is nivx. PREP, SAC, Px rais, 683-65-56.

Sélour infingua en Angleturre du 19-6 eu 19-9 dans tamilles sélectionnées. Cours et excursions. Pr tous renselus 'Amilian's la h. 285-44-94, et sem. et dim.

sions. Pr tous renseign. Annie Zaitman. 328-36-76, après 18 b. autos-vente

LANCIA AUTOBIANCHI LEASING PARTICULIER Gge des PATRIARCHES 11 r. Mirbel Paris 50 336.38.35 +

Partic. vend JEEP universelle, 6 cri., version mixte - modèle C.L.6, 4 R.M., empat. 2 m. 64, neuve, 4.000 kliomètres, sarantie. Teléphone : 865-27-19. Part. à Part., DAF 32, ann, 70, excellent état. - Tél. : 307-97-51. CABRIOLET TRIUMPH STAG (1972) moteor peuf, accessoires, 20,200 F. Téléphone : 734-53-41.

MERCEDES BENZ Laos Paris 9. av. de Suffria | 587-75-20 Part, veoti R 4, 1967, bordesux, bon état, T. ap. 19 h. SUF. 79-35. A VEHDRE CAUSE DEPART

2 CV - GITROEN
TYPE AZAM 1967
1.500 FRANCS.
Téléphone : 998-28-34
matin et après 18 heures. boxes-autos

L'immobilies

Sous ce titre, nos lecteurs tronveront. régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches. | des Pientes). Marc.-jeudi 15-18 h Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions

de vente ou de location sont publiées

uniquement par It Monde

bureaux appartem. Etoile-Lauriston, Partic, love di-rectem, loc. profess, at, stand., 115 = anvir., sans pas-de-porte, 3.500 mens. Ball 6 a. T. 723-87-16. vente

locaux

P. vd p. appt cft 2° ét., 85, av. du Maine, voir M. Le Hir au 88. DUPLEX 129 m2 URGENT

100.000 F. - 325-75-42 SQUARE DU TEMPLE
IDEAL PLACEMENT
STUDIO, caractère, poutres,
tout confort,
A SAISIR, 79.000 F. - 325-75-42. PASSY Sup. liv., 3 ch., 2 bus, cuis. és., tux. reft nf. 2 és., 195 m2. 478.899. RIC. 38-73

locations

locations

1.250 F, T.C. - 344-30-09.

YAL-D'OISE

ST-MARTIN-DU-TERTRE(95)

A louer villa neuve, 7 P., tt cit, lard, 1:000 == cause dép., conv. profess. (Bér. : 2:000 F p/mois. Téléphone : 996-13-52.

ALESIA Grand 3 P., tost conft. Téléphone : 566-60-57.

)||Te

terrains Près Coulommiers, partic vend terr. à bâtir 3,500=2, faç. 77 m. Prix intéress. Téléph, 957-81-16,

Bretagne, face Occasion, vends terrain bord mer 6.000 =2, 35 F le m2. Urgent. Téléph. 901-26-67. CROISSY - SEINE HEALTTA Façade 30 m, entier, viabilisé AGENCE de la TERRASSE La Vésinet - 976-85-90 85, BD BU CHATEAU du STUDIO au 6 P.

TRES GRAND STANDING maisons de Tr. beau jardin privat, ombragé Parkings - Chambres de service Prix fermes et définitifs campagne Livraison fin 1975 Bureau de vente sur place tous les fours, sauf dimanche. de 14 h 30 à 18 h 30. P. DOUX 3, av. Grande-Armée (16°) - 553-16-62

viagers stimution gratuite - Discretion F. CRUZ S. A. - 265-48-90 B, rue La Boéffe

19 - Face Parc ACH., URGENT, RIVE GCHE Prés. 5, 6, 7, 14, 15, 16, 12, studio Palement comptant chez notaire Tél. 873-23-55. inna peof.

Demande

immeubles

Dans bei immeuble BOUTIQUES. Beil 9 ans, Important rappert. Me téléphoner : 225-56-78. Propriétaire vend-5- Bd SAINT-GERMAIN

Immedite entirement vide, possible implentation grand standing. GRANDE PARTIE LIBRE Situation locative avantageuse intermédiaires s'abstenir. 325-99-99,

pensions Recomm, bôtei, pens., 1/2 pens., od cff, TV, coime, land, quart, résid., 149, bd Malesherbes - 179.

locaux commerciaux PRIX EXCEPTIONNELS A LOUER LOCAL COMMERCIAL

avec bureaux.
rez-de-chaussée, magnifique
woposition en façade,
450 m², dix teléphones,
8 parkings,
EUROBUILDING Paris - Porte de Pantin. 700 m. métro et péripirérique. Téléphone : 355-92-30, 92-79, 359-29-04, 723-30-23. appartem. vente

Tout contect. 50 m2, ser larder SEJOUR + 1 CHAMBRE. Entr., culs...s. de balos, parties COBELINS - 78 m2, impeccab., calme, solell, 5° ss asc. 265.000 F. - 24, T. Reine-Blanche. Vend.-sam., 13-17 h; 587-24-14 soir HOPITAL TENON PETITS ET GRANDS STUDIOS A PARTIR DE 75.000 FRANCS. Dans imm. entièrem, restauré. Location et gestion stratuites assurées par nos solns. BUREAU DE VENTE S/place, ts les ira (sf dimanche), 11-19 h., 88, RUE PELLEPORT. 636-52-69.

18º SACRE-CŒUR 1 PIECES - DUPL'EX Me 16i6phoner : 325-25-25

STUDIOS

Pres BUTTES-CHAUMONT 6, rue Pierre-Girard, 4 étage, 2 p., rei. neut, sélour, cheminée rustique, bains, wc. visite sam., dim. et soir. Tél. 805-18-04. commerciaux

MIEI B. boutig, 100-, the ppte, bei Imm., vitrine 7 m (41. 2 PIECES - DUPLEX Livraison 15-5 - Me téléphoner teleph.), 429.000 F. - 924-55-20, 325-25-25 15° IMMEUBLE RENOVE hôtels-partic. Sur rue et cours, lardin, occupés, 1, 2 et 3 Pfeces, w.c. Téléphone : 622-25-63, Poste 26.

XVI MUETTE Hotel MONGE. Séj. + ch., en duplex, c., wc, bs, ev. 18.000 - 278-58-75. rénover, garage. - 627-78-52. 9 erret. Monse Contrescarpe, ds Imm. 1960, 2-3 p., tt cft, sur Jerdin, 320.000. Agences s'abst. Téléphone : LAB. 05-39. propriétés

BOS-LE-ROS Région parisienne Au bord de la Seine - VILLA - dépend, Terrain 2,300 m2. Prix except. 280,000 F. Visite MARLY-LE-ROI Joli 2 pièces 53 m² + loggia, cadre unique de verdare. Pròx total 136.800 F. Selection Immobilière. 962-79-90. ieudi de 11 à 17 h : LE CHALET SAUVAGE, quai de Halage.

BOURG-la-REINE - Somptoeux 45 places, garage, terresse, 150 m2 - 231-81-11. WARLY-LE-ROI F5, 77 m2 + 6 m2 loggia. A SAISIR. 175.900 F + 10.000 C.F. Selection Immobil. - 962-94-97 Province -

BIARRITZ. VUE s/mer. monts, spiend eppt, vaste sél., balc., 2 chb., cuis., bs., wc., gar., cell. URGENT, 150.000. AVIS, 37, r. Mazagran, Biarritz. T. 24-19-40.

OU 954-87-89.

130 km. aut. Sud : sur véritable parc 5 ha. bordé pair rivière, blet et douves en eau, authentique demeure 16° slècle en fer à cheval, construction vieilles

plerres, fulles pays, douceur du parc dominant les collines,

charme d'antan d'une agrésble

Vends, commune de 82-Boudou,

chartrevee + bergerie, vue sur confluent Tarn-Garonne, 15 ba.

prairies et bois. Prix exception. Aft. à saisir. T. 15-63-04-30-38.

LUXUEUSE VILLA

ILE-DE-FRANCE

6 pces princip. + studio indép., 2 s. de b., ser, grande terrasse, parc 2.500 = Beaux arbres. LOUVECIENNES RESIDENTIEL Téléph. propriétaire: 954-14-89.

pavillons

Gare MITRY-CLAYE-SOUILLY

Maison moderne face bols, calme, salour, 2 chb., 900 =2,

écoles, commerces - 427-13-48.

propriétés 150 km. Ovest, propriétaire vend CORPS DE FERME, GARAGES, GRAND TERRAIN. Jolie vue. S'adresser Mª REBOURS, notaire, 27260, EPAIGNES. TEL (16-32) 07-88-16. Partic. vend, prox. Anet, belle propté récente, 13.000 =2, vue dégag., bx arbres + pavill. 2 p., 580.000 F - Tél. (15-37) 04-81-63

immeubles Recherchons immeuble état in-différent, minimum 2.500=2 dans XVII ou Suffren et environs. 602 - 91 - 69.

appartem.

charme d'antan d'une agressie demeure, cour d'honneur, réception, salie à manger, sél., salon, biblioth., 7 chb. + bains, cave voûtés + communs = maison de gard., 5 p., grange, vieux colomb., eau, électr., force Prix total : 630.000 F. Traite avec 130.006 F. long crédit. achat ACHETE, URGT, COMPTANT chbre bonne Paris - 873-20-67. J.-C. TURPIN, 27, rue de Vimory, Montargis, TEL. (15) 38-45-22-92, 24 k./24.

constructions neuves Z KILOMETRES DEAUVILLE

bordere de mer, appartement 3, 4 et 5 Pièces, très bon standing. Jouissance fin d'année. AGENCE HOINVILLE BLONVILLE-SUR-MER. 1646hane : (14-31) 87-78-13.

> fonds de commerce

CARCASSONNE. Cêde fonds ou locaux pour supermarché, etc., tous commerces. Px 800,000 F. Ecrire Havas Marseille 32.284. BANLIEUE RESIDENT.

15 km. Paris, vd tonds d'ambrilance, 8 véhicul C.A. 590,000 F.
Prix 350,000 F. Ecr. 25.25 B
Edit. BLEU PUBL., 17, rue
Lebel, 94300 Vincennes, q. tr.

Téléphone : 87-44-22.
Choix location : juin, juillet et viager libre ou occupé. Part.
Septembre,
ARDECHE
Rég. Grasse, Capnes, Bouquet
Frante.
Tel. après 19 h. (89) 44-54-82.

villégiatures

A LOUER
PRIX EXCEPTIONNELS
Petits bureaux
EUROBUILDINGS Paris - Porte de Pantin, m. métro et pertphérique 359-29-04, 723-30-23.

bureaux

TRES GRAND STANDING
SEO SUR 1 NIVEAU
CLOISONNEMENT LUXUEUX. KNIGHT FRANK & RUTLEY. - Téléphone : 260-67-53. Love 1 ou plusieurs bureaux, immeuble neuf. Tél. 758-11-10. Tour MAINE-MONTPARMASSE Cloisonnés seion vas besoins. KNIGHT FRANK & RUTLEY. Tél.: 260-67-53. 1 à 20 BUREAUX. Ts quartiers. Location ss pas-de-porte. AG. MAILLOT, 293-45-55 + 522-19-10.

> ENTRE ETOILE ET TROCADERO Dans immeuble de standing, location à partir.

BUREAUX EQUIPES modernes et à services complets, standardistes | et hôtesses d'accueil, parking visiteurs, ttlex,

HERSA. TEL.: 553-50-11

de conférences.

CHATOU-LE VESINET DANS PETIT IMMEUBLE BUREAUX TERMINES 50 M2 à 1.500 M2 260 F LE M2 H. T.

754-15-45 terrains.

ANTONY 6' Metro terrain 900 m2, façade 22 m, toute viabilité Prix 320.000 F TEL 666-56-70 Terrain viabiliae, à 5 minutes ENGHIEN, 6, av. Leclerc, Saint-Prix (95). Vis., sam., dim., apr.-mki. Tél. : 521-29-09, 959-25-45. Saint-Martin-Vésuble (A.-ML) altitude 1.000 m., à 60 km. de Nice, magnifique terrain, sapins bordure route Boréon et canal. Eau, électricité - Conviendrait crétation importante propriété agrément Possibilité morceler ou lotir. Conditions exceptionnelles. Ecrire à Havas, NICE, souts le nº 0.460. PARTICULIER VEND

TERRAIN A BATIR EN : BOURGOGNE A MEURSAULT. Viabilisé, 4,250 ≈7. rix intéressant :-15 F la m2. Téléphone : (36) 21-21-53. 89-SAINT-FARGEAU priétaire vend de beau domaine boisé TERRAINS A BATIR en-tièrement viabilisés, avec l'eux d'enfants, 3 tennis, club house, واحب جاجه 1.042 M2 pour 29.000 F CREDIT TOTAL POSSIBLE (Pr vis. ts les irs saus except.) DE BREUILAMBERT,

er demander le 78. maisons de campagne MAGNY-EN-VEXIN (PRES) : wccess, mais, rur, de 8 Pièces, otres app., bar., cheminée. Me

mir, sur place, le 14 mai, de

route de St-Amand-en-Pulsave.

89 - SAINT-FARGEAU.

Táláph. 16 (86) 54 - 91 - 17

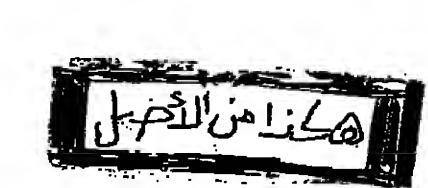
10 à 19 h., place de l'Eglise, à Parmes (60), ou Tél. : 976-46-57. fermettes 8 kilomètres sortie autoroute Courtenay, jolie PERMETTE sor 1,800 == de terrain avec arbres fruillers, 3 P. habit. + dépendances. Prix : 108.000 F. TEL, Ay. de Voute : 437-47-28.

ile Tuby. - Accès per route, port plaisance, très belle plase, piche. Agos de Pile Tady 29157.
Téléphone : 87-44-22.
Choix location : join, juillet et Viager libre ou occupé. Part.

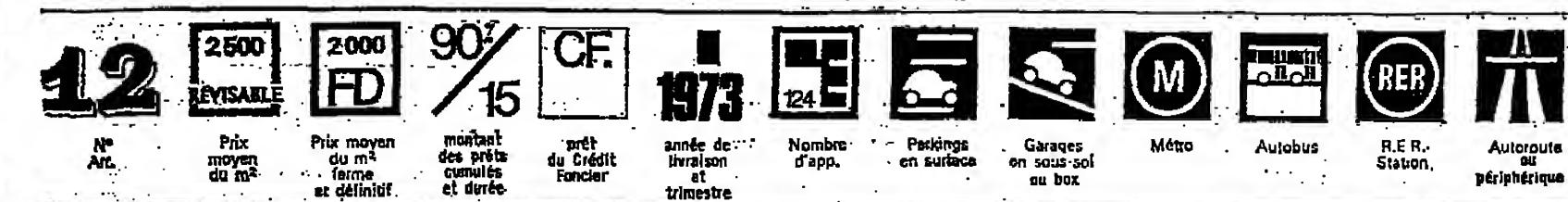
les annonces classées du

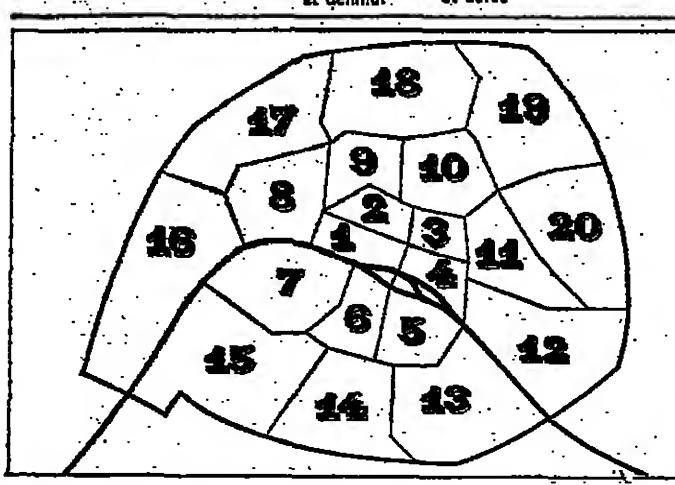
sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

Une annonce-commoniquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.



LE MONDE IMMOBILIER PARIS.





· -53

:-:,,•,•

CX C To Late Complete

Empire to the

Mi Pu en a soite

Whit is a stated

MARINE ASSESSMENT

Ht France Con-

B MEILS of a contract of

ENTRE STOLE

ET TRECADERO

BUREAUT EQUIPE

RSA TEL 555%

CHAPTER IS CONT.

bases on the sources.

BIREACK TOVER

類層 自然作

286 Y LE Y Y !

7:11:45

AND EARTH

排除内表示了多次的意思。

ANTES

Service Services

Mrs. Comme

MONTH A. S

e e de la companya d La companya de la co

7 2.0

\$10000°

5es di

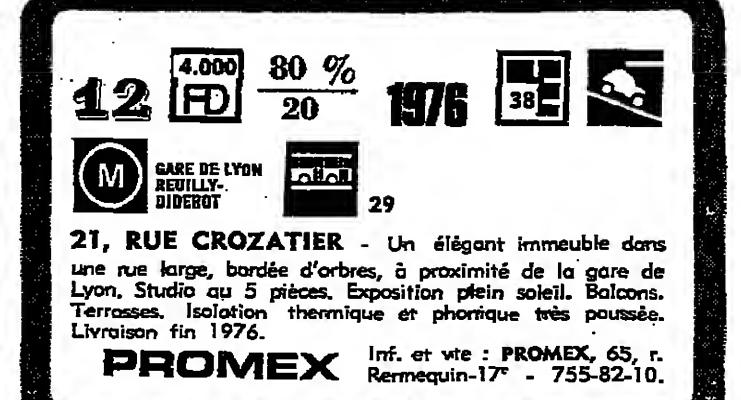
éphoni

30 .18 0.30

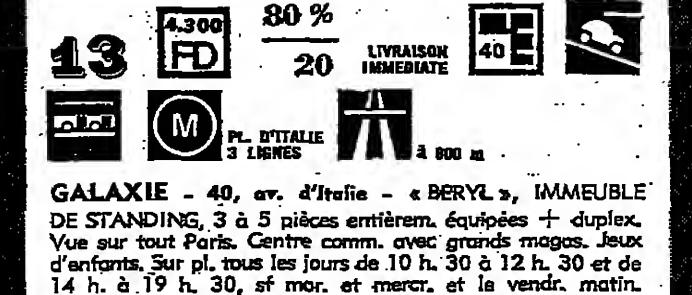


13 h et de 14 à 19 h. Pierre BARON S.A., 118, rue de

Vaugirard, 75006 Paris - Téléphone : 260-33-02,

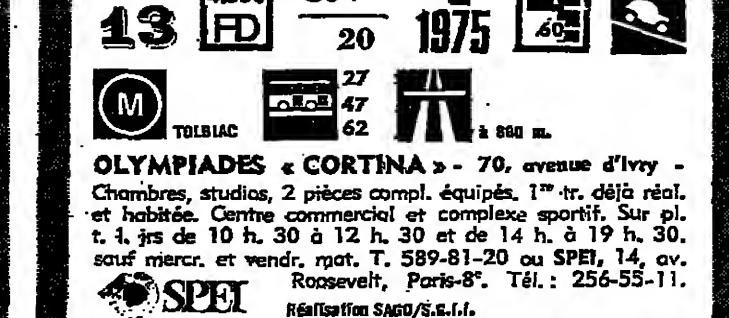


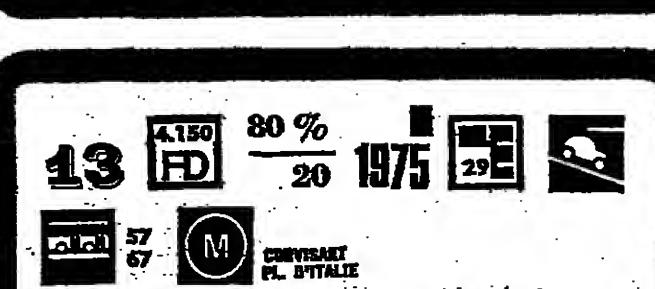


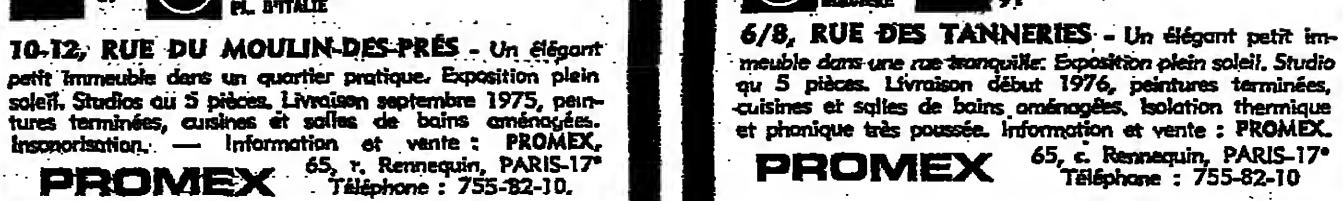


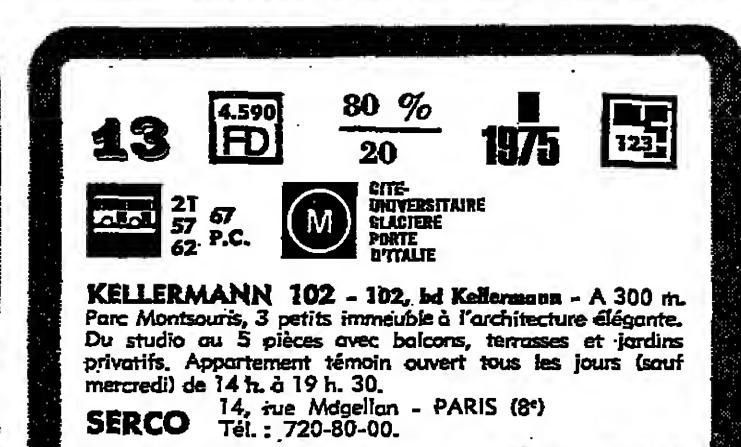
Tel. 580-32-92 ou SPEI, 14, av. F.-D.-Roosevelt, Paris (8°), tél. 256-55-11. réalisation S.S.I.I.

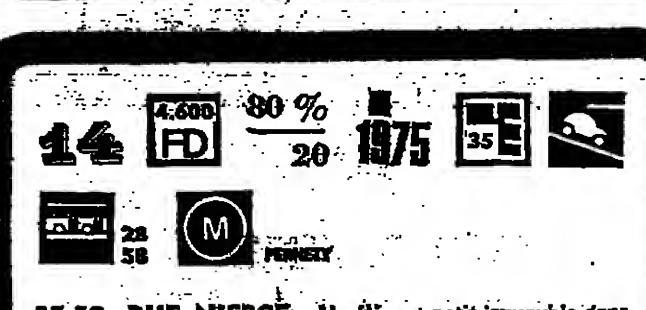
M SERETTHS CTOP 83

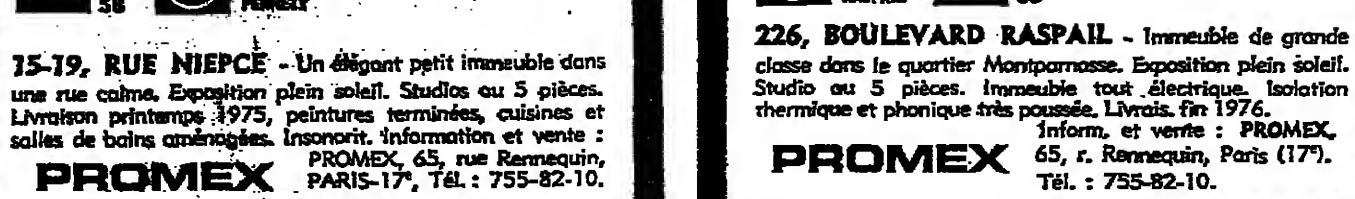


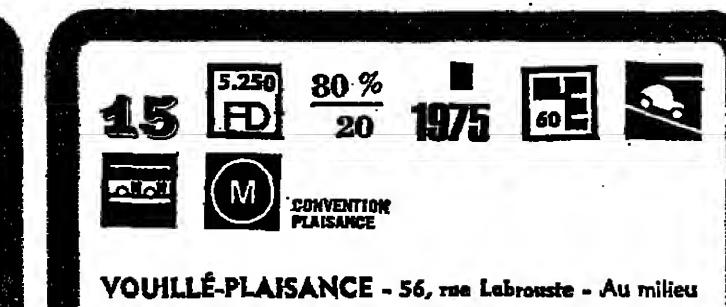








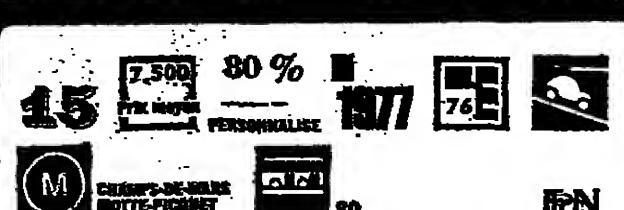


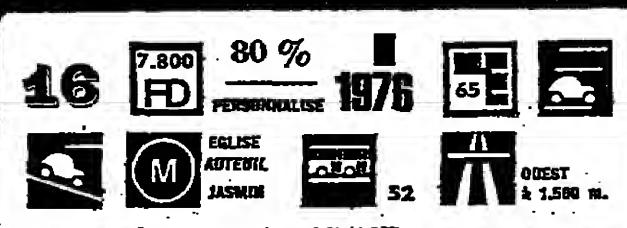


VOUILLÉ-PLAISANCE - 56, rue Labrouste - Au milieu de vastes jardins; l'opération Vouillé-Plaisance vous offre des studios, 2, 4 et 5 pièces. Visites sur place tous les jours (sauf mercredi), de 14 h. à 19 h. 30.

SERCO

14, rue de Magellan - PARIS (8°)
Téléphone: 720-80-00.

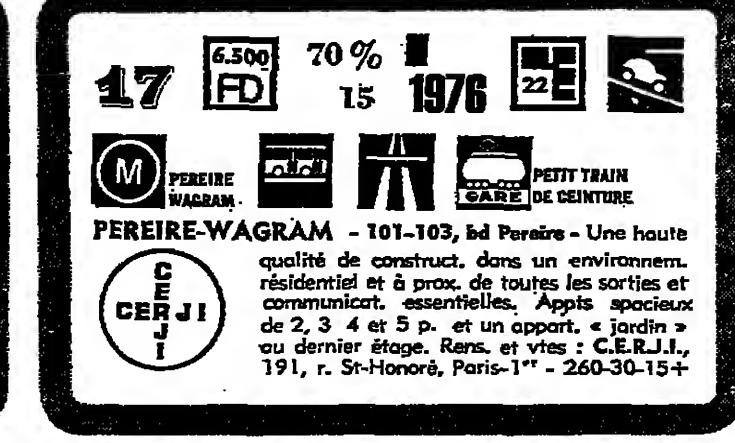


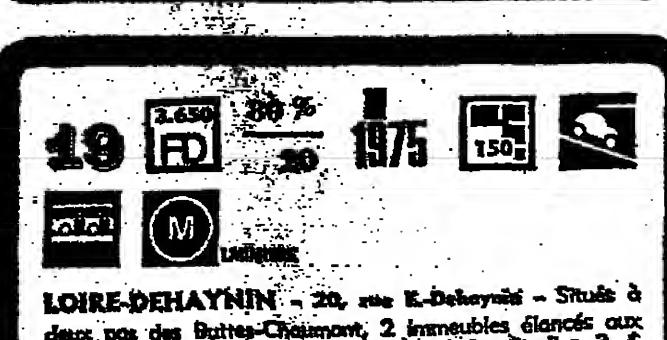


80 %

1976 星 🥯

LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, av. Théo-phile-Gentier - Imm. de tr. grand stand, autour d'un jardin de 3,000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2. S. pl. t.l.j. sf dim., lun. et vend. mat., 10 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. à 19 h. 30, tél. 224-66-26 au S.P.E.I., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8°, 256-55-11 Résignée: MAZET & VALETTE





LOIRE-DEHAYNIN - 20, me E-Dehaynia - Situés à deux pas des Buttes-Chairmant, 2 immeubles élancés oux vantes loggics en bordure du qual de la Loire. Studios, 3, 4 et 5-p, Appartement témoin tous les jours (souf mercredi), de 14 haures à 19 h 30.

SERCO 14, roe Magellan - PARIS (8°).
Teléphone : 720-80-00.

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier. vous avez choisi... réalisez votre projet...

avec un prêt CCE

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02 Tél. 260.35.10 et 742.73.15

ET RÉGIONS

Région parisienne

UN HOUVEAU MENSUEL DANS LES HAUTS-DE-SEINE

92 Hauts-de-Seine vient de paraître. Diffusé par les Nouvelles Messageabonnement, au prix de 2 francs l'exemplaire, ce numéro a été tiré à 550 000 exemplaires dont la plus grande partie sera distribuée gratuitement à titre de promotion.

Ce nouveau mensuel a été créé sur l'initiative du conseil général des Hauts-de-Seine, qui avait voté. le 18 novembre 1974, un mémoire préfectoral prévoyant le lancement d'un journal départemental gratuit. L'importance du projet (500 000 exemplaires, dix numéros par an, 32 pages) et son coût (4 320 000 francs) ayaignt été critiqués aussi blen par les élus de la gauche que par M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur. La Fédération nationale de la presse et l'Union nationale de la presse périodique et d'informations avaient élavé une protestation. (Le Monde du 12-13 (anvier.)

Le conseil général avait do le 10 Janvier, modifier la convention signée avec l'association Le Troisième Temps, chargée de faire paraître le journal : li n'en coûtera plus que 1 850 000 france au département et le périodique ne comptera que vingt-quatre pages et six numéros par arl

« Ce journal, précise l'éditorial du premier numéro, ne recoit pas de subvention; Il est conventionné, c'està-dire qu'il reçoit des avances de crédit (..). L'association le Troisième Tempe souscrit l'engagement de fevoriser toute nouvelle entreprise d'information qui paraîtrait correspondre aux besoins de la population des Hauts-de-Seine, qu'il s'aglase de presse, de radio, de télévision. »

LE DÉBAT NUCLÉAIRE Les cadres C.G.C. du C.E.A.: une technique

nucléaire», ils tienment à attir-mer que « les risques nucléaires sont inférieurs à ceux courus. par exemple, dans les entreprises chimiques qui présentent un danger reels. e II n'y a jamais en un seul accident mortel d'origine nucléaire dans un centre du commissariat ni mėme ailleurs dans aucun réacteur industriel ». déclarent les syndicats, qui

a Il est nécessaire que le recours au nucléaire soit prioritaire, afin de diminuer la dépendance énergétique de la France... Accepter un moratoire sur le nucléaire aboutiratt à casser la croissance, si faible soit-elle, de notre économie et remettrait en cause notre niveau de vie et l'évolution de notre

D'après les syndicats, « le nucléaire est désormais largement maitrisé dans toutes les étapes de son utilisation, grâce à une expérience de trente ans et notamment à la haute qualification des techniciens du C.E.A. n.

• VEHICULES RENFORCE DU BRUIT. -M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a inauguré le 29 avril, un laboratoire de mesure acoustique appartenant à l'Union technique de l'automobile et du cycle (UTAC), Linas - Montlhery (Essonne). Cette installation peut simuler toutes les conditions de fonctionnement d'un véhicule et en mesurer tous les bruits. M. Jarrot a indiqué que cent vingt sonomètres étaient en cours de distribution pour un contrôle renforcé du bruit des

ENVIRONNEMENT

largement maîtrisée

Dans une longue déclaration, qu'ils viennent de rendre publique, les syndicats C.G.C. du commission de l'énergie atomique filière a eau ordinaire dérinée (C.E.A.) indiquent que, « jace aux des réacteurs français pour sous-campagnes qui tendent à discrémante de l'énergie a discrémant d'assurer la diter marine, en attendant d'assurer la diter marine, en attendant d'assurer la diter marine. pour lesquels nous avons une avance incontestable. L'utilisation de la filière graphite-gas, abandonnée en 1969, ne saurait être négligée non plus, étant données sa parfaite fiabilité et ses excellentes performances, comme Pon prouvé les centrales de Saint-Lourent-des-Eaux, en France, et de Vandellos, en Espagne. » Sur le plan de la sûreté et de la projection de l'environnement, la C.E.A. peut assumer pa-

30 avril

faitement son rôle nucléaire, à condition ou'on auamente ses movens financiers et humains et que cesse la politique de stagnation dont il est actuellement l'objet », concluent les syndicats.

LOCALES

FINANCES

LE GOUVERNEMENT EXAMINE LE PROJET DE LOI CRÉANT UNE TAXE PROFESSIONNELLE

La suppression de la patente, impôt local créé à la révolution de 189, et son remplacement par une taxe professionnelle doivent être examinée par le conseil des

La patente, à laquelle sont assujettis les commercants, les artisans et les professions libérales, a notamment pour défaut d'être inégale, selon les régions et selon les professions. Elle est calculée d'après les valeurs locatives des locaux dont la dernière révision remonte à 1928.

La taxe professionnelle, inscrite dans le projet de loi étudié par le gouvernement, sera calculée, d'une part, d'après la valeur locative des locaux révisée en 1970 et, d'autre part, d'après le montant des salaires versés par l'établissement concerné.

PROJETS FAITS ET

Circulation

• AUGMENTATION DE PEA-GES SUR DES AUTOROU-TES. — Les tarifs des péages sur les autoroutes concèdées à la société Paris-Lyon et à la Société des autorontes du nord et de l'est de la France (SANKF) seront augmentés de 10 % à partir du jeudi 1° mai Sur ces autoroutes, les tarifs n'avaient pas été modifiés depuis octobre 1973.

 DRS INFORMATIONS SUR LE MARAIS. - Un centre d'information permanent sur le Marais et sur le Paris historique vient de s'ouvrir à

l'hôtel de Beauvais, 68, rue Francois-Miron. Paris-4. II sera ouvert tous les mercredis jeudis, vendredis et samedis, de 14 à 19 heures.

Transports

LA SHELL DESARME SIX PETROLIERS. - La Shell Tankers Nederland va désarmer six pétroliers de sa flotte néerlandaise représentant une capacité totale de 500 000 tonnes. Parmi ces pétroliers, qui seront désarmés en Extrême-Orient se trouvent deux grands navires dont le Murinula jauge 198 000 tonnes.

Le tonnage désarmé représente un septieme de la capacité totale de la flotte néerlandaise de la Shell

LA MODIFICATION DE LA LOI BOSCHER

Des villes nouvelles, comme les autres...

Le conseil interministériel du 17 avril consacré à l'amenagement de la région parisienne a chargé le ministre de l'intérieur de proposer des modifications à la loi Bescher organisant les villes nouvelles afin de rapprocher leur tivités locales classiques. D'autre part, M. Michel Boscher, député U.D.R. et

maire d'Evry (Essonne), et M. Adolphe Chauvin, sénateur (Union centriste) et et maire de Pontoise (Vald'Oise), vont déposer dans le même but des propositions de

La loi du 10 juillet 1970, dite loi Boscher, régiemente la Création des villes nouvelles. Elle prévoit notemment la création d'un syndicat communautaire d'aménagement (S.C.A) qui est un · établissement public administré par un comité composé de membres élus per les conseils municipaux. Le syndicat perçoit l'impôt et établit un budget unique. Il signe une convention avec l'établissement public d'aménagement. Hult villes nouvelles sur neut ont choist cette formule.

Le système comporte des inconvénients. Comme le déclare M. Adolphe Chauvin, . on risque d'avoir une constellation de villes, mais pas une ville nouvelle, car le syndicat groupe des communes qui se soucient d'abord de leurs intérêts et moins de la communauté ». !! n'est pas normal que les nouveaux habitants doivent attendre les prochaines élections municipales avant de pouvoir faire entendre leur voix, souligne de son côté la section du parti socialista de Pontoise, qui demande « le pouvoir pour les habitants .

A part entière

M. Adolphe Chauvin, propose donc de remédier à ces défauts d'abord par une spécialisation des tāches : le syndicat communautaire deviendrait compétent pour décider les équipements mais la gestion de ceux-ci appartiendrait aux communes qui seralent considérées comme des

partielles complètent les consells municipaux, chaque fols que cinq mille habitants emménageront.

Michel Boscher refuse « des élections à haute doss ». Les scrutins municipaux ordinaires jui semblent auflisant pour assurer l'expression polltique des nouvelles populations. En revanche, il juge mellieur que « les conseils municipaux désignent un délégué au syndicat communautaire parmi les nouveaux habitants, dès qu'est constatée l'occupation effective de mille cinq cents logements ».

Ainsi tout le monde cherche à rapprocher les villes nouvelles du droit communel traditionnel. Est-Il nécessaire pour autant que le Perlement adopte un nouveau texte? La loi Boscher prévoit aussi la possibilité d'utiliser la formule de l'ensemble urbain. Dans ce cas, la territoire inclus dans le périmètre d'urbanisation est retiré de la compétence des communes et confié à un conseil de neut membres (quatre représentante des communes concernées et cinq conseillers généreux) auxquels viennent s'adjoindre, tous les deux ans. trois conseillers supplémentaires élus au suffrage direct, à partir du moment où deux mille logements sont occupés. Trois ans après la troisième élection. l'ansemble du conseil est élu et la ville nouvelle devient une commune à part entière.

Le Vaudreuil, seule ville nouvella à avoit opté pour l'ansemble urbain, n'a connu aucune des difficultés politiques et institutionnelles qui ont gêné la croissance de Cergy-Pontoise, de Fos ou de l'Isla-d'Abeau. Le Vaudreuil n'est pas seulement une ville nouvelle. elle s'atlirme déià comme une vraie commune. Dans les autres villes nouvelles. les élus locaux n'ont pas voulu de cette formule. Par un blais ou par un autre, il serait pourtant souhaitable d'arriver au même résultat.

ALAIN FAUJAS.

Vous vous faites probablement la même idée de Séoul qu'un Coréen se fait de Paris.

Ah! les petites femmes, les petites femmes de Paris... Cet air connu dans le monde entier, on le fredonne aussi à Séoul. Là-bas Paris, c'est le Moulin Rouge et à la limite encore, la Goulue, le French Cancan, etc... Comme vous le voyez, tout le monde peut se tromper.

Alors quand on parle de Séoul, si vous pensez geishas, pousse-pousse, fumeries d'opium, etc... vous commettez la même erreur. Et c'est bien dommage pour vous. Car Séoul est la capitale financière et le centre d'affaires de la Corée.

C'est pour faciliter les rapports d'affaires entre la France et la Corée que la Korean Air Lines inaugure à partir du 15 Mars un vol direct Paris-Séoul deux fois

à Séoul, pour le même prix, vous pouvez faire un "saut" jusqu'à Tokyo. Vous voyez que la Korean Air Lines fait tout pour faciliter votre job.



Pourquoi payer une communication Télex deux fois son prix? l'administration des P.T.T. propose une nouvelle formula Les communications échangées entre abonnés d'ul même circonscription ou de circonscriptions différentes **50/**° neneucieur an talit leanit Transmettre vos messages d'économie dant les heures creuses de12h30 éviter les encombrements réseau, le renouvellement d à 14h, appels, les pertes de temps... C'est rentabiliser vos commun cations Télex. après 18h.

Le Télex parce que

l'information n'attend pas...



ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA VIE

ANNONCE M. VILLAIN

obienus. Mais il ne jaut pas sous-estimer non plus les difficultés du trajet qui reste à parcourir », a déclaré, mardi 29 avril, M. Claude Villain, directeur des prix au ministère de l'économie et des finances.

M. Villain a beaucoup insisté sur la volonté du gouvernement de ne lacher ni les contrôles ni la réglementation des prix. En six mois, a-t-il indiqué, 5 680 indus-triels ont été contrôlés et 723 proces-verbaux dressés, notamment dans les secteurs du textile, des aliments du bétail, des conserves de légumes, des salaisonneries. Concernant la distribution, 31.632 300 infractions relevées, « Comme nos objectifs ne sont pas atteints, rien ne sera changé à la réglementation Cici à la fin de l'année ni pour la production ni pour la distribution. »

Quels sont ces objectifs? La hausse des prix de détail ne devrait pas, selon le gouvernement, dépasser 0.5 % à 0.6 % par mois partir de juin, de telle sorte

que de janvier à décembre l'aug-mentation solt d'environ 8 %. « C'est un résultat que nous pouvons attemars », a assuré M. VII-lain, qui a justifié son optimisme — relatif — de plusieurs manières : la hausse des cours des matières premières qui se poursuit commence seulement-maintenant à faire sentir pleinement ses ef-fets; la fermeté du franc diminue le coût de nos importations; les bauses de salaires se raientiesent, les coûts salariaux d'entreprises vont donc moins augmenter.

De plus, si les décisions de revalorisation des prix à la production prises à Bruxelles en février — et qui ont commencé à s'appliquer dès mars — vont entraîner un supplément de hausse sur les pro-

dults alimentaires, celles-ci seront en partie compensées par des baisses importantes qui vont se produire sur le café (- 7 %). chocolat, les corps gras (- 7 % 18 %; le litre d'hulle doit baisser de son côté de 80 centimes). Pour avril, M. Villain ne prévoit qu'une hausse de 0,8 % de l'indice : un ralentissement est probable à partir de mai.

Contradictions difficiles à résoudre

D'où vient, alors, que le direc-. teur des prix se soit montré aussi ferme dans le ton, aussi peu enclin à a libérer » de nouveaux secteurs industriels, prêt même, semble-t-il, à remettre sous contrôle certaines professions? Les nouvelles hausses de prix des voitures que viennent d'annoncer les constructeurs ont été mal accuellies au ministère de l'économie et des finances. M. Villain estime que les hausses enregistrées dans ce secteur depuis un an — 22.3 %, non comprises les toutes dernières augmentations - sont excessives. « La sitration des constructeurs est certes difficile, pulsqu'il leur a fally faire face à une baisse d'activité sans pour autant licencier massivement, comme font fait leurs concurrents aux Etats-Unis. Mais tout de même... Nous étu-

dions le dossier et prendrons une décision en juin, entreprise par entreprise. D En fait, M. Fourcade, qui avait l'intention de rendre la liberté aux secteurs industriels soumis à la concurrence internationale, va probablement marquer un temps d'arrêt. Les biens d'équipement seront les seuls à bénéficier de la liberté parce que ce secteur a beaucoup exporté ces derniers temps. Pour les autres, le régline jusqu'à la fin de l'année sera

Ainsi les pouvoirs publics vontils traduire l'irritation - la déception aussi — que leur cause comportement de certains sectears industriels, qui continuent d'ausmenter leurs prix maleré la balsse de la demande. Cette irritation, cette déception sont-elles bien justifiées? L'his-

LA FORMATION DES PRIX

Forte variation des marges sur les œufs

charges par le ministre de l'économie et des finances d'étudier l'un la formation des prix de détail des couis, l'autre celle des prix de la viande bovine, viennent de remetire leur repport

En ce qui concerna les ceufs. le document constate que les prix de détail sont très variables pour un même prix d'achat : des relevées, « qui ne s'expliquent ni par les formes de commerce ni par des différences de calibre, de catégorie ou de qualité v.

Ces variations enregistrées sur des prix, qui vont de 30 à 44 centimes par ceuf, s'expliqueraient par les actions promotionnelles organisées par les détaillants, la périodicité des approvisionnements, et surtout la politique des marges, qui varient de 15 à 35 % du prix d'achet. 5 % du prix d'achat. teurs ; 17 % aux détaillants ; 7 % Outre une enquête de l'INSEE au Trésor (T.V.A.).

sur les différences des prix de détail le groupe de travail préconise la diminution de 7 à 5 du nombre des calibres, la réduction du mode des présentations, la limitation du coût des emballages et un étiquetage clair. Dans le domaine de la viantie

bovine, le groupe de travail conclut, comme la commission d'enquête parlementaire (le Monde du 9 avril), que « la diminution du coût relatif de la viande de boeuf résultera moins d'une restructuration des circuits de distribution existants, qui, sauf exception, ne sont pas générateurs d'abus notoires, que des progrès à téaliser pour améliores le rendement du cheptel vis et régulariser sa mise en marché ».

Le rapport donne également une décomposition du prix final payé par le client au boucher : 65 % vont au producteur ; 5 % aux marchands de bestiaux ; 4 % aux abatteurs ; 2 % aux transpor-

SALAIRES

JUGENT INSUFFISANTES LES PROPOSITIONS PATRONALES

commission nationale paritaire du secteur bancaire qui a en lieu mardi 29 avril, la délégation patronale de l'Association professionnelle Tévolution des salaires. Après les augmentations de 8,5 % le 1° Janvier. 1st avril, les employeurs ont proposé ce qui porte à 4.50 % le relèvement des salaires au cours du premier

d'enseignements pour éviter de

sait maintenant que la concur-rence, quand èlle existé, n'a plus pour résultat de faire baisser les

prix mais a plutôt un effet con-traire. Pourquoi? Parce que la survie d'une firme, son dévelop-pement, sa croissance, dépendent

de sa puissance, c'est-à-dire fina-

Or les industriels trouvent dans

les hausses de prix — l'autofinan-

partie des ressources nécessaires au financement de leurs projets. Bref, on ne se bat plus sur le prix

le pius bas mals sur le produit

tionné et, si possible, sur

qu'on sera le seul à produire.

plus nouveau, le plus perfec-

Ajoutons qu'en période de dé-

pression on voit mal comment les

firmes, à moins de licencier mas-

sivement pourraient mener une

politique différente: moins on

vend, plus on a tendance à ma-

jorer ses prix pour boucler son

compte d'exploitation. Les char-

s'alourdissent en effet. La théorie

voudrait que, coincées entre des

prix de revient gonflés et des prix

de vente en baisse (pour s'ajuster

à une demande déprimée), un

grand numbre d'entreprises dispa-

raissent. La réalité n'est pas anssi

simple : la nécessité de freiner

l'augmentation du chômage con-

duit précisément l'Etat à interve-

Les responsables de la politique

mie et des finances sont parfaite-

ment conscients de ces données

contradictoires. On peut alors se

demander si l'irritation et la sur-

prise qu'ils manifestent en « dé-

convrant » le dérapage des prix

du secteur automobile sont tout à

fait sincères. En réalité, la solu-

tion pour un Etat qui voudrait

vraiment réduire les contradic-

tions auxquelles II doit faire face

serait d'enserrer chaque secteur

professionnel dans le carcan de

contrats de programme extrême-

ment précis et contraignants al-

lant jusqu'au contrôle des inves-

tissements. Mais l'administration

est-elle capable de planifier au

coup par coup sans se noyer dans

Finalement. n'est-ce pas d'un

plan national très sélectif dont

anrait le plus besoin le pays pour

vaincre l'inflation sans rajentir

trois cents millions de

CREDITS POUR LES PME.

— L'emprunt de 5 milliards de

france pourrait être lancé vers

le 5 mai, a indiqué mardi

par ailleurs précisé qu'une

francs de cet emprunt serait

réserve à un groupement

interprofessionnel des Petites

et Moyennes Entreprises. « Son

montant, a poursulvi le mi-nistre de l'économie et des finances, sera destiné à l'in-dustrie et aux industries de

Les dossiers des entreprises

devront être préparés avant le

31 octobre afin que les opé-

leurs fonds propres 40 % de leurs investissements.

28 avril M. Fourcade, qui

tranche de 300 millions

ALAIN VERNHOLES

une bureaucratie accablante?

l'activité économique?

nir pour raientir les faillites.

ges fixes croissant, les

pareilles déconvenues

pris comme référence pour le calcul du maintien du pouvoir d'achat, réclament une augmentation suppléla C.F.D.T réclament aussi au titre de la progression du pouvoir d'achat une anginentation mensuelle uniforme de 200 francs (« le Monde, » dn 24 avril).

En l'absence de véritables négociations, une rencontre det cinq organisations syndicales de la banque a été proposée par la C.P.D.T. pour la semaine prochaine en vue de déterminer en commun les moyens de faire aboutir les revendications.

TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

LES SYNDICATS DES BANQUES La caisse maladie des commerçants et artisans demande une subvention annuelle de 600 millions de francs

Le déficit de la CANAM (Caisse nationale d'assurance-maladie et maternité des travailleurs non salariés des professions non agricoles) est actuellement d'environ 700 millions de francs par an. Le nouveau président de cet organisme, M. Jean-Paul Boucard, vient d'adresser au gouvernement un proojet de réforme, accompagné notamment d'une demande de subvention publique de 600 millions

La CANAM compte actuelle-ment 1 750 000 assurés, dont 54 % de commerçants et d'industriels, bres des professions libérales, qui représentent 3 700 000 bénéficlaires, tant actifs que retraités. Depuis sa création en 1969, la caisse a toujours été déficitaire. Elle l'a encore été de 350 millions et le 31 mars 1975, avec 1 137 millions de francs de recettes et 1496 millions de francs de dépenses. M. Boucard, en donnant ces précisions à la presse, a constate qu'une seconde avance du

ou moins ouvertes emanant

d'hommes politiques en place

accusant les agents des impôts

dénoncé l'inégalité géographique

des contrôles. « Il existe en

France de véritables paradis fis-

caur », certains départements

étant beaucoup moins « suivis :

que d'autres. La vérisseation des

comptabilités des entreprises

effectue au rythme d'une tous

les onze ans en moyenne natio-

nale. Dans la région parisienne.

cette fréquence est d'une fois tous

les dix-sept ans. Elle est, dans

les Bouches-du-Rhône, d'une fois

tous les seize ans pour les petites

entreprises et d'une fois tous les

Plus giobalement les agents du

Tisc ont dénoncé un système qui

évolue dans le sens d'une injus-

tice grandissante. « Nous nous

sentons de plus en plus mal dans notre peau, ont-lis déclaré. La contestation de la fiscalité qui se

développe en France prend sou-vent la forme d'une contestation de l'agent du fisc, alors que celui-ci n'est qu'un simple exécu-

tant des lois votées par le Parle-

douze ans pour les grosses.

Les syndicalistes ont également

d'un rèle excessif ».

Trésor de 150 millions de francs avalt dû être faite pour éviter une rupture de paiement des prestations. L'augmentation du taux des cotisations (porté à 9, % jusqu'au plafond de la Sécurité sociale, le

dépenses ne peuvent être réduites, inférieures à celles du régime géneral notamment en raison de l'absence d'indemnité journalière en cas d'interruption du travail) sont fixées par la lol.

a Noire objectif. a dit M. Boucard, est de parvenir à un équilibre financier avec des ressources stables, et de faire cesser les attaques injustifiées dirigées contre la CANAM. >

Pour l'essentiel, le président réclame une subvention d'équilibre, comme en recoivent délà le régime agricole et d'autres régimes spéciaux. Cette subvention devralt être de six cents milions

Pour la justifier, M. Boucard falt valoir que la CANAM est privée des catégories de travallleurs indépendants capables de verser de fortes cotisations : médecins et auxiliaires médicaux pris en charge par la Sécurité sociale avec les conventions conclues sur les honoraires médicaux, petits patrons qui mettent leur entreprise en société, etc.

D'autres ressources sont également envisagées par M. Boucard rémunération indirecte du travail de perception de la T.V.A. qui est effectué gratuitement par les commerçants for on estime que le coût de perception des taxes de l'O.R.T.F. est de 8,75 %); participation du Fonds national de solidarité; meilleure rémunération des fonds, car le ministère des finances impose de les placer à la Caisse des dépôts (qui ne les rémunère qu'à 1 %), ce qui a fait perdre au regime environ trois cent dix millions, estime le président. Il préconise également un allégement de la gestion.

En conclusion, M. Boucard, dans la perspective de l'harmonisation des régimes sociaux légalement prévue pour 1977, n'exclut pas la fusion de toutes les caisses sociales s'oc upant des travailleurs indépendants, caisses vieillesse et maladie ou particuliers.

Dans l'immédiat, M. Boucard a souligné qu'une large majorité existait au conseil d'administration de la CANAM sur les onestions importantes. « Et, dit-il, sion extérieure, puisque Gérard Nicoud reprend le combat »

• L'AGENCE AMERICAINE POUR LE DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL (A. I. D.) a accordé à Israel un prêt de 174.5 millions de dollars pour l'achat de marchandises aux

Etats-Unis.

SYNDICATS

Les agents des contributions s'inquiètent de la dégradation alarmante des prix au ministère de l'éconodu service public fiscal

Les agents du fisc ont manifesté, mardi 29 avril, dans toute la France, l'inquiétude que leur inspire la « dégradation alarmante du service public fiscal » et une politique qui accroît en fait les inégalités. Dans chaque département, des délégations syndicales ont remis des pétitions au directeur des services fiscaux et au préfet. A Paris. une cinquantaine d'agents du fisc ont pénétré dans le ministère de l'économie et des finances, où ils ont été reçus par le chef de cabinet de M. Fourcade. Des rassamblements se sont produits également rue du Louvre et à Nanterre. Il n'y a eu aucun incident.

Les quatre syndicats des impôts (Syndicat national unifié, C.G.T. F.O., C.F.D.T.), qui regroupent soixante mille agents — plus de 90 % de la profession -- ont mardi 29 avril, au cours d'une conférence de presse, vivement critiqué la fiscalité actuelle et la façon dont elle est appliquée.

L'un des principaux reproches faits par les syndicats au gouvernement est de mener une politique qui aboutit à une détéricration de plus en plus grande du service public. M. Colas (F.O.) a souligné le manque de moyens dont dispossient les agents du fisc, en nombre — il faudrait dix mille agents de plus selon les syndicats — comme en qualification. De plus les réglements internes imposent aux agents un certain rendement, c'est-à-dire un certain nombre de vérifications chaque année; or, selon les syndicats, le peu de temps dont disposent les agents du fisc nuit grandement à la qualité de la vérification (un agent du fisc ne peut pas passer plus de neuf jours dans une entreprise).

De plus, ont déclaré les représentants syndicaux ail n'est plus possible de laisser nos camarades vérificateurs coincès entre les incitations administratives tendant à renjorcer les cadences de contrôle et les dénonciations plus

rations puissent être achevées avant le 31 décembre. Les sociétés devront financer sur

main-d'œuvre. D

ALÉTRANGER

En Suède

Un important accord de salaires Le Japon a déjà presque rééquilibré est signé entre le patronat et le syndicat

De notre correspondant

Stockholm -- Après six mois de négociations, la Confédération générale du travail (L.O.) et le patronat (SAS) ont signé, le 28 avril, un accord sur les salaires de huit cent mille travailleurs du secteur privé pour 1975 et 1976. Les revenus bruis progresseront en deux aus de 25,3 % (15 % en 1975 et 10,3 % en 1978), ce qui constitue un record. Diverses améliorations sont prévues pour les ouvriers dont le mistre horaire est actuellement intérieur à 20 couronnes. Compte tenu de la bausse des charges sociales des entre-prises et du glissement des sa-laires. l'accord devrait coulter % et 35 % sux em-

Ces childres he dearstent that -. tefois entraîner qu'une expélio-ration de l'ordre de 3 % — au mieux — du niveau de vie réel en 1975, en raison des répercus-sions sur les prix. Pour 1976, personne n'ose faire de prents-tion le convention prévoit des de pérturbations importantes de l'économie nationale ou de modiffications des salaires d'autres catégories de travailleurs et L.O. se reserve le droit de demander l'ouverture de nouvelles négociations pour sjustement.

Fait: extremement rare en Sueda : le gouvernement est inervenu avec une grande pru-

dence, dans les discussions entre pertenaires sociaux. Le premier ministre a notamment préconisé la conclusion d'un accord de deux ans afin de stabiliser la situation économique. Bien que regrettant cette intervention, patronat et syndicats s'accordent à dire que le compromis conclu fin mars par les sociaux-democrates et les deux partis du centre sur la baisse de l'impôt direct en 1976 (le Monde daté 6-7 avril) a facilité le déroulement des négociations, qui ont finalement abouti sans médiation. Il semble, en outre, que le souvernement ne voulait pas que les élections de septembre 1976 soient troublé par de l'agitation

Si des accords ont maintenant été signés pour les cinq cent mille fonctionnaires et les huit oent mille membres de L.O., dans d'autres sectems les pourpariers s'avèrent pius difficiles et parivis mome sont rompus. Depuis quelques semaines, plusieurs mil-llers de travailleurs forestiers du nord et du sud de la Suède sont en grève, revendiquant la men-auxilisation des salaires. Enfin, des grèves perièes ne sont pas excluse dans un proche avenir parmi, les deux cent cinquante mille employés de l'industrie du

Au prix d'une sévère récession

ses comptes extérieurs

De notre correspondant

spectaculaire de la balance des paiements du Japon apparaît dans les chiffres que le ministère des finances vient de publier pour l'année fiscale 1974, terminée le 31 mars. La balance générale des paiements ne présente plus qu'un déficit de 3,4 milliards de dollars, alors que l'année fiscale 1973 s'était terminée sur un déficit de 13,5 milliards (1). Le redressement est d'une dimension et d'une rapidité jamais vue, dit-on ici dans les milieux étrangers aussi bien que japonais. Il est d'autent plus remarquable que le Japon a comblé son handicap maigré une hausse du prix du pétrole qui lui a coûté 13 milliards de doilars en 1974.

Deux facteurs surtout ont contribué à réchire le déficit : un surplus de la balance commer-ciale qui a été sing fois plus im-portant qu'en 1973 (4.1 milliards de dollars au lieu de 800 millions) et une forte réduction du déficit dans le mouvement des camitaux à long terme. Les exportations se sont accrues de 47 %, atteignant 57 milliards de dollars, alors que les importations progressaient de 3.% seulement, pour atteindre 53 militards. Le fort accroisse-des exportations ne représente en réalité pour une bonne part que la hausse des prix. Les statis-

Tokyo. — Un redressement tiques font en outre apparaître un sérieux ralentissement des exportatione des derniers mois, qui va se poursuivre, prévoit-on, et qui inquiète les milieux d'af-

> Les importations japonaises ont de leur côté baissé de 5 %, si on considère non plus leur valeur mais leur volume. Ceci traduit le ralentissement de l'activité économique. L'« usine Japon » ne tourne plus qu'à 70 % de sa capacité de production. Il apparaît ainsi que la contrepartie du succès du Japon dans le redressement de sa balance des palements est la très sevère récession qu'il praverse. Le gouvernement japonais n'a pas jusqu'à présent relance avec vigueur. Il s'est contenté de quelques mesures en faveur des petites et moyennes entreprises prises en février et mars, et d'une baisse du taux de l'escompte le 16 avril. Les pouvoirs publics pensent qu'en prolongeant encore quelques mois l'actuelle politique. Ils rétablirent définitivement la position extérieure du pays. - R. G.

(1) En année calendaire (ler jan-vier-31 décembre) le déficit de la balance générale des palements s'était élevé à 10,5 milliards de doi-lans en 1973 et à 6,5 milliards de dollars en 1974.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

ROYAUME DU MAROC

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

Construction des équipements hydro-méconiques du borrage

de Sidi-Cheho sur l'Oum Er R'Bia

PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

Le Ministère des Travaux Publics et des Communications du Royaume du Maroc, Direction de l'Hydraulique, lance un concours pour la construction des équipements hydro-mécaniques du barrage de SIDI-CHEHO, sur l'oued OUM ER R'BIA, à 25 km au sud-est de MECHRA-BEN-ABDOU.

Le concours est ouvert pour l'étude, la construction en atelier, le transport, le montage et la mise en service industriel du barrage de SIDI-CHEHO, des vannes, des blindages, des conduites et des différents accessoires destinés à l'équipement de la vidange de fond qui servira pour la restitution du débit nécesaire à l'agriculture et pour la prise d'eau de l'usine hydro-

Les constructeurs intéressés par le concours pourront se procurer à l'adresse ci-dessous une notice de renseignements sur les travaux à effectuer. un questionnaire et un modèle d'admission à concourir.

Le questionnaire et la demande d'admission, dûment rempiis, devront parvenir par lettre recommandée, au plus tard le 30 juin 1975 à 17 heures, à l'adresse suivante :

> MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET BES COMMUNICATIONS BIRECTION BE L'HYBRAULIQUE CASIER RABAT CHELLAH (MARBC)

.... *** **透露: 宝宝** 100 mm (4). 新売さる トル ***** *

ALAIN TAVIA

ವಿಚಿತ್ರಗಳು ಕೃತ

水塩料: ショー

製造の基準に

- 2. 264

REF : C'

79

J.

**

1 :- 1

🖷 ' 🎖 - : . . .

ma At c

19 T. .

58.5. ?:

first to the second

・事務な Port in in ing ing in

The state of the state of

Bearing the August

REPORTS OF A STATE

Hans or - comme

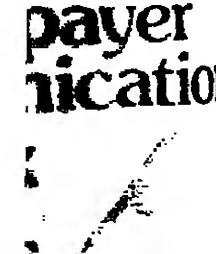
tage of the second

Applied to the Con-

HAT WE SHARE

1.1 2.

payer







THE GENERALIE IN

ÉCONOMIQUE

ENERGIE

linances e répondu avec de députés de l'opposipétrolière, trois de M. Aumoni (P.S.) et une de M. Odru (P.C.). A chaque fois le ministère s'est abrité derrière l'article 2006 du Code général des impôts relatif au secret fiscal : - Les règles du secret professionnel (...), peuton lire, empêchent l'administration de répondre à la question posée, qui concerne une (ou des)* société nommément désignée. > (Journal official du 17 avril, page 1 848.)

La proposition relative qui termine la phrese n'est même pas mentionnée dans la réponse première question de M. Aumont. Celui-ci posait une question de principe. Le pétrole de participation a acheté par les compagnies pétrolières à l'Etat producteur - correspond ciale et, en bonne logique (__) ne devrait pas être générateur de devrait pas être générateur de crédit d'impôt >

M. Aumont demandait dong < s'il en avait bien été ainsi » et s'il pouvait connaître la facon dont is C.F.P. et ELF-ERAP avaient été traitées par l'administration fiscale.

Sans dévoiler le contenu des

compte des deux sociétés pé trollères, le ministère aurait pu comptes des deux sociétés pé-Pour les trois autres ques-

l'interprétation de l'article 2006 n'est pas excessive. Par exempla, un accord a été, passé entre IR S. N. P. A. & Le Nickel, M. Aumont demandait - quelles cidences sure cet accord sur la situation fiscale de la S.N.P.A. et si, an particulier, cette société a la droit de déduire tout ou partie [des] pertes [de is société La Nickell du montant de ses impôts -, loi aussi le ministère aurait pu, sans entreindre le secret professionnel; indiquer quel principe il avalt retenu.

cette interprétation de l'article 2006 devait se généraliser aucun député ne pourrait plus jamais savoir comment les régles fiscales sont appliquées. A moine de poser la question en termes tellement généraux qu'elle perdrait tout intérêt. Comment, en effet, poser le problème fiscal de l'accord S.N.P.A. - Le Nickel sans nommer les deux sociétés?

Ces esquives augurent mai de la rétorme de la fiscalité pėtrolière, znnoncéa per· M. Fourcade. — Ph. S.

LA FRANCE ÉCONOME

question. »

Pour produire une unité supplémentaire de richesse (mesurée en termes de produit national brut) il faut 85 % de plus d'énergie au Royaume-Uni qu'en France, 61 % de plus aux Etats-Unis, 51 % de plus aux Pays-Bas et en Belgique, 20 à 22 % en Allemagne et en Italie. Tels sont les résultats étonnants d'une étude qu'a entreprise, sous la direction de M. Ephraim Medina, le Centre d'études régionales sur l'économie de l'énergie, résultats qui sont résumés dans le dernier numéro de la revue mensuelle de l'INSEE a Economie et statistiques ».

La France apparait, à travers ces comparaisons internationales singulièrement économe en énergie. Pourquoi? « Parmi les différentes hypothèses qui pourraient être avancées, écrit l'auteur, celle d'une surestimation du P.N.B. trancais est une éventualité que les comptables nationaux n'écar-« Mais, ajoute-t-il, l'ampleur qu'ils lui accordent (5 à 6 %) par rayport à l'Allemagne, n'apporte pas

DU at-TROLE DE LA MER NORD BRITANNIQUE quatre cent mille barils par jour en 1977 (20 millions de tonnes-an), soit 20 % des besoins de pétrole de la Grande-Bretagne, a annonce, samedi, à la télévision de Londres un représentant de la British Petroleum. (A.F.P.)

de réponse satisfaisante à

La situation s'explique-t-elle par un retard de l'économie francaise on an contraire, par le résultat d'une utilisation plus efficiente de ses ressources énergétiques. Au terme d'une analyse assez fine de la consommation d'énergie en France et dans les pays comparables, l'auteur conciut que « la position parliculière de la France n'a pas de cause unique pouvant expliquer à elle seule 'écart observé... Même s'il devait être en partie ou même en totalité, imputé à une différence des structures internes de l'industrie. le moindre besoin d'énergie par unité produite, place la France dans une situation favorable au moment où s'engage une dure bataille pour ménager des ressources en énergie. 1

Mais il y a un revers à cette médaille : les « marges d'écono-France plus limitées que chez nos parlenaires ...

« Si, dans le secteur domestique et tertiaire, note encore M. Medina, un climat plus doux semble également favoriser la France. dans le domaine essentiel du chauffage des locaux, un retard de la consommation d'électricité révélateur de certains sous-équipements en appareils lourds mé-nagers, reste provisoire; le niveau de saturation de consommation d'énergie par ménage sera atteint moins rapidement qu'en Allema-gne ou aux Pays-Bas, par

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université de Constantine Service des Equipements

54, rue Lorbi Ben-M'Hidi Constantine

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date de dépôt des offres, arrêtée initialement au 30 avril 1975, est reportée au 31 mai 1975 pour la remise des plis concernant les appels d'offres internationaux numéros U.C. 1/75 et U.C. 2/75 ayant respectivement pour objet:

- création d'un circuit fermé de télévision;
- fourniture de divers lots d'équipements scientifigues destinés à l'Institut des Sciences de la Terre.

En dépit des réserves de la France, de la Belgique et de l'Irlande

Les Neuf confirment la réouverture des frontières aux importations de viande

Bruxelles (Communattés européennes. — Une forte majorité g'est dégagée mard parmi les ministres de l'agribæuf en provenance des pags

Les deux opérations prévues par M. Lardinois, le commissaire européen chargé des affaires agricoles, vont donc être exécutees : d'une part, entre le 1er mai et le 30 septembre, les négociants pourront importer un total de 50 000 tonnes de viande des pays tiers, à condition d'avoir conclu au préalable des contrats d'exportation pour des quantités identiques (procédure Exim) : d'autre part, la Commission autorise l'achat aux pays Hers de soixantesept mille cinq cents têtes de bovins maigres destinés à l'engraissement, dont la quasi-totalité (98%) ira en Italie. C'est surtout contre cette

seconde mesure que s'est élevé le ministre français. M. Bonnet considère qu'il est tout à fait anormal d'assouplir les restrictions à l'importation alors que l'équilibre du marché intérieur de la C.E.E. n'est pas encore complétement rétabli. Le ministre français redoute que le geste consenta aujourd'hui pour donner satisfaction aux pays fournisseurs de la CEE, lasse figure de précédent M. Clinton, le ministre irlandais a estimé lui aussi que la décision de la Commission était inopportime: il faut dire que le prix de marche de la viande bovine en Irlande n'atteint encore que 76 % du « prix d'orientation » européen (95 % en France). Au moment du vote. MM. Bonnet. Clinton et Lavens (Belgique) ont été les seuls à demander l'annulation de la proposition de la Commission M. Marcora, le ministre tialien a insisté au contraire pour que les engraisseurs » de la péninsule pulssent commencer à reprendre leurs achais de bovins maigres aux pays de l'Est. Il a fatt valoir que les éleveurs français n'avaient guere se plaindre. Leurs exportations de bovins maigres vers l'Italie avaient progressé de façon sensible en 1975, ainsi d'ailleurs que leurs prix de vente. M. Bonnet l'a confirmé : la France a vendu à l'Italie 77 000 têtes de bovins maigres au cours du premier trimestre 1975 contre 52 000 durant la même période de 1974. La tendance s'est même accentuée

De notre correspondant

d'achat de ce bétall français en Ttalie a effectivement augmenté, comme l'a observé M. Marcora, bles à la dépréciation de la lire et le reste à la progression des Bref, si l'on en croft ces chiffres, la situation des éleveurs

La Communauté négocie depuis deux ans des accords préféren-

tiels avec l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Les pourpariers marquent le pas, car les partenaires maghrebins trouvent insuffisantes propositions qui leur sont faites par les Neuf pour favoriser leurs exportations de produits agricoles vers la C.E.R. Avant

pas d'être compromise par 67 500 tonnes de bovins maigres. Ces importations sont d'autant plus nécessaires, a ajouté M. Marcora qu'elles servent de monnaie d'échange à des exportations industrielles italieures vers des pays

les prochains mois en hausse

s'avérer désastrense psychologi-

quement. En effet, après la

guerro .du vin, dans laquelle

les vignerous trançais out mis

en doute la loyauté des Ita-

liens, Rome ne cache pas que

les importations de bovins ser-

viront de monnaie d'échange à

des exportations industrielles -

des camions en l'occurrence —

vers les pays de l'Est. Or les

agriculteurs ont mamné, en de

nombreuses occasions, qu'ils

n'entendaient par faire les frais

de telles négociations. L'affaire

en restera-t-elle là? Le mécon-

tentement reste à l'état latent

dans les campagnes et les éle-

veurs sont, de tous, les pins

a sensibles a. Le nouveau bureau

iants, qui a été recu mardi

29 awil successivement à l'Ely-

see et à l'hôtel Matignon, l'a

fait valoir à MM. Giscard d'Es-

taing et Chirac. a Nous comptons

de la fédération des exploi-

En outre, cette décision pent

sensible (+ 10 %).

Négociations bloquées avec les pays du Maghreb

nuancée ». Il n'en reste pas moins qu'elle pose elle aussi des conditions strictes à une plus franche ouverture du Marché commun aux exportations de fruits et légumes de vin et de conserves des pays d'Afrique du Nord L'absence de tout progrès du côté des Neuf signifie que la pegociation avec les Prats du Maghreb

telle la Pologne.

AVEUGLE > ? UNE « DÉCISION

En confirmant la récurerture partielle des frontières de la C.E.E., malgré l'avis contraire de la France, de l'Irlande et de is Belgique, les Neuf ne viennent-ils pas de prendre une de ces « décisions avengles »; dont parialt récemment le président des Jennes Agriculteurs?

Certes, an plan purement économique, la situation des éleveurs s'est améliorée grâce à le reprise des cours et des courante de vente traditionnels à l'Italie, Mais on sait qu'en matière acricole l'équilibre d'un marché est extrêmement précaire. Aussi les éleveurs francais — avec leur collègue irlanlais — craignent-ils que co faible apport extérieur ne renverse la tendance actuelle qui leur permet de retrogver un niveau de recettes équivalant à celui de 1973.

Deux arguments viennent en appoi de leurs thèses : l'importance des stocks communantaires de viandes (250 190 t.). les prévisions d'abattage pour

d'envisager toute concession nouvelle l'Italie exige en effet que les Neur révisent la réglementation régissant les marchés des fruits et des légumes et des conserves afin de misux garantir les producteurs communau taires contre une chute des cours. La France défend - comme l'explique de manière savoureuse au cours du mois d'avril Le prix M. Bonnet - a une position plus

que le gouvernement réagisse vivement z. a déclaré M. Debatisse. — A. G. est bloquée et le projet grandiose de politique méditerranéenne de Communaute piteusement en

Mardi le conseil a décide d'accorder une side au stockage des poissons congelés se trouvant actuellement, faute d'acheteurs dans les entrepôts frigorifiques des ports de la C.E.E. · Cette aide au stockage, selon les estimations de la Commission, coûtera environ 16 millions de

francs au Fonds européen d'orien-tation et de garantie agricole. Le conseil a également décide de fixer « un prix de référence » pour le meriu. Les importations en provenance des pays tiers ne pollrront désormais s'effectuer su-dessous de ce prix de réfé-

PHILIPPE LEMAITRE.

LA CORKE DU NORD LA CORRE DU NORD a annulé sa participation à la Foire de Paris quelques jours avant l'ouverture officielle de cette manifestation. Aucune raison officielle n'a été avancée. Mais, dans les milieux professionnels, on fait remarquer, d'une part, que la Corée du Nord, n'étant pas officiellement reconnue par la France, ne pouvait avoir son drapeau hissé aux haumes de la Foire hissé aux hampes de la Poire et, d'autre part, que la Corée du Sud est présente à cette manifestation.

PAS DE MESURE SPECTACULAIRE EN FAVEUR DE LA SIDÉRURGIE EUROPÉENNE

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communantes europécanes). — La commission de ration de quotas de production dans la Communauté et de resiticuone aux echanges. contentera sans doute d'améliorer et de diffuser plus rapidement les informations fournies par ses services sur l'évolution du marché et des commandes prévisibles, afin de permettre aux entreprises de mieux adapter leurs programmes de production à la conjoncture. Telles sont en substance les indications que M. Spinelli, les commissaire européen chargé de la politique industrielle, a données lundi aux principaux dirigeants de la sidérurgie communantaire, parmi lesquels M. Ferry, le président de la sidérurgie française. La commission ne conteste pas que la situation de la sidérurgie européenne soit manvaise (le Monde du 10 avril), mais elle estime que la situation n'a pas atteint le degré de gravité qui justifierait le déclenchement des mesures de sauvegarde draconiennes qu'implique l'état de crise. Elle fait valoir notamment que les importations d'acier en provenance des pays tiers n'ont pas augmenté au cours des derniers mois et ne menacent donc pas le marché de la C.E.E. Elle constate egalement que les entreprises siderurgiques n'ont pas encore été obligées de procéder à des licenciements importants. — Ph. L.

Faits et chiffres

Conflits et revendications

- A PARIS, les employés de la météorologie nationale ont fait grève, mardi 29 avril, contre leur transfert éventuel à Tou--louse. Trois cents personnes ont manifesté devant le secrétariat d'Etat aux transports, où une délégation a été recue.
- A LA REGIE RENAULT, la direction et les syndicats, poursuivant leurs discussions sur la réforme des classifications, ont décide, mardi 29 avril, la fusion des catégories P1 A et P1 B (ouvriers professionnels) et une hausse de 5 points des coefficients spécifiques de ces niveaux. En ce qui concerne la réintégration des quatorze ouvriers frumigrés licenciés, une délégation du syndicat C.F.D.T. des usines Renault a été reçue lundi 28 avril, par un représentant du ministre du traval.
- A DUNKERQUE, les trois hauts fourneaux des deux acièries d'Usinor sont arrêtés depuis lundi 28 avril dans la soirée, en réponse à la grève de quarante-huit heures commencée ce même jour par huit cents ouvriers, selon la direction.

Les grévistes espèrent ainsi obtenir le paiement intégral des heures perdues à cause du chômage technique (cinq jours par mois depuis deux mois environ). La direction a décidé l'arrêt

des hauts fourneaux en raison de l'impossibilité de stocker la fonte : les mélangeurs sont déjà pleins et les stocks exis-tants permettent de poursuivre l'alimentation du complexe dusinor pendant quelques

Mercredi 30, les ouvriers ont voté la poursuite de la grève. Il faut s'attendre, dans ces conditions, à la mise en chômage technique de plusieurs centaines d'ouvriers des lami-

● A BREST, la grève des quatre-vingt-dix éboueurs, commencée vingt-aix éboneurs, commencée le 27 avril, se poursuit. Les grévistes demandent une angmentation de 10% de leurs salaires et une réévaluation des primes. M. Lombard, sénateur (Union centriste), a proposé mardi 29 avril de réquisitionner une partie du personnel pour permetire le nettoyage de la ville.

VENDOME (Loir-et-Cher) les deux cent cinquante grévistes des établissements Sealles et Tison (machines à imprimer) se sont installés dans l'hôtel de ville pour pro-tester contre leur évacuation.

a déclaré à Grenoble le 28 avril M. Michel Dorafour, ministre du travail. Il a précisé que la délégation générale au travail et à l'emploi comprendze frois départements : un service de recharche, un service de formation, un service de placement (le Monde du 11 avril

CONCERNANT la fourniture et l'installation de matériels et équipements scientifiques et techniques de laboratoires est prorogé jusqu'au 10 mai 1975.

L'avis d'appel d'offres du 24 et du 27 février 1975

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE

ET POPULAIRE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE RECHERCHES

ET D'EXPLOITATION MINIÈRES

SONAREM

PROROGATION

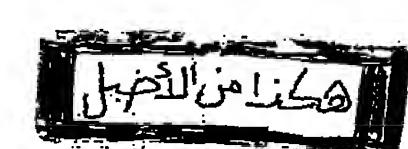
D'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

	Objets	Mestre de pièsse	Surface	rdx tetal	hypotheque	Geraciónis- tiques
O-1. MONTHEY	Immeuble	3/4	85/300	4.200.000	50 %	rendement 5 %
10 - 2. PARTOUT	38 appartements Chalets	4/5	70/100	90,000-150,000	l _	jerrain Zerrain 600-800m
30 - 3. OVRONNAZ	Chalets	4/5	70/100	120.006-150.000	l. — J	atlitude 1.500 at
O - S. HAUTE-MENDAZ	Appartaments 63 appartaments	1/3	25/80	_ 2.000 _		altitude 1.500 m
O-5. AROLLA	22 appartements	1/3 2/3	25/60 30/60	2.090-2.300 1.900-2.200	— -	altitude 1,800 m altitude 1,300 m
O - 7. UNITERBACH	50 appartments	2/5	30/90	2.200		allitude 1.500 m
O - 8. MONTANA-CRANS	10 appartements	1/5	30, 80	3.200	· — 1	contre station
Q - 9. MONTANA-CRANS	11 appartements	3	95	2.750	— :	Duplex - 2 salle
					1	de baios - Pan rang magnifique

80% d'hommes d'affaires, 10% de skieurs... sans compter les hommes d'affaires-skieurs.

consultez votre agent de voyages.

Air Aipes. C'est beaucoup plus que les Alpes.



COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE L'ABEILLE Nouvelle dénomination de l'ABEILLE S.A.

Las actionnaires de la société se sont réunis en accemblée générale ordinaire et extraordinaire IN DE LA SIDERE le 28 avril 1975 sous la présidence de M. Jean Marjoulet

Le bénéfice d'exploitation s'élève à 18014 173 F contre 15 456 989 F en 1972. D'importantes provisions pour dépréciation de titres ont été constimess. Le résultat net du compte de pertes et profits est de 9 071 857 F.

Les essemblées out décidé l'attribution d'un dividende net de 11.50 P per action qui, augmenté

Le président a proponcé l'allocution suivants :

431.4

4 4: 4:

Faits

chiffre!

M At reventing

MY.

Fa the second

なるだ。

1 2 to ...

i r

AL RIVE

🛕 🔤 -

43 51-50 6

14 3 T T

(* ':

à

Buckle

Ţ.-...

3 :: :

3

4 15.54

. . .

L Sr. .-

B

3:20: - -

. -

能有力。"

🚁 🚉 🖚 . .

AL L.

ge freit.

1 .

🧯 🚈 📖

₽Д.....

. بهد رفح

\$ 7 EV 1

i aire.

A

. د. د .

· -:

. . -

•:••

....

- 7

Jan 1888

(10

3221

Ly

s Mesdames, messieurs, s Encore que le rapport de votre conseil d'administration sa soit attaché à vous donner toutes infor-mations utiles sur l'état de votre entréprise, je voudrais le compléter sur doux points qui peuvent ratenir votre attention : les résultats acquis an cours de ces premiers mois de l'exercice en cours, l'évolution de vos affaires dans un proche avenir.

> Les résultats satisfaisants du

compte d'exploitation de votre société, en progression de 10 % sur ceux de l'an passé, se sont trouvés amenusés su niveau du solde du de la provision constituée à la suite de la dépréciation de certains de vos titres de placement. L'affaissement général des valeurs mobilières, qui a été particulièrement marqué au cours des derniers mois de 1974. a nécessité en effet la révision des

évaluations portées dans vos écri-. Les moins-values d'estimation des titres en baisse n'ont pas été compensées par les plus-values que les cours de Bourse des autres tières de votre portfeuille auraient permis d'utiliser. Nous avons ainsi retenu la règle la plus rigoureuse pour la comptabilisation de votre porte-

> C'est intentionnellement que ces dispositions ont été adoptées. Nous avons considéré qu'il était prudent, dans les temps troublés que nous traversons, de rendre vos resultats futurs moins vulnérables aux accès de faiblesse qui pourraient à nouvesu affecter les valeurs mobilières. De plus, il nous était loisible d'opérer de la sorte sans altérer le montent de vos capitaux propres et de vos réserves, et ces motifs nous ont

paru justifier l'option qui a été Durant le premier trimestre de 1975, le situation s'est modifiée dans un sens favorable. La Boursa des valeurs a enregistré une certaine progression des cours, en sorte que la provision pratiqués au 31 décembre dernier se trouve actuellement libérée d'une somme atteignant 2 848 000 P. voisine de la moitié de

la dotation attribuée à ce poste. > De même. l'amélioration des cotations a entrainé une augmentation des plus-values déjà existantes. Au total l'évaluation globale de vos titres de piacement s'élève, à la date du 31 mars 1975, à 40,555 000 F pour une écriture à votre blian de 29 637 000 F et dégage ainsi une plusvalue latente de 10918000 F. > L'incidence des moine-values touchant votre porteferille de nisce-

ment au cours de l'exercice dernier étant sinsi précisée, l'en viens sux perspectives immédiates et pius lointaines de voire société. > Des informations dont nous disposons, il apparaît que vos filisies d'exploitation ont été, en 1974, générelement en expension per rapport à l'année précédente. Sous réserve de la confirmation de cette évolution par les assemblées compétentes qui auront à arrêter leurs régultate et les montants de leurs distributions. les recettes de votre société inscrites à votre compte d'exploitàtion acront plus importantes. Par contre les produits financiers atteindront un niveau moins élavé, en raison d'une

SOCIÉTÉ BANCAIRE ET FINANCIÈRE

certaine détente des taux monétaires.

Le conseil de surveillance, réuni le 28 avril 1875, a approuvé les comptes de l'exercice, clos le 31 décembre

Il a emegiatré avec satisfaction l'évolution favorable des dépôts de la clientèle ainsi que des résultats

de la banque. Les dépôts et bons de caisse totaissient au 31 décembre 1974 143 367 505 F (1978, 94 169 659 F). Le bénésice d'exploitation de l'exercice (après amortissements et provisions nettes de reprises) était de 4 484 169 P

(1973, 2 672 295 F). Le_directoire, par son président M. Selman Selvi, proposera à la prochaine assemblée l'affectation de la quasi-totalité du bénéfice net, de 1 167 932 P aux comptes de réserve. reportant à nouveau 109 532 F. Les fonds propres (capital et riserves ouvertes) de la Société bançaire et Mancière s'éléveraient ainsi

23 638 526 P.

de l'impôt déjà payé su Trésor de 5,75 F. correspond à une répartition globale de 17.25 F; et l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour vingt actions anciennes, jouissance an le janvier

L'emission d'un emprant obligataire d'un montant maximum de 75 millions de francs a été autorisée.

MM. Michel Marchal et Jean Vilgrein ont été nommés administrateurs.

vos exploitations.

sultais prometteurs.

importance.

pas encore arrêtées.

jusqu'ici dans les branches tradi-

tionnelles demeurent favorables en

Prance. A l'étranger, la faiblesse de

certaines monnales, s'ajoutant aux

difficultés locales, peut amener un raientissement de la croissance de

» Les sociétés irdustrielles entiè-

rement contrôlées ne dépassent pas

des tailles modestes, mais leurs al-

tustions sont saines et les compar-

timents auxquels elles appartiennent

ne sont pas dépourvus de perspecti-

res intéressantes. La participation

qu'une de vos filiales a prise chez

la société OPTORG donne des ré-

a Le rapport de votre conseil vous

expose pour chacuve de ces entre-

tre propos est de fortifier leurs ac-

quis et d'étendre leur action sans

nous départir de la prudence qui a

toulours été notre règle. Il faudra

aussi susciter de nouvelles participa-

tions lorsque les occasions se pré-

senteront. En brei, nous pensons que

re secteur doit occuper dans votre

groupe une place d'une plus grande

p Des investissements que nous

voulons modérés seront nécessaires

pour atteindre les objectifs que nous

nous fixons. Dans cette vue nous

vous demandons, l'autorisation

d'émettre un emprunt, dont la date

d'émission et les modalités ne sont

naire qui suivra la présente assem-

blée aura à délibérer sur la modifi-

cation de la dénomination sociale

de votre société. Ce changement pe

marque pas une orientation nouvelle

de votre politique; il procède, au

cortraire, du souci de confirmer la

ligne de conduite auivie depuis dix-

sept ans. Votre société atteint main-

tenant son quatre-vingt-onzième an-

niversaire. Elle s'est appelée suc-

cessivement l'Abellie, société d'assu-

rances contre l'incendie; puis

l'Abellie, société d'assurances contre

l'incerdie, les accidents et les ris-

ques divers : puis enfin l'Abeille S.A.

et elle a pris alors la forme actuelle

d'un holding diversiffé. Chacune de

ces désignations successives a mar-

qué une nouvelle étape de sa crois-

sance. Nous croyons que la raison

sociale qui vous est proposée affirme

mieux que par le passé la nature de

vos intérêts et l'objet de votre acti-

confiance of votre appul none out

permis d'entreprendre et de dévelop-

SACILOR

Les comptes de la société au 31 dé-

cembre 1974, tels qu'ils ont été ar-

rêtés par le Directoire et soumis au

conseil de surveillance, font appa-

raitre un bénéfice net de 117 mil-

lions de france, après dotation de

603 millions aux comptes d'amortis-

sements et affectation à divers

lions, dont 281 millions de provision

Consolidés avec la quote-part de

la société dans SOLLAC, RICHE-

MONT et la Société des laminoirs

de VILLERUPT, les comptes font res-

sortir des résultats bruts avant

amortissements, provisions et im-

pôte de 1.466 millions de francs, con-

tre 542 millions en 1973. Après cons-

litutions des provisions fiscales pour

hausses de prix d'un montant ronso-lidé de 392 millions de francs, ces

résultats bruts se trouvent remenés

à 1.074 millions, permettant d'affec-

ter aux amortissements 914 millions

contre 448 millions en 1973, dont res-

pectivement 210 et 50 millions pour

l'amortissement des frais d'établisse-

ment de SOLMER; le résultat net

s'établit à 117 millions, contre 47 mil-

En accord avec le conseil de sur-

veillance, le directoire proposera à

l'assemblée générale ordinaire, qui

sera convoquée pour le 18 juin 1975, de prélèver sur le bénéfice net, après

affectation de 33 millions de francs

à la réserve lègale et à la réserve

spéciale de plus-values à long terme.

une somme de 40 millions de francs

permettant la distribution d'un divi-

dende de 8 P par action, l'impôt de

4 P déjà payé au Trésor portant à

Il sera également proposé à l'as-

semblée de porter en report à non-

vesu le solde du bénéfice nel soit

44 millions de france.

12 F le revenu global de chaque ac-

pour hausse des prix.

» L'assemblée générale extraordi-

et cette diminution modérara la progression des résultats d'exploita-tion. Des provisions substantielles ayant été pratiquées à la clôture de l'exercice sous revue, ou peut penser qu'il n'y surs pus lieu de les all-menter à nouveau. Au total, votre compte de profits et pertes devreit dégager un solde bénéficiaire en augmentation.

* Le rapport vous a exposé les motifs pour lasquals le compte rendu des écritures comptables chez celuides résultats de l'exercice sous revue, n'est pas accompagné d'un bilan

combre dernier. » L'intérêt du bilan consolidé est de placer le holding dans l'environfiliales. Cet objectif est parfois difficile à atteindre, car la comparaison des résultats de l'exercice sous revue. ci et chez celui-là est assez mainisée. notamment comme c'est votre cas. lorsque les échéances des exercices des sociétés consolidées ne sont pas les mêmes Nous faisons tous nos efforts cependant pour rendre cet examen accessible.

. > A défaut d'un document plus récent, je me bornerat à me rapporter aux énonciations qui figurent dans le dernier bilar consolidé arrêté à la date du 31 décembre 1973. Il indique que la part du groupe dans les résultats bénériciaires atteint 41,5 milions de francs et une valeur comptable de l'action consolidée de 380 F, compte non tenu des plusvalues mobilières et immobilières dont les écritures ne sont pas passées dans le bilan, ni des valeurs incorporelies. Il re semble pas que les résultats, en fin de l'année dernière

solent très différents. .a C'est dans ces conditions que votre conseil a jugé opportun de creer, par prélèvement sur vos réserves, des actions couveiles qui vous seront distribuées comme il est indique dans le rapport. » Scruter l'horizon au-delà de l'an-

née 1975 est: — vous en âtes convaincus — un exercice difficile et quelque peu dangereux. On ne pout qu'émetire des tendances laissant la place aux incertitudes de ce temps. Vos différentes participations intéressent des secteurs suffisamment différenciés pour qu'elles ne soient pas simultanément atteintes par les mêmes aspects des difficultés de la conjoncture. En ce qui concerne l'Assurance, les opérations effectuées par votre filiale sont d'une grande variété. Malgré une augmentation des frais généraux, les récultats obtenus

GROUPE BABCOCK FIVES

Babcock Fives et de la Société Fives-Cail Babcock, réunis le 25 avril 1975. sous la présidence de M. Jacques

un revenu global de 8,63 francs) par action de 50 francs, se comparant (7.88 france avec l'avoir fiscal) pour

l'exercice précédent. La filiale Pives-Cail Babcock réalise, après dotation de 25 millions 168 000 francs aux amortissements, un bénéfice de 19 594 000 francs, contre 17 545 000 francs en 1973, Le divi-dende s'élèvera à 14 francs (correspondani a un revenu global de

LA LLOYDS BANK INTERNATIONAL (FRANCE) LIMITED, 43, boxlevard des Capucines, PARIS (2°), avise le public que la garantie qu'elle

S.A.R.L. HUMBERTS INTERNATIONAL (FRANCE)

La présente publication, randue obligatoire par les articles précités n'emporte aveune appréciation concernant la solvabilité et l'honorabilité de la S.A.R.L. HUMBERTS INTERNATIONAL (FRANCE).

Les actionnaires de la banque Scalbert se sont réunis, le 28 avril, en assemblée générale ordinaire et extraordinaire, sous la présidence de

M. Louis Decoster, president-direc-L'assemblée générale ordinaire a approuvé le rapport et les comptes de l'exercice 1974 présentés par le conseil d'administration, se soldant

per un bénéfice net de 5 649 190 P contre 4 140 957 F on 1973. L'ensemble des comptes créditeurs de la clientèle est en progression de 28.3 % (1976 millions de francs contre 1541 millions de francs au 31 dé-

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 6,30 P par action. suquel s'ajoute l'impôt déjà payé zu Trésor de 3,15 P. contre 6 P et 3 P d'avoir fiscal au titre de l'exercice precédent ; il sera mis en palement à partir du 6 mai 1975. Rile a nommé M. Xavier Scalbert aux fonctions d'administrateur et a renouvelé les mandats de LIM. Paul

Coisne et Gérard Thiriez. L'assemblée générale extraordinaire a autorisé le conseil d'administration à porter éventuellement le capital de 25 à 50 millions de francs

ESSO S.A.F.

Au cours de sa réunion du 28 avril 1975, le conseil d'administration dEsso S.A.F. a décidé, en dépit du résultat nul de l'exercice 1974, mais confiant dans l'avenir de la société. de proposer à la prochaine assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende prélevé sur les profits des exercices autérieurs (report à nouveau et réserves facul-

Par action de 50 F de nominal, ce dividende sera de 3 P, soit. compte tenu de l'avoir fiscal, un revenu global de 4.50 F contre 5,25 F pour l'exercice précédent. Le dividende sera payable à partir du 30 juin 1975 contre remise du

coupes p. 41. La Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris, tiendra à la disposition des actionnaires des formules de pouvoirs ou des cartes d'admission à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui est convoquée le jeudi 19 juin 1975. A S.A.F., 6, avenue Andre-Prothin. Courbevois (92).

des actionuaires le 22 avril.

Total du bilan

Montant des dépôts et

bons de caisse

Dépôts des banquiers ...

Crédits à décaissement et

par signature utilisés

par le secteur prive ...

fonds publics

por des sociétés

Le bénéfice net de l'exercice

s'élève à 1,364 milliard de P.B.

contre 1.228 milliard de P.B.

en 1973, soit un accroissement de

8,4 %. Le bénéfice net par titre, en

augmentation équivalente, passe de

La distribution d'un dividende

par action de 175 P.B. net de

précompte mobilier a été soumise

à l'approbation de l'assemblée géné-

rale, en regard d'un dividende de

La banque développe ses acti-

vités en Belgique et poursuit

également une politique dyna-

mique d'extension de son action

Les relations que la banque

entretient avec l'étranger, dans le

cadre du concours qu'elle apporte

au commerce extérieur, ont été

marquées par la conclusion de

nombreux accords de financement

de fournitures de biens d'équipe-

ment et d'autres prestations d'ori-

Au 31 décembre 1974, trente-trois

accords de cadre étalent en vigueur

entre la banque et des institutions

financières, on des acheteurs de

La participation de la banque

dans les crédits à court terme

représenta: ils d'exportations s'est

située à 41 Ç du total des crédits

d'acceptation octroyés par les ban-

En ce qui concerne le finance-

ment à moyen terme des exports-

tions, la participation de la banque

au pool de Creditexport a été portée

à plus de 10 milliards de francs

en 1974. Comme précédemment, la

banque a présenté plus de 50 %

des propositions su refinancement

En 1974, le marché des euro-

devises a connu une activité intense

à laquelle la banque a participé

notamment en dirigeant avec une

grande banque américaine, un nou-

Crédits en euro-devises

Valeur des effets et

Frais generaux hors im-

Cash flow

288 P.B & 306 P.B.

167 P.B pour 1973

internationale.

du commerce extérieur

Financement

gine beige.

dix-neuf pags.

ques beiges,

du soci.

L'objet principal de cette lettre à nos actionnaires est de vous communiquer les informations essentielles sur les résultats de notre groupe et des principales sociétés qui le composent pour l'exercice 1974, etnsi que sur les projets de distribution qui seront soumis que prochaines assemblées générales.

Cependant, le premier trimestre de 1975 étant terminé, vous trouverez également sous le présent pli les chiffres de production et de ventes des Automobiles Peugeot pour les trois premiers mois, assortis de quelques informations complémentaires.

Nous voulons aussi préciser que pour les sociétés Aciers et Outillage Peugeot et Cycles Peugeot, de même que pour le plupart des autres sociétés du groupe, le premier trimestre de cette année a été marque par un certain fléchissement d'activité, notamment dans la production des aciers et des cycles. Cette évolution, qui a entraîné parjois certains aménagements des horaires de travail, résulte de la conjoncture générale, à laquelle les diverses sociétés de notre groupe s'adaptent progressivement.

Comptes et bilan consolidés

Les comptés et bilan consolidés du groupe Peugeot pour -1974 seront présentés aux actionnaires lors de la prochaine assemblée générale ordi-

Le chiffre d'affaires de l'exercice s'est élevé à 14 655 millions de francs, en hausse de 17.1 % par rapport à calui de l'exercice précédent : il a ese réalisé à concurrence de 49.8 % en France et de 50.2 % & l'exportation ou par les fillales étrahgères. Le « cash-flow » de l'exercice atteint 892 840 000 F, et il a été inféde 11,1 % à celui de 1 004 720 000 F réalisé en 1973 : il comprend 587 mil-Hons de francs d'amortissements tofranca de dotations nettes aux provisions (+ 3,5 %) et 160 millions de france de bénéfice net social

Enfin, le résultat net corrigé, composé du bénéfice net courant (après alimination des éléments exceptionnels et. notamment, de la contribution exceptioncelle d'impôt supportée par les sociétés françaises du groupe, pour 71 079 000 F) et des provisions et amortissements assimilables, après correction des incidences fiscales, s'est établi à 262 192 000 F, en dimi-

nution de 47 % sur celui de 1973.

Peugeot S. A. Le bénéfice net de l'exercice 1974 s'élève à 89 714 000 F. Très proche de celui de l'exercice précédent, qui gétalt établi à 89 502 000 F. ce bénéfice not s'entend après 42 731 000 F d'impôts sur les sociétés (dont 5 731 000 F de contribution exceptionnelle) au lieu de 31 716 000 F en 1973 et après 5 735 000 F contre 5 529 000 1 de dotation aux amortissements, et 15 437 000 F contre 16 084 000 F de dotations nettes aux provisions. Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire du 23 juin 1975 la mise en distribution d'une somme de 54 615 033 F. correspondent par action 10 heures, au siège social d'Esso à un dividende net de 9,10 F et à un revenu global de 13,65 P égaux à

ceux de l'exercice précédent.

au 31-12-1974

445 895 555 284

263 497 445 683

130 369 910 216

233 572 223 808

123 906 881 614

11 118 505 674

2 620 845 908

vesu financement destiné à la mise

en valeur du gisement Ekofisk et

en prenant des participations dans

d'importants crédits internationaux.

L'événement marquant de 1974 a

été l'acquisition, par la European

American Bank & Trust Company.

d'actifs et de passifs de la Fran-

klin National Bank. Cette opéra-

tion a doté l'affiliation américaine

de la banque d'un réseau d'agences

comprenant désormais une centaine

New-York et dans le Long Esland.

Après l'oftre publique d'achat faite par la Société Générale de

Banque en 1973 sur les titres de

la Banque Italo-Belge, se trouvant

dans le public, celle-ci a été mise

en liquidation en décembre 1974.

Le même jour a été créée, avec

le concours de plusieurs grandes

banques internationales, la Banque

européenne pour l'Amérique latine

(BEAL), qui développera les acti-

vités que l'ancienne banque Italo-

Beige exerçait en Amérique latine,

et dans laquelle la Fociété Géné-

rale de Banque conserve une part

L'exercice 1974 a vu également la

création, à l'initiative de la ban-

que, de la Banque belge (France)

Paris, dont le but est de déve-

lopper les échanges commerciaux

entre la France et la Belgique, et

de soutenir les activités et le déve-

oppement des intérêts belges en

Le renforcement du réseau inter-

national de la banque s'est pour-

suivi en 1974 par l'ouverture à

Beyrouth d'un bureau de représen-

La Société Générale de Banque

continue à participer activement

au développement de la European

Banks International (EBIC), dont

les entreprises communes out

atteint des dimensions qui en font

non seulement l'instrument de

coopération bancaire européen le

plus ancien, mais qui a aussi le

plus de réalisations à son actif.

tation pour le Moyen-Orient.

importante

de points d'exploitation situés i

Représentation de la banque

dans le monde

La Société Générale

La Société Générale de Banque, principale banque belge, vient de

Il ressort des chiffres repris dans le tableau ci-dessous que la banque

connu une évolution favorable de ses activités maigré un contexte

économique et monétaire difficile dominé par l'inflation et la crise

au 31-12-1973

374 584 435 064

233 237 875 837

101 411 021 883

195 413 911 174

100 982 603 369

2 188 220 962

publier son rapport annuel présenté à l'assemblée générale ordinaire

Evolution favorable des activités

de Banque

en 1974

Le bénéfice net s'établit à 52 millions 104 000 F apres 93 272 000 F d'impôt sur les sociétés (dont 48 645 000 P de contribution exceptionnelle) alors qu'en 1973 le bônétice net s'était éleve à 215 091 000 P et l'impôt sur les sociétés à 270 mil-

lions 248 000 F La diminution du cash-flow est moins prononcée. Calui-ci est en espour les amortissements et 73 mil-lions 303 000 F pour les dotations nettes aux provisions. En 1973, il s'était élevé à 682 243 000 F, dont 373 537 000 F pour les amortissements et 93 615 000 F pour les dotations nettes aux provisions.

Le dividende global sera maintenu au même montant de 38 850 000 F que celui de l'exercice précédant.

Aciers et Outillage Peugeot Le bénéfice net de l'exercice s'établit 4 6 036 000 F. après 9 090 000 F d'impôt sur les sociétés (dont 2 millions 361 000 F de contribution exceptionnelle). A ce bénéfice s'ajoute un profit exceptionnel de 16 036 000 F resultant d'une plusvalue sur apport de titres, de sorte que le bénéfice net au bijan s'élève 4 22 073 000 F. En 1973, le bénéfice net avait été de 8734 000 F, après 11 079 000 P d'impôt sur les sociétés. Compte tenu de ca profit exceptionnel. le cash-flow net s'établit à 48 504 000 F. dont 20 054 000 P pour les amortissements et 6 378 000 F pour les dotations nettes aux provisions. En 1973, il avait été de 34 022 000 F. dont 19 091 000 F pour les amortissements et 6 197 000 F pour les dotations nettes aux provisions. Il sera proposé à l'assemblée généraie ordinaire du 20 juin 1975 la mise en distribution d'une somme de 3465 000 F. correspondant, par action, à un dividende net de 7,70 F et à un revenu global de 11,55 P. La répartition effectuée en 1974, sur les résultats de 1973, avait porté sur une

Cycles Peugeol

un revenu global de 17,25 F.

somme de 5 175 000 P. correspondant

à un dividende net de 11,50 F et à

Le bénéfice net s'élève à 8 541 000 P. après 12 281 000 F d'impôt sur les sociétés (dont 1676000 F de contribution exceptionnelle). En 1973, la bénétice net avait été de 7555 000 P et l'impôt sur les sociétés de 9 298 000

Le cash-flow net s'établit à 35 mil-Hons 367 000 F, dont 22 741 000 F pour les amortissements et 4 085 000 F pour les dotations petres aux provisions, au lieu de 29 667 000 F en 1973, dont 20 406 000 F pour les amortissements et 1706 000 F pour les dotations aux provisions. Il tera proposé à l'assemblée générale ordinaire du 20 juin 1975 la mise en distribution d'une somme de 3 000 000 de francs, correspondant par action à un dividende net de 12 F et à un revenu global de 18 F La répartittion effectuée en 1974 sur les résultats de 1973, avait porté sur une somme de 2 225 000 P. correspondant à un dividende net de 8.90 francs et à un révenu global de

Diffusion Industrielle Nouvelle Le bénéfice net s'établit à 9 millions 975 000 F, aprés 13 437 000 d'impôt sur les scoiétés (dont 2 millions 035 000 F de contribution exceptionnelle). En 1973, il avait été de 9 980 000 F. après 11 303 000 F d'impôt sur les sociétés. Par ailleurs, la provision pour réescompte, qui avait été maintenue à 103 000 000 de france en 1973, a reçu un complément de 21 519 000 F. Le dividende global sera de 5 812 500 francs. Celui verse en 1974, sur les résultats de 1973, avait été de 5 mil-

Hons 400 000 F.

Le bépéfice net s'élève à la somme de 25 954 000 F. après 38 041 000 F d'impôt sur les sociétés (dont 3 552 000 F de contribution exceptionnelle). Le bénéfice net de 1973 avait été de 16 908 000 P. après 19 729 000 F d'impôt sur les sociétés. Le cash-flow net s'établit 44 985 000 F. dont 12 506 000 F pour les amortissements et 6 525 000 F pour les dotations nettes aux provisions. En 1973. il avait été de 34 289 000 F. dont 11 315 000 F pour les amortissements et 6 066 000 F pour les dotations nettes aux provisions. Le dividende global sera de 8 400 000 F. Celui versé en 1974, sur les resultats de 1973, avait été de

6 468 000 F. Je vous prie d'agréer, Cher Actionnaire, l'assurance de mas sentiments

> Le Président du Directoire : F. GAUTHIER.

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

Le conseil de surveillance de la S.A.S.M. vient d'errêter les comples de l'exercice clos le 31 décembre 1974. Le chiffre d'affaires T.T.C. atteint 786 490 000 F contre 596 238 000 F cn

Le bénéfice d'exploitation s'élève

A 14 633 000 F contre 12 839 000 F

en 1973. Cependant, après déduction

notamment du rélévement exceptionnel de 18 % sur l'impôt sur les sociétés de 1973 pour une somme de 1082622 F. de l'impôt sur les sociétés au titre de 1974 pour une somme de 6 695 875 F et de la participation du personnel pour un montant de 1219029 P, le bénérice net ressort à 4287318 F. contre 5 millions 132 496 F en 1973. La marge brut d'autofinancement qui comporte entre autres un montant de 10322801 F au titre des amortissements s'élève à 17310 000 🕏 contre 16 488 000 en 1973. Le directoire et le conseil de surveillance proposeront à l'assemblée générale du 6 juin 1975 la distribution d'un dividende de 5,80 P par action augmenté d'un dividence complémentaire de I P par action prélevé sur le report à nouveau bénéficiaire de l'exercice 1873. La revenu global sera donc de 10,20 P (dont 3,40 P d'avoir fiscal) contre 8.70 F pour l'exercice précédent.

vité. Nous espérors qu'elle attirera de nouveaux associés. a Toutes les résolutions qui vous sont autourd'hui prétentées s'irscrivent dans le programme de promotion de votre société, que votre

per. Il y a tout lieu de le pourguirre. et l'an prochain, après l'examen des comptes de l'exercice 1975, lorsque le Les conseile d'administration de la mandat que vous m'avez donné arri-Compagnie, industrielle et financière rera ir son terme. Tentords bien ieguer à mon successeur une maison dont le passé justifie les ambitions, a

Joly, ont arrêté les comptes de l'exer-La holding, la Compagnie industrielle et financière Babcock Fives. dégage un bénéfice comptable de 40 020 000 francs, incluant pour environ 20 500 000 francs le solde dès plusvalues produites par la réalisation n'un immouble en cours d'exercice, après imputation des dépréciations nécessaires sur des titres de filiales. Le conseil proposers à l'assemblée générale ordinaire, qui sera convoréserves un montant égal aux plusvalues nettes comprises dans le résultat. soit 20 500 000 franca, et de mettre en palement un dividende de 5.75 france (soit, avec l'avoir fiscal,

21 france avec l'avoir fiscali par action de 100 francs, ce qui entrai-nera une distribution de 16 millions 800 000 francs, alors qu'au titre de l'exercice précédent le dividende par action s'était élevé à 12 francs et la distribution à 14 400 000 françs. Le conseil de la Compagnie industriolic et financière Babcock Fives soumettra par ailieurs à l'assemblée générale ordinaire la ratification de la nomination d'administrateurs de M Pierre Loygue et de M Maurice Bourges Maudoury, faite à titre provisoire en remplacement de M. Jenn Cahen - Salvador et de M. Roger

8. ruo de Berri. 75068 PARIS.

en ce qui concerna les opérations visées à l'article premier (6°) de la loi nº 70-9 du 2 janvier 1970, à savoir Gestion Immobilière, prendra fin sur la demande de l'intéressée, à l'expiration d'un délai de trois jours france sulvant la présente publication.

Les personnes qui auraient donné un mandat de gration à la S.A.R.L. HUMBERTS INTERNATIONAL PRANCE à l'occasion des opérations de Gestion Immobilière sont informées que leurs éventuelles créances, à condition qu'elles soient nées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par la LLOYDS BANK INTERNATIONAL (FRANCE) LIMITED, at elles sont produites dens un délai de trois mois à compter de la présente publication (articles 44, 45 et 46 du décret du 20 juillet 1972).



auprèr de votre agence de voyage ou par

OU JUO à partir de reveignez-vou

67 pilotes, 25 villes françaises et étrangères desservies chaque jour.

COMPAGNIE REGIONALE EUROPELINE Air Alpes. C'est beaucoup plus que les Alpes.

consultez votre agent de voyages

ROYAUME DU MAROC

Ministère des Travaux Publics et des Communications Direction de l'Hydraulique Service Études

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

ÉTUDES POUR L'AMÉNAGEMENT AGRO-ÉNERGÉTIQUE DE M'JARA

Présélection des soumissionnaires

Le Ministère des Travaux Publics et des Communications — Direction de l'Hydraulique — lance un concours pour les études de l'aménagement agro-énergétique de M'JARA.

Le concours a pour objet la désignation d'un Ingénieur-Conseil chargé de missions d'études et d'assistance technique concernant le complexe agro-énergétique de M'JARA.

L'aménagement de M'JARA, qui se trouve sur l'Oued Ouerrha, près de son confluent avec l'Oued Sebou, à environ 110 kilomètres au Nord de Fès, est destiné à assurer:

- 1) d'une part la protection de la plaine du Gharb contre les inondations;
- 2) d'autre part l'irrigation de périmètres totalisant 100.000 hectares environ;
 - 3) enfin la production d'énergie électrique.

Le concours porte sur les études pour :

1) un barrage en terre d'un volume de 15.000.000 de mètres cubes environ, constitué d'une digue principale de 1.400 mètres de long et d'une digue de col; 2) les ouvrages annexes du barrage (évacuateur de

3) et une usine hydro-électrique avec son poste et ses annexes.

Les bureaux (ou groupements de bureaux) d'Ingénieurs-Conseils intéressés par les études de l'Aménagement de M'JARA pourront se procurer à l'adresse ci-dessous une notice de renseignements sur les ouvrages et les études à effectuer, un questionnaire et un modèle d'admission à concourir.

Le questionnaire et la demande d'admission dûment remplis devront parvenir par lettre recommandée au plus tard le 23 mai 1975 à l'adresse suivante:

Ministère des Travaux Publics et des Communications Direction de l'Hydraulique Casier: RABAT-CHELLAH (MAROC).

La liste des candidats qui seront admis ultérieurement à présenter des offres sera dressée par une « Commission désignée par le Ministre des Travaux Publics et des Communications ».

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POINT DE VUE

L'industrie pharmaceutique et la recherche

par GABRIEL MAILLARD (*)

Ce serait pourtant ne pas voir

toute son importance que se limiter

à ces aspects délà très marquants.

L'industrie pharmaceutique est, en

effet, un élément très positif de l'acti-

Elle l'est d'abord par sa fonction

même, qui permet de réinsérer dans

leur vie professionnelle de nombreux

malades qui, autratois, s'en seraient

trouvés écartés. Elle l'est aussi par

son poids propre sur le plan indus-

triel: l'importance de son chiffre

d'affaires, qui représente 20 % du

secteur chimie, et la haute technicité

Mais un rôle économique essentiel

de cette industrie se situe sur le plan

du commerce extérieur. Le montant

des exportations directes représente

environ 15% de la production fran-

caise : il était de 1 683 millions de

francs en 1974. Mais, à ces exporta-

tions directes doivent être aloutés les

résultats des modes de diffusion plus

élaborés et aussi beaucoub plus

importante que sont les cessions de

licences et les implantations. Au total.

la valeur globale de l'effort extérieur

de l'Industrie pharmaceutique sous

ces trois formes (exportations,

licences, implantations) correspond à

75 % de la valeur du marché inté-

rieur. Imaginerait-on un résultat de

cette nature si les médicaments en

question étaient de médiocre qua-

lité, comme le disent certains, plus

soucieux de conclure que d'étudier

les problèmes ? Au demeurant, l'im-

portance de notre influence à l'étran-

ger est mesurée par un pourcentage

qui éclaire blen l'efficacité de notre

recherche : le secteur pharmaceutique

rapatrie près de 10 % des rede-

varices percues de l'étranger par

l'ensemble de l'industrie française :

à cet égard, elle occupe la quatrième

place parmi les industries françaises

de pointe et de technologie avançõe.

vité économique française.

de son personnel.

LUSIEURS articles sont parus sur l'industrie pharmaceutique (1); ils s'insèrent sans doute dans une stratégie d'ensemble, mais ils ne font guère qu'additionner des attaques parcellaires sans présenter une vision globale... si ce n'est, en filigrane, l'image très sommaire du bouc émissaire.

particulièrement marquant : neuroleptiques et, d'une façon générale, médication psychiatrique, hormones, anti-inflammatoires, anticoagulante, anti-enythmiques vaso-dilatateurs coronaries ou périphériques, antibioti-

Il appartient à ceux qui se seraient sentis visés ou à ceux qui jugeraient teurs propos trop habilement choisis de redresser sur tel ou tel point précis ce qui doit l'être, s'ils le jugent utile. Il appartient, en revanche, au président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique de dire clairement ce qu'est à ses yeux cette industrie que l'on dénigre aujourd'hui à plaisir.

Une analyse objective fait ressortir :

— Que l'industrie pharmaceutique
est très réglementée ;

— Qu'elle n'en est pas moins effi-

-- Ce qui suppose une rentabilité indispensable à son maintien, à son développement et à son équilibre.

L'industrie pharmaceutique est certainement l'une des Industries les plus réglementées. C'est là un fait, et c'est un fait légitime compte tenu du rôle du médicament au regard de la santé et sur le plan de l'économie générale.

Cette réglementation se traduit

d'une facon très précise : contraire-

ment aux autres industries. l'indus-

trie pharmaceutique ne met pas eur le marché les produits qu'elle veut : elle est soumise, et c'est normal, à une autorisation de mise sur le marché : sans doute, sa procédure a-t-elle pu faire l'objet de certaines critiques sens doute, peut-elle être améliorée : il n'en demeure pas moins qu'elle a, dans une large part, servi de modèle dans l'élaboration des directives européennes, ce qui prouve tout de même qu'elle a quelque valeur. L'industrie pharmaceutique ne peut donner sur les médicaments toutes les informations ou'elle souhaite. L'Information du public est interdite pour tous les produits remboursés par la Sécurité sociale : l'information des médecins est soumlse à des

L'industrie pharmaceutique ne détermine pas seule la tallie des conditionnements. C'est une commission qui la contrôle, compte tenu de l'idée qu'elle se fait, à la lumière des expertises cliniques, de la posologie et de la durée moyenne du traltement dans lequel intervient tel

rècles consacrées par l'examen de

Enfin, l'industrie pharmaceutique ne fixe pas librement le prix de ses produits; les éléments comptables et fiscaux des entreprises sont à cette occasion soumis au crible d'une commission présidée par un conseiller d'Etat. Cette commission dispose de tous pouvoirs d'investigation. Elle compare les coûts des produits et les coûts des traitements, elle procède à la révision périodique des prix, elle peut prendre l'initiative des

balaces out lui apperaissent justifiées

Dés lors que l'industrie est sou mise à une telle réglementation. va de soi que les critiques or peuvent être faltes sont dirigées nor seulement contre elle, mais contre cette règlementation, qui n'est pas con fait. Pour sa part, l'industrie es ouverte à toute amélioration, et le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique en a maintes fois apporté la preuve - comme il s'est efforcé de prendre des initiatives positives sur plusieurs plans et notamment sur calul de l'Information. Il a, en particulier, crée, avec la commission d'informatique de l'hépital Necker. une banque d'Information automatisée sur les médicaments qui, entrant dans sa demière phase expérimentale, sera à même de donner aux médecins en 1976 des informations dont l'objectivité est garantie par l'existence et la confrontation de deux fichiers constamment actualisés : l'un, comprenant les spécialités, a été étabil par les fabricants ; l'autre, comprenent les substances actives, a été établi par les pharmacologues, les toxicologues, les cliniciene hospitalouniversitzires de la commission d'informatique Necker.

La réglementation à laquelle est soumise l'industrie pharmaceutique ne l'a pas empêchée d'être une industrie dynamique et efficace. Elle l'est à un double titre, puisqu'elle se présente à la fois comme un élément déterminant du progrès thérapeutique et comme un élément positif de l'activité économique française.

thérapeutique, l'Industrie pharmaceutique l'est par sa contribution aux découvertes mondiales. Les statistiques internationales dégagent de nombreux domaines où cet apport est

(*) Président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique. Tout cela est possible parce que, contrairement à ce qui est affirmé sans fondement, l'industrie pharma-ceutique est une industrie de

Il lui a fallu pour cela beaucoup de persévérance pulsque avant 1959 la protection de l'inventeur dans le domaine du médicament était impossible et que les coples bénéficialent paradoxalement d'un régime préférentiel. Elle connaît depuis quinze ans seulement les mêmes avantages légitimes que ses concurrents des grands pays industrialisés.

L'effort de recherche de l'industrie pharmaceutique est considérable. Elle arrive au troisième rang des industries françaises pour le pourcentage du chiffre d'affaires consacré à la recherche : ce pourcentage atteint une moyenne de 8 %, alors qu'il est inférieur à 4 % pour l'ensemble de l'industrie. Elle arrive au quatrième rang des industries françaises par l'importance de son personnel affocté à la recherche : elle y consacre 11 % de ses effectifs, contre 4,3 % pour l'ensemble de l'industrie.

L'effort de recherche est loin d'être stérile : li aboutit en effet à des performances sur le plan de la découverte : c'est ainsi que. sur 755 nouvelles substances actives découvertes de 1961 à 1970, la France arrive au deuxième rang avec 22.3 %, immédiatement après les Etats-Unis et avant République fédérale allemande. l'ensemble des pays de l'Est n'atteignant qu'un pourcentage de 2 1/4. La poursuite d'un effort de cette nature, nécessairement long et coûteux, exige que l'industrie pharmaceutique soit rentable. La rentabilità est indispensable à tous les investissements (on rougit de répéter cette évidence) : elle est encore Indispensable quand un effort recherche est aussi important. Or. cette rentabilité, telle qu'elle résulte du régime actuel des prix. est foin d'être ce que l'on dit communément Duisque le taux moven de bénéfice

après impôt des entreprises pharmaceutiques en France est inférieur à FINAL

nents au régime des prix ; le Syndicat national de l'Industrie pharmeceutique en a lui-même maintes fois proposé; on voit mal en tout cas que de tels aménagements pulsaent conduire sans danger à réduire la rentabilité et par voie de consécuence les investissements indiscensables. La rentabilité, dans l'état actuel de l'économie, n'est pas seulement micessaire au développement de l'effort de recherche, elle est la condition de son maintien. Or, la recherche. c'est-à-dire les découvertes de demain, ne peut être financée que par la marge laissée par le prix d'autourd'hul. Ce sont là des évidences que certains peuvent regretter mais qui s'Imposent à un raisonnement Impartial. De même, la rentabilité est Indispensable au développement du commerce extérieur, en raison des efforts promotionnels qu'il implique.

Condition du dynamisme de l'industrie, la rentabilité est aussi la condition de son équilibre. Il est tout à fait vain de s'indigner des modifications de structures intervenues depuis une quinzaine d'ennées si l'on ne donne pas à l'industrie la possibilité d'être de plus en plus compétitive sur le marché international. Le progrès économique est en définitive indissociable de l'apport de l'industrie du médicament à la thérapeutique.

Telles sont les véritables caractéristiques de l'industrie pharmaceutique. Je reconnais blen volontiers
que cette description n'est pas
« croustillante » ; elle ne trappe ni
l'imagination ni le goût du scandale.
Mais elle est véridique. Au moment
où certains s'efforcent de mettre
l'opinion publique au moins en
alerte, sinon peut-être en condition,
le Syndicat national de l'industrie
pharmaceutique avait le devoir de
rétablir la vérité.

A A A Res

(1) Le Monde du 16 au 19 avri -1975.







}{}riets.≠ **

Harry C.

MBIO de

und from

5 P ...

I A. L

Higano

•

♣[••----

L. ...

\$ 26 AC C

IN LA

Merca

· Brand Commence

雅 最短点 医二氯甲基甲基

7 . 5 - 20

1274 CT 1 1 . . .

LES MARCHÉS FINANCIERS VALIDIRE Cours Densier tours **VALEURS** De Bistrizis 444 90 435 ... Dec-Lametha 288 284 284 284 305 286 305 288 305 289 270 525 496 57 40 57 (Li) F.B.M. ch. fer frankel C.F. 187 487 484 187 72 Onesza
Providence S.A. 208 280 ...
Révillos 482 462 ...
(Ny) Sade 49 50 49
Safta 79 90 6 76 70
Safta 458 90 449 PARIS LONDRES **NEW YORK** Larilleux-Lefranc | 218 Effritement La baisse s'accélère L'activité est faible mercredi à l'ouverture. Les industrielles et les pétroles s'effritent, de même que les bauques. Légar tassement des mines La tendance s'est un peu alourdie merdi à Wall Street ou, & l'issue Pour la quatrième séance consécutive, la Bourse a baissé, mais, cette jois, à un rythme nettement plus rapide. Et malgré une très légère reprise interpenue en clôture, les pertes ont été asses lourdes.

Presque toutes les valeurs inscrites à la cote, soit un peu plus de cent soirante-dir, se sont red'une seance relativement calme, Synthetabo.... 418 405 Thann et Molh... 94 90 54 Utiner · S.M.D... 105 70 185 l'indice des industrielles s'est établi à 803,04, soit à 6.96 points au-dessous de son niveau précédent. L'activité est restée assez faible : 17,74 millions de titres ont 80 78 135 126 d'or et des Fonds d'Etat. izeger Luchsire.... Canadian Pacit. 64 80 54 15: Wagons-Lits 86 Barlow-Rand 13 58 13 55 OR (overture) dollars : [67 48 contre [67 8 125 70 Magustrin..... | 14 58 | 110 | Métai Déployé... | 250 | 245 CLOTURE Padang Salins du Midl ... 185 change de mains contre 17,85 mil-50 60 Said. Alkamettes ... 102 llons la veille.

Réticents, les investisseurs américains le sont assurément. Une bonne raison les y incite : la crainte que les emprunts successifs du Trésor destinés à financer le déficit du budget ne fassent remonter les taux d'intérêt. En outre, nombre d'entre eux se sont abstences en attendant 30 4 188 29 4 crites à la cote, soit un peu plus
de cent soixante-dir, se sont repliées. Si la majorité d'entre eiles
n'ont pas trop souffert, une bonne
cinquantaine, en revanche, ont
ul leurs cours reculer de 2 % à
5 %. Les plus en vue précédemment ont été les plus malmenées.
Atusi, la construction électrique
(C.G.E., Bull, Thomson-Brandt,
Matra, Jeumont, Cit-Alcanel
L.M.T., Radiotechnique, Moulinex, Signaux, D.B.A.) encore récemment en première ligne, s'est
jortement alourdie, de même que
les magasins, le bâtiment, l'alimentation et les grandes surjaces.
Témoin de cette baisse : L'indice
Cappeliez, qui, à 13 h. 15, accusait défà une baisse de 13 89 points
à 254 37 Allment Essent 42 Atlebroge 214 50 209 (Ny) Atsac Super 270 265 240 Fremage 861.... 118 119 98 (Ny) Alsac. Super 270
Banania 241
Fremage Bel. 18
Berthler-Savaco. 760
Cettis. 601
(M) Chambourcy. 160
Contpt. Moderne. 211
Docks France. 262
Economats Centr 408
Epargne. 408 | 132 | Celletose Pi2.... | 138 | 135 | 136 | 137 | 358 | 371 | 358 | 62 | 138 | 62 | 138 | 62 | 138 | 62 | 138 | 62 | 138 | 62 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 13 289 ... 145 ... 249 ... 110 ... 278 ... 35 3/6 185 ... 750 588 168 203 58 268 408 178 eux se sont abstenus en attendant jeudi, date à partir de laquelle les commissions des courtiers seront fixées librement.

Des baisses légères ont été euregistrées dans presque tous les compartiments. Seules les mines d'or et
les produits pharmaceutiques ont légèrement progressé.
Sur 1818 valeurs traitées, 1 023 ont fléchi. 380 ont monté et 416 n'ent MARCHE MONETAIRE Seciet-Terpia... Lesiecr (Cie fia.) 239 Er Meal Cerbeil (6) | Commonwell | Com Came Banque de France (p warch? Indices Dow Jones ; transport, 168,02 (-1,64); services publics. 74,16 (-0,61). satt deja à 854,37. Grand Hittel.... 1930 Requetert..... 260 258 Samplepest..... d173 50 d174 Plac. institut.|||860 49 ||459 4| Dancesna-Parina, 222 10 222 **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** 29 4 28 4 17 catégoria. 9802 60 9610 40 Ce recul prononce n'a pas, à Sofite! 32 .. 31 Sup. Marché Gec. 151 Taittinger 322 Ferralles C.F.F. | 390 proprement parler, surpris les Vicky (Fermière). d 62 60 d 65 50 Vittel..... 231 18 238 Emission Rechat spécialistes. Ceux-ci s'attendaient #Unipel..... 191 i. Magnant..... PEUGEOT S.A. - Bénéfice net 30 4 Novaler..... 245 même à pire avant Bourse. Dans pour 1974 : 89,7 millions de france A.T.T. inclus Attasedat-Bay l'euphorie de la hausse, qui a Bestag contre 89.5 millions. Ce résultat Bras. Indocking. | 0630 Parties S.A. duré près de six mois, l'on avait Selller-Leblang... s'entend après contribution fiscale Lusse Manhattan Bank ... Actanca......]*||0 67| 105 65 Digot-Bettin ... (48 (8) Custaler... 426 (Ly) Tan. Fr: Reup o 6 10/J 6 exceptionnelle de 5,7 millions. Divi- De Part de Nameurs Actions selec ... [-142 28] 135 83 presque oublié sous les colonnes Dist. Indoction. 338 Dist. Récules 399 Person 560 Navarre.... Aedificand1..... 146 57 | 139 92 Eastman Kedak dende global inchangé de 13,65 F. du Palais Brongniart la menace Brass, du Maroc, 10268 Agrimo..... 148 54 141 81 SACILOR. — Bénéfice net pour constituée par la taxation des Reservere.... Brass. Osest-Aft. | 121 96 0117 ALT.0..... 137 41 131 18 Papeter. France. 1974 : 117 millions de francs contre Elf-Gabon 369 358 plus-values. M. Fourcade s'est America-Valor... 228 98 219 56 Ceneral Electric Saint-Raphael. | 155 | 10 | 157 | 50 | (B.) Pap.Cascegne | 235 | 230 | 249 | 249 | 12 | Risie | 122 | 10 | 122 47 millions. Dividenda global de Caneral Fauds Min. et Métail... chargé de rafraichir la mémoire Assurances Piec. | | | | 27 | 105 27 12 F contre 7,50 F. Bourse-Investiss. | 124 30 | 118 67 Seneral Motors du marché, incitant de la sorte Outon Brasseries 52 ECA 5 1/2 % .) 52 | B | Rechette Cespa. | 124 89 | 124 MOTORECANE. — Bénéfica pro-B.T.P. Valeurs... 125 35 121 12 C.I.P...... 235 78 226 01 les opérateurs à prendre leurs Emprant Young.. visoire pour 1974 : 7,68 millions de Nat. Hederlanden francs contre 7,65 millions. Beguin-Say..... 135 10 Sisoma 218 A. Thiary-Sigrans | 145 | 6 | 148 Percuiz Assurance Sur le marché de l'or, le métal 19 30 Kennscott MAISONS PHENEX. - Bénéfice Bon Marché..... 36 fin a encore un peu fléchi. Le Un-Dronot Juvest... 142 84 136 38 Elysées-Valeurs. 158 29 151 11 net pour 1974 : 17,58 millions de Sucrerie (Cle fr.) | 285 Mars, Madagase... got a perdu 5 F à 22775 F (après france contre 18,58 millions. Divi-Bee Pop. Español Secr. Boockop. . . | 143 Maurel et Pres. Schleinberger 22780 F) et le kilo en barre 115 F dende global de 27,30 P contre Seer. Seissonnais (286 Optory..... B, M, Mexique... à 22 685 F. Mais le napoléon s'est B. regl. intern... 4880 Palais Nouveauté | 227 288 O.A.L. Dic. 21 1/4 Prisanic.... Bourtag C.7.... redresse et a regagné 2.60 F à PRIMAGAZ. — Bénéfice net pour Onlos Carbide pargna Ohlig... Central 385 1974 : 6,4 millions de francs contre g.s. Steel Chausson (Us.)... 53 90 53 80 Uniprix..... 238,20 F (après 238,40 F), Le vo-Epargue Revenn Motobecaus 124 Saviem 75 9,3 millions. Dividende global de Westinghauss egische Bank... lume des transactions est resté Classe..... Saviem. 75 S.E.V. Marchal. 48 ewetst..... 13 50 14 8,70 F cotnre 14,04 F. saible: 9.78 millions de francs oncier Investiss 268 63 258 45 Brocalles Lamber ENGINS MATRA. - L'exercice Enrop Accomut. . 351 contre 9.38 millions. Gen. Betgique... 1974 se solds par une perte de INDICES QUOTIDIENS France-Croissanc. | 123 68 | 118 08 Rolineo Aux valeurs étrangères, meil-15.8 millions de francs contre un C.I.P.E.L 85 90 83 Beis Ger. Ocean. | 128 (INSEE Base 100: 31 déc. 1974.) Rabsco.... leure tenue des mines d'or. Allbénéfice de 3,3 millions. 197 32 193 46 rauce-Garantie. Marlip-Serie ... 725 Caverban..... Borte..... 264 leurs, repli quasi général des France-lavest.... | 124 | 32 | 118 | 68 | Laffite Rend..... | 117 | 62 | 112 | 29 | 124 | 86 | 119 | 20 | 124 | 125 | 126 | 125 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 12 Lyons (L)..... Camp. Bernard. . | 96 S. A. TELECOMMUNICATIONS. Mars 38 90 38 10 Valeurs françaises .. 134,7 Goodyear Bénéfice pour 1974 : 19,44 millions Cerabati | 148 | 145 60 Met Larry-Somer | 945 de francs contre 17.4 millions de Pirelli.... Valeurs étrangères .. 127,2 COURS DU DOLLAR A TOKYO Octonic..... | 180 80 france. Dividende global : 21 F . B. C..... Paris-Rhane.... 91 90 France Placement | 134 90 | 128 73 Ciments Vicet. .. | | | | | | | C. DES AGENTS DE CHANGE Kudota.... (contre 23,10 F) sur un capital dou-67 50 Piles Wonder ... 500 Bestion Randem. | 173 77 | 165 89 (Base 100: 29 déc. 1981.) blé par attribution gratuite, puis Gest. Sel. France. | |4| 22 | 134 82 280 Paktiped Holding. 998 Formes d'Auj or 131 50 Marks Spancer. Radiologia...... 271 SAFT. Acc. fixes. 978 Pakined Holding. 270 Femmes d'Auj au 50 20 252 95 augmenté de 25 % à titre onéreux. | Indice général 78 271 LM.S.I.... Indo-Valeurs ... | 157 33 | 150 20 | Intercroissance . | 141 65 | 135 23 Française d'entr. 9 10 9 50 6. Trav. de PE... 75 56 78 ... Harticq...... 233 45 233 Lambart Frères. 74 75 58 Schneider Radie | 137 S.LELT.R.A. 396 3**8**5 10 Interselection...] [28 64 124 05 LE C..... 0140 AVRIL Livret portez.... | 18| | 15 | 172 | 94 | Paribas Bestion. | 115 | 78 | 119 | 53 Livret portez.... Lercy (Ets G.) ... Ifil Carpand.... Pitacti.... Flerre (nyestiss... 168 73 162 08 Orizon-Desvroise. 129 60 129 30 Ruthschild-Exp... 228 24 217 88 Porther 258 Honeywell Inc. .. | [23 66 | 127 Cours Dernier % % % VALEURS YALEURS Escaut-Meuse... | 208 YALEURS VALEURS da nom. coupon précéd. précéd. cours COURS précéd, cours Otis Elevator..... [C134 Fonderie precis. Constr. Routes. . | 26 10 Sperry Rand.... Guangues (F. de). | 186 Stiection-Rend. . . Routière Colas... 189 60 181 40 Sabilères Seine... 173 50 171 Profiles Tobes Es 40 50 299 50 | 734 | France (La)..... 459 | 205 | Préservatires S.A. 383 ièquanatse Bauq. | 237 Us. Impl. France 92 20 Samisitone.... 222 Senelle-Mauh . . . ; STIMINGO.... 147 Tissoltal.... Schwartz-Hautm. 69 18 Cockeriii-Ougrée. | 155 18 59 .. Ste Cent. Sungar Sestion Select. 70 50 luvest et Gest. 13 20 114 to T.P. Fonger.SMCT 183 188 50 1 286 Priveyance..... | \$852 SOFICEMI..... 2 236 Protectrice A.I.R. | 228 IDEROVEDS..... 108 50 | Seventral | 256 | 154 30 | Parisinum | Place | 153 | 150 | UctP-Bail | 121 50 | 121 10 | Placem later | 82 79 | 82 50 | UnReal | 138 70 | 138 76 | Sefrant | 202 56 | 202 96 4 1/4 % 1953.... 4 1/4-4 3/4 % 63 annesmaen.... Yoyer S.A...... 125 ites! Cy of Cap... Kinta..... 242 Thyss. c. 1 000. . Un. Ind. Cresit... 141 145 Bunkep 23 10; 23 90 Makta..... 131 134 40 Biyyeer... Bauman Morvet.. 252 Emp. M. Eq. 6%.87 5 474 Safic-Alcas..... | 139 | 139 De Beers (port). . 1 985 Bacque inflechine 250 58 183 6 144 Sta 8, st Particle. 418 412 Abeine 217 Emp. 7 % 1973... De Beers D. cp., Fonc. Chit.-d'Eas 605 (M) S.D.F.I.P. ... 108 Fonc. Lyonnaise 847 Apolic. Hydrael. . 868 BRL ASPIL CEUT. 94 E.D.F. 6 1/2 1958 367 Amrep S...... 341 | Worms luvestiss. | 206 03 | 198 69 | Seastal Mining. Artels Sacque Wotens... 171 80 50 175 NartehBest.... - 5 % TEED; Cesten, Blanzy . 308 C. Rosssel-Hobel 230 385 102 18 Credinter..... lobacnesborgh... 165 20 81 50 78 20 122 76 125 Litte-Bonnières-C. 185 Lameh. Harretite 950 183 Middle Witwet... 21 50 (Ny) Centrest ... | ||4 Onn. F. Petr 228 50 C228 ! President Stern. 267 04 254 83 Oblig. Conv.... 0105 3022 Coffee (Ry) Champuz ... VALEURS . Rente foncière... 725 Sheli Française 62 50 0 60 Pathe-Marconi.. 91 Charg. Réun. (p.) 3050 161 50 164 60 Financière privès 295 10 281 72 succes come \$1.L1.C. 259 SINVIM 120 83 16 E3 10 Tour Elife1..... 57 50! 56 10 19 20 Fractider..... | 127 | 18 | 121 41 West Rand..... (M) Crédit Med. . 64 50 Figurations Sefal. 158 (LI) Day. R. Nord **413**6 98 50 97 89 Gestion Mobilière 173 17 165 92 Alcan Ainm. Electro-Financ. . . 295 785 III 28 Comince . Veiteres à Paris Astrai..... E.B.F. parts 1958 30 Mondiala Invest. | 170 88 162 37 - hat 2 1936 ... 343 Finestel...... 128 90 126 Air-Industrie 64 20: 65 Carbone-Lor 98 Fish Bretages . 42 28 · i Finoutremer..... 180 129 : Oblisem..... [24 74] [19 08] Coestr. 107 80 107 50 France-Bail. 212 211 50 Cr. Fin. Hydre-Energie. 42 16 42 (manindo 470 472 Car of Eater . 315 Finalens.... Ateliers G.S.P.... Caz of Eater ... 3/5 .. Viellie Moutagne 539 42 (8) 41 60 Imminuest. FIPP.... 72 Av. Dass_Bregnet 0211 99 95 107 30 107 20 39 80 196 184 126 127 \$0 (Ly) Gerland ... 237 235 Gévelet ... 425 425 50 Granda-Paroisse 97 97 Hullas G. et der. 140 50 138 Labaz ... 445 460 Lettes et Cie .. 169 50 165 ... Bernard-Kateurs. 73 60: 70 60 134 20 Sogiater 357 02 848 83 Cia Lycz (mr... British Petroleum 44 60 41 20 Univalur Internal 142 58 C141 58 Lecaffuencière 123 124 Lyen-Alterand 129 58 136 (Hy) Sagime UFIMEG 325 38 Lerdez 80 39 195 126 Marecaine. Golf Oll Canada. -----298 69 191 France (I.A.R.B.). 322 Petrefina Canada Cope All. Except. 151 La Chambre syndicate a déchité, à titre expérimental, de protonger après la ciôture la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette TERME MARCHE A complète dans nes dernières éditions, des érreurs parvent parfeis figures dans les chers. Elles aunt corrègées le landemain dans le première édition. raison, dous de nouvens plus garautis l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. Count. Compt. Press. Cours Précéd. CORTS Detaler Pricis. From Demier Pricid. Prem. Ticke YALFURI ciotore COURS COSTE COURS COURT COME COUR CONTE COURT CODE 890 685 685 . 677 1 12 10 199 20 110 . 107 20 289 203 202 10 199 86 50 66 28 86 29 85 06 189 180 172 176 70 185 80 10 4.50 % 1973 518 90 521 26 521 26 521 50 C.M.E. 3 % [195 | 1289 | 1208 ... | 1293 ... Cie Cie Esca Electro-Méc. Gen. Elactric Gen. Meters. 24 30 24 60 24 90 23 20 44 80 45 18 45 10 46 20 24 7 242 50 242 10 240 ...
22 60 23 30 23 30 24 20 110 50 109 80 168 80 108 10 Esso S.A.F. Hoechst Akti | 10 50 | 23 30 | 108 80 | 105 869 | 869 | 852 | 115 30 | 146 20 | 115 30 | 146 20 | 115 30 | 146 20 | 156 50 | 166 10 | 166 50 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | 166 10 | がない 188 219 156 355 250 64 97 Eurzitence. 314 80 314 58 310 315 Entere Ma 1. 28 .. 28 48 298 .. 292 538 .. 527 83 18 21 48 177 174 80 284 58 284 50 346 336 29 339 58 240 177 90 176 60 174 18 175 . 65 64 85 64 85 63 68 59 50 59 50 69 50 56 48 137 135 136 136 . 34 05 33 60 33 89 33 60 240 580 139 52 280 250 84 Fla.Parts B.P 453 459 7 05 7 591 591 45 50 6 45 20 163 585 710 Fraissiant. . Fr. Pétreles. — (Certific.) 593 46 127 Pallips.... Prés. Brand, 128 60 129 50 131 50 138 88 222 221 221 10 217 50 128 225 153 52 Amer. Tet... 204 59 201 59 202 Ang. Am. C. 23 48 24 55 24 28 Amgold 213 50 222 221 50 Astor. Alines 259 268 10 280 10 222 221 221 10 217 \$0 159 . 159 .. 159 .. 156 64 50 63 .. 53 90 62 \$0 Spine, Free: 112 104 Ball-Squip. 173 70 171 ... Sail-Squip. 162 80 167 ... E.C.Y. 165 ... Bank M.-V. 115 10 112 ... Baylin-Say. 137 136 ... Bic. 158 ... 137 136 ... Bic. 158 ... 138 ... 138 ... Bic. 158 ... 138 ... 138 ... 138 ... 222 159 185 70 [65 70 187 70 187 58 104 ... Caleries Lat 171 171 187 80 165 10 186 162 113 40 110 196 10 133 58 575 - 565 732 - 721 - 565 | 131 | 131 | 128 50 | 188 10 | 190 20 | 184 50 | 175 | 174 56 *170 50 | 185 | 183 58 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 47 22 210 448 125 + Rendfort Sin Cost. Cis Forderia 198 Educate Occ 177 Rand Selec. 210 C, Tra. Mars. 193 286 46 262 290 292 287 30 264 293 284 149 147 10 147 18 146 80 18 20 18 15 18 15 Royal Dutch. Sayenne-Ces. 480 264 262 214 20 214 20 211 107 108 30 105 17 40 17 55 17 58 50 139 20 139 388 388 15 30 15 50 BASF (ALC).. Rio Tinto Zint P.M. Latinal 122 49 118 50 117 116 20 Prinatel 53 50 51 50 51 30 60 30 Presses Cità 128 120 122 120 120 Prinatel 51 178 130 180 180 180 165 Prinage 2 228 30 229 228 10 225 Prinage 2 28 30 351 353 361 461 452 462 463 443 ... 214 50 186 90 16 60 129 80 392 15 40 199 50 187 350 27 76 484 18 139 138 50 50 282 50 282 ... 93 50 92 ... 265 881 817 817 184 St-Helena... 130 Hathetto... Hetch, Maps 147 215 344 88 341 50 342 ... 28 70 28 70 28 30 467 470 471 43 80 44 60 43 60 14 20 14 25 14 10 107 17 40 139 50 385 15 85 200 345 28 476 Schlamberge Charter Cinsa Manb, C.F. Fr.-Can, On Beers (S). Shell Tr (S.). Siemens A.C. 120 180 170 226 98 380 465 test. Marieux L Bortt Int. Curretour. 2262 2171 27
Castan. 1476 1481 11
C.D.C. 228 721 7
Cotatan. 185 40 195 58 1
Char. Rium. 200 194 50 194 Tanganyika . 2205 1394 222 185 48 equeest Ind 199 50 200 201 200 512 594 494 418 420 90 62 80 63 90 64 20 62 80 228 58 229 225 224 60 238 333 332 334 156 161 60 162 40 164 ... 160 50 | 2795 | 2171 | 1394 | 1384 | 222 | 221 | 221 | 221 | 221 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | 235 | Dome Mines OuPost New East, Kodak 1441 720 190 195 79 Kay Ste To 61 10 68 60 Klaher-Col. 189, 280 107 G. Min. 1/10 272 199 Leistze.... - 194 28 191 198 181 266 56 265 30 265 28 265 333 1650 187 68 152 190 50 152 153 1652 1652 1652 232 20 232 20 231 50 378 385 3866 3086 8036 483 . 458 . 455 . West Deep ... West Haid. 187 260 405 1750 179 160 265 939 8030 496 Exen Corp. 238 Ford Meter. 158 219 Radivisch... 509 483 490 ... Ratifin. (Fse)... 132 88 133 58 134 152 Redoute... 556 548 548 Phone-Poul... 148 70 147 50 149 20 Rouss. Ucial. 291 225 80 286 456 ... 3 50 Zambia Cop. 3 50 3 56 3 56 3 50 La Ménia... 134 50 151 ... 548 ... 148 283 19 455 10 Free State.. Legrand. ... 115 1500 312 312 345 106-30 Locaball ... - (chi.)... 15 C.L.T. Alcate: 1538 Citrelle..... 35 " YALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 8. : effert ; c. : compon détaché ; d. : demands ; " drait détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a en cutation unique, portée dans la colonne « dernier cours », LOCALIANCS. Looindus... Chie Méditar 318 C.M. Industr 362 Coffeez.... 106 50 Coffeer.... 55 Lyses Esux COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS BES BILLETS 37 28 36 . 36 30 38 . 1570 [130 . 1188 | 115 | 121 40 | 124 | 121 40 | 124 | 125 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 1 MACH. BEIL. SCHOOL ST
 Suction
 84
 89
 86
 87
 70

 Sugmen
 559
 543
 550
 543

 Suint-Cohain
 151
 50
 142
 98
 148
 80
 147
 50

 S.A.T.
 676
 656
 567
 660
 Mais. Phánta Mar. Firminy Mar. Ch. Rén Mat. Téléph. M.E.C.L. 675 151 600 153 102 ... 105 55 142 50 144 50 142 50 440 de gré à gré Monnaies et devises COURS 29/4 435 10 364 148 50 184 146 48 Co Sastaire. MARCHE OFFICIEL préc. préc, entre banquas 133 65 3440 65 134 \$.A.1..... 676 856 857 860 \$aktoes.... 149 88 149 18 149 10 150 \$mater-0we. 125 50 120 129 50 181 Etats-Unis (\$ 1) Or tin (kila en barra) 4 278 125 26 116 4 85 Met. Norm. . Or fin (kilo en Dagot)
Pièce française (20 fr.)
Pièce française (10 fr.)
Pièce suissa (29 fr.)
Union latine (20 fr.)
Souverain
Pièce de 20 dellars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 58 peses
Pièce de 10 flurien Allemagne (100 DM)
Belgique (100 tr.)
Basemark (100 krd.)
Espagne (100 pes.)
Sranda-Bretagne (£ 1)
Italia (100 lires)
Hervège (100 trn.)
Pays-Bas (100 fl.)
Portugai (100 esc.)
Suèse (100 tr.) 22776 ... 238 29 167 50 228 30 229 60 213 80 999 60 516 80 359 50 922 ... 1158 | 1091 570 | 560 546 | 540 385 | 10 | 294 462 | 461 1126 1120 550 556 542 531 288 90 305 462 462 (220 665 640 830 476 Michalla B... — okiig Most-Reu... Musiinex... Musiin 71 197 118 410 365 165 78 1998 560 810 11 835 75 820 9 83 0 66 82 50 170 75 16 25 103 59 161 75 0 655 82 758 171 050 16 920 104 370 61 775 9 659 83 278 171 556 16 998 184 600 162 736 139 . 272 [18 28 30 131 ... 258 168 58 28 50 180 . 272 110 29 131 Mat. invest.. Hobel-Sazet. Nord..... Norvei. Gal.. 279 (10 58 29 10 (24 50) 275 111 28 140 136 170 (8 73 60

235. LA CHUTE DE SAIGON ET LA VICTOIRE DES FORCES REYO LUTIONNAIRES EN INBOCRINE

& EUROPE

6. AFRIQUE

de jeunes militunts d'exprovisoire ou condamnés à de faibles peines de prison.

6. PROCHE-ORIENT

7. BIPLOMATIE - La visite à Paris de M. Ygal

- Les pays du Commonwealth souhaitent que la Grande. Bretagne soit leur avocate auprès de la C.E.E.

7. POLITIQUE - ASSEMBLEE NATIONALE généralisation de la Sécurité

8. RELIGION

- Préparation de l'assemblée du protestantisme français La nécessité de l'autocritique », par Roger Mehl.

8. ARMÉE

- Des militants d'extrême gauche s'oposent aux forces de l'ordre à Grenoble

9. DÉFENSE

- POINTS DE VUE : « Alliance militaire ou alliance politique? - par Jacques Huntzinger; « La réinsertion de la France dans l'OTAN est un fait », par Louis Baillot.

10. EDUCATION a déia fait - Le ministre d'importantes concessions dux enseignants.

11. MÉDECINE - Stress, détresse et qualité de

12. JUSTICE

- LYON : le procès des fousses factures devant la cour d'appel.

- GRENOBLE : des avocats et des magistrats apportent leur soutien à plusieurs centaines de personnes victimes d'une vaste escraquerie au crédit.

LE MONDE BES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 13 A 20

— EXPOSITIONS : Palladio à Paris: Filssli; Penn à Turin. - THEATRE : 4 La Mort de Danton e au Printemps de Challiot; l'Afrique ot les pays de l'Est au Pestival de

- CINEMA : Les films en exclusivité en province.

26. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE... : le statut des villes nouvelles.

27 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- POINT DE YUE : . L'industrie pharmaceutique et la recherche », par Gabriel Maillard.

- EUROPE : les Neuf confirla récuverture des frontières oux importations de

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) Annonem classées (24); Aujourd'hul (22): Carnet (22): Journal officiel s (22): Météorologie (22); Mote croises (22); Finances (31).

Pour louer une voiture en France ou ailleurs, Europear: 645.21.25.

> le feuilleté aux ris de yeau

lantare

12 avenue du Maine 548.59.35

fermé le dimanche

LA FIN DE LA VISITE DU PREMIER MINISTRE CONGOLAIS

Tous les problèmes entre Paris et Brazzaville Le silence, les fleurs, les pleurs sont «réglés ou en cours de règlement»

M. Henri Lopes, premier minis-tre du Congo, est reparti pour Brazzaville, mercredi 30 avril ment été reçu par MM. Valéry - MAROC : plusieurs dizgines | Giscard d'Estaing et Jacques Chirac. Les deux premiers mi- étaient soit réglés, soit en cours trême gauche sont mis en nistres ont présidé l'ouverture de de règlement. Ils sont convenus la première grande commission franco-congolaise, issue des accords de 1974. Le communique commun publié mercredi matin précise

> a Les deux premiers ministres ont examine les grands problèmes de la politique internationale. la situation en Afrique et, plus particulièrement, celle qui prévaut en Afrique australe (...). Ils ont réaffirmé leur hostilité

Nominations d'ambassadeurs

M. HUBERT ARGOD A BEYROUTH M. FERNAND ROUILLON A DAMAS

Le *Journal officiel* du 2 mai

annoncera les nominations de - M. Hubert Argod comme ambassadeur à Beyrouth en remplacement de M. Michel Fontaine. [Né en 1914, M. Hubert Argod a délà été à Beyrouth comme premier secrétaire de 1947 à 1951, après avoir fait partie de la délégation française auprès de l'ONU en 1946 Il a occupé ensuite divers postes. dont celui de sous-directeur aux affaires marocaines et tunisiennes (1956-1958) et sous-directeur à la d'Afrique-Levant (1958-1961). En 1961, il est nomme ambassadeur à Port-Lamy, puis ministre conseller à Algar (1962-1964), am-bassadeur û Phnom-Penh (1964-1968), puis ambassadeur à Dakar et à Bathurst (1969-1973),

— M. Fernand Rouillon comme ambassadeur à Damas en remplacement de M. André Nègre. [Né en 1920, M. Fernand Rouillon a occupé divers postes à l'administration centrale, à la résidence générale en Tunisle et au Conseil des suppléants du Pacte atlantique Londres avant d'être nommé Ottawa (1952-1956), d'abord comme attaché d'ambassade, puis comme deuxième secrétaire. Premier secrétaire à Rabat (1960-1963). Deuxième puis premier conseiller à la mission permanent auprès de l'O.N.U. (1963-1968), premier conseiller à Athènes (1963-1970), il est depuis 1971 sousdirecteur à l'administration centrale (Afrique-Levant).]

de la politique de l' « apartheid ».

> Sur le plan des relations bilatérales, les deux premiers ministres ont marqué leur satisfaction

en constatant que les problèmes d'ordre technique et financier existant entre les deux pays d'accelérer autant que possible l'élimination de ce contentieux. > M. Lopes a exposé le programme triennal de développement de la République populaire du Congo pour les années 1975-1977 en marquant les priorités

tions. Il a été convenu que l'action française de coopération s'inscrirait dans le cadre de ce programme de développement. (_.) » M. Lopes a souligné l'imporiance ou'attachait le gouvernement congolais aux ressources provenant du pétrole pour la mise en œuvre de son programme

qui revenaient aux secteurs de

l'agriculture et des communica-

de développement. (...) n Les deux chejs de gouvernement se sont félicités de l'esprit d'ouverture et de large confiance qui a entouré leurs entretiens. Ils ont souligné que cette rencontre a contribué à resserrer encore les liens d'amitié et de mutuel respect existant entre les deux peuples.

» Le premier ministre de la République populaire du Congo invité le premier ministre gouvernement de la République française à effectuer une visite officielle en Republique populaire du Congo. Celle-ci a été acceptée avec plaisir. La date de cette visite sera fixée ultérieurement.» ugou-en-0s

[Dans sa conférence de presse.

tenne mardi après-midl, le premier ministre congolais avait déclare que le communiqué commun indiquerait clairement si le contentieux pétrolier existant entre les deux pays était ou non règlé. La production dolt en effet baisse, en 1975, pour des raisons techniques et ne dépassera le niveau actuel qu'en 1977. Jusqu'ici, les dirigeants congolais, qui suspectaient la bonne foi d'ELF-ERAP (et de la société italienne AGIP), menacalent de prendre des mesures de rétorsion si les deux compagnies n'assuraient pas une rentree fiscale au moins égale à celle obtenue en 1974. Aucune mention n'est faite non plus, dans le communiqué. de la construction du barrage de Konilou, qui permettrait au Congo de devenir exportateur d'électricité. Toutefois. M. Chirac a déciaré que la France s'associerait au projet.]

DANS LA RÉGION PARISIENNE

Attentats contre les sièges d'associations franco-vietnamiennes

de la nuit du 29 au 30 avril contre un local servant de lieu de réunion à de jeunes Nord-Vietnamiens, 15, rue du Petit-Musc à Paris (47). Un engin à base de poudre, de fabrication artisanale, a explosé au pied du rideau de fer du local, provoquant des dégals importants.

Peu après l'explosion, l'attentat élait revendiqué par le groupe Action Jeunesse, organisation d'extrême droite, qui déclarait vouloir « manitester sa solidarité avec le peuple aud-vietnamien - et - dénoncer l'agression marxiste et la trahison américaine ». « Contre les rouges et la réaction. concluait le G.A.J. seule la torce paie. .

Vers 1 h. 40, une charge de plastic explosait au siège de l'Association médicale franco-vietnamienne, 125, rue Maurice-Thorez à lyry-sur-Seine (Valde-Mame).

L'attentat perpétré, le 28 avril, contre la synagogue de la rue Ambroise-Thomas à Paris (le Monde du 30 avril) a provoqué la protestation du groupe Paris-Avenir du

Conseil de Paris. Enfin, après avoir revendique les récents attentats commis contre des établissements arabes en France. le groupe Charles-Martel a, par la voix d'un porte-parole anonyme, déclaré le 30 avril, sur les antennes de Sud-Radio, que l'organisation entendait - lutter contre les étrangers qui viennent prendre le travail aux Français. Il n'y a pas d'autres moyens que la violence. Notre objectit est à présent d'agir sur les services de la

• Un car attaqué à Paris. Une demi-douzaine de jeunes gens masques ont jeté, le 29 avril, vers 20 h. 15, rue Gay-Lussac, a Paris-5*, plusieurs engins incendiaires de fabrication artisanaie sur un car — vide — qui devait emmener des touristes anglais au Portugal. Dans un communique. le Groupe d'intervention nationaliste devait peu après reven-diquer l'attentat, affirmant que, « de France, partent regulierement des gauchistes qui prétendent parader à Lisbonne ». « En conséquence, poursuit le texte, le G.I.N. a attaque ce soir deux cars qui devaient partir pour le Portugal. Cette « excursion » masquait. en

Un attentat a été commis au cours main-d'œuvre afin qu'ils garantissent l'emploi aux Français de souche. Nous sommes d'enciens militaires, spécialistes des explosits, nous continuerons dans l'explosif, mais al cela était nécessaire nous en arriveriona à l'enlèvement ».

FORTE BAISSE DU DOLLAR

La baisse du dollar a repris mercredi matin sur les différentse places financières Internationales. A Paris, la devise américaine est tombée à 4.1256-4.13 F. soit son niveau nine has depuis la fin inillet 1973. Les cambistes imputent cette rechute à l'excédent de la balance commerciale allemande en mark plus fort que prevu, qui a provoque mardi un net fféchissement du dollar sur les marchés allemands, mais également à la reddition sans conditions du Vietnam du Sud.

> **Birecteur** de galeries d'art

PEINTRE MICHEL WARREN VIENT DE MOURIR ACCIDEN TELLEMENT A PARIS

Dessinateur pour les grands couturiers à seize ans. Michel Warren, avant de venir à la pratique de la peinture, avait été un directeur très actif de galeries à Paris d'abord, rue des Beaux-Arts; à New-York ensuite, où il s'était associé avec Daniel Cordier. Il avalt exposé des artistes comme Matta, Alechinsky, Michaux, Bram Van Velde, Arman, Dubuffet, Fahlström, Linder, Samuel Beckett, Violette Leduc, comptaient au nombre de ses amis ecrivains.

Sa mort accidentelle, prematurée — il était agé de quarante cinq ans. — est venue interrompre une carrière de peintre commencée en 1962. L'œuvre qu'il nous a laissee est expressive et déchirée. La couleur tourbillonnante y draine des accents d'angoisse et de mort et nous plonge fait, un véritable seminaire dans un univers semi-figuratif proche parfois de celui de Bacon. | 2 556 793 exemplaires.

LES OBSÈQUES DE JACQUES

a su lieu à l'heure prévue, bien que, jusqu'à la demière minute, beaucoup se solent encore recuellis, photographie de Jacques Ducios épinglés le cercueil du leader communiste, au slègle du P.C.F., avenue Mathurin-

Queiques pas, et c'est la traversée de la place du Colonel-Fabien. Le silence est impressionnant, pas esuiement lorsque la circulation autotomobile a été détournée, juste quelques instants auparavent, afin de ne pas gêner les Parisiens, mais parce que la foule, dignement massée derrière des barrières métalliques, s'autodiscipline.

ront-ils jusqu'au cimetière du Père-Lachaise ? Plusieurs dizaines, plusieurs centaines de milliers? Lors des obsèques de Marcel Cachin, en février 1958, et celles de Maurice Thorez, en juliet 1964, ou encore lors de l'enterrement des morts de Charonne, ou de Pierre Overney, célébrés en d'autres circonstances, les chiffres ont parelliement varié. La foule est, en tout cas, consi-

dérable, et l'on se soucie bien peu de chiffres en cet instant. H est émouvant le geste de cet homme. noyé dans la multitude, qui dresse le poing, rue de la Roquette, au passage du fourgon mortuaire. Ils sont émouvants ces rares et furtifs signes de croix, tout comme est prenant l'hommage collectif fait tout au long du parcours : une casquette retirée par un vieil ouvrier, geste multiplie par cent une pièce gilssée dans la sebille des nombreux coliecteurs, offrande multiplièe par mille, une banderole, en lettres rouges sur fond blanc, « Hommage à Jacques Ducios .. quand on passe devant des entreprises, et surtout, de la piace du Colonel-Fabien à la piace Voltaire-Léon-Blum, ce silence. si profond et el significatif.

Trois kilomètres parcourus en trois heures, de l'avenue Mathurin-Moreau à l'entrée du cimetière de l'Est : ce n'est ni la longue marche de Georges Marchais - traits tirés et sangiots très compréhensibles et très applaudis lors du discours funèbre. - ni la lassitude physique de Louis Aragon, contraint d'abandonner le cortège, ni mêmes les apologies sincères, mais classiques, de Mme Dolorès Ibarrun, présidente du parti communista espagnol, et de Boris N. Ponomarev, membre du bureau politique et secrétaire du P.C. de

M. AMOUROUX

QUITTE LA DIRECTION

DE « FRANCE-SOIR »

L'Intersyndicale des journalistes du

groupe FEP (" France-Soir n. " Elle n

« France-Dimanche n. « Journal du

dimanche n) a convoqué une assem-

blée générale des rédacteurs ce mer-

credi 30 avril afin de rendre compte

de l'entretien que ses délégués ont eu

mardl matin avec M. Dominique

seront à l'ordre du jour de cette

réunion. Cependant, il se confirme

que M. Henri Amouroux, ancien

directeur général de « Sud-Ouest »,

quittera ses fonctions de directeur

de « France-Soir n — qu'il occupe

depuis fin janvier 1974 — le mardi

6 mai. Il ne serait pas remplace à

En recanche, M. Jean Gorini -

conseiller à la direction de l'infor-

mation & R. T. L. et ancien directeur

adjoint d'Europe 1 — serait nommé

directeur de la rédaction de

a France-Solr n, où il prendtalt ses

M. Willy Galboad, responsable du

service spectacle de « France-Soir n.

deviendenit directeur adjoint de la

Pour sa part, M. Gabriel Farkas,

responsable des problèmes économi-

ques à « France-Soir », serait nomme

(*) Le départ de M. Henri Amou-rouz ne sera pas oublier la part qu'il

a prise à la rénovation de la formule

de France-Soir. Sous sa direction

M. Pierre Sainderichin — noire

confrère a fait plus de place aux

informations et aux commentaires

politiques avec. depuis l'élection présidentielle, un récl souci d'indé-

A Henri Amouroux. journaliste,

• Grève du zèle des douaniers

à Roissy. Les donaniers de l'aéro-

ratira immerité. — J. F.

et avec la collaboration de

directeur politique du quotidien.

fonctions a la mi-mai.

ce poste.

reduction.

pendance.

Les problèmes de licenciements

Ferry, directeur général de la FEP.

l'Union soviétique qui ont le plus

Combien sont-ils 7 Combien se-

retenu l'attention. Ce qui a impressionné avant tout les Parisiens, massés le long des trottoirs, parfois par familles entières, agglutinés aux fenêtres des immeudeux cents porteurs de gerbes et

couronnes de fleurs rouges, quelque cinq cents porteurs de drapeaux et d'oriflammes, représentant les multiples sections du P.C.F. et des partis étrangers, les six chars mortuaires, croulant aussi sous les fleurs, la lente procession de l'harmonie, composée de vingt-cinq musiciens. Et puis, au-delà des délégations officielles et des visages connus, que l'on Identifie facilement dans la foule, c'est la présence, derrière le catalaique recouvert d'un simple drap rouge à franges dorées de milliers d'inconnus, un œillet à

larmes aux yeux. Lorsque le cortège parvient devant l'entrée du cimetière du Père-Lachaise, il est 17 h. 10. Les derniers participants s'arrêtent alors place Voltaire - Leon - Blum, à

la main, et, pour beaucoup, les

700 mètres de là et, de chaque cara du boulevard Ménilmontant, plusieurs milliers de personnes sont également au rendez-vous. Deux tribines onl été dressées, et les journalistes, qui ont cherché, durant tout le parcours, M.-François Mitterrand y remarquent en arrivant, le premier secrétaire du parti socialiste, qui n'a pas suivi

Toute la rue de la Roquette, jusqu'à la place Vollaire-Léon-Blum, est insonorisée, et c'est avec une profonda. attention que tout le monde écoute les trois éloges funèbres. La pluie fine, qui tombe depuis près d'une. demi-heure, ne décourage personna et les premiers rangs ne détachent pas le regard du portrait de Jacques Ducios, borde de tricolore et de

rouge, posé sur le catatalque. Il est tard lorsque, après l'inhumation - une brève cérémonie, - la toule commence à se retirer, lorsous ces militants dénouent des drapeaux français et républicains espagnols. soudes, durant tout le parcours. comme cette partie du peuple de Paris qui a rendu hommage au leader communiste.

MICHEL CASTAING.

. :::.

Un proche de la famille

M. Gosselet, maire adjoint communiste d'Epinay-sur-Seine, est venu, ceint de son écharpe. en famille. Un peu étonné qu'on le distingue dans cette foule, il parle du - phénomène Duclos -.

e Pour moi, dit-il, j'ai toujours éprouvé devant lui le sentiment qui m'avait habité la première fois que le l'ai enlendu. il y a bien longtemps délà : l'admiration pour cet étonnant mélange de simplicité et de combativité. »

Sa jemme ajoute : « Nous ne l'avons jamais vu que de loin. mais quand nous venions de l'entendre, nous repartions à la bagame plus forts qu'avant.

Ca qui frappait surtout Sylvie. leur fille, qui milite au Mouvement de la ieunesse communiste: c'est « la jeunesse de Duclos. cette joie de vivre communicative qu'hi avait, cet optimisme ». En revoyant au congrès fédéral du M.J.C. de Seine-Saint-Denis dentielle de Jacques Duclos en 1969, elle a été subjuguée par son style.

Marc. son tiancé, ajoute : · Par son humour aussi, par sa bonhomie qui n'était pas feinte. » Encore que, note-t-il, le dirigeant communiste pût devenir, à l'occasion de tel ou tel débat. « un adversaire redoutable, et Ponlatowski s'en est blen rendu compte dernièrement encore au Sénat ».

M, Gosselet se souvient d'un meeting à Neuilly où - au cœur de cette enciave hyper-bourgeoise dans une banlleue très ouvrière », il avait lancé cet avertissement : « Malheur au parti s'il se coupe des masses ! -Sa tille évoque la mort de Maurice Thoraz, en 1964, mais en soulignant que « pour les gens de notre âge, elle n'a pu être ressentie de la même façon ». - Cette fois-cl ejoute-t-elle, nous perdons un membre de notre propre famille ». Sa mère acquiesce : . Un membre particulièrement proche de nous. > Tous quatre, qui représentent deux générations, celle ans, sont d'accord : . Jacques Duclos était au cœur de la vraie

ont permis aux principaux dirigeants des partis signataires du programme commun de se retrouver côte à côte. C'est d'ailleurs en se référant au programme commun que les socialistes et les communistes appellent leurs adherents à participer aux manifestations syndicales du 1º mai. Le parti socialiste déclare :

● A l'Elysée, la traditionnelle cérémonie du muguet, au cours de laquelle les forts des Halles remettaient au président de la République, le 1er mai de chaque année, le muguet porte-bon-heur, n'aura pas lieu : M. Giscard d'Estaing a décidé, en effet,

projets de réforme présentes par ce sont les services du premier ministre qui arbitreront le dossier C.F.T.C., F.O. et FEN, pour sou-

madaire des musées et à la veille du jeudi les mai. Les musées Duries que vous la trouverez. nationaux auront donc été fermes pendant trois jours consécutifs

port Charle-de-Gaulle, a Roissyen-France, viennent de décider (PUBLICITE) une grève du zèle à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O. Ils demandent une amélioration de leurs salaires et de leurs condi-CONFÉRENCE tions de travail.

Le numero du « Monde : daté 30 avril 1975 a été tiré

Le 1^{er} mai sous la bannière de l'union de la gauche gauche autour du programme

vie. » — B. B.

lui ouvrir la voie. »

Les obséques de Jacques Duclos

a Si le 14 mai est jour férié nul ne doit oublier qu'il est d'abord un jour de combat. Les travailleurs l'ont conquis au prix de luttes souvent sanglantes. Aujourd'hui, il rappelle à tous les vertus de l'union des forces politiques et syndicales du mouvement ouvrier, seule capable d'ouvrir la voie aux conquêtes sociales. . (...) Une société se meurt. Une espérance se lève. Le socialisme dans la liberté est la seule réponse aux aspirations populaires. En France, l'union des forces de la

de mettre fin à cette coutume.

• La grève des personnels des musées nationaux. -- Le ministère des finances ayant refusé les le secrétariat d'Etat à la culture. du statut des personnels de la réunion des musées nationaux. L'ordre de grève lancé par les syndicats C.G.T., CF.D.T., tenir leurs revendications, inter-vient, le mercredi 30 avril, le lendemain de la fermeture hebdo-

DIMANCHE 4 MAI à 17 h. 30

li bis, rue Keppler, PARIS 75116

Loge Unie des Théosophes (entrée libre)

commun de gouvernement doit

Le parti communiste rappelle qu'il a intensissé ses essorts pour donner à l'union de la gauche la qualité nouvelle qui doit lui permettre de réaliser, autour du programme commun de gouvernement, le rassemblement majoritaire de notre peuple », et ajoute? que « les travailleurs et les travailleuses exprimeront massivement, à cette occasion, leur volonté de repousser la prétention du pouvoir de leur faire supporter toujours plus lourdement les frais de l'aggravation de la crise dont le grand capital est le seul 768ponsable. »

lexas-Inst. ou Hewlett-Packard?

Rockwell Novus ou Sinclair

quelle calculatrice vous ira,

r L y a 63 calculatrices alectro niques possibles parmi les seules ponnes dont 19 scientifiques. d'après Dariez, le plus grand specialiste français. Si vous stes profane et cherches

une bonne petite calculatrice 4 operations, fiable et durable, c'est che vous étes un scientifique sur pendant trois jours consécutifs lué, ne vous trompez pas de marque cette semaine. Pour un jour de ni de modèle. Beaucoup de machine grève. Niemes, e puissance z, sin-hyp, qu'aux programmables). Mais il teri demander conseil aux vandeuse matheuses de Duriez.

Si vous êtes chaf comptable Duriez vous offre en discount meilleures machines qui donnent preuve écrite de leurs calculs arects Le marché des calculatrices évolue très vite, Comme 79 % des Parisieus, cholsissez Duriez comme guids. Ches Duriez, c'est pour durer.

Duriez - 132, bd Saint Germain. Tel.: 326-43-31, ouvert même sameti. de 9 heures à 18 h. 30. Vente par poste : demander catalogue.